AUJOURD'HUI
AU
THEATRE ELGIN
"MY SISTER EILEEN"
Rosalind Russell, Brian Aherne et Janet Blair
— Spécial —
"MASK OF NIPPON"

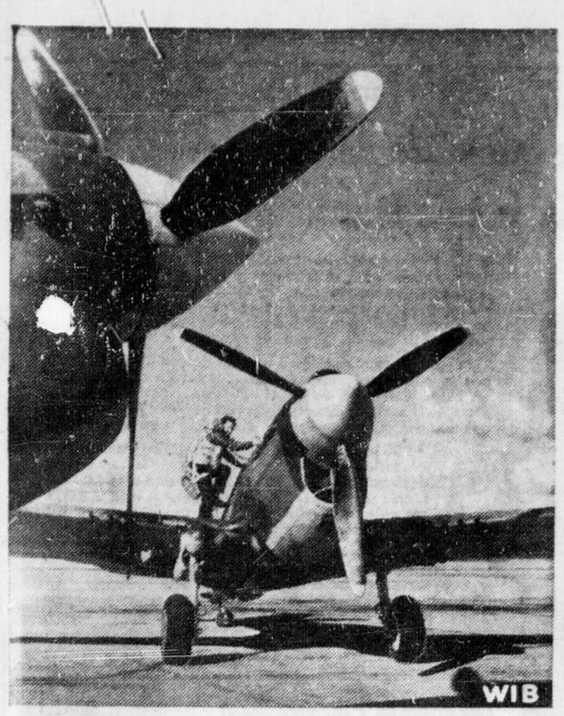
Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 11

30e Année: No 250 | OTTAWA, MERCREDI 28 OCTOBRE 1942 | Le numéro: 3 cents

La bataille des Salomon demeure encore indécise



LE PILOTE CANADIEN d'un chasseur américain "Kittyhawk" grimpe dans la carlingue de son avion. Nos aviateurs collaborent avec les Américains à la défense de l'Alaska et ont déjà abattu des appareils japonais. (C.I.G.)

La solde du soldat ne sera plus déduite de la pension d'une mère nécessiteuse, déclare M. Rochette

Québec bat la voie sur les autres provinces en obtenant cette disposition en faveur des mères de soldats

QUEBEC, Qué., le 28 — (D.N.C.) — L'hon. Edgar Rochette, C.R., minsitre du Travail dans le cabinet provincial, a réuni les courriéristes parlementaires hier après-midi pour leur faire part d'une nouvelle qui remplira de joie le coeur des vieillards, aveugles et mères nécessiteuses pensionnaires de l'Etat dont les fils sont maintenant au service du pays.

Jusqu'à ce jour, tout pensionnaire de l'Etat qui recevait une solde d'un fils enrôlé dans les forces armées du Canada, voyait son allocation réduite d'autant.

La province de Québec, par l'intermédiaire du ministre du Travail, a été la première province du Dominion à faire des représentations au gouvernement fédéral à ce sujet, et à demander que vieillards et aveugles reçoivent pleine pensions, même s'ils ont des fils dans les forces armées qui leur donnent une partie de leur solde.

"Il me fait plaisir d'annoncer que nos démarches ont été couronnées de succès", a déclaré l'honorable M. Rochette, "et que le gouvernement fédéral, qui paie 75 pour cent des pensions aux vieillards et aux aveugles, vient d'accéder à notre demande. Dorénavant, vieillards et aveugles dont les fils sont enrôlés, recevront une pension égale à celle qu'ils obtenaient avant la délégation de solde de leurs fils".

Mais ce n'est pas tout. L'honorable M. Rochette nous a appris de plus que le gouvernement de la province de Québec, qui défraie seul le coût des pensions aux mères nécessiteuses, vient de décider d'adopter le même principe qui a été posé dans le cas des pensions aux vieillards et aux aveugles.

"Dans bien des cas", dit M. Rochette, "c'est généralement le fils aîné qui s'est enrôlé, et je crois qu'il serait inhumain de réduire la pension d'une mère nécessiteuse, quand celui sur lequel elle se reposait pour améliorer son sort et celui de ses jeunes enfants, quitte le logis familial pour aller défendre son pays.

"Une mère qui fait le sacrifice de son fils aîné, a non seulement mérité de la patrie; elle a mérité que le gouvernement s'intéresse à son sort".

Première réunion du cabinet Conant formé au cours de la journée d'hier

L'hon. F. Oliver a donné sa démission comme ministre des Travaux publics et du Bien-être

TORONTO, le 28 (P.C.) — La démission de l'hon. Farquhar Oliver, du poste de ministre du Bien-être et des Travaux publics, a contribué à jeter de la lumière sur la situation politique provinciale. La nomination de membres du cabinet aux autres ministères et la réunion du nouveau cabinet sous la présidence du premier ministre Conant ont eu pour résultat de tirer complètement au clair une situation passablement confuse depuis la démission de l'hon. Hepburn.

La première réunion du cabinet Conant a donc été tenue six jours après le départ soudain de M. Hepburn. M. Oliver fut le second des ministres de M. Hepburn à démissionner, le secrétaire provincial, M. Harry Nixon, ayant quitté son poste jeudi dernier, soit une journée après le changement de premier ministre.

Avant la réunion d'hier du cabinet et un peu après que M. Conant eut reçu la démission écrite de M. Oliver, trois autres membres du cabinet, l'hon. T.-B. McQuesten, l'hon. Norman Hipel et l'hon. Harold Kirby, ont été assermentés comme ministres devant le lieutenant-gouverneur Albert Matthews.

Le ministre de la Voirie, M. McQuesten, qui détient aussi le portefeuille des Affaires municipales, a pris la direction du ministère des Travaux publics, M. Hipel, ministre des Terres et Forêts, devient secrétaire provincial, et le ministre de la Santé, M. Kirby, devient aussi ministre du Bien-être public.

Après la réunion, le premier ministre Conant a fait remarquer que la nomination de ministre aux deux postes vacants occasionnait une économie de $16.000 par année. Chaque ministre reçoit $8.000 par année de plus que le $2.000 d'indemnité pour la session.

Le premier ministre Gordon Conant, au cours de son discours de vendredi soir à Oshawa, donnera des détails concernant une série de discours qu'il prononcera bientôt à travers la province, a-t-on rapporté aujourd'hui à Queen's Park.

Tous les membres ont assisté à la réunion du cabinet, sauf le major Colin Campbell, ministre sans portefeuille en service actif outre-mer. L'hon. Hepburn était présent à titre de Trésorier provincial, un poste qu'il continuera, a-t-il dit, à remplir à la demande de M. Conant.

(suite à la page deux)

Les souscriptions à Ottawa se font au rythme d'un demi-million par jour

Il manque à peine trois millions pour que l'objectif soit atteint — Le district "B" est encore au premier rang

A l'indicateur de l'emprunt de la Victoire, sur la place de la Plaza, le poignard de commando s'enfonce d'un cran d'un demi-million chaque jour depuis la distance considerable qu'il a franchi avec la souscription de $20.000.000 de la Metropolitan.

Le huitième jour de la campagne, il a subi une pression de $528.400, pour s'arrêter à $26.881.050. L'objectif est de $32.350.000. A ce rythme, à la fin de la campagne dans dix jours, l'objectif sera atteint, mais il sera à peine dépassé.

C'est le Dr Charles Campsell, sous-ministre des mines qui a pressé le bouton de porcelaine de l'indicateur. La cérémonie habituelle a eu lieu en dépit du mauvais temps.

Le district "B" est encore au premier rang avec un pourcentage de 65.89. L'équipe en tête est le no 6 du district B. Les autres districts, par ordre: C—50.57; A—49.28; D—47.42. A était au deuxième rang depuis samedi.

Les employés de la commision des prix et du commerce en temps de guerre ont dépassé leur objectif tif de $75.000 et ils continuent à aller de l'avant.

Les autres souscriptions importantes qu'il faut noter sont celles de W. C. Edwards, Limited, $100.000; The Lord Elgin Hotel, $30.000; Capital Brewing Company, $75.000 et Dr Alfred Kuntz, $5.000.

Les trois cents employés de Charles Ogilvy ont dépassé de $2.500 leur objectif de $20.000; plus de 90 pour cent d'entre eux ont souscrit. Le total représente 112 pour cent de leur objectif.

Les cent soixante-dix employés de Bryson-Graham Limited ont souscrit 127 pour cent de leur objectif, avec un total de $11.500, soit $2.500 de plus que les $9.000 qu'ils devaient fournir. 93 pour cent ont souscrit.

La compagnie D. Kemp Edwards raporte que ses 52 employés ont dépassé de $500 leur objectif de $3.000, enregistrant ainsi un pourcentage de 118.

Les lignes de Rommel enfoncées

L'aviation ennemie a perdu 18 appareils — Gros combat de tanks prévu, en Egypte — Pertes infimes des Alliés

LONDRES, le 28.— (P.C.)— La 8e armée "a avancé au-delà d'un certain nombre de places fortes de l'ennemi et continuent de nettoyer les autres", a télégraphié aujourd'hui Ralph Walling correspondant de l'agence Reuter, sur le front égyptien.

En tête de sa dépêche, on lisait: "A l'ouest de la ligne d'El Alamein", indiquant ainsi qu'il avait dépassé les défenses du feld-maréchal Rommel avec les troupes du lieutenant-général G. L. Montgomery.

(suite à la page deux)

Réprobation de "French Canada" par le cardinal

QUEBEC, le 28 (D.N.C.)—Protestation contre l'article de **Life**.

Le magazine **Life**, dans sa livraison du 19 octobre 1942, a publié un reportage intitulé "French Canada".

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, a cru devoir protester énergiquement contre cet article "où abondent les exagérations et les erreurs de fait et d'interprétation", et "dont le caractère est si évidemment malicieux". De notre côté, puisqu'on Nous attribue et qu'on attribue à l'Eglise du Canada-français des attitudes et des sentiments qui ne sont pas les Nôtres, Nous tenons à exprimer Notre absolue réprobation d'un mépris aussi flagrant des lois de l'hospitalité et des droits de la justice autant que de la vérité."

(signé) J.-M.-Rodrigue
Cardinal Villeneuve, O.M.I.
archevêque de Québec.

Québec, le 28 octobre 1942.

On a retrouvé des aviateurs près de Roberval

MONTREAL, le 28, (P.C.) —Les membres d'équipage d'un avion du corps d'aviation royal canadien ont été trouvés dans la région du lac St-Jean, et on des amène à l'aéroport de Rockcliffe, près d'Ottawa, ont annoncé ici aujourd'hui les autorités du C.A.R.C.

Tous semblent bien portants, dit l'officier qui annonça la nouvelle.

Il ajouta que les hommes avaient été trouvés dans une cabane de la région de Roberval, ville située sur la rive ouest du lac, à environ 225 milles au nord-est de Montréal.

La première nouvelle que l'avion était disparu a été reçue hier, et plus tard une nouvelle de Bagotville, région du lac St-Jean, disait qu'un avion venant de l'est avait été signalé près de cet endroit vers 9 heures 30 du soir, heure avancée de l'est, lundi. Cette nouvelle disait que le pilote avait communiqué par radio avec un aéroport près de là et qu'il gagna ensuite le sud.

Revue succincte de la situation internationale

LE CAIRE . . . Le front ennemi d'El-Alamein est enfoncé pour de bon; un combat de tanks est commencé au désert égyptien.

MOSCOU . . . Des contre-attaques des Russes refoulent une poussée nazie aux environs du port de Tuapse, sur la mer Noire; les Allemands reprennent deux rues en ruines, dans Stalingrad, mais au prix de très lourdes pertes.

WASHINGTON . . . La bataille se généralise, sur terre, sur mer et dans les airs, aux iles Salomon; la situation demeure plutôt obscure; mais les défenseurs de Guadalcanal ont repoussé une offensive des Japonais.

Milan a été dévastée par la R. A. F.

BERNE, le 28 — (P.A.) — Une dépêche d'agence télégraphique suisse rapporte ce qui suit sur le raid de la R.A.F. à Milan, samedi soir. Tout fut endommagé, dans cette importante ville industrielle; 30 gros incendies et 300 autres de moindre importance ont laissé 5.000 personnes sans abri. Les pompiers milanais répondirent à plus de 700 appels, au plus fort du raid.

Les Nazis pressent à Tuapse

Mais les défenseurs contre-attaquent — La garnison de Stalingrad continue de faire échec à l'ennemi, au 65e jour de siège

MOSCOU, le 28.— (P.A.) — On rapporte que les troupes de choc allemandes se sont avancées le long de deux rues dans la bataille de Stalingrad aujourd'hui pendant que des contre-attaques russes ont divisé les forces des envahisseurs dans l'ouest du Caucase et les ont fait retraiter dans

(suite à la page deux)

Seize victimes dans un accident près de Détroit

DETROIT, le 28 — (P.A.) — Seize personnes, y compris plusieurs écoliers, ont été tués ce matin lorsqu'un train de passagers entra en collision avec un autobus, au passage à niveau d'Oakland-Caniff.

Le train faisait le trajet de Chicago à Détroit. L'autobus était un véhicule du département des transports de Détroit.

Arthur Curtis, passager d'une automobile qui se trouvait à côté de l'omnibus au moment de l'accident, a déclaré avoir vu l'omnibus repartir une fois le wagon de marchandises passé. Il a ajouté "Je me suis mis les mains deveut les yeux quand je me suis aperçu qu'un train de passagers s'en venait à la suite du wagon. J'ai alors entendu un bruit épouvantable. L'omnibus a été trainée par le train et a accroché mon automobile. Je n'ai tout de même reçu aucune blessure".

Un homme qui se trouvait sur les lieux au moment de la collision a dit que le chauffeur ne semble pas avoir aperçu le train de passagers.

Au moins 26 personnes ont été assez blessées pour être transportées à l'hôpital.

Deux religieuses étaient au nombre des passagers que transportait l'autobus mais elle s'en sont tirés indemnes.

S. E. Mgr Vachon est à Québec

QUEBEC, Qué., le 28 (D.N.C.) —Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, est à Québec où il participera à la conférence des archevêques du Canada qui a commencé aujourd'hui. Cette conférence a lieu ordinairement tous les cinq ans. ans. Son Exc. Mgr Vachon s'est retiré au Séminaire de Québec où l'on attendait également aujourd'hui Son Excellence Mgr William-Mark Burke, archevêque de Vancouver, ancien ecclésiastique au Séminaire.

Les flottes en présence se guettent en vue de s'assurer la maîtrise de Guadalcanal

Roosevelt et Knox ne veulent pas se prononcer — Pertes navales imposantes de côté et d'autre — Le sort de l'Australie est en jeu

WASHINGTON, le 28.— (P.A.) — Des navires de guerre américains et japonais manoeuvrent aujourd'hui dans le sud-ouest du Pacifique, en vue de la maîtrise du champ aérien de Guadalcanal, pendant que dans l'île elle-même les forces de terre se livrent de rudes combats.

Les dernières nouvelles de la ligne de bataille annoncent que la bataille se continue furieuse dans une vaste région, et le président Roosevelt et le secrétaire de la marine Knox disent tous deux que les résultats ne sont pas encore clairs.

Deux destroyers japonais ont été coulés, dit le communiqué de la marine d'hier soir, un cuirassé ennemi a été atteint, un croiseur grandement endommagé et un destroyer frappé.

Dans la bataille de terre sur la rive nord de Guadalcanal, les forces japonaises se sont introduites dans le flanc américain du sud, pendant la nuit du 25 au 26 octobre, mais elles ont été repoussées par les troupes de l'armée, qui ont regagné leurs positions temporairement perdues.

La marine rapporte que sur le flanc de l'ouest, détenu par les marins contre une série d'attaques depuis vendredi dernier, l'en-

(Suite à la page deux)

Souscriptions de $47.600.000 dans la journée d'hier

La campagne du troisième emprunt de la victoire du Canada a dépassé les 400.000.000 hier lorsque les souscriptions de $47.618.850 ont porté le total cumulatif des huit premiers jours de la campagne de 18 jours à $414.583.900, a annoncé ce matin le quartier général national de l'emprunt.

Le total de mardi est l'un des plus bas de la campagne, mais il est encore supérieur à la moyenne de $41.700.000 qu'il faut obtenir chaque jour pour atteindre l'objectif de $750.000.000 à la fin de la campagne, le 7 novembre prochain.

Le plus bas chiffre enregistré à date est celui du deuxième jour de la campagne, soit $40.019.800.

A la fin du huitième jour, le deuxième emprunt de la victoire en février dernier s'établissait à $361.969.850 — environ $50.000.000 de moins que le troisième emprunt — mais l'objectif de l'emprunt précédent était $600.000.000.

Au cours des sept premiers jours de la campagne, on a recueilli 337.711 souscriptions d'une somme globale de $366,965.050. On a donc obtenu 34.084 souscriptions de plus qu'au cours des sept premiers jours de la dernière campagne.

Les souscripteurs se répartissent ainsi qu'il suit: sollicitation générale, 248,827; épargne sur le salaire, 86,534; sociétés, 2,350.

La somme totale recueillie lundi, soit $54,554,150, représente 76.625 souscriptions, dont 32.608 souscriptions d'employés, effectuées sous le régime du plan de l'épargne sur le salaire.

Jusqu'ici, la moyenne quotidienne s'établit à plus de $52,000,000.

(Suite à la page deux)

Berlin recule devant l'ouvrier de France

LONDRES, le 28. (P.C.) — Les Allemands ont cédé en face de la menace d'une grève générale par les ouvriers français, par suite de l'insistance des Allemands pour que les Français envoient 150.000 ouvriers dans les industries de guerre nazies, disaient hier le **Daily Mail**, citant des milieux de la F. nce combattante.

Les chefs des associations lancèrent à Vichy un ultimatum portant qu'une grève serait déclarée le 17 octobre, à moins qu'on n'abandonne les plans de conscription du travail français.

Trois jours de négociations en vue d'éviter la grève firent faillite. Dans les milieux de la France combattante, on dit que les Allemands ont retiré leur menace de force et accordé une extension jusqu'au 31 décembre.

Plus rien n'importe sauf la victoire

Tableau d'honneur

(Huitième journée)

District en tête	Objectif	Pourcentage de l'objectif
B	$900.000	65.89%

Equipe en tête ..... No 6, dist. B

	8me jour	Total à date	Objectif
Ottawa	$ 528.400	$ 26.881.050	$ 32.350.000
Canada	$47.618.850	$414.583.900	$750.000.000

Un autre chef indou est sous les verrous

PESHAWAR, (Indes), le 28, (P.C.)—Abdoul-Ghaffar Kahan, chef du Congrès pour la frontière du nord-ouest, qui a démissionné du comité directeur, en février dernier, à cause de son attitude de non-violence, a été mis en état d'arrestation, a-t-on annoncé aujourd'hui.

La R.A.F. et le C.A.R.C. sur l'Europe

En Allemagne et en France — Deux appareils anglais ont été perdus, tandis que tous les canadiens sont rentrés

LONDRES, le 28. (P.C.) — Les bombardiers Mosquito, de charpente de bois, ont effectué des raids sur des cibles nazies, de la Belgique jusqu'à la Baltique, hier, alors que des avions Spitfire et une escadrille du C.A.R.C. ont mitraillé des réduits pour mitrailleuses, des entrepôts et des wagons de marchandises en France occupée.

La R.A.F. effectua une attaque sur les chantiers maritimes de Flensbourg, port allemand et centre de construction de sous-marins, près du littoral danois, et a mis en feu un navire marchand de grosseur moyenne, a annoncé hier le ministère de l'Air.

Les Mosquitos ont aussi bombardé des objectifs en Belgique et en

(Suite à la page deux)

Le col. Drew reparle de Hong-Kong

TORONTO, le 28. — (P.C.) — "Discussions libres, enquêtes libres, rapports libres et discours libres"; voilà ce qu'a demandé hier soir le lt-col. Georges Drew, leader conservateur en Ontario, qui a déclaré dans un discours ici: "Le maniement de l'expédition de Hong-Kong deviendra un exemple classique de bévues militaires . . .", lorsque les faits seront complètement connus.

(Suite à la page deux)

La presse anglaise ne partage pas l'avis de Willkie

LONDRES, le 28, (P.C.) — Le **Daily Mail** diffère d'opinion avec ce qu'il appelle une insinuation faite dans le discours prononcé par Willkie, lundi soir, à savoir que l'opinion publique est nécessaire pour stimuler les décisions des commandants militaires.

Le journal dit qu'on obtiendrait probablement des résultats désastreux si les mouvements militaires étaient imposés aux commandants par la demande populaire qui peut être solide mais non pas nécessairement renseignée.

Le **Daily Herald**, organe du parti travailliste, dit que le discours expose encore une fois de plus le manque d'un plan stratégique sûr et d'une direction unifiée de tout l'effort de guerre allié.

Les salaires immobilisés aux E.-Unis

Le président demande au Trésor américain de soumettre son propre traitement aux nouveaux règlements faits pour éviter l'inflation

WASHINGTON le 28. — (P.A.) — Ce cri joyeux: "Je viens d'avoir une augmentation" sera lettre morte pour la durée de la guerre aux Etats-Unis.

Les règlements émis par le directeur économique J.-F. Byrnes et approuvés par le président Roosevelt limitent en général les salaires publics et privés excepté ceux fixés par les statuts, à $25.000 par année, et gèlent tous les salaires jusqu'à cette somme.

(suite à la page deux)

Formation du ministère de l'hon. Conant

TORONTO, le 28. (P.C.) — Le cabinet reconstitué de la province d'Ontario qui s'est réuni pour la première fois hier se compose comme suit:

L'hon. Gordon Daniel Conant, président du conseil des ministres et Procureur général.

L'hon. Mitchell Frederick Hepburn, Trésorier.

L'hon. Peter Heenan, ministre du Travail.

L'hon. Thomas Baker McQuesten, ministre de la Voirie, des Affaires municipales et des Travaux publics.

L'hon. Harold James Kirby, ministre de la Santé et du Bien-être public.

L'hon. Patrick Michael Dewan, ministre de l'Agriculture.

L'hon Colin Alexander Campbell, ministre sans portefeuille, en service outre-mer.

L'hon. William Limburg Houck, ministre sans portefeuille.

L'hon. Arthur St-Clair Gordon, ministre sans portefeuille.

L'hon. Norman Otto Hipel, ministre des Terres et Forêts, Secrétaire provincial et Greffier.

L'hon. Duncan MacArthur, ministre de l'Education.

L'hon. Robert Laurier, ministre des Mines.

Hitler envoie un message à Mussolini

BERLIN, (De la radio allemande) le 28. (P.A. — Hitler a féliciter ses partenaires italiens aujourd'hui, le 20ième anniversaire de la marche fasciste sur Rome, dans des télégrammes qu'il a transmis de ses quartiers-généraux au roi Victor Emmanuel et à Benito Mussolini, rappelant les liens qui les unissent à l'Allemagne.

Voici ce qu'il a télégraphié au roi: "Mes sincères voeux pour l'avenir glorieux de l'Italie alliée et pour votre bien-être personnel."

A Mussolini:

"A l'occasion du 20e anniversaire de la marche sur Rome, c'est avec une franche amitié et un grand dévouement que je pense à vous et à vos exploits hisotriques uniques. La population nationale socialiste allemande est comme moi profondément émue en ce jour de triomphe de la révolution fasciste.

"Ce que vous, Duce, et vos combattants avez accompli depuis ce jour a été un tournant dans l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui,

(Suite à la page onze)

Tokio admet le raid allié sur Hong-Kong

TOKIO, (Radio japonaise) —le 28 — (P.A.) — La radio de Tokio a annoncé que le raid sur Hong-Kong, ce matin, par 7 bombardier américains n'a causé aucun dégâts.

Tokio rapporte qu'un des raiders a été abattu.

(Les bombardiers ont mis le feu à des quais de Hong-Kong dans un raid dimanche soir et revinrent le lendemain matin pour pilonner la principale centrale électrique de l'île.)



A L'HOTEL DE VILLE DE HULL, son honneur le maire Raymond Brunet a présenté à midi aujourd'hui le poignard de commando au lieutenant-colonel A.-L. Normandin, commandant du 2ème bataillon du Régiment de Hull (réserve). Hull a été la première ville importante de la province de Québec et la troisième du Canada à atteindre son objectif au cours de la campagne du 3e emprunt de la Victoire. Sur la photo ci-haut, on voit de gauche à droite, le major Edouard Beileau, le lieutenant-colonel Normandin, MM. Robert Fortier et E.-W. Turner, organisateurs conjoints de la campagne de l'emprunt à Hull, le maire Raymond Brunet et le lieutenant Wilfrid D'Amour, adjudant du régiment de Hull. (Photo "Le Droit".)

"J'en scelle toute la saveur"



Torréfié et mis en boîtes au Canada, en boîtes vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire

Le breuvage de la cordialité

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

Les flottes en présence se guettent en vue de s'assurer la maîtrise de Guadalcanal

(Suite de la première)

nemi a été forcé de céder du terrain dans un violent combat.

En arrière des Américains se trouve le champ aérien saisi, construit par les Japonais et capturé par les marins en août dernier et d'où des bombardiers des Etats-Unis ont pu attaquer des navires ennemis à des distances de plusieurs milles. *Si ce champ était aux mains des ennemis il pourrait servir de tremplin pour une offensive contre l'Australie.*

Le communiqué d'hier soir parle de bombardiers plongeurs du corps de marine, apparemment envoyés du même champ et faisant des envolées pour aider aux dragueurs de mines des Etats-Unis attaqués par trois destroyers ennemis. Deux des destroyers furent coulés.

Un autre destroyer ennemi a été attaqué par des chasseurs venant du champ de Guadalcanal, après qu'il eut coulé le remorqueur "Seminole", de la flotte des Etats-Unis, et un petit bateau de patrouille près de l'Ile de Gulagi, à environ 13 milles au nord du champ.

Pendant la nuit du 26 au 27 octobre, des avions de la marine renouvelèrent une attaque contre la force ennemie, à 400 milles au nord-est de Guadalcanal. Ils atteignirent, au moyen d'une torpille, un porte-avions ennemi et frappèrent deux fois un croiseur, avant que le feu antiaérien, qui endommagea un des avions d'attaque, les repoussât.

D'autres nouvelles au sujet de la bataille aérienne-navale livrée le 26 octobre en direction des îles Stewart ce qui suitUK.y Stewart révèlent ce qui suit:

A—Un transport ennemi a été grandement endommagé.

B—Un second transport ennemi a été endommagé.

C—Un croiseur ennemi a été grandement endommagé.

D—Un cuirassé a été atteint.

On rapporta auparavant que les deux transports furent endommagés.

La marine fait une récapitulation des pertes américaines et ennemies dans les îles Salomon:

Navires coulés:

Un porte-avions américains, trois croiseurs lourds amériacins et huit japonais, trois transports japonais et un américain, trois transports auxiliaires américains.

Navires probablement coulés:

Deux destroyers japonais, un transport japonais.

Navires enlommagés:

Quatre porte-avions japonais et un américain, deux cuirassés japonais, cinq croiseurs lords japonais, 17 croiseurs légers japonais, 10 destroyers japonais et deux américains, 17 autres vaisseaux japonais et plusieurs autres vaisseaux américains.

Le président Roosevelt, refusant de prédire le résultat de la lutte, a parlé hier, à sa conférence de presse, d'un titre de l'"Evening Star", faisant remarquer qu'il faisait un récit exact. Le titre était: "La bataille fait rage aux îles Salomon". Mais le Président ajouta qu'il ne savait pas s'il ferait usage de l'adjectif "décisif".

Continuant à harasser les bases de ravitaillement ennemies et les navires aux environs de la zone de bataille, des avions alliés, d'Australie ont de nouveau attaqué la base japonaise de Lae, Nouvelle-Guinée, hier, détruisant trois barges et réduisant au silence des positions antiaériennes. Un avion allié est disparu.

Coordinateurs au Service Sélectif



Le major-général Thomas-Louis Tremblay (à gauche), et le major-général Harold J. Riley viennent d'être nommés directeurs associés du Service national sélectif et administreront l'appel au service militaire. Le général Riley vient d'obtenir sa promotion du rang de brigadier. Il commandait le district militaire no 10, à Winnipeg. Le major-général Tremblay, avant d'entrer au Service sélectif, était inspecteur général pour l'est du Canada. Tous les deux ont à leur actif une brillante carrière militaire.

Le but visé est d'empêcher l'inflation et d'augmenter en même temps les revenus de la taxe fédérale, en obligeant les corporations à retenir des sommes autrefois payées en salaires élevés.

Le Président, dont le traitement de $75.000 est le seul item statutaire fédéral, dépassant $25.000, a demandé au trésor, dit Byrnes, que sont traitement soit limité aux règlements.

Les autorités du trésor estiment qu'une personne devrait avoir un revenu de plus de 67.000 par année pour être affectée par la limite de $25.000, en comptant les déductions des taxes et d'autres allocations.

Avant que le maximum de $25.000 soit atteint, des déductions sont autorisées pour taxes fédérales sur le revenu, contributions aux oeuvres charitables, paiements sur les polices d'assurance-vie et autres obligations, à partir du 3 octobre 1942 et pour les taxes dues sur le revenu passé.

Le gel des salaires de $5.000 ou moins est devenu en vigueur hier et celui des salaires de plus de $5.000 est rétroactif au 3 octobre.

LES LIGNES DE . . .

(Suite de la première)

LE CAIRE, le 28. (P.A.) — L'infanterie des Alliés frappe dur, croit-on, sur les places fortes du feld-maréchal Rommel dans le désert égyptien, à l'intérieur de la ligne de bataille du front d'El Alamein, avec l'appui de l'aviation, alors que les forces blindées de la 8e armée attendent le moment propice pour venir aux prises avec l'ennemi.

Le combat lent mais terrible qui se livre sur plusieurs milles ou se trouvent des positions bien défendues se continuera encore pendant quelque temps avant qu'il y ait assez de terrain de libre pour permettre aux tanks britanniques de porter un coup mortel à l'armée de Rommel.

Les avions alliés ont descendu 18 appareils de l'Axe, 13 d'entre eux lors d'une attaque sur les avant-gardes britanniques, dit un communiqué. Cette attaque est une dès quelques opérations d'attaque de l'Axe "dont les forces sont surtout sur la défensive."

De Rome, le haut commandement italien rapporte aujourd'hui que 53 tanks britanniques auraient été détruits ou saisis et que 22 avions auraient été descendus hier alors "qu'une importante position aurait été prise".

Les attaques et les contre-attaques auraient lieu dans le secteur nord du front d'El Alamein. Les Italiens admettent la perte de cinq avions.

Les Alliés ont perdu six avions lors de combats en Afrique du Nord et pour la défense de Malte, où les bombardements de l'Axe continuent causant peu de dommage, cependant.

Le commandement britannique rapporte que la furieuse poussée entreprise pour frayer un chemin aux puissantes formations blindées a continué constamment lundi et mardi.

Jour et nuit, l'aviation s'attaque aux concentrations ennemies et aux champs d'atterrissage et les bombardiers légers ont effectué un raid sur les quais de Matrouh.

(L'agence de nouvelles allemande D.N.B. a rapporté hier soir que les tanks britanniques attaquent déjà sur le flanc nord de la ligne de l'Axe, où se trouve, dit l'agence, la majeure partie des tanks alliés.)

Les activités de l'Axe ont augmenté, dit-on, mais les bombardiers-plongeurs contribuent beaucoup à empêcher ces sorties ou à les rendre infructueuses. Et c'est ainsi que ces derniers ont détruit cinq tanks, cinq chars blindés et un camion, lors d'un plongeon sur l'ennemi.

La 8e armée birtannique a eu "d'autres succès", lundi soir, dans sa campagne pour enfoncer les lignes de l'Axe dans le désert égyptien et le combat de tanks prend de l'envergure, révèle un communiqué conjoint de la R.A.F. et du quartier général britannique.

"Après un rude combat, l'ennemi fut repoussé et a subi des pertes considérables", dit le communiqué.

Les pertes britanniques en tanks seraient insignifiantes et le combat se continue.

Réunion du Cercle d'Arts ménagers à Bourget, Ont.

BOURGET (Ont.), le 28. — (D.N.C.) — Le Cercle d'Arts ménagers s'est réuni au presbytère, le 20 octobr edernier, sous la présidence de Mlle C. Longtin. A cette occasion Mme M. Gendron est venue donner une intéressante causerie sur les soins à donner aux malades. On posa de nombreuses questions à la conférencière, ce qui ajouta à l'intérêt de cette soirée. Mme J.-L. Potvin gagna le prix d'entrée. La prochaine réunion aura lieu le 11 novembre.

M. et Mme M. Roméo et Mlle Juliette Laviolette ont passé la journée de dimanche dans leur famille.

M. et Mme Albert Hébert et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Gérard Garry, de L'Orignal, visitaient leurs parents, de Cornwall, dimanche dernier.

M. Gilbert Marcil, de Valleyfield, visitait sa famille et son amie, Mlle Aline Hébert, ces jours-ci.



"Je travaille comme un homme—mais je suis femme quand même!"

Je fais l'ouvrage d'un homme . . . et quand je quittai le jupon pour le pantalon, j'abandonnai beaucoup de mes caprices de jeune fille. Et pourquoi pas? Il y a une tâche à accomplir et je ne dis pas non. Mais je vous prie de croire que cela ne laisse pas beaucoup de temps ni d'énergie pour les activités sociales et les soins de beauté. Je crus en effet que cela aussi serait fini.

J'exprimai cette opinion à une compagne d'atelier. "Ne fais pas la sotte" me répondit-elle . . . "achète tout simplement un pain de savon Palmolive! Pourquoi perdre deux heures alors qu'il suffit de *deux minutes* pour te faire belle . . . Ce n'est pas moi qui "embouteillerais" ma beauté faute de temps!"

Elle avait raison. Deux minutes, c'est tout ce qu'il m'a fallu pour m'en rendre compte! Oui, un traitement de deux minutes au Palmolive prend soin de mon teint. C'est parce que le Palmolive contient les deux meilleures aides *naturelles* de beauté qui soient—les douces huiles d'olive et de palme.

L'HUILE D'OLIVE
approuvée depuis des siècles comme moyen naturel d'embellir la peau

Dorénavant, c'est le Palmolive pour mon bain et mon visage . . . car ce merveilleux savon de beauté Palmolive sauve réellement le temps et le teint d'une jeune fille.

MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS VOUS AVEZ BESOIN DU *Palmolive* POUR CONSERVER CE TEINT D'ÉCOLIÈRE

L'hiver est à nos portes

M. Tout-le-Monde a déjà eu un avant-gout de l'hiver. Il a neigé voilà quelques semaines. Mais, maintenant l'hiver s'en vient à pas de géant. Le froid vous transperce jusqu'aux os, lorsque vous montez dans un autobus à 7 heures du matin. Hier soir, un mélange de pluie et de neige que le vent vous poussait dans la figure donnait à la capitale privée de ses lumières d'antan l'aspect de la cité des morts.

Dans les campagnes du vieux Québec, l'approche du mois de novembre est toujours marquée par le rappel d'histoires fantastiques: le jour des morts, le 2 novembre, est une quasi-fête religieuse.

Dans l'Ontario, chez la population d'origine anglo-saxonne, on retrouve cette même tendance dans la fête de l'Hollowe'en; les enfants veulent semer l'effroi avec l'habit du personnage légendaire.

Si le bonhomme Température garde la même attitude, il contribuera à donner une teinte de réalisme aux superstitions populaires.

Première réunion du cabinet . . .

(suite de la première page)

L'hon. Oliver dans sa lettre de démission comme ministre des Travaux publics et du Bien-être, a dit qu'il ne pouvait pas faire partie d'un gouvernement dont le chef n'a pas été approuvé par le peuple.

Le terme d'office du gouvernement actuel expirait cet automne, mais a été prolongé d'un an au cours de la dernière session.

L'hon. Nixon, dans sa lettre de démission jeudi dernier, a dit que le poste de premier ministre était trop important pour qu'on se le passe de main à main avec si peu de formalités. Il maintient que les électeurs, les membres de la Législature et les membres du cabinet auraient dû être consultés.

Les honorables Oliver et Nixon ont dit aussi qu'ils différaient de politique avec l'hon. Hepburn en ce qui concerne les relations entre le Diminion et la province. M. Conant a appuyé M. Hepburn dans ses critiques contre l'effort de guerre.

M. Oliver a révélé qu'il avait offert sa démission à M. Conant jeudi dernier, le jour de la démission de M. Nixon, mais qu'on l'a convaincu de retarder sa démission de quelques jours.

M. Oliver était le plus jeune membre du ministère de M. Hepburn. M. Oliver est âgé de 38 ans et avait été nommé ministre le 24 janvier 1941. Il représente Grey South à la Législature depuis 1926. Il avait été élu sous l'étiquette d'indépendant.

ROBES DE MARIÉES



Pour mariées, robes captivantes, ravissantes. D'une confection impeccable, en satin Vella étincelant ou en sheer délicat.

Décolletage "Sweetheart, lignes moulant le torse, jupes amples et autres caractéristiques avenantes.

Charmants modèles pour demoiselles d'honneur. De taffetas cordé en teintes tamisées: bleu, turquoise ou rose.

Le rayon des mariées
Rez-de-chaussée

Caplan's
129-137 RUE RIDEAU

SOUSCRIPTIONS DE . . .

(suite de la première page)

Si nous maintenons cette moyenne, le total de la journée devrait porter le montant global des souscriptions à plus de $400,000,000.

La ville de Hull, P.Q., a été la première municipalité importante de la province de Québec et la troisième du Canada à atteindre son objectif. Après avoir réalisé 101 p. 100 de la somme qu'on lui avait fixée, la ville de Hull a été la troisième à annoncer au quartier général national qu'elle avait dépassé son objectif. Moose Jaw (Saskatchewan), et Lethbridge, Alberta), qui ont atteint respectivement 117 et 114 p. 100 de leur objectif, se font encore la lutte pour la première place. Voici les résultats obtenus jusqu'ici dans les municipalités suivantes: Winnipeg, 82 p. 100; **Ottawa, 81 p. 100; Sherbrooke, 69 p. 100;** Victoria, 68 p. 100; Edmonton, 67 p. 100; Halifax, 62 p. 100; Sydney, N.-E., 61 p. 100; Saskatoon, 59 p. 100; Summerside, Ile du P.-E., 57 p. 100; Hamilton, 56 p. 100; Charlottetown, 54 p. 100; Régina, 52 p. 100; Calgary et **Montréal, 51 p. 100 chacune;** Vancouver, 48 p. 100; **Québec, 45 p. 100;** et Brandon, 43 p. 100.

Les membres de la colonie chinoise de Montréal ont inauguré leur propre "deuxième front" mardi, lorsqu'un chinois en vue a acheté pour $10,000 d'obligations de la victoire.

Depuis l'invasion de leur pays par les Japonais, les chinois résidant à Montréal, n'ont cessé d'envoyer de l'argent dans leur pays. Mais depuis mardi, ils ont ouvert un "deuxième front" lorsque Frank W. Lee, trésorier de la Montreal Chinese Patriotic Society, a souscrit une somme de $10,000 à l'Emprunt de la Victoire. Ils en ont profité pour dire combien ils ont foi en la lutte que livre le Canada pour la victoire.

Les premiers rapports parvenus au quartier général des régions minières du Québec indiquent que les mineurs ne le cèdent en rien **aux membres de l'armée.** Ces camarades des hommes qui ont fait parler d'eux à Gibraltar, ont, dans la plupart des cas, dépassé leurs objectifs, bien qu'ils fussent beaucoup plus élevés que la dernière fois.

Duparquet a dépassé son objectif de $15,000, lequel est deux fois plus considérable que lors du dernier emprunt. Lasarre a dépassé les $25,000 qu'on lui avait fixés, tandis que les employés de la Micmac Mines Ltd. ont sursouscrit leur objectif de $10,000. La dernière fois, l'objectif de cette entreprise était de $6,000.

LE COL. DREW REPARLE . . .

(suite de la première page)

Le col. Drew adressa la parole à l'occasion du premier anniversaire de l'envoi de deux bataillons de Canadiens de Vancouver à Hong-Kong.

"Un an a passé, dit-il, et le même système continue . . . le même président du comité de guerre, le même ministre de la Défense nationale et le même état-major d'officiers qui étaient en charge de cette opération sont encore en charge de nos questions militaires.

"Le temps est venu, même si on est bien en retard, de demander que ce procédé dangereux cesse."

"D'abord et avant tout nous combattons pour préserver l'intégrité de notre propre sol. Mais nous nous battons pour quelque chose de plus encore. Nous combattons pour nous préserver de la tyrannie, des camps de concentration et du contrôle de la presse."

Le col. Drew a déclaré que les **secrets militaires au sujet d'opérations militaires futures ne doivent pas être révélés à l'ennemi, "mais** c'est une autre chose de discuter des événements qui sont arrivés et qui doivent être sous-entendus si les leçons tirées de ces événemnets, doivent être mises en pratique . . ."

LA R. A. F ET LE . . .

(suite à la première page)

Hollande, a-t-on rapporté sans donner de détails.

Les avions de chasse ont survolé la région allant du cap Griz-Nez au cap de La Haye, dirigeant le feu de leurs canons et mitrailleuses sur des wagons de marchandises, des fortifications et d'autres cibles.

Deux avions de chasse britanniques ne sont pas revenus à leurs bases. Tous les avions du C.A.R.C. qui firent des attaques fructueuses sur des wagons de marchandises et d'autres cibles dans la région d'Yvetot, sont revenus à leur bases.

Le ministère de l'Air a annoncé qu'au cours d'une opération 12 Focke-Wulf-190S n'ont pas voulu combattre et ont fui à l'intérieur des terres.

Un Beaufighter du commandement côtier a détruit un Ju-88 allemand au-dessus du golfe de Gascogne, lundi.

A Londres, on a exercé les défenses anti-aériennes de la ville en simulant une attaque au cours de la nuit.

LES NAZIS PRESSENT . . .

(suite de la première page)

un secteur au nord-est de Tuapse.

L'Etoile rouge dit que les Russes ont repris une importante colline dans la défense active de la côte caucasienne de la mer Noire et qu'ils continuent d'exercer une pression sur l'ennemi.

Un régiment d'infanterie de l'Axe, qui était embusqué dans un profond ravin, s'en tira avec la perte de deux compagnies, annonce-t-on. On dit que des marins soviétiques ont tué 500 Allemands et capturé des documents dans une attaque contre un endroit occupé par les Nazis, à l'est de Novorossiisk.

Les défenses du nord de Stalingrad tiennent, en dépit de toutes les attaques livrées par des forces d'infanterie et de chars d'assaut supérieures en nombre, mais, au coût de lourdes pertes.

De vains assauts contre des positions soviétiques, dans un endroit récemment capturé sur les steppes au nord-ouest de la ville de la Volga, ont coûté aux Roumains 850 pertes de vie.

C'est aujourd'hui le 65e jour de siège de Stalingrad.

La tournure de la bataille dans le Caucase, où les Allemands soutiennent une offensive depuis plusieurs semaines, est le plus important développement rapporté dans les dépêche militaires d'aujourd'hui.

Une dépêche dit que les Allemands espèrent faire irruption au pied des collines qui conduisent à la mer Noire, dans le district de Tuapse, base provisoire de la flotte rouge.

L'armée rouge a défendu avec succès une importante route, dans un violent combat, et forcé les Allemands à entreprendre des manoeuvres de flanc, dit l'Etoile rouge.

Des troupes d'infanterie et des troupes alpines pénétrèrent dans les défenses russes et occupèrent deux villages et plusieurs hauteurs importantes.

L'armée rouge se regroupa et porta un grand coup au moment où les Allemands se retournèrent vers le sud-ouest.

L'Etoile rouge dit que les Russes ont attaqué une colline de front et sur deux flancs, menaçant d'encercler le bataillon qui la gardait.

Le journal dit que les Russes firent irruption sur la ligne de front de nuit, prirent d'assaut la colline et repoussèrent au moyen de grenades à main les hommes armés de carabines automatiques. Le reste de la garnison fut défait et les Russes continuèrent l'offensive.

Des nouvelles de Stalingrand disent que les Allemands ont subi des pertes dans des assauts contre le quartier industriel du nord. Les attaques en masse ont été reprises.

Plus de 900 Allemands ont été tués et 11 chars d'assaut détruits dans le quartier manufacturier du nord, rapporte le communiqué de minuit.

Le service de nouvelles du ministère britannique de l'Air dit que des pilotes et ces avions du commandement côtier de la R.A.F. sont stationnés dans le nord de la Russie depuis l'été, pour aider à protéger les convois des Nations-Unies contre les attaques de l'Axe dans les routes maritimes arctiques conduisant à Mourmansk et à Archangel. On ignore, dans le moment, si des Canadiens sont avec les aviateurs de la R.A.F. en Russie.

Les avions, qui comprennent des forteresses volantes Catalina, servent à bombarder des sous-marins allemands et à faire des envolées de reconnaissance.

Les salaires immobilisés . . .

(suite de la première page)

(En vertu des règlements du Canada, en vigueur depuis le 15 novembre 1941, les augmentations de salaires ne sont permises que dans les cas où des individus assument de plus grandes responsabilités ou reçoivent des promotions. Le paiement d'un boni de vie chère a été décidé à ce temps, et le boni est déterminé par l'augmentation et la réduction du nombre — indice du coût de la vie. Il s'applique à tous les employés des industries. (Une approbation spéciale du ministère du revenu national doit être obtenue pour promotions, quand le salaire total, après la promotion, ne dépasse pas $7.500.)



Quand pouvons-NOUS finir cette Guerre?

La guerre actuelle est celle du peuple—*notre* guerre. Chacun de nous doit fournir son meilleur effort afin de hâter le jour de la Victoire!

C'est *notre devoir* de prêter le plus possible; si nous y manquons, nous aidons à prolonger la guerre d'autant.

Prenons donc la ferme résolution de souscrire au nouvel Emprunt de la Victoire à la limite de nos moyens. Nous devons, nous de l'arrière, concentrer toutes nos forces pour assurer à nos combattants la supériorité invincible d'armes et d'équipement nécessaire pour écraser nos ennemis encore si puissants. Les dollars prêtés MAINTENANT rapprochent la Victoire.

Achetez des
Obligations de la Victoire

ESPACE DONNÉ PAR FRY-CADBURY LTD., MONTRÉAL



TANT de travail à faire . . . travail pénible, varié . . . et pas une minute à perdre! Mais, quand l'heure sonnera pour vous de quitter votre établi, votre bureau, serez-vous capable de prendre votre retraite et de jouir d'un repos bien mérité? ou bien sera-ce pour vous le désespoir du trop peu, du trop tard?

Donnez à un agent de la Great-West la chance de vous montrer comment vous pouvez vous garantir une pension pour votre vieillesse et, en même temps, une protection constante pour votre famille, grâce à de petites économies régulières.

PEU BIEN N'IMPORTE POUR LA VICTOIRE
Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

L'année de notre cinquantenaire

A. deL. PANET - Gérant de Succursale - Immeuble Ottawa Electric, OTTAWA

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union postale	**2.50**

MERCREDI, 28 OCTOBRE 1942

La conscription pour outre-mer

Depuis que le col. Ralston, ministre de la Défense nationale, est de retour d'Angleterre, la presse impérialiste recommence à s'agiter. Elle lui conseille à demi-mot de réclamer la conscription pour outre-mer.

D'où sortent donc ces quotidiens de Toronto et de Montréal? Ils parlent comme si la conscription pour service n'importe où n'existait point au Canada. Les avons-nous bien compris? Il n'y a pas à se tromper: c'est bien de la sorte qu'ils parlent.

La conscription pour service n'importe où existe, pourtant, bel et bien au Canada. Depuis août dernier, il n'y a plus de conscription pour la défense du Canada en Canada. L'amendement à la loi sur la mobilisation des ressources nationales a tout changé. Il reste seulement la conscription tout court, la conscription pour service n'importe où. Tous ceux qui sont conscrits, sous l'empire de la loi sur la mobilisation des ressources nationales, depuis le mois d'août dernier, sont appelés pour service militaire n'importe où. Telle est maintenant la loi du pays.

A quoi donc riment alors les conseils de cette presse impérialiste? Pourquoi demander ce qui est déjà en vigueur? M. Godbout, premier ministre de la province de Québec, manifestait, l'autre jour, la même ignorance de la réalité, lorsqu'il promettait que le premier ministre du Canada n'imposerait jamais la conscription. Si la nouvelle loi sur la mobilisation des ressources nationales n'est pas la conscription tout court, la conscription pour service n'importe où, nous ne comprenons plus rien.

Avant d'envoyer outre-mer des conscrits qui n'y ont pas consentis, le gouvernement, il est vrai, a promis de passer un décret ministériel à cette fin et de le soumettre à l'approbation du parlement canadien. Mais il ne faut pas s'en faire avec cet arrêté en conseil. Ce décret ne change rien à la situation juridique du conscrit depuis août dernier, — qu'il signe ou non pour outre-mer, — il est conscrit pour service n'importe où.

Cette presse impérialiste rappelle toujours l'exemple de 1917. Nous avons, en 1942, autant la conscription tout court qu'il y a vingt-cinq ans, bien que la formule employée aujourd'hui soit plus savante que celle d'alors. La seule différence est dans les résultats. La formule présente en fournit de plus abondants que l'autre.

La conscription est en vigueur au Canada depuis 1940. De cette date à août 1942, ce fut la conscription pour la défense du Canada en Canada. Mais, en fait, ce fut une sorte de conscription indirecte pour outre-mer. La conscription pour service au Canada, en vigueur de 1940 à août 1942, a fourni un plus grand nombre de forces armées pour service outre-mer que la conscription de 1917.

Selon la **British United Press**, la conscription pour service outre-mer a fourni, durant la guerre de 1914, seulement 124.588 recrues, dont aucune ne fut envoyée sur les fronts de combat. Or, d'après la même agence de dépêches, au moins d'août dernier, on estimait que, sur 175.000 conscrits, seulement 30.000 avaient signifié leur volonté de demeurer en service au pays; les autres avaient opté pour service n'importe où dans l'armée active, la marine ou l'aviation.

La conclusion est évidente. La conscription pour la défense du Canada au Canada a donc fourni plus de recrues aux forces armées de notre pays pour tous théâtres de guerre que la conscription de 1917. La formule employée il y a vingt-cinq ans ne donna que 124.588 conscrits, tandis que la formule savante de 1940 à août 1942 a fourni 145.000 recrues pour service n'importe où.

Depuis que le service n'importe où est maintenant la loi du pays, le nombre de recrues, d'abord conscrites, puis signant pour outre-mer, ne fera qu'augmenter. Toute l'organisation du pays, en effet, tend à ce but. A mesure que les hostilités prendront de l'ampleur, les hommes d'âge militaire vont être conscrits en plus grand nombre que jamais. Une fois conscrits pour service n'importe où, la grande majorité d'entre eux préfèrent ensuite, pour des raisons diverses, signer pour outre-mer. Tout indique que le nombre de ceux qui refuseront de signer pour outre-mer ne sera point considérable. D'après les chiffres de la **British United Press**, à venir en août dernier, la proportion des conscrits qui refusèrent de signer pour outre-mer n'était que de 16 p. 100. Cette proportion serait encore plus faible, si un grand nombre de ceux qui étaient sur le point d'être appelés ne s'étaient pas enrôlés avant de recevoir leur appel. La mise en vigueur du service national sélectif réduira cette proportion. Avec cette conscription indirecte pour outre-mer, le gouvernement nous paraît être en train d'atteindre au même résultat qu'avec la conscription directe.

Quels que soient les moyens que le gouvernement ait pris pour amener les conscrits à signer pour outre-mer, cette presse impérialiste oublie que nous avons, en droit comme en fait, la conscription pour service n'importe où. Elle ne tient pas compte de la grande majorité des conscrits qui signent pour outre-mer. Elle ne veut voir que la minorité, les quelque 30.000 conscrits qui n'ont pas encore consenti à signer pour outre-mer, depuis la mise en vigueur de la conscription au pays, et que le gouvernement, à partir d'août dernier, a le droit d'envoyer, malgré eux, outre-mer, puisque la conscription est la loi du pays.

Le Canada peut avoir besoin de ces 30.000 soldats pour défendre nos côtes. Ils peuvent n'être pas tous aptes au service militaire outre-mer. Peu importe à cette presse impérialiste. S'il n'en tenait qu'à elle, elle confierait la défense de nos côtes à ceux qui ont signé pour outre-mer, afin d'avoir le plaisir d'y voir partir, environ 5 p. 100 de toutes nos forces armées, qui n'ont pas signé pour outre-mer et que le gouvernement, à tout moment, a le droit d'y envoyer.

Camille L'HEUREUX.

Un hommage à l'Action catholique

Au cours d'une imposante cérémonie qui s'est tenue le jour de la solennité du Christ-Roi, Monseigneur l'archevêque a remis à M. Thomas Moncion la médaille **"Pro Ecclesia et Pontifice"**.

M. Moncion est président général du comité diocésain d'Action catholique, depuis la fondation de ce grand mouvement d'apostolat laïque, lancé dans le monde entier par le pape Pie XI et si cher à son successeur glorieusement régnant.

Cette distinction pontificale est accordée à un catholique du diocèse qui, pour employer les termes mêmes de Son Excellence, "par son dévouement inlassable, son esprit profondément chrétien, est parmi nous le symbole de l'Action catholique telle que conçue par les Papes." "Enfant dévoué de l'Eglise et fils parfaitement soumis au Pape", M. Moncion a donné le bon exemple et s'est placé au premier rang des apôtres laïques par "son esprit de conquête, une vie exemplaire, une foi ardente, une vie combative."

En sa personne, l'Eglise a voulu honorer tous les membres de l'Action catholique, ces catholiques choisis, recrutés dans toutes les classes de la société, qui font preuve d'une piété solide, d'une ample connaissance de la saine doctrine et de moeurs parfaitement intègres.

S. S. Pie XII, à l'instar de son prédécesseur, en appelle constamment à l'Action catholique pour régénérer le monde et sauver la civilisation chrétienne. Pour le triomphe de cette oeuvre de salut, il faut qu'au milieu de toutes les classes de la société, se lève une génération de croyants, résolus à vivre leur catholicisme intégralement, résolus à de fiers combats pour le diffuser autour d'eux, sans contrainte, mais par l'extension de leur foi, par la persuasion et par la charité.

Aujourd'hui comme hier, l'enseignement du Christ est pour les peuples comme pour les individus la Vérité et la Vie. Il ne faut pas compter gagner la guerre et jouir de la paix si cet enseignement continue d'être méprisé. Aussi, si nous le voulons, l'Action catholique fera-t-elle renaître dans les consciences individuelles, dans les familles et dans la société en général, une paix durable et le véritable bonheur.

Ch. G.

Au Jour le Jour

L'Alliance Française d'Ottawa inaugurera sa saison de 1942-43 samedi soir prochain, alors que M. Victor Francen interprétera, en compagnie de Mlle Sita Riddez, les plus belles scènes de "Cyrano de Bergerac", le chef-d'oeuvre d'Edmond Rostand. Elle compte présenter ensuite à ses abonnés d'autres éminents artistes et des conférenciers de renom. C'est ainsi que nous aurons le plaisir d'entendre à Ottawa Ludmilla Pitoëff, Vera Korène, et Louis Verneuil. Parmi les conférenciers, citons les noms suivants: Mlle Hélène Ilsvoski, le comte Jehan de Noüe, M. Roger Picard, M. Henry de Lécluse, et plusieurs autres. Comme on peut le constater, l'Alliance française continue son oeuvre, malgré la guerre et à cause même de la guerre, pourrions-nous dire, puisque, ainsi qu'elle le confie à ses abonnés, "toujours entreprenante malgré les difficultés de toutes sortes auxquelles elle a à faire face; toujours fidèle à sa mission qui est "d'encourager et de propager la culture française sous toutes ses formes"; toujours accueillante aux artistes et conférenciers formés aux meilleures écoles de l'esprit français, notre association continuera cette année son oeuvre qui s'avère de plus en plus nécessaire à mesure que le conflit prolonge notre séparation momentanée avec la France."

ARGUS

BILLET

Pour un ordre nouveau

FAISONS LA GUERRE AUX FAUSSES DOCTRINES ECONOMIQUES

A la suite de M. l'abbé Desrosiers, p.s.s., auteur de cours à l'Université de Montréal et au Grand Séminaire de cette ville, nous avons essayé d'esquisser le problème ouvrier-patron depuis la Révolution. Nous avons rappelé ensuite que l'Eglise, par ses pontifes tels Léon XIII et Pie XI, ne cessait depuis près d'un demi-siècle de formuler la législation chrétienne qui maintiendrait la paix véritable entre les classes de la société contemporaine. Malgré ces chartes émanées de Rome, chartes de véritable concorde, nous avons dû avouer, après tant d'autres, que le libéralisme économique poursuit son oeuvre de désagrégation. Ce libéralisme, l'auteur le définit: "l'erreur de ceux qui prétendent qu'en économie, c'est-à-dire dans la production, l'échange et la consommation des richesses, on ne doit être gêné par aucune entrave extérieure: ni de l'Etat, ni des organisations professionnelles, ni de l'Eglise avec sa morale interprétée."

Cette espèce de libéraux (il ne s'agit pas de ceux qui adhèrent à un parti canadien, mais de ceux qui dans la vie économique se refusent à la surveillance extérieure), on la reconnait sans difficulté: elle groupe d'instinct les hommes pour qui l'amour des richesses est le seul amour qui compte. Aussi, les voit-on remplis de crainte à la pensée que l'Etat puisse enquérir sur les sources de leurs richesses et l'usage de leurs revenus; pour rien au monde, ils ne voudraient entendre les réclamations d'auxiliaires ou de serviteurs insuffisamment payés, et moins encore les avertissements, menaces et anathèmes de l'Eglise. Ils constituent à eux seuls une petite église fermée aux profanes, et leur religion c'est leur égoïsme à satisfaire.

A ne pas les regarder de bien près, on les croirait parfaitement heureux. Cependant, il est bien de notre époque de se pencher sur les classes souffrantes. Et de ce faire, écouter des voix qui crient vengeance au ciel. Leurs échos en parviennent jusque dans les parlements, lesquels ne se montrent pas toujours insensibles. Nos jouisseurs ont beau répéter que l'homme est né capable de se défendre, et que la vie est un combat qui rend justice aux plus forts (d'après eux, les seuls qui puissent et doivent arriver), cet argument tombe devant leurs propres excès. Leur sincérité paraîtrait moins douteuse, si ces beaux prêcheurs fournissaient à ceux qu'ils invitent à les imiter les armes nécessaires. Et l'on sait qu'ils y prennent bien garde!

Pour comble d'hypocrisie, ces prétendus économistes concèdent à tous la liberté du travail: cette concession leur fait ouvrir toutes grandes les usines aux femmes et aux enfants, gens qui fatalement donnent un rendement moindre et ne peuvent exiger un gros salaire. Mais c'est à eux de rémunérer ce travail à leur guise. Il n'y a pas de plus obstinés adversaires du salaire familial. Et n'allez pas croire que ces messieurs ne se proclament pas les champions de la démocratie. Ils souscrivent beaucoup . . . et beaucoup avec l'argent des autres.

Le combat à mener contre pareille doctrine et la résistance à opposer à de pareils doctrinaires, ne sont pas choses faciles. Parmi les adversaires, il en est peu qui en leur propre fond retrouvent les mêmes appétits. Les miséreux lancent sans hésiter leurs déclarations de guerre dans le camp des riches. Mais s'ils devenaient riches à leur tour? Bien que plus ou moins tarés de cet odieux libéralisme, nous n'en pouvons accepter, comme catholiques, ni ses fins, ni ses méthodes, ni ses auteurs. Nommer ses grands ancêtres, c'est rendre service à nombre des nôtres qui ignorent le secret. Disons-leur donc, en terminant, que c'est à Luther, à Voltaire et à Jean-Jacques Rousseau que notre époque doit cet évangile à rebours. Le premier pour avoir placé l'homme arbitre de la pensée religieuse et de la règle morale; le second, pour avoir attaqué l'autorité de Jésus-Christ et de l'Eglise et leur avoir nié le droit de gouverner les âmes et d'inspirer la société; le troisième, pour avoir rejeté le dogme de la corruption originelle de l'homme, et présenté l'usage libre de la loi naturelle comme le le moyen de salut. Faux réformateurs qui, n'ayant parlé que de liberté individuelle, autorisent leurs disciples à toute licence, à la haine du frère pour le frère.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 28 OCTOBRE 1922

Mgr Emard bénit le Foyer, oeuvre de protection pour les jeunes filles.

M. Alexandre Taschereau annonce que la province de Québec ouvrira une agence de commerce à Paris.

M. Bonar Law se déclare favorable à une union plus étroite entre la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Mgr Emard divise le diocèse d'Ottawa en dix vicariats forains.

Les fascistes italiens s'emparent de plusieurs villes.

La colonie italienne d'Ottawa envoie des secours aux sinistrés de la région du nord de l'Ontario.

Les autorités provinciales décident de tenir une enquête pour découvrir les causes de la conflagration qui a ravagé Haileybury et la région environnante.

En feuilletant les journaux

Que vient faire M. Bennett?

CALGARY HERALD: — Un collaborateur régulier au "Financial Times", de Montréal, pense qu'une coïncidence entre le retour du vicomte Bennett au pays et le lancement d'une campagne pour rajeunir le parti conservateur qu'il dirigea jadis.

Il appuie sa thèse sur un certain nombre de raisons, entre autres sur le fait que R.-H. Milner, C.R., d'Edmonton, est l'un des esprits dirigeants de la campagne pour donner un nouveau chef au parti et lui inspirer une politique plus progressive. Il rappelle que l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur aux Communes, a donné sa sanction aux recommandations de Port Hope bien qu'il "a toujours été en faveur de garder les choses comme elles sont ou comme elles étaient, plutôt que de les réformer comme elles devraient l'être; un féodal dans toute la force du mot". Un troisième point qu'on fait ressortir, c'est que les propositions de Port Hope ressemblent beaucoup à la législation proposée en 1935 par le premier ministre Bennett juste avant les élections générales. Quatrièmement, ce Montréalais attribue la forte représentation des Maritimes à la conférence de Port Hope au fait que le vicomte Bennett a passé une grande partie de son temps dans cette partie du pays juste avant le congé de la fête du Travail.

Tout cela est bien intéressant tout comme les prédictions du même homme sur ce qui se produira probablement au congrès national du parti conservateur à Winnipeg en décembre: "Vous pouvez observer la tendance toute occidentale du nouveau congrès. R.-B. Bennett va vraisemblablement mater la clique de Toronto; il se rappelle qu'elle a créé beaucoup de malaise par ses méthodes de troupes de choc à Ottawa. Meighen, tout probablement, sera le premier à se rallier au point de vue de Bennett. On dit qu'il est convaincu que cette atmosphère de l'Ouest est tout pour le mieux".

A l'encontre de toutes ces théories demeure le fait que l'ancien premier ministre est un résidant permanent de Grande-Bretagne, un membre de la Chambre des Lords et mêlé à de multiples oeuvres de guerre là-bas. Quand le docteur Manion fut choisi à un congrès national du parti pour lui succéder, il ne se fit pas faute de proclamer qu'il en avait soupé de la politique canadienne. Rien n'est venu indiquer de changement à cet état d'esprit sauf que son retour au Canada pour une brève visite arrive juste à ce moment précis. Mais sait-on jamais ce que peuvent faire de vieux batailleurs politiques?

* * *

Pas de communisme

WINDSOR DAILY STAR, Ont.: —Les résultats du scrutin Gallup sur l'interdiction du communisme au Canada devraient — mais probablement n'y parviendront pas— mettre fin au débat sur cette question. Ce scrutin démontre qu'une forte majorité du peuple canadien veut que ce parti demeure au nombre des associations décrétées illégales.

L'impression s'est probablement créée hors de nos frontières qu'une forte partie de la population canadienne réclamait la levée de l'interdit. Cela s'explique, comme il arirve souvent, du fait que ceux qui réclamaient la levée de l'interdiction faisaient plus de bruit. La masse du peuple canadien ne se livre pas à l'agitation. Ce n'est que quand on lui offre l'occasion de faire connaître son opinion que son poids se fait connaître.

Le parti communiste du Canada a été interdit, non pas en raison de son origine raciale, mais en raison de sa politique, qui a toujours été, et le demeure, de prôner le renversement du gouvernement par la violence. La guerre n'a fait naître aucune raison de légitimer un tel groupe. Plutôt rend-elle plus important de le maintenir dans la soumission.

Bien que les gens sympathiques aux communistes continueront encore à s'agiter, sous le couvert d'anti-fascismes et autres adroits subterfuges, leur situation est fort affaiblie par cette expresison d'opinion du public canadien.

* * *

Education néfaste

THE EXPOSITOR, Brantford, Ont.:—Le "Canadian Settlement", de Bowmanville, dont le directeur a assisté au récent congrès de l'Association des Hebdomadaires du Canada, à Winnipeg, a soumis une étude sur l'instruction religieuse.

Au cours d'une causerie devant ce congrès, le Docteur J.-S. Thomson, président de l'Université de Saskatchewan, a dit: "La plus grande puissance dans le monde aujourd'hui, c'est la religion. Le genre d'éducation que l'on nous a donné a presque ruiné le monde. Il s'est préoccupé des techniciens de la vie. On a formé des techniciens de tous genres, mais quelqu'un osera-t-il prétendre qu'une civilisation scientifique sauvera le monde? Les pays qui ont obtenu le plus grand succès scientifique sont justement ceux-là qui ont perdu la foi".

Et au nombre de ceux-ci, le Dr Thomson place l'Allemagne.

Un nombre de plus en plus grand de Canadiens acceptent le point de vue du Docteur Thomson, à savoir qu'une éducation essentiellement profane, ne développant pas le côté moral et religieux de l'être humain, constitue une faillite et conduit à la destruction de tous les principes de vie qui ont été dans les siècles passés, le fondement de notre civilisation. L'Eglise catholique romaine a toujours soutenu que l'enseignement religieux à l'école est essentiel à la saine formation du caractère.

* * *

Second front

NEW YORK WORLD TELEGRAM:—Le besoin urgent, désespéré même d'un second front en Europe pour soulager la pression terrible sur les Russes, est évident pour tout le monde.

La même évidence existe pour les terribles difficultés et les dangers, dans les circonstances actuelles, d'envoyer un corps expéditionnaire important à travers la Manche.

En dehors du fait que Hitler a hérissé le continent de canons et de garnisons, existe le problème des transports maritimes. Le tonnage disponible pour les Etats-Unis est insuffisant même pour sa tâche présente et il ne s'accroit pas. Les pertes par coulage dépassent encore les livraisons.

Toutes ces considérations nous semblent appuyer la proposition d'une offensive aérienne de grande envergure contre les centres industriels allemands.

La production britannique et américaine en grands bombardiers est suffisamment grande pour rendre possible l'ouverture d'un "second front" aérien.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

685—

A—Au moins trois des premiers pionniers de Montréal étaient Champenois. D'abord le fondateur lui-même, Paul Chomédy de Maisonneuve. Il appartenait à une vieille famille de haute noblesse. Jeanne Mance, la première hospitalière, était originaire de Langres. Enfin, la première éducatrice, Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la première communauté montréalaise, venait de Troyes. Magnifique trio qui constitue par lui-même le meilleur hommage que l'on pourrait offrir à la noble province de Champagne.

B—Un observateur notait que le nombre des jeunes filles était considérable à Montréal sous le régime français, et que celles-ci y étaient attirées par les mariages avantageux qu'elles y pouvaient contracter. "Tout le monde s'y marie, ajoutait-il, jusqu'au dernier enseigne, et même un cadet à l'aiguillette y est considéré comme un parti avantageux". A ceux qui s'étonnaient de la profusion de ces mariages alors que les jeunes gens ne touchaient que des salaires bien minimes, Franquet répondait que l'on se mariait dans l'espérance d'obtenir ensuite un poste important.

C—Le ministre Hincks, un compagnon de Baldwin et de La Fontaine, exprimait fermement son opinion. "Je demanderai, disait-il, qui sont responsables de ces troubles, si ce ne sont les membres qui sont vis-à-vis de moi, et le parti qu'ils appuyaient alors? Oui, et de l'aveu de deux lords d'Angleterre, dont l'un a déclaré que la manière inconstitutionnelle dont le gouvernement se conduisait alors, justifiait pleinement la prise d'armes contre ce gouvernement. Ces messieurs ont vraiment bonne grâce de s'indigner, quand'il est notoire que les événements de ces jours malheureux doivent leur être attribués . . ."

Le TABLEAU D'HONNEUR des ALLIES

Anniversaire de la Tchécoslovaquie héroïque

A plusieurs reprises, nous avons vécu à Prague la journée du 28 octobre. En cet anniversaire de la fondation de la République Tchécoslovaque, la capitale prenait un air de fête et la population se livrait à ces actes patriotiques spontanés qui saisissaient d'une grosse émotion les participants et les spectateurs. Dès les premières lueurs de l'aube les multiples carillons de la ville aux cent clochers d'or, qui lui donnèrent le surnom brillant de "Zlata Praha" ou Prague Dorée, annonçaient à leur façon les actions de grâces pour l'heureux événement. De tous les coins de la capitale, des faubourgs, des riantes campagnes environnantes, et des provinces lointaines, paysans, ouvriers, mineurs, petites gens, personnages importants, chefs politiques, montaient respectueusement à l'assaut de cette colline historique de Hradcany où l'énorme citadelle du Hrad servait de résidence au Président de la République et de bureaux aux différents ministères.

Toute cette foule énorme venait présenter ses voeux et affirmer sa loyauté au chef de l'Etat.

A ces moments, l'on sentait vibrer l'unité nationale dans ce peuple démocratique, l'exaltation de jouir de sa pleine liberté, de parler sa propre langue et de vivre sa vie. Après avoir rendu hommage au Président, la foule s'écoulait à travers les rues tortueuses de Prague, pour aller parader dans cette gigantesque artère qu'est le Vaclavske Namecki, la place du glorieux Saint Wenceslas, patron de la Bohème et de toute la Tchécoslovaquie. Dans les tavernes et les restaurants, le "pivo", cette fameuse bière de Pilsen, mêlait son or à celui des coupoles de la ville. Dans les villages, le maire mobilisait les Sokols, cette étonnante organisation athlétique nationale, pour improviser des spectacles et des réjouissances. Et le soir, autour de la table ancestrale, les légionnaires racontaient leurs exploits de l'autre guerre, et les aïeux redisaient les anciennes légendes si intimement associées à la survivance du peuple tchécoslovaque et de son âme nationale.

LE MARTYRE D'UN PEUPLE

Aujourd'hui, Prague conserve ses coupoles dorées et la flamme de son esprit national, mais elle a perdu la joie de vivre, sa liberté, les droits les plus élémentaires d'une existence digne. Et avec Prague, le pays tout entier est plongé dans le deuil. Noblement, pour sauver quelques mois précieux pour les préparatifs militaires des nations amies, la Tchécoslovaquie s'était sacrifiée à Munich. Mais le 16 mars 1939, le Fuehrer oubliait ses serments et occupait pour "mille ans" tout le pays. Peu après, l'Angleterre votait la conscription: elle avait compris que la politique d'apaisement avait fait faillite.

Depuis cette époque et surtout depuis le commencement de la guerre actuelle, la Tchécoslovaquie connaît un long martyre. Bien qu'ayant cédé à l'Allemagne sans se battre, le peuple est traité comme une race inférieure devant subir cruellement la germanisation forcée par des décrets iniques et sans appel. Après l'exploitation économique du pays provoquant des famines, ce fut la création de ghettos et de camps de concentration. Puis la confiscation des propriétés, la dissolution des sociétés publiques et l'expropriation des biens de l'Eglise. La première année de la guerre, 125.000 ouvriers furent déportés en Allemagne de force; et à l'heure actuelle, le chiffre atteint près d'un demi-million. Il va sans dire que les maisons et les propriétés de ces gens sont simplement passées à des Allemands chargés de germaniser le pays.

Mais bientôt ce furent les tortures, les condamnations et les exécutions en masse. Le 17 novembre 1939, la Gestapo faisait irruption dans l'Université de Prague où les héroïques étudiants l'engagèrent dans un combat mortel. Revolvers, baïonnettes, bâtons et mitrailleuses eurent raison de ces enfants: dix furent condamnés à la peine capitale, 1200 furent arrêtés et jetés dans des prisons d'hommes et de femmes. A peine 500 ont survécu à cet horrible sort. Le 29 septembre 1941, Reinhard Heydrich, bourreau sadique, venait remplacer le Baron Neurath comme "protecteur" de la Bohème et de la Moravie. La terreur est immédiatement organisée; en dix jours, il y eut 830 arrestations et 210 exécutions dont le maire de Prague Klapka et six généraux.

Huit mois après, Heydrich tombait sous les balles de patriotes: Himmler répondait par d'abominables représailles. En moins de soixante jours, 1.300 victimes innocentes étaient assassinées, vieillards, hommes, femmes, enfants, pas de différence pour les bourreaux. Dans cette vague d'exécutions, le petit village de Lidice était pillé et rasé, ses 200 hommes exécutés, ses 120 femmes envoyées aux travaux forcés, et ses 200 enfants distribués dans des institutions de germanisation: date honteuse du 10 juin 1942! Et le 24 juin, le même sort était réservé au village de Lezaky. Les atrocités allemandes en Tchécoslovaquie ne s'arrêtent pas là: elles forment une longue liste de faits si révoltants, que le gouvernement tchécoslovaque, les gouvernements alliés et le Président Roosevelt ont solennellement promis une juste rétribution à leurs auteurs. Dans un document paru le 12 juin 1942, le gouvernement tchécoslovaque réclamait non seulement les chefs du parti nazi, mais aussi le personnel de la garde noire allemande, de la Gestapo et de la police stationnées dans le pays.

LA TCHECOSLOVAQUIE COMBATTANTE

Malgré tous ces malheurs, la Tchécoslovaquie tient le front haut et occupe les premières lignes de feu avec les alliés. Avec des éléments venus de France et d'ailleurs, une division tchécoslovaque complètement équipée est organisée en Angleterre, avec un corps de mille aviateurs. En Russie, une seconde division entièrement équipée de costumes et d'armes anglaises, opère avec les armées du pays. En Afrique du Nord, une brigade tchécoslovaque a pris part à tous les engagements et a contribué magnifiquement à la défense de Tobruk. Les Tchécoslovaques recrutés en Amérique du Nord sont envoyés en Angleterre, à moins qu'ils ne s'enrôlent dans les armées du Canada ou des Etats-Unis. Aux termes d'une loi anglaise, les troupes tchécoslovaques conservent leur identité, et constituent un signe visible de la souveraineté de l'Etat Tchécoslovaque.

Ce dernier a été reconnu dès le 21 juillet 1940 par l'Angleterre comme un gouvernement provisoire, et le 23 octobre par le Canada, où un ministre tchécoslovaque, le Dr Pavlasek, réside à Ottawa. Le 18 juillet 1941, l'Angleterre reconnaissait ce gouvernement provisoire comme un gouvernement légal, et lui octroyait certains attributs de souveraineté. Le 30 juillet, les Etats-Unis aussi reconnaissaient ce gouvernement que président le Dr Benes et Mgr Sramek, un éminent prélat catholique dont nous avons suivi depuis vingt ans la belle carrière politique. Le 5 janvier et puis le 11 juillet 1942, le Président Roosevelt étendait à la Tchécoslovaquie les provisions du prêt-bail. Déjà, au lendemain de Pearl Harbour, la Tchécoslovaquie se déclarait en guerre avec toutes les puissances de l'Axe. Enfin, le 5 août 1942, la Grande-Bretagne déclarait caducs les accords de Munich, et promettait de ne pas en tenir compte dans le règlement de la paix.

Tous ces accords politiques posent notre vaillante alliée parmi les membres actifs des Nations Unies. Elle en a sagement profité déjà pour entamer des discussions avec la Pologne pour la réorganisation de l'Europe Centrale, et pour proclamer le 19 janvier un projet de Confédération polono-tchécoslovaque. Des négociations étaient aussi entamées pour étendre l'esprit de cette confédération à la Yougoslavie et à la Grèce, afin d'organiser sur une base inébranlable la politique économique, financière, militaire et étrangère d'un bloc de nations allant de la Mer Baltique à la Mer Noire.

La situation privilégiée dont la Tchécoslovaquie jouit parmi les Nations Unies, augmente d'autant le courage actif des patriotes dans le pays. La résistance à l'Allemagne y a pris de telles proportions, que les Nazis doivent y tenir 250.000 hommes de troupes en permanence. Et le sabotage est si bien organisé, que la production tchèque a baissé de 40 pour cent alors que les ouvriers y ont adopté cette devise: "L'ouvrier tchécoslovaque se vante de produire le plus mal et le plus lentement au monde"! Entendons-nous cependant. Ceci ne va que pour les Allemands. Dans les pays alliés, les ouvriers tchécoslovaques comptent parmi les meilleurs au monde. Une usine anglaise de canons Bren, inventés d'ailleurs par un tchèque, est menée presqu'entièrement par des Tchécoslovaques.

Pays foncièrement catholique, paisible, progressif et hospitalier, la Tchécoslovaquie a bien mérité du monde pendant les vingt ans de sa courte existence. Aussi cette belle expérience doit constituer pour elle le prélude, momentanément obscurci par la guerre, d'une longue carrière de progrès et de paix en harmonie avec la régénération du monde.

Thomas GREENWOOD.

Quelle Vie!



Voici celle que le patron préférait
Mais il a engagé celle qui savait—
Qu'il nous faut tous transpirer
Mais que nul ne doit blesser!

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir
Le SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur)

JEUDI, 29 OCTOBRE 1942

	Lever	Coucher
Soleil	6.34	4.52
Lune	9.00	11.26

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Charles d'Ottawa, 27, 28, 29 oct.
L'Orignal, 28, 29, 30 oct.
FETE DU JOUR
S. Narcisse, év. et confesseur

Quatre — HULL, MERCREDI 28 OCTOBRE 1942 — Température: BEAU ET FRAIS

Un voyageur se fait voler ses deux malles

M. A. Dussault, voyageur de commerce pour la maison Bertrand, Foucher et Bélanger, vendeurs d'ornements d'église, de Montréal, s'inscrivait lundi soir comme logeur à l'hôtel Ottawa House, angle des rues Du Pont et Principale. Il avait laissé son auto en arrière de l'établissement, les portes bien sous clef, afin de protéger les malles de marchandises qui s'y trouvaient. Quand il revint à son auto, dans la soirée, il constata qu'une vitre avait été brisée et que ses deux malles, contenant des objets d'une valeur totale de 250 à 300 dollars, étaient disparues.

Il y avait eu vol. La police fut mandée. Les recherches firent voir que la vitre avait été brisée par le jet d'un caillou enveloppé d'un tablier, afin d'amortir le bruit, et l'on présume que les voleurs étaient eux-mêmes en voiture, pour avoir réussi à emporter rapidement les deux malles qui étaient plutôt lourdes. La police continue ses recherches afin de tâcher de retracer les cambrioleurs.

M. Dussault commençait justement sa semaine de travail et, privé de ses marchandises, on n'a pas besoin de se demander jusqu'à quel point il s'est trouvé désappointé.

Des personnages de marque assisteront au banquet, jeudi

A l'hôtel Standish Hall, jeudi, à 6 heures, se donnera le banquet du 40e anniversaire de la Chambre de commerce de Hull, sous la présidence de J.-F. Taylor, président. L'orateur de la circonstance sera l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice à Ottawa, qui sera présenté par le maire Raymond Brunet et remercié par D.-M. Carmichael. Des personnages de marque seront présents, à la table d'honneur, soit les hon. juges Thibaudeau Rinfret et Robert Taschereau, de la Cour Suprême du Canada; les hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, et J.-E. Michaud, ministre des Transports; le député prov. Alexis Caron; D.-G. McKenzie, de Winnipeg, ex-président, et D. Morrell, secrétaire de la Chambre canadienne de commerce; Paul-E. Poirier, président de la Fédération des chambres de commerce de la province de Québec; Aimé Guertin, président de l'Union des chambres de commerce d'Ottawa; François Chevalier, président de la Chambre de commerce des jeunes de Hull; L.-W. Pratt, président de l'Ottawa Junior Board of Trade; Edgar Genest, président de la Chambre de commerce de Montréal.

Au cours du banquet, on rendra un hommage particulier aux dix membres fondateurs encore vivants de la Chambre de commerce de Hull, dont tous les membres actuels et leurs amis, ainsi que tous ceux qui s'intéressent au progrès de notre région, sont invités à assister à cet important événement local.

L'exécutif du Club Ernest Lapointe

Les officiers du Club Ernest Lapointe ont eu une réunion hier soir, prenant connaissance de lettres reçues en réponse à celles du groupement. Des félicitations ont été exprimées au conseil municipal pour son initiative d'organiser une démonstration civique en l'honneur du député Alphonse Fournier, à l'occasion de sa nomination au ministère des Travaux publics. On a aussi exprimé l'appréciation de l'exécutif pour la nomination de Me Robert Fortier comme secrétaire particulier de M. Fournier. On a en plus remplacé des directeurs de quartiers démissionnaires. M. J.-O. Gagnon présidait.

1902-1942
BANQUET
de la
Chambre de Commerce de Hull
à l'occasion du 40e anniversaire de sa fondation
JEUDI, 29 OCT.
à 6.00 p.m.
Standish Hall
HULL
Conférencier d'honneur:
L'HON. L. S. ST-LAURENT
Ministre de la Justice
Billet, $1.50

Une enquête et un congrès

par Henri LESSARD

Le système de l'enseignement primaire du Québec n'est pas si défectueux que cela. — A propos de l'instruction obligatoire et de l'étude de l'anglais. — Il ne faut pas oublier que nous ne devons pas précisément faire comme les autres.

Parce que nous sommes un peuple relativement peu nombreux, il s'en trouve, même parmi nous, pour croire qu'il nous suffirait, dans le domaine scolaire par exemple, de faire comme ceux qui constituent la majorité de la population au pays et sur le continent pour devenir tout à coup beaucoup plus riches, beaucoup plus influents et puissants. Ils pensent que nous devrions simplement imiter les autres, dont la fortune supérieure et le prestige s'expliquent par la faveur de circonstances dont nous n'avons pas, pour notre part, bénéficié.

Ils s'en prendront particulièrement à notre système scolaire, à notre enseignement primaire, qu'ils jugeront arriéré, peu progressif, non adapté aux exigences de l'heure. Ils aimeraient nous voir emprunter considérablement aux systèmes des autres provinces et du pays voisin.

M. Gérard Filteau, du département de l'Instruction publique de la province de Québec, a répondu dans une bonne mesure à ces critiques, dimanche, en parlant sous les auspices de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

Il a dit que la situation de l'éducation dans le Québec n'est pas aussi sombre que certains l'affirment et que certains journaux se plaisent à le colporter. Il a ajouté que ceux qui parlent ainsi ne sont pas toujours les meilleurs juges en la matière.

Il est facile en effet de s'en prendre à l'école lorsque quelque chose ne va pas chez un peuple, souvent pour des causes diverses et même parfois fort étrangères à l'enseignement. Il ne l'est pas autant de préciser les prétendus remèdes à apporter, les présumées réformes qu'il faudrait faire.

Il y en a qui préconisent l'instruction obligatoire. A cela M. Filteau a répondu que le Québec croit son peuple assez civilisé pour aller à l'école sans que les policiers soient obligés d'aller l'y conduire.

Pour ce qui regarde l'enseignement de l'anglais, il a déclaré, aux applaudissements de l'auditoire, qu'on obtenait de meilleurs résultats en faisant d'abord apprendre leur langue maternelle aux enfants et qu'on attendait qu'ils la connaissent suffisamment avant de leur enseigner l'autre langue.

La contrainte scolaire n'est pas une panacée et l'on peut dire que, d'une façon générale, nos gens envoient leurs enfants à l'école en aussi grand nombre et aussi longtemps qu'ils le peuvent. La situation économique de nos nombreuses familles s'améliorant, la fréquentation de la classe y gagnera. C'est ce qui ressort de notre histoire. Autrefois, nous avions peu d'écoles et nous étions encore plus pauvres qu'aujourd'hui. Graduellement les choses se sont améliorées et elles devront continuer dans le même sens. Soutenir que nos familles n'apprécient pas l'instruction et l'éducation, c'est méconnaître les sacrifices considérables et persistants qu'elles ont faits et font toujours pour faire instruire leurs enfants. Ce sont tout de même de leurs rangs que sont sortis et que sortent les membres de notre clergé, depuis les cardinaux jusqu'aux religieux et aux religieuses les plus modestes, nos professionnels, nos commerçants et gens d'affaires. Qu'on ait partout toutes les écoles qu'il faut et que les parents aient les ressources nécessaires, et nos maisons d'enseignement, déjà très fréquentées, déborderont.

L'enseignement exagéré et inapproprié de l'anglais n'est pas non plus un remède à tous nos maux. Il faut d'abord préserver notre caractère français et il ne sera pas suffisant de savoir l'autre langue pour passer soudainement au rang de peuple riche et supérieur. Du reste, nous avons nos supériorités, même si celles-ci ne ressemblent pas à celles des autres. Et puis lorsque tous auraient appris et parleraient l'anglais, comme le désirent certains personnages, qui donc parlera encore le français?

Ça ne marche donc pas si mal que cela au pays du Québec, dans le domaine de l'enseignement primaire, au témoignage de M. Filteau, même si, ajoute ce dernier, l'une ou l'autre réforme peut s'accomplir.

D'ailleurs, nous allons réentendre parler de cette question de l'enseignement primaire, puisque, dernièrement, le secrétaire de la province annonçait que bientôt sera publié le résultat d'une enquête générale faite à ce sujet.

Et il appert qu'il y aura aussi au cours de 1943, à ce propos, un congrès général au cours duquel le problème serait étudiée sous tous ses aspects.

Quelles que soient les conclusions auxquelles tout cela fera aboutir, il ne faudra pas oublier que nous sommes français et catholiques, que notre système d'enseignement doit se conformer à cette double caractéristique, que nous devons avoir ou garder notre propre moule de formation, et non pas prendre simplement celui des autres, ce qui n'empêche pas de faire sagement des emprunts avantageux.

Mme Sheridan au Rotary d'Aylmer

Mme G. W. Sheridan, présidente du comité féminin du travail de guerre de la Croix-Rouge, a déclaré dans une allocution prononcée hier soir à une assemblée du "Aylmer Rotary Club" que "d'après des renseignements reçus par la Croix-Rouge des quartiers généraux de l'armée, outre-mer, 30% des blessés de guerre ont dû recevoir des transfusions de sang.

La conférencière parla longuement des devoirs de la société et surtout du travail que demande l'envoi, chaque semaine, d'environ 60.000 colis de marchandises aux prisonniers de guerre internés dans les camps ennemis. Elle a appuyé sur l'importance vitale des donateurs de sang, exprimant l'espoir que leur nombre irait toujours en augmentant et qu'ils se présenteraient de plus en plus nombreux à chaque semaine à la clinique des donateurs de sang à Ottawa.

M. J. C. McDermott présenta la conférencière et M. Jack McLean, la remercia. Mme D. Cummings, de la Croix-Rouge, accompagnait Mme Sheridan.

Les visiteurs rotariens étaient: Armand Dumas et W. B. Hatherington, de Malartic, Qué., Mme James S. Davis et Jos. Dufresne, de Bourlamaque, Qué., S. Preston, Eagleson, d'Ottawa, Dr Arthur Powers et Ben Rochefort, de Hull, et Bernard Laframboise, de Aylmer.

M. Grondin dirigeait le chant accompagné de Bernard Laframboise au piano.

Foie – intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley, 2-7914.

La démonstration qui s'organise pour M. Fournier

Le maire R. Brunet a fait part aux échevins, réunis hier soir, que la démonstration civique organisée en l'honneur du député A. Fournier, à l'occasion de son élévation au rang de ministre des Travaux publics, aura lieu le soir du 12 novembre, dans la grande salle du manège militaire. Divers cimités ont été formés pour mener l'entreprise à bonne fin.. On veut que ce soit surtout une démonstration d'un caractère populaire, et l'on invite pour vendredi soir à l'hôtel de ville, les représentants de 22 associations de la ville à venir faire partie de l'organisation.

Des ministres, y compris le premier ministre M. King, seront invités, de même que d'autres personnages, mais on veut aussi que les gens du peuple soient là en grand nombre.

Hull a maintenant atteint tout son objectif dans la campagne du 3e emprunt

Elle est la première ville du Québec à le faire et la troisième du Canada — Cérémonie à midi à l'Hôtel de ville

L'objectif de $925.000 fixé pour Hull dans la campagne du 3e emprunt de la Victoire est maintenant atteint, même légèrement dépassé, puisque les sommes souscrites s'élevaient hier soir à $933.000. C'est la première des villes du Québec a obtenir ce succès rapide et la troisième du Canada, Moose Jaw et Lethbridge étant les deux autres centres qui se disputent la première place, avec 117 et 114 pour cent de leurs objectifs, respectivement.

Le maire Raymond Brunet, l'un des présidents conjoints de la campagne de souscriptions à Hull, a fait part hier soir, à une réunion des membres du conseil, du résultat obtenu ici et de télégrammes de félicitations pour notre ville venus de l'organisation provinciale de la campagne.

A midi, aujourd'hui, il y avait cérémonie à l'Hôtel de ville pour célébrer lévénement. Le maire Brunet remettait au lt-colonel A.-L. Normandin, commandant du second bataillon, régiment de Hull, et en charge du recrutement dans le district, un poignard de commando destiné à une unité de commandos outre-mer.

Bien que l'objectif soit atteint à Hull, les solliciteurs continueront leur travail jusqu'à la fin de la campagne, afin de recueillir encore autant de souscriptions que possible.

On annonce aussi que les employés chez Eddy ont dépassé leur objectif de $63.000.

L'évaluation de la Cie Eddy maintenue par les reviseurs, dit un rapport au Conseil

La Compagnie, comme elle le fait chaque année ou presque, demandait une diminution de près de $700.000 — La question de la réévaluation

Le maire e tles échevins, réunis en comité général hier soir, ont pris connaissance du rapport des révisseurs du rôle d'évaluation pour 1943-44. eLs réviseurs ont tenu 15 séances, du 14 au 22 octobre, et entendu 15 requêtes de contribuables demandant des diminutions d'évaluation de leurs biens immobiliers. Sept de ces requêtes ont été accordées, pour une diminution totale de $14.375, et les huits autres ont été rejetées.

Les réviseurs disent avoir maintenu l'évaluation des biens de la Cie E. B. Eddy, au montant de $4.413.758, une augmentation de $113.000 dollars, en chiffres ronds, par rapport au rôle précédant et attribuable au fait qu'il y a eu des construction sou améliorations additionnelles et des machines nouvelles d'installées. La Compagnie demandait une baisse de $669.319 qui a été refusée. Le rapport fait un peu l'historique des évaluations de la Cie Eddy, montrant que des diminutions et commutations avaient été plus d'une fois consenties. Ils expriment l'opinion que le projet de réévaluation générale dont on parle ne leur paraît pas nécessaire, qu'on pourrait se borner tout au plus à la réévaluation des machineries, qui sont plus suiettes à litige, et pour lesquelles il y aurait peut-être ileu de changer complètement le mode de taxation.

Ils soulignent que le personnel de l'évaluation municipale fait son travail avec soin et consciencieusement, ce qui est démontré par le nombre très peu élevé de plaintes.

Le maire Brunet a commenté qu'on ne pouvait pas procéder à une réévaluation d'une façon partielle seulement, qu'il faudrait le faire complète, afin d'avoir une base unique et uniforme pour tout le monde. Chaque année c'est la même chose, dit-il, la Cie Eddy demande une diminution, malgré les agrandissements et les améliorations faits à ses bâtiments. Il suggère que le conseil adopte le rapport des réviseurs tel quel et que s'il y a contestation devant les tribunaux, on verra ce que ceux-ci décideront, et. par la suite, la ville pourra prendre ses précautions que s'il est décidé que l'évaluation de la ville n'est pas correcte pour la campagnie Eddy, ce sera un indice qu'il y a lieu de la refaire, en recourant à des expertes comme le fait la compagnie elle-même pour appuyer ses requêtes de baisses.

Le comité a ensuite longuement discuté de la Police et il a été appris que Mlle Pauline Fournier avait été engagée comme commis de bureau et sténographe, à la caserne de Police, à $90 par mois, la loi du service national sélectif ne permettant pas d'avoir un homme pour un emploi de ce genre. Il a aussi été décidé de prier le directeur de la Sûreté d'engager les hommes nécessaires pour porter les effectifs au nombre prévu par le budget de l'année courante.

L'échevin J.-E. Perras a fait savoir que, par l'intermédiaire des autorités provinciales en matière d'hospitalisation des vieillards indigents et nvaldes l y aura de la place pour ceux de Hull à l'institution de Notre-Dame-de-la-Merci, à Montréal. Quatre de nos vieillards y sont déjà rendus. Quant au projet de fondation d'un hospice ici, il est en marche. On a reçu de Québec les lettres patentes pour la constitution d'un conseil d'initiative et d'administration, et il y aura sous peu, a ajouté M. Perras, une réunion générale de tous ceux qui se sont déjà occupés de cette entreprise.

A la suggestion de l'échevin A. Desjardins, le conseil votera lundi prochain une somme de $100 pour l'oeuvre des cours du soir féminins dans la ville.

Condamnés pour avoir haussé leurs prix

MONTREAL, le 28 — Le juge Armand Cloutier, le 23 octobre, ayant trouvé M. Isaac Brodsky coupable d'avoir enfreint une ordonnance de la Commission, l'a condamné, ce matin, à payer une amende de $75 et les frais ou à deux mois de prison. M. Brodsky, 5641, rue Esplanade, Montréal, était accusé d'avoir haussé le prix d'un loyer situé à 170, rue Roy.

Me André Montpetit représentait la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Larry Lerner, faisant affaires sous la raison sociale de J. Lerner Frocks Reg'd, 69 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, était accusé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre d'avoir offert en vente des vêtements d'automne et d'hiver sans avoir fourni les détails requis à l'administrateur. Il s'est avoué coupable et a été condamné par le juge Tétreau à payer une amende de $50 et les frais ou à un mois de prison.

Me Paul Renault représentait la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Ben de Luca, faisant affaires sous la raison sociale de University Shoe Repair, 1235, Carré Philippe, Montréal, accusé d'avoir illégalement haussé les prix pour nettoyer et refaire les chapeaux, a été condamné par le juge Tétreau à payer une amende de $25 et les frais ou à un mois de prison.

Me F.-D. Genest représentait la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Bureau transporté au Château d'eau

Le bureau de M. Ad. Lambert, inspecteur municipal pour l'assistance publique et le service des vidanges, se trouvera à partir de demain, jeudi, au Château d'eau, 1 rue Papineau. Il était jusqu'ici à l'Hôtel de ville même. Le numéro de téléphone reste inchangé: 4-7305.

Le Dr J.-E. Perras
192, Principale, Hull,
sera absent de son bureau vendredi, samedi et dimanche.

Un incendie fait des dommages de quelque $500.00

Un incendie attribuée à des enfants jouant avec des allumettes, s'est déclaré vers 6 heures 30 hier soir dans des dépendances desservant les familles R. Proulx, Jules Gravelle, Paul Parent et Paul Robitaille, rues Iberville et Carillon. Les pompiers des casernes 1 et 2 ont répondu à l'appel et utilisé trois jets d'eau, réussissant à circonscrire les flammes aux dépendances, sauf pour une petite partie du plancher du rez-de-chaussée, en arrière. Les occupants ont pu plus tard réintégrer les lieux, sauf Mme Proulx.

Les pertes sont évaluées à $500 et il y a compensation par l'assurance. Le propriétaire de l'immeuble est M. Alphonse St-Amour.

Réunion des archevêques à Québec

QUEBEC, Qué., le 28. — (D.N.C.)— Voici le communiqué que nous recevons de l'archevêque de Québec.

Aujourd'hui mercredi, 28 octobre 1942, Leurs Excellences Révérendissimes Nosseigneurs les Archevêques de tout le Canada se réunissent ua palais cardinalice, à Québec.

La réunion a surtout pour but de préparer l'ordre du jour de l'assemblée plénière de l'épiscopat canadien, qui se tiendra à Québec l'an prochain. Ces assemblées plénières ont lieu tous les cinq ans; la dernière coïncida avec le Congrès eucharistique national de 1938.

Les fidèles sont invités à prier pour le succès de ces assises épiscopales.

Voici la liste des archevêques résidentiels du Canada: S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec; S. Exc. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg; S. Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver; S. Exc. Mgr O'Brien, archevêque de Kingston; S. Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto; S. Exc. Mgr Monohan, archevêque de Régina; S. Exc. Mgr RacDonald, archevêque d'Edmonton; S. Exs. Mgr McNally, archevêque d'Halifax; S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa; S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal; S. Exc. Mgr Beliveau, archevêque de Saint-Boniface; S. Exc Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface; S. Exc. Mgr Robichaud, archevêque de Moncton;

Attentats contre des politiciens aux Indes

KARATCHI, (Indes), le 28, (P.C.—Reuter)—Une bombe a fait explosion hier soir, en face de la demeure d'un membre hindou du nouveau cabinet de Sind. Personne n'a été blessé. La police monte la garde autour de cette maison car les sympatisants du Congrès rôdent dans les environs depuis puelques jours. Une bombe a aussi été trouvée dans les dépendances de la demeure d'un autre ministre hindou.

Le roi Christian a reçu deux transfusions

STOCKHOLM, le 28. (P.A.) — On apprend de Copenhague que l'état du roi Christian du Danemark, s'est gravement aggravée en raison des complications survenues à la suite des blessures qu'il a reçues en tombant de son cheval, il y a déjà quelques jours. Le roi a reçu aujourd'hui deux transfusions de sang.

CINEMA POUR TOUS
Les Deux Gamines
SALLE NOTRE-DAME
Vendredi à 8 hres 30
Billet: 15 sous plus taxe

AVIS

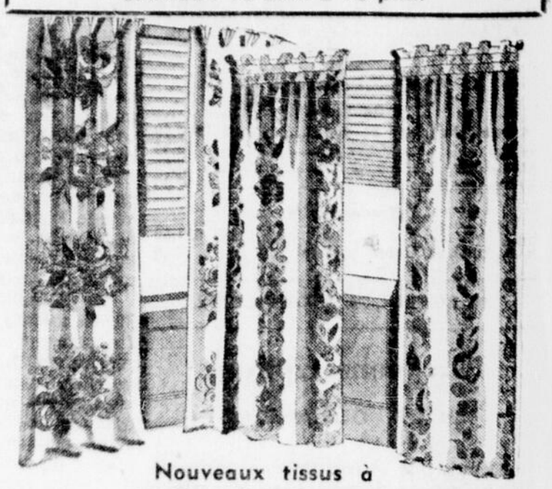
Les contribuables de la Commission scolaire catholique de Hull sont priés de noter qu'ils ont jusqu'à midi, samedi, 31 octobre, pour payer leurs taxes d'écoles de l'année courante (1942-43) en bénéficiant d'un escompte de 5 pour cent. Passé ce temps, ils devront payer le plein montant.

Lucien Laverdure,
sec.-trésorier.

IL EST PROFITABLE D'ACHETER CHEZ...

PHARAND

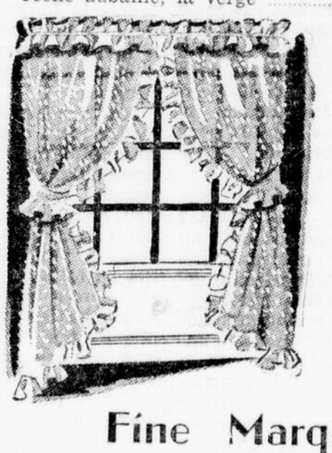
HEURES D'AFFAIRES
LUNDI
MARDI — 1 p.m. à 6 p.m.
MERCREDI
JEUDI
VENDREDI — 9 a.m. à 6 p.m.
SAMEDI 10 a.m. à 10 p.m.



Nouveaux tissus à
DRAPERIES

Reps de soie et mercerisé dans les dimensions de 40 pouces de largeur. Tissus populaires et réversibles qui feront de jolies décorations. Dans les teintes populaires de rouge, rouille, vert, bleu, or, etc. La verge **79c**

Cretonne Ombrée
(SHADOW CLOTH)
48 pouces de largeur. Jolie cretonne ombrée, finie toile avec motifs de fleurs. Nuances variées. Garantie lavable. Pour housses, tentures, etc. Valeurs incomparables. Une réelle aubaine, la verge **49c**



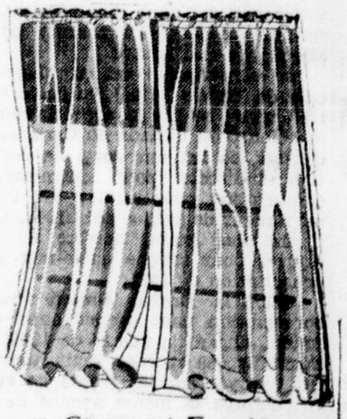
Rideaux Plissés
L'effet de ces rideaux dans une fenêtre est des plus agréables à l'oeil. Rideaux plissés avec rubches. Confectionnés de belle marquisette blanche ou crème avec effet de pois de couleurs. Dans les teintes de rouge, rose, vert, jaune et bleu. Ne manquez pas cette occasion. Achetez-en plusieurs paires à ce bas prix. La paire, **1.49**

Fine Marquisette
Jolie marquisette de couleurs unies ou ivoire avec pois ou dessins de différentes nuances, rose, bleu, vert, jaune et mauve. Autres jolis dessins blancs sur marquisette rose, bleu, vert et rouge. Inaltérable au lavage. Environ 42 à 44 pcs de largeur. La verge **39c**

Panneaux
NET NOTTINGHAM
Net Nottingham avec nouveaux dessins finis à une frange au bas. Couleur crème. 36 pcs de long x 2¼ vgs. Spécial, chacun **49c**

Marquisette
Marquisette pour rideaux. Belle qualité avec motifs ou pois. 36 à 42 pcs de largeur. Valeurs réelles jusqu'à 35c. Très spécial, la verge, **25c**

Beau Net de Soie
Qualité que vous aimerez à première vue. Tulle et net en coton fini rayon lustré et garanti lavable. Plusieurs nouveaux dessins comprenant mailles unies et fantaisie de patrons. Choix de teintes miel ou écrue. 36 à 46 pcs de largeur. La verge **49c**



Ecoutez tous les jours nos programmes au Poste CKCH

STORES en fibre
Stores lavables en fibre cellulose, surface traitée de façon à résister à l'eau. Vert, sable. Environ 36" x 70". Chacun **49c**

Stores à Fenêtres
Belle qualité de toile à l'eau, fini uni. Dans les teintes rouge, verts, blancs, sables. Dimension 36 x 72, ajustés sur bons ressorts. Chacun, **89c**

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF **LA VICTOIRE!**



Achetez des
OBLIGATIONS de la VICTOIRE
NOUVELLE EMISSION

PHARAND
85-91, avenue Champlain — Hull

Mort subite de Mme J. Chatelain, de Curran, Ont.

CURRAN (Ont.), le 27. —(D.N.C.)— Mme Joseph Chatelain, née Alida Daoust, est décédée subitement dimanche, le 18 octobre à l'âge de 74 ans et 5 mois.

Le service solennel fut chantée jeudi matin le 22 oct., par son fils le R. P. Placide Chatelain, O.M.I., de Fort Frances, assisté de M. l'abbé Chs Glaude, curé de la paroisse, diacre, et de M. l'abbé Larocque de Plantagenet, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par le Rév. Père Taché supérieur du collège St-Alexandre l'Ironside On remarquait au choeur les RR. Pères Roy, Gaucher et quelques autres du Collège St-Alexandre. La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux et le Rév. Père Placide Chatelain, principal de l'école résidentielle indienne de Fort Frances, Josaphat, de Lebret, Sask., la Rév. Sr. Marie-Germana des SS. Ste-Anne, de Worcester,, Mass., la Rév. Sr Jeanne-Thérèse, s.g.c., de l'hôpital St-Vincent, d'Ottawa, Grégoire, de Plantagenet, Armand à la maison et le R. Frère Guillaume, de Port au Prince, Haïti; ses belles-filles: Mmes Josaphat, Grégoire et Armand Châtelain; un gendre, M. Léo Lalonde, de Curran. Une fille, Mme Léo Lalonde (Thérèse) l'a précédée dans la tombe il y a 3 ans. Elle laisse aussi 30 petits-enfants et une arrière-petite-fille; 3 frères: Ulric et Wilfrid de Plantagenet et Edouard, de Montréal.

On remarquait parmi les assistants, outre les membres de la famille.

D'Ottawa — la Rév. Soeur Aimé du Crucifix, s.g.c., Mlles Rosa Gagnon et Rolande Chatelain; Mme D. Leblanc et M. Adrien Chatelain.

De Montréal—MM. et Mme Art. Sauvé, Amédée Sauvé, Raoul Chénier et M. A. Sauvé, Mme Placide Daoust, Mlle Annette Daoust et M. et Mme S. Bourguignon, de Fort Francis; Mme Arthur Bertrand et sa fillette Colette.

De Hawkesbury—M. et Mme L. Maranda.

D'Alfred—M.et Mme Josaphat Chartrand, M. et Mme A. Langevin, M. et Mme E. Carrière.

De Plantagenet—MM. et Mmes Ulric Daoust, Donat Daoust, Wilfrid Daoust, Albert Chénier, Alcide Daoust, Raphaël Lalonde, M. Roger Daoust et un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Grands'messes — Les Chevaliers de Colomb, les Dames de Ste-Anne, les Croisés et les garçons de l'école résidentielle, tous de Fort Frances. M. et Mme Emile Bourguignon, M. et Mme Ulric Daoust, Josaphat Chatelain, Grégoire Chatelain et Armand Chatelain.

Un **trentain grégorien**, par le R. Père Placide Chatelain.

Basses-messes — Les RR. SS. Ste-Anne, les RR. SS. Grises de la Croix, M. Nap Chatelain, Mlles Maria Gagnon, Blanche Legault, Rosa Gagnon, M. Donat D'aoust M. Henri Primeau, Mme Doué Daoust, Mme Higgins, la famille Albert Desjardins, les Religieuses de l'Ecole Ste-Marguerite, Mme Alphonse Chartrand, les Soeurs Grises de Montréal, les filles de l'école de Fort Frances, Mme Alp. Chartrand.

Affiliation à l'oeuvre de Terre-Sainte — M. et Mme J.-L. Quesnel et M. et Mme H. Brazeau.

Fleurs du Précieux Sang. — M. et Mme Jos. Perrier.

Trésor spirituel de l'ordre de St-Dominique — Mlles M.-J. Canuel, Eugénie et Léa Manseau; M. et Mme Arthur Chatelain.

L'Oeuvre des Semaines eucharistiques— Mme J.-A. Wilson.

Bouquets spirituels — Les RR. SS. de Ste-Anne; les élèves de la R. S. Marie Germana, Frère Hector Lalonde, o.m.i., M. et Mme Alp. Bertrand, M. R. Hust, Josaphat Chatelain et sa famille, malades et employés de l'Hôpital St-Vincent, le personnel de l'école de Curran, Léonard Dumoulin, Archer St-Germain, Albert Chatelain, Eugène Carrière, Clément et Benoit Laberge, A. Bertrand, John Chatelain, les RR. Srs de N.-D. des Missions Mlle Alp. Bertrand, les RR. SS. de l'Ecole Ste-Marguerite, M. et Mme Eddie McAllister, Jos Perrier, Mme René Sauvé.

Télégrammes — Le Rév. Frère Guillaume Chatelain, la famille Josaphat Chatelain, la famille Edouard Daoust, M. et Mme Bruno Chatelain, M. Jean Chatelain.

Ils reçurent en outre un grand nombre de cartes de témoignages de condoléances. Les membres de la famille Chatelain remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrande de messes, bouquets spirituels, prières ou assistance aux funérailles.

Funérailles de Mme H. Meilleur à Alexandria, Ont.

ALEXANDRIA, Ont., le 28, (D. N.C.) —Les funérailles de Mme Honorius Meilleur, décédée à l'hôpital St-Joseph de Lachine, le 17 octobre à l'âge de 52 ans, ont eu lieu mardi, le 20, en l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. L. B. Lafontaine, O.P., chanta le service.

Les porteurs étaient: MM. Hervé Meilleur, Roméo Meilleur, Florimond Legault, Alexandre Goulet, Onésime Théoret et Alfred Bédard

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois fils, Wilfrid, Anatole et Albertole; cinq filles: Georgette, Cécile, Jeanne, Marie-Ange et Yolande; deux frères: Emerie et Onésime Théoret, de Montréal; quatre soeurs: Mmes J. Filiatrault, D. Délinelle, de Montréal; Mme A. Bédard, de Dalhousie, Qué., Mme A. Goulet, de Cornwall.

Parmi les personnes qui ont assisté au service on remarquait: M. Joseph Landriault, de Ripon, Qué., Mme Wilfrid Wissel, son fils et sa fille, Gérard et Marie, de St-André Avelin, Qué., M. Hervé Meilleur et la famille, de Brownsburg, Qué., M. et Mme Roméo Meilleur, de St-Eugène, Ont., M. et Mme Wilfrid Théoret, de Vankleek-Hill, Ont., Mme L. Goulet, de Dalkeith, Ont., et nombre d'autres.

Bonbons achetés pour Noël prochain

La commission des écoles publiques d'Ottawa a décidé hier soir, de commander dès maintenant des bonbons d'une valeur de $42 pour distribution aux élèves à Noël. Elle a aussi approuvé l'achat de 60 bâtons de baseball.

Funérailles de Mme A. Lalonde à Alexandria

ALEXANDRIA (Ont.), le 27.—(D.N.C.) — Les funérailles de Mme Alex. Lalonde, née Delphine Courville, ont eu lieu mercredi matin.

Mme Lalonde est décédée, lundi le 19, à l'âge de 82 ans, à la demeure de sa fille, Mme Isaïe Sauvé, de Glen Robertson, Ont.

Le cortège a quitté la résidence de sa fille, Mme Réal Huot, rue Centre, Alexandria, à 9 h. 30 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le R. P. Paul M. Leclerc, O.P., fit la levée du corps et chanta le service.

Les porteurs étaient: MM. E.-H. Stimson, J.-A. Laurin, Amédée Marcoux, J.-R. McMaster, Antoine Proulx, et Raoul Trottier.

On remarquait au choeur: Les RR. PP. Gagnier, O.P., Lafontaine, O.P., curé; W.-J. Smith, curé de la cathédrale; F. Lefebvre, A. Lalonde, de Cornwall; et le R. P. Rouleau, Lancaster.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, cinq fils et deux filles, Mme Isaïe Sauvé, Glen Robertson; Mme Réal Huot, Alexandria; MM. George, David, Raoul Lalonde, Alexandria; Ovila Lalonde ,Cornwall; et Joseph Lalonde, Montréal; une soeur, Mme Emélie Surreau, Ste-Justine de Newton; deux frères: MM. D. Courville, de Cornwall, et Zotique Courville, de Ste-Justine de Newton.

Offrandes de fleurs

M. et Mme D.-J. Courville, Montréal; M. Victor Curtis et la famille Kemp, Alexandria; le Dr et Mme E.-J. Courville, M. et Mme D. Courville, Cronwall; M. et Mme Joseph Lalonde, Montréal; M. et Mme David Lalonde, Alexandria; employé de la salle de finissage, Howard Smith Paper Co., Cornwall.

Offrandes de messes

M. et Mme David Lalonde et la famille; Mme Réal Huot et la famille; Mlles Demers, de Montréal; Georges, Raoul et Ovila Lalonde, Roméo Rouleau, M. et Mme Lachapelle, M. et Mme Stevens O'Connor, M. et Mme Ovila Ranger et la famille, M. et Mme P. A. Phaneuf, M. et Mme Marcel Carter. M. et Mme Alphonse Laferrière, M. et Mme J.-A. Laurin. M. P.-A. Crarlebois, Mlle M.-A. Charlebois, M. et Mme Antoine Chénier, M. et Mme Louis Greenspon, Mlle Yvette Périard, M. et Mme Alfred Jacques, Zotique Courville, Mlle Elodie Courville, M. et Mme J.-Ernest Leduc, M. et Mme Edmond Cardinal et la famille, M. Euclide Rouleau, M. et Mme J.-O. Lalonde, Mlle Mary Claussin, M. et Mme Daniel Sabourin, Mlles Georgina et Angéline Sabourin, M. et Mme Wallace McKinnon, M. et Mme P.-J. Mbrris, le R. P. Paul-M. Leclerc, O.P., le R. P. Roland Bouleau, Mlle Grace MacDonald, Mlle Mary Haysted, les Soeurs de Ste-Croix, Ottawa, les Soeurs de Ste-Croix, Billing's Bridge; M. et Mme Georges Bougie, M. et Mme Hormisdas Filion, Mlles Hélène, Irène et Annette Huot, M. et Mme D. Proulx, M. et Mme Jules Délâge, M. et Mme Isaïe Sauvé et la famille.

La famille a reçu également de nombreux bouquets spirituels et messages de condoléances.

Réunion du comité de la Survivance française, à Qué.

Le Bureau du Comité de la Survivance française a tenu vendredi soir, 23 octobre, une importante réunion. C'était la première depuis la session plénière du Comité à Montréal, les 24, 25 et 26 septembre dernier. Conformément à une résolution adoptée au cours de cette session, le Bureau a décidé d'apporter une attention spéciale au problème de la coopération. Une réunion d'étude aura lieu à Montréal à la fin de novembre, afin d'élaborer un plan de travail. Déjà, grâce à la précieuse collaboration du R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., directeur de l'Ecole des Sciences sociales de Québec, le Comité a pu mettre au point une série de causeries radiophoniques sur cet important sujet.

Une autre question a été longuement considérée par les membres: celle de la propagande qui se fait dans les milieux anglais du Canada et des Etats-Unis autour des Canadiens français. Le Bureau a préparé le schéma d'une enquête sur ce sujet de grande actualité.

Le secrétaire du Comité, l'abbé Paul-E. Gosselin, a donné lecture d'une intéresante communication de M. Adolphe Robert, représentant les Franco-Américains au Comité de la Survivance, sur l'intérêt que portent à la vie française en Amérique du Nord les milieux intellectuels des Etats-Unis.

Le Révérend Père Arthur Joyal, O.M.I., a fait rapport au sujet du Congrès que l'Asociation Canadienne Française d'Education d'Ontario a tenu à Windsor les 8 et 9 octobre 1942.

Le Secrétaire a annoncé que la vente du calendrier pour l'année 1942 était commencée. Le calendrier a pour thème: l'exploration du Continent nord-américain. Il a été préparé en collaboration avec le titulaire de la chaire d'Histoire du Canada à Radio-Collège, M. l'abbé Albert Tessier.

La réunion était sous la présidence de M. Adrien Pouliot, de Québec. Celui-ci a présenté un rapport d'un très fructueux voyage qu'il vient de faire à Ottawa et à Montréal dans l'intérêt du Comité. Assistaient également à la réunion M. le chanoine Cyrille Gagnon, le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., MM. les notaires Alphonse de la Rochelle et Henri Boisvert, le R. Frère Antoine Bernard, C.S.V., l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général, ainsi que le Chef du Secrétariat, M. Paul-Eugène Gosselin.

LEGARE

Mobiliers de Studio

Un studio à matelas et coussins entièrement à ressorts et recouverts de repp de belle qualité. 39.95

Un divan studio de construction entièrement à ressorts. Matelas et coussins recouverts en velours et repp combiné. 44.95

Mobilier studio de 3 meubles composé d'un sofa et de deux fauteuils à dossier et appui-bras, couverture de repp de couleur attrayante. $79

Mobilier studio de 3 morceaux chromés avec matelas et coussins à ressorts. Le sofa comporte un dossier et un compartiment boîte. Couverture de repp de bonne qualité. $109

Studio de 3 morceaux avec monture noyer. Matelas et coussins à ressorts. Couverture attrayante en velour de bonne qualité. Dossier et boite compartiment. $129

Choix de plusieurs autres modèles à des prix variant jusqu'à $190.

CHAISE DE CUISINE

SPECIAL! Chaise solidement construite et d'un fini naturel. 1.35

Garde-Robe

Un meuble de construction solide et soignée dans un style moderne. Comporte une porte. Fini noyer. 18.50

Lampes de Table

Lampes de table complètes avec abat-jour à solder à un prix variant de, 3.95 et plus

Jardinière

Magnifique petit meuble dessiné dans un Style attrayant. Beau fini noyer. 3.95

Mobiliers Chesterfields

Mobilier chesterfield de style reine Anne composé de trois articles de construction entièrement à ressorts. Coussins reversibles. Couverture de repp attrayant. $49

Mobilier chesterfield moderne de 3 morceaux, recouverts de repp brun de bonne qualité. Bois sur les bras et faces. $79

Mobilier chesterfield moderne de 3 morceaux. Couverture de repp cordé. Construction à ressorts. Un fauteuil en vert et les deux autres en rouge. Bois sculpté sur les faces des bras. $99

Mobilier chesterfield moderne de 3 morceaux en velours de couleur rouge vin. Bois découvert joliment sculpté sur chacun des 3 morceaux. Un fauteuil genre éventail. $139

Choix parmi 30 autres modèles dans les prix variant jusqu'à $299.

Mobiliers de Chambre

Mobilier de chambre à coucher de 4 articles, dessin cascade. Construction en merisier. Cet ensemble comprend une coiffeuse, un chiffonnier, un bureau et un lit double. Miroirs carrés. $89

Mobilier de chambre à coucher de 4 articles de dessin cascade. En noyer tacheté ce mobilier comprend une coiffeuse et un grand bureau surmontés de miroirs ronds, un chiffonnier et un grand lit. $109

Mobilier de chambre à coucher de 4 meubles en noyer combiné. Miroirs circulaires. $169

Mobilier de chambre de 4 morceaux en chêne blanc. Coiffeuse surmontée d'un miroir rond, bureau à miroir circulaire. Cet ameublement est de style cascade. $189

Plusieurs autres modèles dont les prix varient jusqu'à $359.

MOBILIERS DE SALLE A DEJEUNER

Mobilier de salle à déjeuner de 6 articles fini naturel et rouge. Construction de merisier. Il comprend un buffet moderne, une table à deux panneaux à battants et quatre chaises à sièges en bois. 39.95

Mobilier à déjeuner de 6 articles, dessin "cascade" buffet de solide construction avec long tiroir au bas, deux armoires latérales et armoire centrale avec dessin de treillis sur la vitre de la porte, table à rallonge, dessin cascade et 4 chaises rembourrées. Fini naturel et rouge ou naturel et vert. 59.00

Mobilier à déjeuner de 6 morceaux construit en merisier fini naturel et rouge. Buffet moderne, une grande table à rallonge automatique et 4 chaises à sièges recouvertes en simili-cuir couleur rouge. 79.00

Mobilier à déjeuner de 6 articles naturel et noir construit en érable ciré et comprenant un buffet moderne, table et quatre chaises rembourrées de couleur ivoire. 85.00

Mobilier à déjeuner de 6 articles, fini noir et blanc construit en merisier et comprenant un grand buffet avec miroir, une table panneau automatique et quatre chaises rembourrées. 99.00

Plusieurs autres mobiliers dont les prix varient jusqu'à $149.00.

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, RUE PRINCIPALE, HULL

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

La Fierté et le langage

Si vous comprenez bien le mot de Fierté (et je compte sur vos maîtres pour le rendre populaire) vous rougiriez de la moindre faute contre la grammaire, contre l'orthographe, contre la prononciation, etc. Je connais des enfants qui sont assez fiers pour reprendre tout mot qu'ils articulent mal, toute tournure qui n'est pas correcte. De tels écoliers sont malheureusement trop rares. Ce n'est pas la faute de l'Oncle Jean qui depuis près de vingt ans ne cesse d'inviter la jeunesse à respecter sa langue maternelle. Pourtant, ceux à qui il s'adresse sont les mêmes petits qui, dans les séances, louent et chantent admirablement le parler des ancêtres. Ce dont on manque, c'est de constance. Mais songez que la Fierté aide singulièrement à se surveiller, à se corriger, enfin, à parler avec la dignité que réclame l'usage de la plus belle langue du monde. Soyez sincèrement Fiers, et vous donnerez l'exemple que j'attends des meilleurs d'entre vous.

ONCLE JEAN

Souvenir de mai 1942

Rapport des sections juvéniles de Témiscaming

Dimanche après-midi, le vingt-quatre mai, jour de la fête du grand héros de l'histoire du Canada, nous eûmes à la salle paroissiale, vers trois heures, une réunion tenue par les sections juvéniles de l'école de Témiscaming. Cette séance avait pour but de décider quelle section serait l'heureuse gagnante d'un magnifique trophée. Trois juges furent élus pour la circonstance.

Le programme s'ouvrit comme suit: Prière au Sacré-Coeur suivie du serment au drapeau, puis un chant, "O Canada, mon pays mes amours". Ensuite, le président, M. Ernest Clément fit un discours de bienvenue et présenta à l'auditoire les juges en Messieurs R. Maltais, inspecteur régional de la province de Québec, A. Dionne, inspecteur du comté de Témiscamingue et W. St-Laurent, ingénieur civil de la International Paper Co.

La section Jeanne Mance présenta son travail. Un joli chant intitulé "Au fond des campagnes" et une saynète' "Comment on sème la joie". Ce fut bien intéressant. Puis vint le tour de la section Frontenac, composée seulement de garçons. Ils nous donnèrent une explication sur le sens véritable de "O Canada", et René Bisson récita "Les Clefs". Cette section mérite certainement des félicitations pour son beau travail. Ensuite, ce furent les d'Iberville. Leur court programme fut des mieux réussis. Ils chantèrent, "Vent de l'Ouest", puis récitèrent: "A Dollard et aux compagnons de Dollard". Ce fut bien impressionnant. Enfin, ce fut le tour de la section Lorrain. Nous chantâmes "La voix des érables", et suivit une pièce nommée "Concours d'histoire". Nous étions anxieux de savoir quelle section gagnerait. Ce fut très difficile à décider paraît-il, car toutes les sections avaient été applaudies. Mais, ô bonheur! M. Maltais, l'un des juges, déclara que la section Lorrain était victorieuse. Nous ne le croyions pas car les autres avaient si bien réussi. Messieurs les inspecteurs et quelques officiers de la S.S.J.B. firent plusieurs discours parlant des sections, de la religion et de l'éducation. Combien nous aurions désiré la présence du cher "Oncle Jean", pour cette occasion; ce fut le seul nuage qui obscurcit l'immense bonheur de cette après-midi.

Ce même soir du vingt-quatre mai, nous eûmes dans la cour de l'école la bénédiction de notre "Croix de Cartier", cérémonie très touchante. Elle nous rappela le sublime geste de Jacques Cartier, découvreur du Canada qui prit possession du pays en élevant une croix. Elle fut bénite par M. le curé Létang. M. Maltais, M. Dionne, M. Sauvé et bien d'autres gens y assistaient ainsi que nos maîtresses et un grand nombre d'élèves. On chanta "O Crux Ave spes unica". M. Maltais, M. Dionne et M. Sauvé firent des disours. Enfin, on quitta ce lieu béni contents d'avoir assisté à cette cérémonie. Depuis ce temps, tous les jours, des élèves vont prier à cette belle croix grise, qui orne notre cour d'école.

L'Oncle Jean en notre ville

Mercredi, le vingt-sept mai, toute l'école est en liesse! On nous apprend que notre cher "Oncle Jean" va venir nous visiter. C'est sur le terrain de l'école à l'ombre des bras de la Croix de Cartier que nous l'accueillons. Beaucoup de gens sont assemblés là pour le recevoir ainsi que nos maîtresses et les élèves. Notre bon "Oncle Jean" nous adresse la parole, il nous parle d'un triangle dont l'angle du sommet représente l'Eglise et les angles de la base désignent l'école et la famille, au centre c'est l'enfant. Voyez comme il est bien protégé! Puis, nous formâmes un cercle autour de la croix tous liés par la main pour montrer que nous formions tous comme une grande famille. Ensuite, lui-même, il nous donna l'exemple de la vraie foi, il alla baiser la croix, et tous firent de même. Comme le jour baissait, nous nous séparâmes avec l'espoir de nous retrouver le lendemain avec notre cher "Oncle Jean".

Jeudi, le 28 mai, nous eûmes la grande joie de recevoir notre cher "Oncle Jean" dans la classe de la section Jeanne Mance. M. le Vicaire, M. Sauvé, M. Charland, S. Supérieure l'accompagnaient. Notre président fit un discours de bienvenue puis chaque section présenta un numéro de son programme de dimanche. M. le Vicaire nous adressa la parole; il nous dit qu'il se faisait une toute autre image de l'Oncle Jean. "Je me représentais un vieillard à grande barbe blanche", dit-il. Puis il exprima au distingué visiteur ses sentiments de bonheur de rencontrer enfin le grand ami des "Sections juvéniles", connu de réputation depuis longtemps. Ensuite, notre bon "Oncle Jean nous parla quelque temps. Il nous prouva son grand amour pour les prêtres, amour qu'il avait puisé dans l'exemple de son regretté et cher père. "Ayez toujours un prêtre parmi vos amis, ce sera la meilleure amitié", dit-il. Ensemble, il nous fit dire un Ave Maria pour notre regretté curé Létang. Aussi, il nous parla des sections juvéniles et de leurs trois grandes qualités: "Fierté, Initiative et Désintéressement". Enfin, M. Sauvé prit la parole. Il demanda si nous voulions prendre part à un concours de composition sur les événements qui venaient de se dérouler dans notre vie d'écoliers et de sections. Le chant de notre bel hymne national clôtura la réunion.

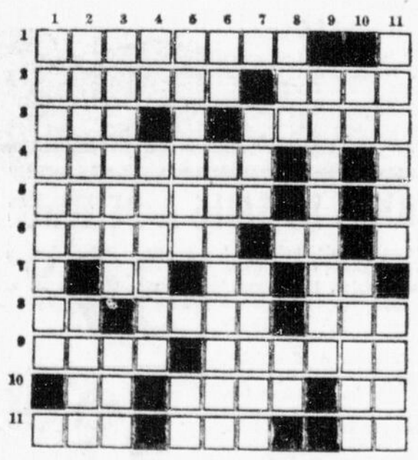
Dans l'après-midi, l'"Oncle Jean" revint faire une courte visite dans chaque classe. Il nous parla de l'éducation chrétienne et catholique dans les couvents et les collèges, afin de faire du bien plus tard. Il mentionna aussi les qualités des sections juvéniles et nous proposa de pratiquer surtout la grande vertu de Désintéressement. Puis, il nous invita à aller lui rendre visite au "Droit" quand nous irions à Ottawa.

Les plus grandes joies comme les plus beaux jours ont leur couchant mais elles auront aussi leur lendemain car nous conserverons toujours dans nos jeunes âmes de chrétiens et de patriotes, la mémoire de ces plus beaux jours de notre dernière année d'école primaire.

Edithe Hurtubise,
8e année

Section Lorrain,
Témiscaming, Québec.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Papiers en liasse concernant une procédure (pl.)
2.—Abattu, affaibli — Gros oiseaux palmipèdes.
3.—Tranchant d'un instrument — Ustensile, arme, piège.
4.—Faire mal à la tête par des vapeurs, des odeurs.
5.—Ville des Etats-Unis.
6.—Prénom masculin — Conj.
7.—Symbole du sodium — Coup de baguette sur un tambour — Préfixe.
8.—Démonstratif — Peur — Oiseau palmipède.
9.—Greffe — Endroit d'une mine où se trouve le minérai que l'on veut exploiter (pl.).
10.—Deux voyelles—Homme sans fortune — Adv. de lieu.
11.—Monnaie japonaise — Audacieux — Du verbe avoir.

VERTICALEMENT

1.—Respect.
2.—Dire son avis sur un sujet — Personnage de Virgile.
3.—Petits sachets de parfums, qu'on met dans un coffre à linge — Possessif.
4.—Note — Qui n'a plus de dents.
5.—Espèce du genre renard — Interjection qui sert à appeler.
6.—Voyelles jumelles — Obstacles.
7.—Unité de travail — Privé d'antennes, de cornes, en entomologie.
8.—Possessif — C'est-à-dire.
9.—Etat des corps en combustion.
10.—Dipht. — Fille du frère ou de la soeur.
11.—Conventionnel girondin 1755-1825. — Fils d'Isaac.

Solution du problème d'hier

P	H	A	L	A	N	S	T	E	R	E
I	O	T	A	■	■	T	O	M	E	S
N	U	L	■	C	■	■	N	I	E	S
A	R	A	C	H	N	I	D	E	■	E
C	I	N	E	R	A	I	R	E	■	T
L	■	T	R	O	U	■	A	S	■	T
E	T	E	I	N	T	■	I	■	T	E
■	U	■	S	I	■	A	S	S	I	S
■	I	R	A	Q	■	L	■	O	R	■
I	L	■	I	U	L	E	S	■	E	L
F	E	T	E	E	■	S	E	N	S	E

Bonne Fête

28 octobre 1942
Vezeau, Albert, 12 ans, Cochrane.
Potvin, Claude, 12 ans, Eastview.
Brennan, Allen, 15 ans, Ottawa.
Roy, Rousselle, 14 ans, Cornwall.
Branchaud, Fernand, 16 ans, Cornwall.
Bassette, Fernande, 16 ans, Timmins.
Gélineau, Gérard, 14 ans, Saint-Eugene.
Monette, Rita, 16 ans, Ottawa.

29 octobre 1942
Beaudoin, Hélène, 15 ans, Ottawa.
Castonguay, Claire, 16 ans, Timmins.
Charron, Yolande, 15 ans, Timmins.
Leblanc, Roger, 14 ans, Kirkland-Lake.
Chaput, Weldon, 10 ans, Pembroke.
Bélanger, Claire, 10 ans, Rouyn.
Audette, Cécile, 12 ans, Pembroke.
Richer, Bernard, 15 ans, Crysler.
Bourgeois, Liette, 3 ans, Saint-Albert.
Renaud, Francis, 14 ans, Windsor.

30 octobre 1942
Cimon, Georges, 13 ans, Cochrane.
Vézina, Pauline, 15 ans, Ottawa.
Bélanger, Berthe, 15 ans, Ottawa.
Carriere, Maurice, 15 ans, Pendleton.
Parent, Colette, 9 ans, Ottawa.
Viau, Georgette, 13 ans, Noremberga.
Huguette, Langlois, 9 ans, Ottawa.
Labrèche, Marcel, 8 ans, Sarsfield, Ont.

Section Chan. Bédard Lefaivre, Ont.

Cher oncle Jean,

Nous vous revenons après de longs mois de vacances. Depuis la rentrée nous avons été très occupés . . . ceci va peut être vous faire sourire, mais nous prouve aussi que nous nous sommes mises au travail tout de suite.

De plus, la Bonne Mère nous a procuré la faveur d'une retraite, retraite mariale prêchée par un Père Montfortain; ce sera un stimulant pour remplir avec plus de courage notre devoir de chrétiennes.

Nous n'avons pas encore fait de réunion de section juvenile, mais dès la première semaine nous avons élu le membres du conseil.

Voici le résultat:
Présidente: Thérèse Lacasse.
Vice-présidente: Françoise Séguin.
Secrétaire: Marcelle Leblanc.
Trésorière: Suzanne Lemay.
Bibliothécaire: Thérèse Yelle.

Nous espérons vous revenir sous peu, et en attendant nous nous efforcerons de suivre vos bons conseils.

Veuillez agréer, cher oncle Jean, l'expression de notre respectueuse soumission.

Vos petites nièces,
La secrétaire Marcelle Leblanc

Section St-Joseph Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est avec plaisir que nous revenons dans le royaume des enfants. Nous avons organisé notre conseil. Les membres se compose comme suit—

Présidente: Louisa Daoust; vice-président: Roland Vachon; secrétaire: Rita Beaudry; trésorière: Viola Beaudry; conseillers, Gloria Beaudry, Rhéa Larose, Hervé Vachon.

Nous avons appris par l'entremise du "Droit" que nous étions les heureux gagnants du trophée de Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I. Nous profitons de cette occasion pour remercier sincèrement l'Association d'Education.

Merci aussi à nos chers parents d'avoir fait laver l'école. Nous nous efforcerons d'être propres et de la conserver propre.

Les élèves de l'école St-Joseph,
Rita Beaudry, sec.

REPONSE VAGUE

—Il y a un nouveau bébé chez vous?
—Oui, d'hier.
—Est-ce un garçon ou une fille?
—Mais naturellement. Que veux-tu que ça soit d'autre?



Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaite et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank 8 6495

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



BELLE ROSE

d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—Sur le mystérieux billet, il n'y avait que quelques mots: "Samedi prochain, Belle-Rose rencontrera, une heure après le coucher du soleil, le guide qu'il devra suivre pour arriver où M. d'Assonville l'envoie". Il devait passer cette journée-là avec sa soeur mais sa soirée demeurait libre.

2—Le samedi arrivé, Belle-Rose et Claudine se rencontrèrent et prirent en voiture le chemin de Meuilly. Après s'être promenés quelque temps, ils avisèrent une maison au bout d'une prairie. Cette maison avait l'apparence d'une ferme. Espérant qu'on pourrait leur servir à dîner, en ce lieu. Belle-Rose y courut, laissant sa soeur sur le bord du chemin.

Comme il revenait, il entendit des cris d'effroi. Il pressa le pas et vit Claudine qui se débattait aux mains d'un cavalier. En un bond, Belle-Rose fut sur la route.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



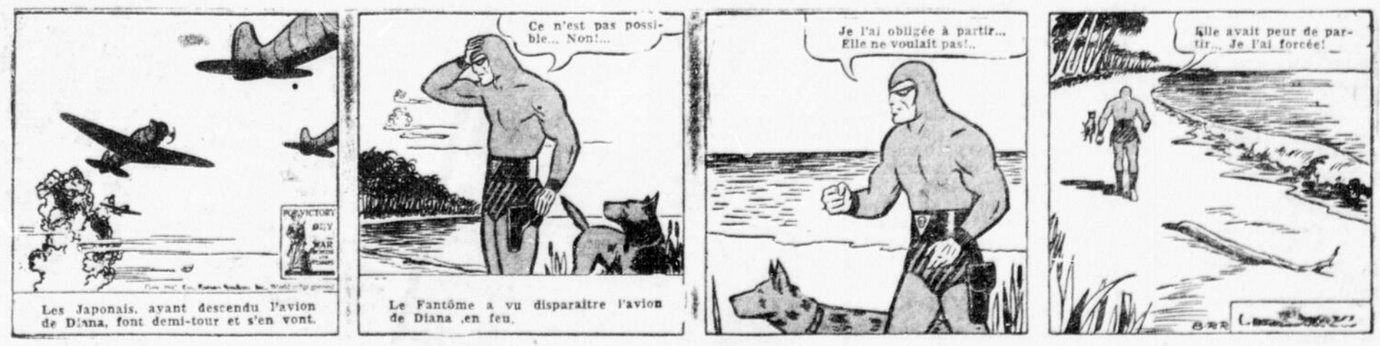
BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



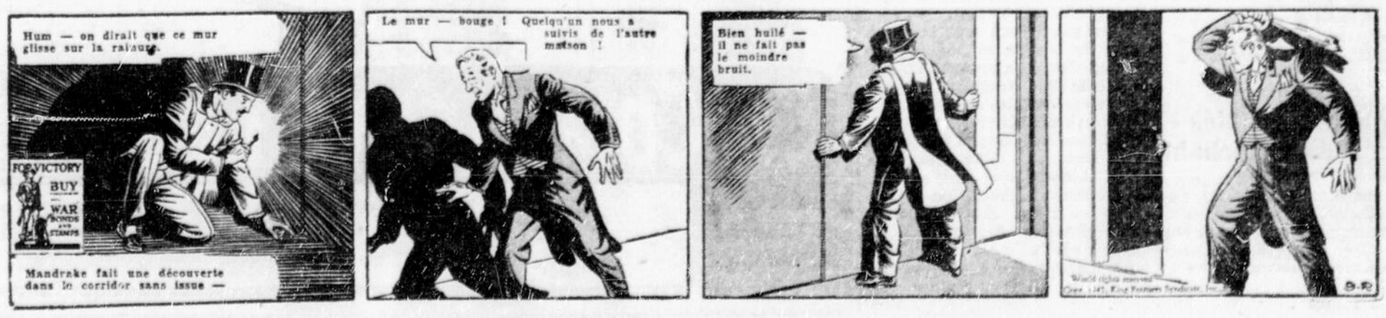
LE FANTOME

Par LEE FALK et RAY MOORE



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



VOICI POUR VOUS Mesdames



L'hiver s'en vient . . . C'est MAINTENANT le bon temps pour faire remodeler votre

MANTEAU DE FOURRURE

$5

Nos 39 années d'expérience dans le remodelage des fourrures sont à votre service, pour aussi bas que Fourrures et tissus supplémentaires (seulement si nécessaire) fournis au plus bas prix possible

DWORKIN FURS

256, rue Rideau. — Téléphone 2-4213

Prudence, mère de sûreté

Un incendie constitue toujours un spectacle impressionnant. Les enfants accourent de toute part, éblouis, avides de féerie. On rapporte même l'histoire d'un bambin de Londres qui se précipitait au dehors, durant un bombardement, en disant:

"I want to see all the fun that's going on" (Je veux voir tout le "fun" qui s'en vient).

Pour lui, l'amusement, c'était le spectacle effrayant et féerique des incendies allumés dans la nuit, des maisons écroulées comme des châteaux de cartes. Heureuse ignorance enfantine! . . .

Quand on a grandi, on comprend les ravages épouvantables et les pertes immenses que le feu cause chaque année et l'on prend les précautions nécessaires pour les éviter.

Cette année surtout, à cause de l'impossibilité de construire à nouveau et la difficulté de réparer, chacun doit se faire un devoir sacré de prévenir, d'empêcher la moindre perte par le feu.

Les cheminées seront nettoyées avant l'hiver et les tuyaux tenus en parfait état. Il vaut mieux remplacer immédiatement une feuille trouée que de prendre un risque. Tous les fils électriques devront être en parfait ordre, soigneusement posés. Un fil en mauvais état constitue un réel danger.

On nettoiera les greniers, les alentours de la maison et des granges de toute matière inflammable. Les objets utiles pour la récupération y seront envoyés.

On protégera le mur, en arrière du poêle, afin d'éviter que le poêle, surchauffé durant l'hiver, n'y mette le feu; ou bien, on éloignera le poêle du mur. Si l'on doit s'absenter pour la soirée, on s'assurera que toutes les ouvertures du poêle et de la fournaise sont bien fermées afin d'empêcher les étincelles de voler un peu partout. On tiendra le devant de la fournaise exempt de tout copeau, papier ou linge, car la moindre étincelle ou le moindre petit charbon pourrait les mettre en feu.

Il est prudent de garder toujours de l'eau près du poêle ou de la fournaise, ou une chaudière de sable, ou un appareil d'extinction. La plus grande prudence n'est pas de trop quand on songe aux dommages difficilement réparables et à toutes les tragédies que les incendies ont causés.

D'après une théorie maintenant assez répandue parmi les botanistes, les végétaux auraient un système nerveux qui leur permettrait de souffrir comme un être humain. Il aurait été facile de se douter de la chose depuis longtemps en observant la petite plante dite "sensitive" et qui replie ses feuilles au moindre mouvement étranger.

SOULAGEZ VOS RHUMES

à La Façon Vicks Perfectionnée



Le traitement Vicks perfectionné ne prend que 3 minutes et permet au Vicks VapoRub, qui a déjà fait ses preuves, de donner des RÉSULTATS ENCORE MEILLEURS QUE JUSQU'ICI!

Il agit de 2 façons à la fois pour soulager . . . IL PÉNÈTRE dans les voies respiratoires supérieures, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes . . . IL STIMULE la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant . . . Et IL AGIT PENDANT DES HEURES pour calmer la toux, soulager l'irritation ou la constriction des muscles, et apporter un réel bien-être.

Pour jouir de ce traitement perfectionné . . . massez simplement, pendant 3 minutes, LE DOS, ainsi que la gorge et la poitrine, avec du VapoRub, puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai!



Le PARFUM TULIPE NOIRE de CHENARD PARIS

Un parfum joyeux, discret, mais persistant. C'est l'indispensable auxiliaire du charme féminin.

Le flacon: .30 ou .60. Etuis de luxe: $1.00, 1.50 et $2.50.

LOTION TULIPE NOIRE idéal complément de la toilette féminine.

La bouteille, $1.25.

Canada Drug Co. Montréal

Nouvelle Crème désodorisante *qui enraye sans danger* **la transpiration des aisselles**



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

Carnet mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice visitera les salles d'exposition de la Société des arts décoratifs, de Montréal, le 30 octobre.

* * *

Son Excellence le gouverneur général, escorté du colonel Willis-O'Connor et du duc de Connaught, a visité le centre d'entraînement numéro 2 de l'aviation canadienne, mardi après-midi.

* * *

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson ont reçu à dîner, lundi soir, en l'honneur du major et de Mme Gladstone Murray qui partiront aujourd'hui pour Toronto.

* * *

Mme Maurice Pope arrivera demain de Washington et sera l'invitée de Mme Richard Leach.

* * *

Mme Edouard Montpetit, de Montréal, a passé quelques jours à Ottawa où elle a assisté lundi à la réception donnée à l'occasion des noces d'or de M. et de Mme E.-R. Faribault.

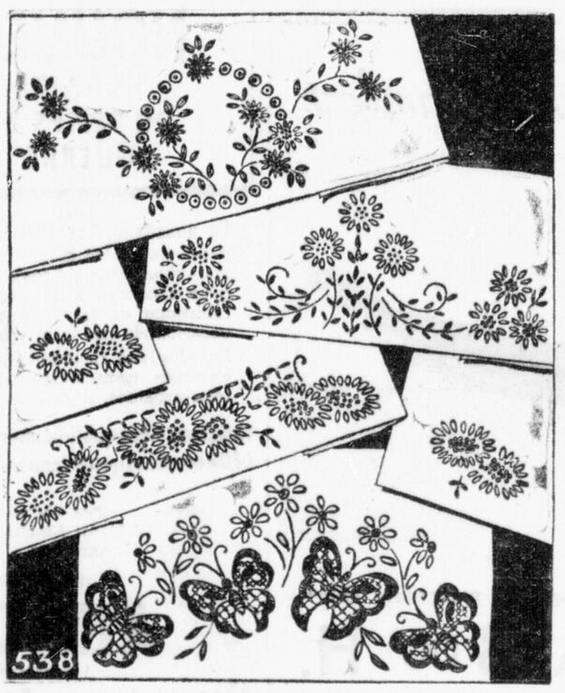
* * *

Mme S.-J. Déry, de Québec, fait un court séjour dans la capitale, l'invitée de sa soeur, Mme D'Arcy Coulson.

* * *

Jeudi soir, le 22 octobre, les membres et amies de l'Eveil Féminin se sont réunies chez leur présidente, Mlle Maria Schryburt, afin de célébrer un anniversaire historique, celui de Madeleine de Verchères. Un programme de circonstance se déroula dans un décor aux couleurs symboliques. M. Victor Barrette, mieux connu sous le pseudonyme d'Oncle Jean, dévoué fondateur, de l'oeuvre, ainsi que Mme Barrette, rehaussèrent de leur présence cette fête intime. Un succulent goûter fut servi par Mme et Mlles Schryburt.

Motifs décoratifs à serviettes



DESSIN No 538

Jolis dessins fleuris et papillons. Pour taies d'oreillers, serviettes, etc. Pour cadeaux. Le patron décalque au fer chaud No 538, contenant 4 motifs mesurant 4¼ par 10 pouces chacun, avec toutes les instructions. Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des Ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

JOLI TABLIER À BAVETTE

Il est très intéressant de confectionner un tablier de ce genre. C'est une véritable économie. Patron d'une exécution facile. Il ne requiert que peu de tissu.

Le modèle no 2629 se présente en une taille et ne commande qu'une verge d'un tissu de 35 pouces avec 2¼ verges de zigzag.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



Friandise appétissante

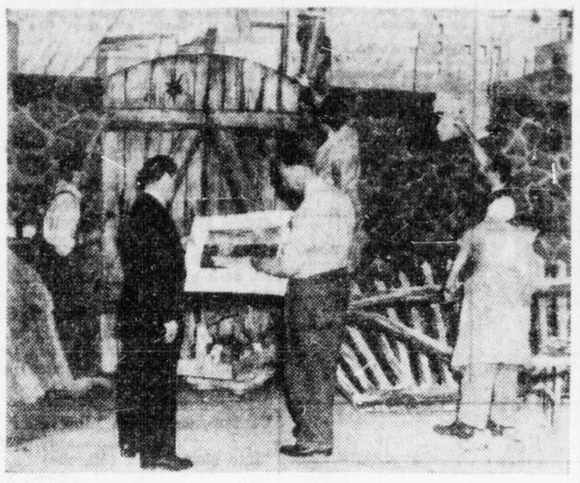
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy Limited

Ca pourrait arriver chez nous



L'artiste Carl Mangold, de nationalité suisse, a recrée dans Montréal les scènes de désolation qui sont un spectacle courant dans les pays écrasés sous la botte nazie, la Pologne, les Pays-Bas, la Belgique et la France. Les scènes, fidèlement recopiées, sont un avertissement à la population canadienne.

L'Amérique n'est pas trop loin pour qu'Hitler songe à la soumettre sous son joug. Les sous-marins naviguent dans ses eaux, les menaces deviennent de jour en jour plus précises. Pour assurer à nos foyers la protection de nos armes, il est nécessaire que chacun souscrive au Troisième Emprunt de la Victoire dans la mesure de ses moyens. C'est avec la coopération de chacun qu'on sauvera l'avoir de tous.

M. et Mme J. N. Breton, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille, Aline, à M. James Standford, fils de M. et de Mme Georges Standford, de Lynn, Mass. La cérémonie aura lieu le 12 novembre. Pas de faire-part.

* * *

Mlle Anita Devost de Chelmsford, est arrivée à Hull, samedi, pour y passer les mois d'hiver. Elle sera l'invitée de sa soeur, Mme Emery Bisaillon. Elle rendra également visite à son autre soeur, Mme Daray Dignard, de Valleyfield.

* * *

Ces jours derniers, en la cathédrale de Saint-Jean, Qué., avait lieu le mariage de Mlle Marcelle Rainville, fille de M. et de Mme Gustave Rainville, à M. G.-A. Gascon, fils de M. et de Mme A. Gascon, de Pointe-Gatineau.

* * *

Mme Alfred Pouliotte désire annoncer les fiançailles de sa fille, Yvonne, à M. Earl Lahey, fils de M. et de Mme John A. Lahey, d'Eastview. Le mariage aura lieu prochainement.

* * *

M. et Mme René Couvillon, de Cyrville, ont reçu samedi soir en l'honneur de Mme Berthe Corbeil, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient au nombre de cinquante. Une adresse fut lue et on présenta à l'invitée d'honneur une bague ornée de sa pierre de naissance.

* * *

Les Dames auxiliaires du corps de l'armée canadienne, sous la présidence de Mme R. Henderson, tiendront une réunion au "King's Daughter's Guild", avenue Laurier ouest, le jeudi, 29 octobre, à 8 h. 30 de la soirée. On y discutera de l'envoi de colis à nos troupes outre-mer. Toutes les dames et jeunes filles intéressées sont priées d'être présentes. Les tricots terminés devront être emportés afin d'en faire la distribution.

Une partie de bingo tenue vendredi dernier, sous la présidence de Mme H. Mayotte, a obtenu le plus franc succès. Une semblable réunion aura lieu tous les vendredis soirs, à 8 h. 30, aux quartiers généraux de l'armée canadienne, angle des rues Kent et Sparks. Tous les membres et leurs amis y sont cordialeemnt invités.

* * *

Dupuis - Cahill

EARLTON (Ont.), le 27. — (D.N.C.) — Lundi dernier, Mgr A. Dupuis, assisté des RR. PP. Holde et Boisvert, bénissait le mariage de Mlle Simone Dupuis, fille de M. et de Mme Hector Dupuis, à M. Michael Cahill. La mariée était au bras de son père et M. Clark accompagnait son oncle.

Mlle Dupuis était ravissante dans une robe longue de tulle rose avec boléro et chapeau de même teinte. Elle tenait un livre d'heures.

Mlle Alice Dupuis, demoiselle d'honneur, portait une robe longue de tulle bleu avec chapeau de même nuance. M. Jean-Paul Théroux agissait comme garçon d'honneur.

Le chant était sous la direction des religieuses et des élèves de l'école St-Jean-Baptiste. Des soli furent rendus par M. Cahill, Mme Champagne et Mlle Isabelle Loranger.

La réception eut lieu à l'hôtel LaSalle. Peu après, les nouveaux époux partirent en voyage. A leur retour, ils éliront domicile à Earlton.

Pain de cervelle de veau.—Otez la peau d'une cervelle de veau, faites-la blanchir avec les assaisonnements ordinaires, pilez cette cervelle de façon à former une crème; ajoutez cinq cuillerées de crème ou de dessus de lait, et quatre oeufs dont les blancs ont été battus en neige, poivre et sel. Quand le tout est bien délayé et bien homogène, versez dans un moule beurré et faites cuire au bain-marie. Au moment de servir, démoulez et versez dessus une sauce piquante avec des cornichons hachés menu.

Le pistolet fut, aux origines, une sorte de petit poignard qui tirait son nom de la ville de Pistole où on le fabriquait; on donna ensuite ce nom à une arme à feu portative dont se servaient les "pistoletiers".

La pivoine est originaire de Chine et a été importée en Europe pour la première fois en 1789 par un nommé J. Banks; de là elle est venue en Amérique où elle n'est pas très rare aujourd'hui.

La nouveauté



Voici un nouveau déshabillé aux lignes soyantes qui vous apportera chaleur et confort durant les jours froids. Il est reversible, ce qui permet de le porter, à volonté, sur un côté ou sur l'autre. Le modèle chaud est noir à l'extérieur avec doublure bleu-poudre. Remarquez le charmant contraste de ces revers de couleur pâle sur le tissu sombre. Ces vêtements d'intérieur seront présentés dans toutes les teintes.

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

RIEN NE REMPLACE LA SAUCE H.P.

ESSAYEZ-LA AVEC OEUFS, SALADES, VIANDES, POISSON, SAUCES, RAGOÛTS, SANDWICHES ET SOUPES. SERVEZ-VOUS-EN À LA CUISINE ET À TABLE

LA SAUCE ÉPAISSE ET SAVOUREUSE D'ESPRIT ANGLAIS



H.P.

Tonifiez vos gencives

pour obtenir un sourire plus séduisant!



Adoptez aujourd'hui

IPANA ET LE MASSAGE

Pour garder à votre sourire son éclat et son attrait, souvenez-vous que les gencives tout aussi bien que les dents ont besoin d'un soin quotidien. Elles ont besoin de plus d'exercice que ne lui en procurent nos aliments modernes, tendres et crémeux. Autrement, les gencives deviennent molles et faibles, et souvent montrent "la brosse à dents rosée".

Si vous voyez "du rose" sur votre brosse à dents — consultez votre dentiste aussitôt. Ce n'est peut-être pas très sérieux — mais laissez-lui prendre la décision. Vos gencives sont molles et sensibles probablement à cause du manque d'exercice et votre dentiste vous recommandera peut-être, comme plusieurs le font, le bienfaisant stimulant de l'Ipana et du massage.

Ipana non seulement nettoie les dents mais avec le massage, il aide aux gencives à demeurer saines et fermes. Chaque fois que vous brossez vos dents, massagez un peu d'Ipana sur vos gencives. Cela aura pour effet de stimuler la circulation dans vos gencives. La double aide d'Ipana donnera une nouvelle fermeté à vos gencives, un nouveau brillant à vos dents et une nouvelle fascination à votre sourire.

Procurez-vous un tube économique d'Ipana chez votre pharmacien, aujourd'hui.

PATE DENTIFRICE

Ipana

Un produit de Bristol-Myers—Fabrication canadienne.



"IMAGINEZ! MA PROPRE SOEUR ME DISANT QUE MON LINGE PARAISSAIT

À MOITIÉ LAVÉ!"



Indispensable à toute ménagère pour ses gros lavages des temps présents

COMBIEN IL EST DÉCEVANT de passer des heures à frotter son linge pour entendre dire qu'il est "à moitié lavé." Pourtant, sans Sunlight votre linge peut très bien n'être qu'à moitié propre.

POURQUOI COURIR PAREIL RISQUE? Appliquez du Sunlight sur les endroits les plus sales et instantanément, une pellicule savonneuse entrera en contact avec la saleté. Au lavage, la qualité extra-savonneuse du Sunlight détache même la saleté la plus ancrée dans l'étoffe, y compris les poignets de chemises et les bords les plus difficiles à nettoyer. Et comme ce linge sent bon!

Sûr pour les couleurs lavables

DITES ADIEU au linge terne et à moitié lavé! Essayez Sunlight pour nettoyer à fond les vêtements de travail particulièrement souillés. Sunlight est sûr pour les tissus les plus délicats, épatant pour les couleurs lavables. Pas de dur frottage. La méthode Sunlight est efficace tout en étant aisée et sûre.



LES LAVAGES DE VAISSELLE LES PLUS FACILES GRÂCE À CETTE MOUSSE QUI DÉLOGE LA GRAISSE.

● Des milliers de femmes emploient Sunlight, savon Soleil, pour faire reluire boiseries, carrelages, vitres et verrerie. Le Sunlight extra-savonneux est merveilleux pour laver le linge le plus sale et pour la vaisselle. Sunlight est absolument pur, il est doux pour les mains et très économique.



POUR NETTOYER VOTRE LINGE À FOND

VOUS NE POUVEZ VOUS PASSER DU **SUNLIGHT**

UN PRODUIT LEVER

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Mardi, le 27 octobre, 1942

AU RIDEAU

"L'Innocent"
avec Noël-Noël et
Madeleine Robinson

Au même programme, le ciné Rideau présente la meilleure comédie de Noël-Noël: "L'Innocent". Nicolas, le héros de "L'Innocent" est de la même famille que Moutonnet et Adémaï, ahuris sympathiques qu'imagina et incarna naguère Noël-Noël. Comme eux, il est lent à comprendre et comprend moins que toute chose la méchanceté humaine. Chasseur dans une boîte de nuit qu'exploitent d'affreux gangsters, il se trouve mêlé à une affaire d'assassinat et de rapt d'enfants où on lui fait jouer un rôle capital. Il collabore à la vente des drogues et ne s'en doute pas, il participe à un enlèvement d'enfants alors qu'il croit aider des petits orphelins, il transporte une malle dans laquelle est un cadavre et s'imagine qu'il s'agit de costumes de théâtre. Recherché par dix inspecteurs, il assiste tranquillement au siège de la maison où on pensait le trouver. Cette cascade d'aventures est menée avec entrain, mais le grand mérite du film est la composition de Noël-Noël qui est d'un comique de haute classe. D'excellents artistes forment la distribution entre autres Madeleine Robinson et Mady Berry.

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Comédie dramatique d'après Dumas fils

Scénario — L'oeuvre de Dumas a subi quelques allongements. Marie Duplessis nous est présentée dès 18 ans, dans son village où elle est lavandière, un beau jour elle s'en va à Paris. Entrée chez une modiste, une de ses compagnes l'entraîne au bal Mabille et la voilà bientôt lancée et devenue courtisane.

Un jeune homme de bonne famille, Armand Duval, s'éprend d'elle, s'en fait aimer. L'idylle coûte cher, le jeune homme compromet ses finances, et Marie Dupiessis (devenue Marguerite Gauthier) vend tout ce qu'elle a. Le père du jeune homme prévenu par son notaire vient à Paris et fait à Marguerite la scène célèbre après laquelle la jeune femme accepte de se sacrifier et pour détacher d'elle son jeune amant elle retourne à ses amours vénales. Mais sa santé n'y résiste pas, mortellement atteinte elle meurt dans les bras d'Armand, prévenu par son père du sacrifice de sa maîtresse.

L'interprétation est de qualité. Yvonne Printemps, Pierre Fresney Lugné Poé. Mais tout le talent d'Yvonne Printemps n'arrive pas à donner de la vie et de l'éclat à un rôle vieilli et passé de mode. Pierre Fresnay ne peut s'affranchir du conventionnel romantique. Le grand artiste Lugné Poé déçoit dans le rôle du père Duval.

Le titre de la pièce, sa qualité technique lui assure le succès, malgré sa longueur particulièrement dans le début qui est parfois froid et monotone.

Morale — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au cinéma.

Au LAURIER

"TO THE SHORES OF TRIPOLI"
John Payne et Maureen O'Hara

Un autre grand spectacle en technicouleurs sur la marine américaine.

Le film "To the Shores of Tripoli", a comme vedettes John Payne, MaureenO'Hara, Randolph Scott.

La distribution groupe également Nancy Kelly, William Tracy, Maxie Rosenbloom, Henry Morgan, Edmund MacDonald, Russell Hicks et Minor Watson.

Ce film en couleurs a été dirigé par Bruce Humberstone, qui réalisa déjà "Sun Valley Serenade".

John Payne joue le rôle d'un fusilier marin américain. La Marine des Etats-Unis a collaboré à la préparation du film.

Randolph Scott incarne un sergent réputé pour l'énergie avec laquelle il forme les recrues, et Maureen O'Hara est charmate dans le rôle d'une infirmière dont John Payne est amoureux.

Le film est réalisé en des couleurs qui font ressortir l'action avec vigueur.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"The Major and the Miner": 1 h. 2, 3 h. 8, 5 h. 14, 7 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"This Above All": 12 h. 44, 3 h. 26, 6 h. 28, 9 h. 20. "Flying With Music": 2 h. 46, 5 h. 38, 8 h. 30.

CENTRE—"Keep Fit": 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 9 h. 55. "Murder in the Big House": 1 h. 20, 3 h. 50, 6 h. 20, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"My Sister Eileen": 1 h., 3 h. 15, 5 h. 34, 7 h. 5, 1 h. 5. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"Sun Valley Serenade" et "Misbehaving Husbangs".

IMPERIAL—"Black Dragons": 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 45, 10 h. 10. "Private Snuffy Smith": 1 h. 25, 3 h. 55, 6 h. 20, 8 h. 60. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"Unfinished Business": 1 h. 10, 4 h. 45, 8 h. 22. "To The Shore of Tripoli": 2 h. 45, 6 h. 20, 9 h. 57.

PETIT-THEATRE—"The Great Lie": 2 h. 55, 7 h., 9 h. 25. "How High Is Up": 2 h. 10, 6 h. 40, 9 h., 11 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

REGENT—"The Glass Key" et "Priorities on Parade".

RIDEAU—"La Dame aux Camelias" et "L'Innocent".

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes.	A Radio-Canada ce soir . . .	Don Messer.	Newcast.
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Le crépuscule.	Propos de Jean Narrache.	BBC News Direct.	Dinner Salon.
6 h. 45	Robert Electric.	Programme musical.		Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Un homme et son péché.	Good luck.	Amos n Andy.
7 h. 15	Stanroy.	La vie commence demain.	Two piano team.	Hearts in Harmony.
7 h. 30	Nouvelles BBC.	Nouvelles fr. de la BBC.	Caribbean Nights.	Ray Fennessy.
7 h. 45	Fiancée du commando.	La fiancée du commando.	Outdoor philosopher.	Lum and Abner.
8 h. 00	A choisir.	Intermède.	Grenadiers Guard.	Waldorf Quartette.
8 h. 15	Cohen et Cohen.			The Town Crier.
8 h. 30	Tambour battant.	Tambour battant.	abour Forum.	Treasure Trail.
8 h. 45			Victory Loan.	
9 h. 00	Ici, l'on chante.	Ici, l'on chante.		Academy Award.
9 h. 15				
9 h. 30	Théâtre de la peur.	Le théâtre de la peur.		CKCO Ensemble.
9 h. 45			CBC News.	
10 h. 00	Nouvelles.	Radio-journal.	A Baker Dozen.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	J.-Bapt. s'en va . . .	J.-B. s'ne-va-t'en guerre.		News and sportcast.
10 h. 30				
10 h. 45	Souvenirs of Songs.	"Souvenirs of Song".	Souvenirs of Songs.	
11 h. 00		Programme musical.		
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel Direct.	

JEUDI

Matin

7 h. 00				
7 h. 15		Nouvelles.	Nouvelles et Intermède.	Eveready Time.
7 h. 30		Avec Eveready.	Morning Melodies.	
7 h. 45				
8 h. 00	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News.	Sunrise Serenade.
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Pot pourri musical.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45	Voice of Memory			
9 h. 00	Harcourt et Hall	Carte blanche.	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15	Matinée Moods		Breakfast club.	Melodic Moods.
9 h. 30		Les chansons que vous aimez.	Morning Moods.	Salute to the Nations.
9 h. 45	Chansonnettes et ormie.	Au pays des tiseus.	Happy Jack	A choisir.
10 h. 00	Le moulin de la . .	La métairie Rancourt.	National School.	Morning music salon.
10 h. 15	Courrier du jour.	Le courrier du jour.		
10 h. 30	Fernand Perron.	Vie de famille.	Programme musical.	Newscast.
10 h. 45	Détente	Quart d'heure de détente.	Sweet Hour of Prayer.	Carnation Bouquet.
11 h. 00	Musique légère.	Grande Soeur.	Road of Life.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15	Métairie Rancourt.	Métairie Rancourt.	Masters Musicians	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes.	Les joyeux troubadours.	Soldier's Wife.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	Quinze minutes avec...		Lucy Linton.	

Soir

12 h. 00	En dînant.	"Jeunesse dorée".	BBC News.	Newcast.
12 h. 15	Variétés.	Quelles nouvelles?	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	Le réveil rural.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45				
1 h. 00	Les chants les plus doux.	Rue Principale.	CBC News.	Light concert.
1 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	The Happy Gang.	Newscast.
1 h. 30	Chansonnettes.	Vers le soleil.		Rythm Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.	Vincent Lopez.	They Tell Me.	
2 h. 00			Vincent Lopez	Music to Remember.
2 h. 15	Stars of the Week	Chansonnettes.		
2 h. 30	Récital.	Programme musical.	Joint recital.	Instrumental Artists.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	Les maîtres de la musique.	Mary Marlin.	Moment musical
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	Marchands de Hull		Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	Waltz Time.
4 h. 00	Disques Victor.		Right to Happiness.	Hour of Good Music.
4 h. 15	Information.	Récital de chant.	Monologue.	
4 h. 30	Radio-Collège.	Radio-Collège.	CBC News.	
4 h. 45			Music of Cugat.	
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Front Line Family.	Hill Billies.
5 h. 15	Avis de décès	Femina.	Songs for you.	They Tell Me
5 h. 30	Variétés en parade.	Le manoir de StCri.	Three Suns Trio.	Fireside Melodies.
5 h. 45			Orchestre.	Romantic Cycles
6 h. 00		Radio-Canada ce soir.	Western five.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	Nouvelles.	A Smile a Day.
6 h. 30	Le crépuscule.	Jean Narrache.	Sommaire.	
6 h. 45	Les plus belles voix.	Chansonnettes.	BBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	The Cuban Quintet.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Jean Clement.	La vie commence demain.	Piano.	Musical Moods.
7 h. 30	Pour plus ample . . .	Pour plus ample . . .	Orchestre.	Dickson's Melody.
7 h. 45	André Durieux.	André Durieux.	Victory Loan.	Lum and Abner.
8 h. 00	Stanroy.	Le major A. Sabourin.	Sinfonietta.	The Green Hornet.
8 h. 15	Cohen et Cohen.			
8 h. 30	Que feriez-vous?	Sur les boulevards.	Aldrich Family.	Paul and Gerald.
8 h. 45				
9 h. 00	Maitland Farmer.	Maitland Farmer.	Kraft Music Hall.	
9 h. 15				The Town Crier.
9 h. 30	Mexicana.	"Mexicana"		The Old Refrains.
9 h. 45		Orchestre de Darisse.		Instrumental Ensemble.
10 h. 00	Radio-journal.	Bulletin de nouvelles.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Symphonie.			
10 h. 30		Récital de piano.	Concert symphonique.	News and sortscast.
10 h. 45				
11 h. 00		Programme musical.		
11 h. 15		Orchestre de Jarce.	Promenade Symphony.	
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	

VICTOR FRANCEN

Victor Francen ouvrira la saison de l'Alliance française à Ottawa en interprétant quelques extraits de "Cyrano de Bergerac", au Château Laurier, samedi, le 31 octobre.

Né à Tirlemont, dans les Flandres, le début des hostilités en 1914, trouva Victor Francen au 15e régiment d'artillerie, sur Dixmude. La reine s'intéressa au jeune artiste. A sa demande il joue au front: "Le Cloître" de Verhaeren. Emouvante épreuve. Aussi bien le vieux poète est son dieu. Francen récite à tout venant "Les Heures claires", les nobles strophes des "Campagnes hallucinées". Cette admiration littéraire aura une grande influence sur sa vie et peut-être l'empêchera-t-elle à l'avenir d'aller au delà de son goût de briser le moule de ses premiers émerveillements.

Victor Francen est un homme simple. Aussi bien doit-il tout à sa volonté, à son travail. Il aime les voyages et les musées. Il a longtemps habité Versailles, dans une vieille demeure longeant le parc, où tous les matins, il allait se promener avec son chien. C'est un solitaire, un rêveur, un amoureux. Il est fidèle dans ses affections. Son amitié est ouverte à tous, mais il vaut mieux en connaître le chemin.

Tout rayonne dans son esprit, sur son visage. Il y a en lui des gamineries insoupçonnées. Il imite, à en faire mourir, l'accent belge. Il a joué à la blague un acte du "Mariage de Mlle Beulemans" avec Guitry. Ces heures de sa jeunesse revivent en lui dans un relief saisissant.

Francen est soigneux, méticuleux, d'une exactitude scrupuleuse — il n'aime pas attendre, mais ne fait jamais attendre les autres — "une vraie pendule", a-t-on dit de lui.

Sur scène, il ne plaisante jamais. Il ne discute pas le texte qu'on lui confie. Son langage est toujours choisi, sa parole bien accentuée, sa prononciation douce et distincte. Il parle comme on écrit à la machine. Tout y est parfaitement lisible.

Il débuta à Saint-Pétersbourg, au Théâtre Michel, quelques années avant la guerre. Tout de suite, il y connut un franc succès. Entouré de camarades qui l'encouragent et dont l'amitié ne l'abandonnera pas dans sa carrière, Francen est le "meilleur homme" de son équipe, celui dont on peut augurer sans peine qu'il ne faiblira pas en chemin. Le samedi soir de grand gala devant la cour, il joue "Amoureuse" et "Le Passé". Une salle magnifique on l'imagine. Une brochette de princesses endiamentées, d'officiers et de grand-ducs. Dans leur loge d'or, l'impératrice et l'empereur. L'acteur plaît. D'augustes mains l'applaudissent. En France, on ne connaissait pas son nom. Là-bas, il était illustre, presque glorieux, d'une gloire qui marqua à jamais dans sa carrière.

L'artiste May Robson, 78 ans, est décédée mardi le 20 octobre, à son domicile à Beverly Hills, Californie. Née en Australie cette artiste a fourni à la scène et au cinéma dans tous les pays de langue anglaise, une splendide carrière. Ses compositions au cinéma américain étaient prisées des cinéphiles.

Il y a 59 ans, dans un théâtre de Brooklyn, May Robson faisait ses débuts dans le rôle de bonne de "The Hoop of Gold".

A ce rôle succéda un nombre infini de créations. Au cinéma elle parut dans "The White Sister", "Dinner at Eight", "Letty Lynton", "Strange Interlude", "If I had a Million", puis atteignit, avec 'Lady for a Day', le prestige qui fut aussi sur le rd le partage de Marie Dressler.

May Robson, à son dernier jour d'anniversaire, se leva à 5 heures du matin, aussi alerte et plus bavarde que d'habitude.

Tout le long du jour, ce fut un défilé ininterrompu d'amis et d'admirateurs, venus pour féliciter l'artiste et lui souhaiter longue vie.

Expliquant sa longévité et sa jeunesse, May Robson disait avec humour:

—Tout cela est dû à l'appétit que j'ai pour les mets qui nuisent à ma santé. C'est curieux, je suis susceptible de me faire du mal... J'ai une horreur profonde de tout ce qui est ordonné pour vivre en bonne forme. La vie ne m'a jamais paru plus belle et plus joyeuse qu'aujourd'hui. J'ai lu, l'autre jour, qu'un savant russe prédisait que la vie humaine pourrait s'étendre jusqu'à 140 ans. Je ne suis qu'une jeune personne qui commence à fréquenter le monde!

Ses derniers films furent "Three Kids and a Queen" et "Joan of Paris". Elle était née à Melbourne, Australie, le 19 avril 1864, et avait reçu son éducation en France. Elle débuta au théâtre en 1883.

Les coups donnés par Dieu laissent toujours un peu de baume sur les plaies qu'ils font.

XXX

LAURIER

Aujourd'hui et jeudi
Irene Dunn dans
UNFINISHED BUSINESS
John Payne dans
"TO THE SHORES OF TRIPOLI"

FRANÇAIS

Aujourd'hui à mercredi
"SUN VALLEY SENERADE"
avec Glen Meller et son orchestre
"MIS BE HAVING HUSBANDS"
avec Ralph Byrd et Ester Muir

Aujourd'hui dernier jour
Tyrone Power, Joan Fontaine
"THIS ABOVE ALL"
Majorie Woodworth, William Marshall
"FLYING WITH MUSIC"
CARTIER

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par os postes. S'il arrive q... programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inc...t le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

La fête nationale des Tchécoslovaque

Radio-Canada a préparé un concert en hommage aux Tchécoslovaques à l'occasion de la célébration de leur fête nationale, cette semaine. Ce concert sera diffusé le 28, de 8 h. 05 à 8 h. 30 du soir, et son programme porte les noms de compositeurs comme Smetana, Suk et Anon. Jean Beaudet dirigera.

Au cours du concert, des personnalités du monde tchèque prononceront des allocutions.

Programme:
Fanfare, de l'opéra Libussa .... Smetana
"Into New Life", (Marche) .... Joseph Suk
L'orchestre
"Premysl", de Libussa .... Smetana
Walter Schmolka, soliste
"Let Us Hope" .... Anon
L'Hymne national de la Tchécoslovaquie
L'orchestre

M. Raymond parlera de son programme

M. Maxime Raymond, chef du **Bloc Populaire Canadien** parlera à la radio, dimanche soir le 1er novembre et à certains postes lundi soir le 2 novembre.

Il développera certaines idées générales émises lors d'un premier discours prononcé les 11 et 12 octobre.

Voici les heures, les jours et les postes auxquels on pourra entendre cette causerie:

Dimanche, 1er novembre
CBJ—Chicoutimi 6.00 à 6.30 hres P.M.; CKAC—Montréal, 7.15 à 7.45 hres P.M.; CKCV—Québec, 8.00 à 8.30 hres P.M.; CKCH—Hull, 8.30 à 9.00 hres P.M.; CHLT—Sherbrooke, 9.00 à 9.30 hres P.M.

Lundi, 2 novembre
CKVD—Val d'Or, 6.30 à 7.00 hres P.M.; CKRN—Rouyn, 7.15 à 7.45 hres P.M.; CHNC—New Carlisle, 8.00 à 8.30 hres P.M.; CHGB—Ste-Anne de la Pocatière, 8.30 à 9.00 hres P.M.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

665—

A—On pourrait écrire une magnifique histoire sur les origines champenoises de Montreal. Connaissez-vous quelques pionniers de Ville-Marie originaires de la Champagne?

B—Les mariages étaient fort en vogue à Montréal sous le régime français. En connaissez-vous la raison?

C—La députation anglaise ne se faisait pas faute, sous l'Union, de condamner les patriotes du Bas-Canada. Y eut-il des députés anglais pour prendre la défense de ces derniers?

(Réponses voir page trois)

Reprise des mémoires du Dr Lambert, à CKCH

Le Dr Lambert nous présente un de ses souvenirs personnels qu'il intitule "APRES L'ATTAQUE".

La Scène se passe en France, en 1918 apors que le Dr Lambert était attaché au Corps Médical de l'armée canadienne.

De ce récit se détache la figure énergique, émouvante du Padre Morin, l'aumônier du régiment. Le Padre Morin, comme on le verra, ne reculera devant rien pour accomplir son devoir et . . ."

Qu'arrivera-t-il au Padre Morin? C'est ce que nous apprendrons en écoutant "APRES L'ATTAQUE", un récit complet en un quart d'heure. Nous reconnaitrons dans cet épisode les nôtres, nos vaillants soldats canadiens; et l'on peut dire que ce drame concis et ramassé, illustre une fois de plus la vaillance de nos armées — à qui le Dr Lambert voulait rendre hommage au début de cette nouvelle saison. Soyez donc aux écoutes au poste CKCH, ce soir à 8 heures.

Au micro, ce soir

La soirée radiophonique sera bien remplie. A 7 heures, "Un homme et son péché"... à 7 h. 15, "La vie commence demain"... à 7 h. 45, "La fiancée du commando"... à 8 h. 05 le capitaine J.-J. Gagnier nous ramène ses grenadiers... à 8 h. 30, Tambour battant... à 9 h. 30, "le théâtre de la peur". Soyez à l'écoute ce soir au poste CKCH.

Les lettres sont comme les dames: quand elles sont extrêmement aimables, on leur pardonne volontiers d'arriver un peu tard.

Joseph de Maistre.

Nomination de M. E. C. Perley

On a annoncé aujourd'hui la nomination de M. E. C. Perley au poste de directeur du Service de la production des chars de combat, au ministère des Munitions et approvisionnements. M. Perley occupait autrefois à Montréal le poste d'ingénieur en chef de la production de ce Service.

M. Perley est né à Wolseley, Saskatchewan. Il a obtenu ses degrés en génie à l'Université McGill, à Montréal. Il entra ensuite au service de l'English Electric Company of Canada Limited, à Ste-Catherine, Ontario, où il fut promu au poste de gérant général des ventes. La compagnie a prêté ses services au ministère des Munitions et approvisionnements.

Rapport unanime des enquêteurs

Le cabinet du ministre du Travail a annoncé la réception d'un rapport unanime de la commission de conciliation et d'enquête établie en vertu des dispositions de la loi d'enquête sur les différends industriels afin de connaître d'un conflit entre la Chrysler Corporation of Canada, Limited, Chatham (Ontario), et ses travailleurs, membres du syndicat local 127 des United Automobile Workers of America.

Le personnel de la commission était le suivant: M. le juge J. G. Gilanders de la Cour Suprême d'Ontario, Toronto, nommé président sur la recommandation conjointe des deux autres membres, MM. Drummond Wren, nommé sur la proposition des travailleurs et J. A. McNevin, nommé sur proposition de l'employeur.

Le rapport de la commission recommande que des négociations soient entamées entre la compagnie et ses travailleurs à rémunération horaire de l'usine de Chatham, membres du syndicat local 127 des United Automobile Workers of America, en vue de la conclusion d'une convention collective en conformité des dispositions de l'article 7 de l'arrêté en conseil C. P. 2685.



—et les "tricots à la main" *durent plus longtemps!*

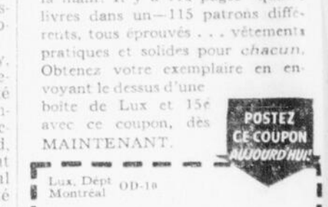
FAITES VENIR LE NOUVEAU LIVRE DE TRICOTS LUX

Toutes sortes de jolis lainages pour bébés sont illustrés dans le NOUVEAU livre de Tricots Lux—et ils durent tellement plus longtemps quand ils sont tricotés à la main! Il y a 112 pages—quatre livres dans un—115 patrons différents, tous éprouvés . . . vêtements pratiques et solides pour *chacun*. Obtenez votre exemplaire en envoyant le dessus d'une boîte de Lux et 15¢ avec ce coupon, dès MAINTENANT.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Lux, Dépt OD-10
Montreal
Nom
Adresse
Ville
Province

NOUVEL HORAIRE DU TEMPS DE GUERRE



Le dimanche, 1er NOVEMBRE Air-Canada fera subir d'importants changements à ses horaires pour répondre à la demande croissante de transport rapide occasionnée par la guerre.

En plus des changements des envolées transcontinentales et inter-urbaines, il y aura:

TROIS envolées quotidiennes - HALIFAX - MONTRÉAL - TORONTO
DEUX envolées quotidiennes - MONTRÉAL - SYDNEY - TERRE-NEUVE

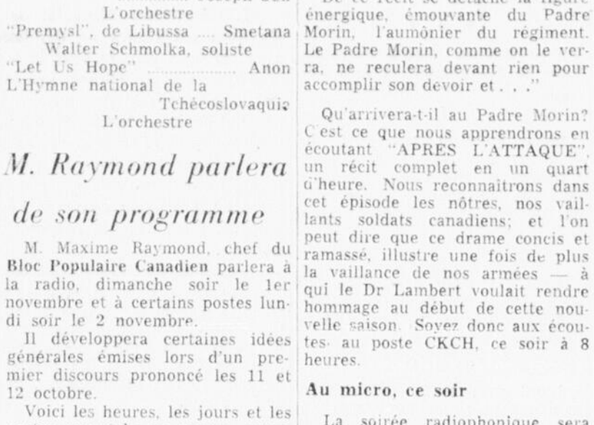
Pour tous renseignements et fauteuils:
Château Laurier — Téléphone 3-1161
Aéroport — Téléphone 5-1423

Le réseau aérien national du Canada

AIR-CANADA
(TRANS-CANADA AIR LINES)

Aéro-poste · · Passagers · · Air-express

UNE SCÈNE DE
Mémoires du Dr J.O. Lambert



L'ADIEU DU MISSIONNAIRE

12-F

CKCH tous les mercredis soir **À 8.00 H.**

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel



LA TULIPE NOIRE — Une production des Editions Vincent



1—Quinze à vingt tulipes étaient lacérées.
Mais, ô joie de Van Baerle! ô douleur inexprimable de Boxtel! pas une des quatre tulipes les plus précieuses n'étaient atteintes. C'était assez pour consoler Van Baerle.

2—Van Baerle, tout en déplorant le malheur qui venait de le frapper, n'en put deviner la cause. Il s'informa et apprit que toute la nuit avait été troublée par les miaulements terribles.

3—Pour éviter qu'un pareil malheur se renouvelât à l'avenir, il ordonna qu'un garçon jardinier coucherait chaque nuit dans le jardin dans une guérite, près des plates-bandes.

"pour hâter son retour au foyer."



Dans des milliers de foyers, à la tombée de la nuit, des voix enfantines, balbutiant sous les couvertures de lits, prient pour le retour de papa.

Dieu merci, ces petits connaissent à peine ce que la guerre signifie.

Mais leurs mères, elles, en connaissent toute la signification.

Et leurs pères . . . frissonnant de froid sur le pont d'un navire en convoi . . . conduisant un véhicule dans une tempête de sable . . . prenant des grèves d'assaut sous la mitraille . . . ils savent aussi ce qu'est la guerre.

Et nous le savons.

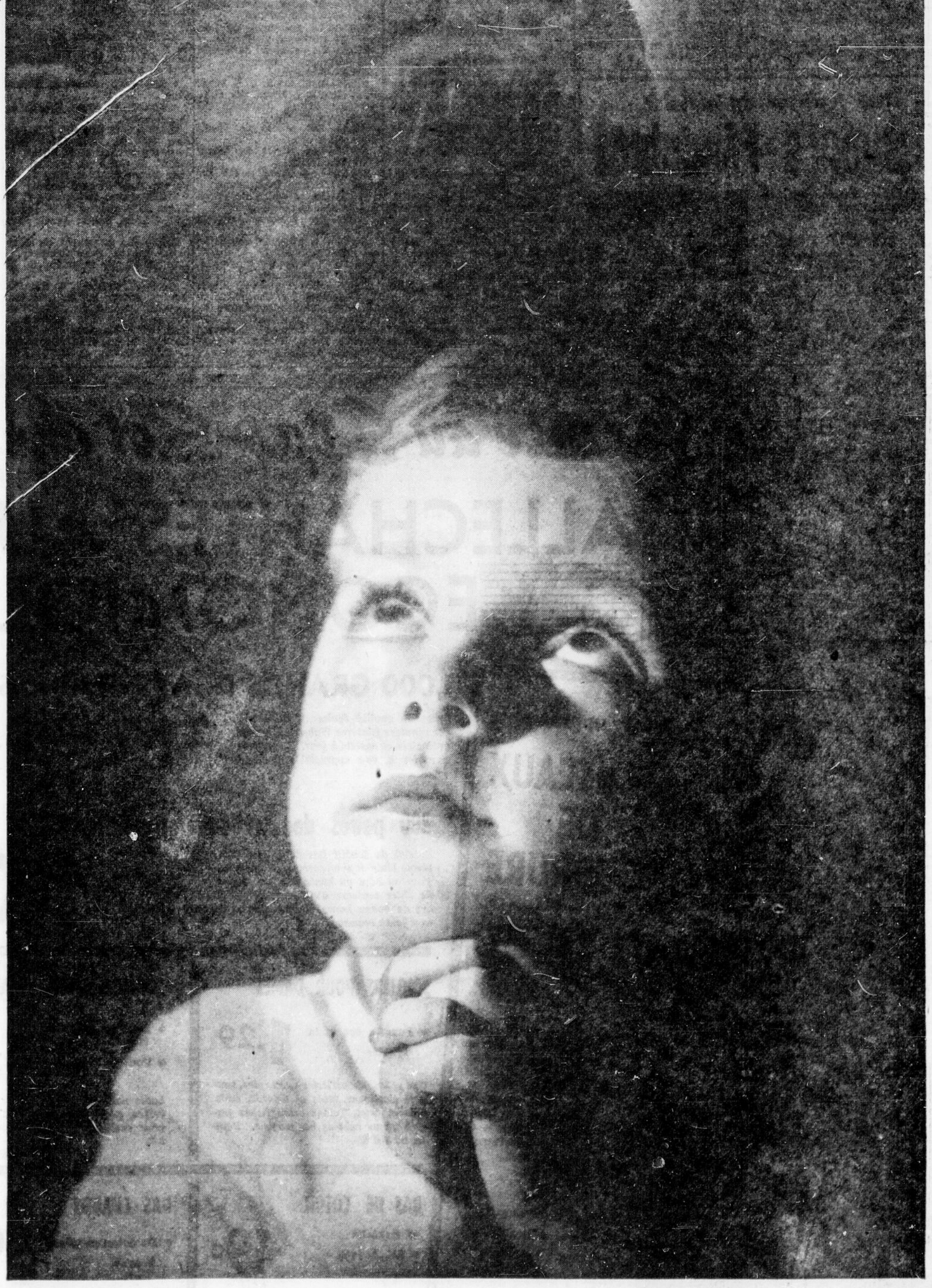
Mais chacun de nous peut aider à "tout finir vite" comme dirait un enfant.

Chacun de nous peut ajouter une partie de la puissance de nos dollars à la puissance des effectifs et des munitions qu'il faudra réaliser avant de pouvoir espérer le retour des papas, des fils et des frères absents.

Il faudra des millions de dollars pour gagner la guerre.

Il faudra encore plus de millions de dollars pour l'abréger.

ACHETEZ LES NOUVELLES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



GENERAL MOTORS OF CANADA LIMITED

On réduira la livraison des arbres de Noël

Afin d'économiser la main-d'oeuvre, l'essence, le caoutchouc et le matériel roulant des chemins de fer, on réduira fortement la livraison des arbres de Noël par camions ou wagons. C'est ce que la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre a annoncé hier soir conjointement avec la Commission de Contrôle des Industries en temps de Guerre et le ministère des Transports.

Selon M. A.-S. Nicholson, régisseur du bois, ces restrictions sont un indice que très peu d'arbres de Noël seront en vente cette année dans les villes canadiennes.

Le régisseur a fait remarquer que, dans plusieurs régions du pays, on a déjà coupé les arbres de Noël. Pourvu que ces arbres aient été coupés avant minuit le 31 octobre, on permettra leur livraison jusqu'au 15 novembre. Toute expédition après cette date exigera un permis écrit du bureau de la régie du bois ou d'un représentant régional du régisseur du bois.

"On fait face actuellement, a déclaré M. Nicholson, à une rareté si critique de main-d'oeuvre que notre production de bois pour fins de guerre a diminué sensiblement. Nous ne pouvons accorder de main-d'oeuvre pour la coupe et la livraison des arbres de Noël. Les plates-formes de chemin de fer et les camions lourds, qui sont ordinairement employés pour cette livraison, doivent servir à des fins plus essentielles."

Selon M. James Stewart, administrateur des services de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, le transport des arbres de Noël imposerait une nouvelle dépense de matériel d'automobile, de caoutchouc et d'essence, articles qui sont déjà insuffisants pour répondre à la demande.

Pour cette raison l'ordonnance atteindra tous les propriétaires de camions, y compris les propriétaires de camions privés qui transporteraient les arbres coupés sur leur propriété."

M. T.-C. Lockwood, régisseur du transport, du ministère des Transports, a déclaré qu'on a avisé les compagnies de chemin de fer qu'elles ne devront pas transporter les arbres de Noël, à moins que ces arbres n'aient été abattus avant minuit le 31 octobre, et qu'elles ne devront fournir aucun moyen de transport à cette fin après le 15 novembre, sauf sur permis du régisseur du bois.

Officier d'Ottawa mort outre-mer

Un officier d'Ottawa, le capitaine Frances-Lloyd Jones, fils de Mme W.-A. Jones, de 206 rue Percy, est au nombre des morts cités dans la 188e liste des pertes de vies de l'armée canadienne, outre-mer. Il était membre du corps du paie-maître général de notre armée.

Avec lui comptent, dans la liste, un lieutenant du régiment de la Colombie-britannique, un sapeur et un mitrailleur de l'Artillerie royale canadienne, un mitrailleur du corps des signaleurs, et trois soldats du Régiment de la Colombie-britannique, tous morts outre-mer.

Deux autres mitrailleurs de l'Artillerie, un soldat du corps des Ingénieurs et un autre du Régiment de la Colombie-britannique sont dangereusement malades. Gravement malades sont comptés un mitrailleur de l'Artillerie canadienne, un lance-caporal des Ingénieurs (le lance-caporal Jean-J. Tremblay, de Smooth-Rock Falls (Ont.), et un lance-caporal du Régiment de la Saskatchewan.

On rapporte maintenant saufs deux soldats du Régiment de Québec auparavant portés disparus : le soldat Lucien-Adélard Dumais, de Montréal, qu'on avait cru mort, et le soldat Henri-Napoléon Dubois, également de Montréal.

La liste compte en tout 17 noms de soldats canadiens.

Le secret de la Victoire



Ce dessin est un don généreux de l'artiste Houston du journal "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières, comme contribution au Troisième emprunt de la Victoire.

Donateurs à la C. de bienfaisance

Voici une liste des donateurs à la Caisse de Bienfaisance dont la remise s'est élevée à dix dollars et plus.

$739.10—Crain Printer's, Limiter, et le personnel.

$332.75—John Heney & Son, Limited, et le personnel.

$229.75—Personnel de l'Ottawa Civic Hospital.

$218.75—Le personnel de The Producer's Dairy.

$200.00—Mme W. H. Rowley.

$159.60—Le personnel de Continental Paper Products, Limited.

$150.00—Runge Press, Limited, et le personnel; Clark Dairy, Limited et le club des employés.

$143.50—Le personnel de Gatineau Power Company.

$126.00—F. D. Burkholder, Ltd., et le personnel.

$115.75—Standard Bread Company, Limited et le personnel.

$100.00 L'hon. et Mme Robert Laurier; J. R. Douglas, Limited, et le personnel.

$94.00—Le personnel de General Supply Company of Canada.

$89.75—Le personnel de Dominion Loose Leaf Company.

$76.50—Le personnel de London Life Insurance Company.

$63.00—Le personnel de Mutual Life Assurance Company.

$51.00—Anonyme.

$50.00—R. L. Crain; C. G. Watt; M. et Mme R. L. Crain, fils; G. L. Sprague; British American Oil Company, Limited.

$45.11—Les caisses de l'école Elmwood.

$40.84—Les caisses du Lisgar Collegiate Institute.

$40.00—Le personnel de C.P. Express & Cartage Department.

$39.00—Le personnel de Travelers Insurance Company.

$33.60—Le personnel de la Perley Home.

$30.00—Le personnel de National Printers, Limited.

$26.00—Robertson, Pingle & Tilley et le personnel.

$25.00—Mme Thomas A. Stone; C. N. Simpson; The Canada Starch Company, Limited; anonyme; W. J. Halpin; le personnel de Mayno Davis Lumber Company; Bright's Wines, Limited.

$24.00—W. E. Winters.

$23.50—Modern Containers, Limited, et le personnel.

$22.00— Prudential Insurance Company of America, le personnel et les vendeurs.

$20.00—G. Bennett; M. et Mme F. W. Berry; G. Barclay Nicol; John J. Heney; H. F. Crain; Mme Ella A. McMillan.

$19.00—Le personnel du Rideau Club.

$17.00—F. W. Argue, Limited et le personnel.

$15.00—A. C. Brittain; J. S. Parker; Mlle Margaret Crier; Mlle Rose Sutherland; G. E. Strike; le Dr W. A. Guest; E. Wardle; Arthur Bennett; M. et Mme N. G. Foster; Mme Richard Leach.

$12.00—Bruce McCracken; P. F. Howe; J. E. Coutts; V. M. Campbell; Gilbert Smith; D. G. Buckley.

$11.50—Le personnel de l'Imperial Tobacco Sales Company.

$10.75—J. D. Coleman; G. E. Cox.

$10.00—J. R. Binks, W. Blue, L. Gordon Brick, M. B. Hamilton, Mme R. Coplan. Section Notre-Dame de la Soci té St-Jean-Baptiste, W. J. MacGowan, F. E. L. Coombs, Eugène J. Labelle, le col. J. T. C. Thompson, Mme C. C. Smith, M. et Mme F. A. Stuart, Mme G. S. Hume, le Dr W. D. Piercey, E. C. McIlraith, S. E. Maxwell, M. B. Anderson, L. E. Alexander, W. L. Mooney, H. F. Grace, A. W. Buckman, J. H. Grills, R. E. Hayes, J. Rivoire, W. R. Ashton, Mlle Muriel MacMillan, Women's Teachers Association of Ottawa for Secondary Schools; G. H. Hudson. H. A. Miller, J. A. Loa, A. P. Kroeber.

Marjolaine est décédée

MONTREAL, Que., le 28. —(D. N.C.)— Mlle Justa Leclerc, connue sous le nom de plume de "Majorlaine" est décédée hier, en l'hôpital Notre-Dame, après une maladie de quelques mois. Elle était âgée de 67 ans. Elle avait été durant 5 ans rédactrice des pages féminines de la "Patrie" et avait collaboré à diverses revues sous les noms de "Pascalia" et de "Niquette". Elle avait également collaboré à la "Presse", écrivant des contes pour enfants sous le nom de "Majorlaine". Au cours de sa carrière de journaliste, Mlle Leclerc s'était intéressée aux oeuvres sociales et charitables.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, en l'église Saint-Pierre-Claver et l'inhumation aura lieu au cimetière de Pointe-Claire.

Aviateurs d'Ottawa parmi les morts

Deux aviateurs d'Ottawa sont au nombre des 26 dont le quartier général du corps d'aviation royal canadien publie les noms dans sa 406e liste de pertes outre-mer ou au Canada.

Ce sont: l'officier-pilote George-Clarence Goold, fils de M. A.-L. Goold, de 18 avenue Glen, et le sergent d'escadrille Lorne-James Lemoine, fils de M. Joseph Lemoine, de 254 rue Bell.

Tous deux manquent à l'appel, à la suite d'opérations aériennes outre-mer.

On note également le nom de M. Arthur-M. Cartier, de Montréal, gravement malade au Canada.

La liste rapporte le nom d'un aviateur, mort de façon naturelle, ceux de seize disparus et de quatre prisonniers de guerre outre-mer, ainsi que d'un autre, qui a succombé à des blessures subies en service actif au Canada, de deux autres morts au pays et de deux aviateurs gravement malades.

Malaise général dû à la constipation. Soulagé par le TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss Tonique LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS—(1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies.

(TABLETTES) HERBES INDIGENES DE BLISS

Le Dr P. Gauthier, organisateur du 'Bloc pop. canadien'

MONTREAL, Qué., le 28 — (D. N.C.) — Me Maxime Raymond, chef du "Bloc Populaire Canadien", a annoncé hier après-midi, qu'il vient de désigner le Dr Pierre Gauthier, député du comté de Portneuf à la Chambre des Communes, comme organisateur-en-chef du "Bloc" dans le district de Québec.

Dès septembre 1939, le Dr Gauthier s'était prononcé à la Chambre des Communes, contre la politique de guerre du gouvernement. Subséquemment il fut du groupe des Onze.

Le "Guide parlementaire" d'Ottawa donne les notes biographiques suivantes du Dr Gauthier:

Gauthier, Pierre, M.D., B.S., (Portneuf) — Né le 31 août 1894, à Deschambault. Fils de Wilbrod Gauthier et de Joséphine Gosselin, son épouse, tous deux canadiens-français. Fit ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval de Québec. Marié le 24 septembre 1921, à Carmen, fille de M. et Mme H.-A. Belair, de Montréal. Quatre enfants: Louise, Lucille, Claire et Wilbrod, médecin. Elu pour la première fois à l'Assemblée législative de Québec, à une élection complémentaire, le 31 octobre 1927. Réélu à l'élection générale de 1931; défait en 1935. Première élection à la Chambre des Communes, à l'élection complémentaire du 27 janvier 1936. Politique: libéral. Religion: catholique. Adresse: Deschambault, comté de Portneuf, Qué.

Décès du R. P. J.-E. Bélair, c.s.v.

MONTREAL, Qué., 28 (D.N.C.) —Le R. P. Joseph-Eustache Bélair, de la communauté des Clercs de St-Viateur, est décédé la nuit dernière, au noviciat Notre-Dame-de-Lourdes, à Rigaud, à l'âge de 8[illegible] ans.

Né à Saint-Eustache, le 1er décembre 1858, il entrait chez les Clercs de St-Viateur, au noviciat de Joliette, le 27 octobre 1881. Après divers stages au Canada, à Beauharnois comme l'un des fondateurs du collège Saint-Clément, au Dépôt des Classiques, comme directeur, à l'Institution des Sourds-Muets où il fut procureur, il passa à la Province de Chicago, où il fut ordonné prêtre le 5 juin 1909, et devint maître des novices en 1916, procureur provincial en 1924, et assistant-général à Jetté Saint-Pierre, Belgique, en 1929. Il revint d'Europe en 1936 et était au Canada depuis 1938.

Le service des funérailles aura lieu au Noviciat de Rigaud, jeudi, le 29, à 10 heures.

Si vous souffrez du malaise des

Douleurs Féminines

qui vous affaiblissent, vous rendent lasse, nerveuse

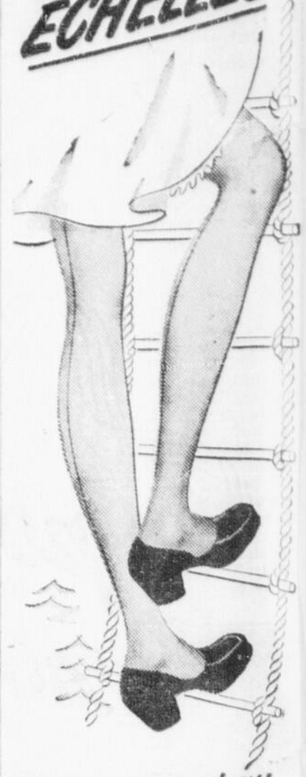
Si parfois vous souffrez de crampes, de maux de tête, de mal de dos, de malaises d'"irrégularités", d'une sensation de gonflement — dus aux dérangements des fonctions féminines — pourquoi ne pas être avisée comme tant de femmes modernes — Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham — il est préparé spécialement pour les femmes!

Ce liquide efficace fait plus que seulement soulager des douleurs périodiques . . . Le Composé Pinkham aide aussi à soulager de la fatigue, de la lassitude, de la nervosité. Pris régulièrement — il stimule la résistance contre de tels symptômes.



Depuis des années le Composé Pinkham aide des milliers et des milliers de femmes et jeunes filles — riches et pauvres. Vous, aussi, vous rendrez compte qu'il vaut la peine de l'essai! Fabriqué au Canada.

À bas les ÉCHELLES



La vogue est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

Les échelles dans les bas sont horriblement dispendieuses! Elles sont gênantes aussi! Pensez à cela quand vous portez vos nouveaux bas de rayonne diaphanes—et rappelez-vous qu'il leur faut le soin délicat de Lux.

Lux-lavez vos bas dès que vous les enlevez pour faire disparaître la transpiration néfaste. N'abîmez pas les fils délicats en les frottant avec des savons forts.

Lux garde les fils élastiques. Les ravissants bas de rayonne sont plus jolis, durent plus longtemps quand vous les Lux-lavez. Diminuez les échelles! Commencez votre Lux-lavage quotidien ce soir.

LUX-lavez vos bas ce soir LUX

UN PRODUIT LEVER

1,000 VERGES DE COTONNADES IMPRIMEES LAVABLES

LA VERGE 15c

Tissus de coton lavable, durables, en dessins géométriques et fleuris. Parfaits pour robes de maison, vêtements d'enfants et pyjamas. A peu près 36 pouces de largeur. Une occasion appréciable pour les acheteurs de bonne heure, jeudi.

Vente au Sous-Sol chez Freiman

ALLECHANTES AUBAINES ECONOMIQUES

PYJAMAS CHAUDS EN FLANELLETTE POUR DAMES

1.19

Aubaine exceptionnelle en pyjamas chauds de flanellette pour dames. Ravissantes teintes unies avec garnitures opposition. Populaire genre "Butcher Boy". Parfaits pour le confort et la chaleur les soirées froides d'hiver. Tailles: petites, moyennes et fortes.

JEUDI

Aubaine appréciable

MANTEAUX DE FOURRURE

47.50



Voici votre économie en un manteau de fourrure à un prix d'épargne. Modèles fascinants, pratiques, votre choix de quatre fourrures avenantes, en genres ajustés ou carrés. Manteaux pour toutes les occasions du jour. Magasinez de bonne heure pour profiter du choix et des aubaines. Tailles: 14 à 42.

- Flanc de seal français
- Tête de caracul noir
- Viscachas à rayures de vison
- Broadtail noir

1,000 GRANDS DRAPS WABASSO

Draps de qualité épaisse, très blancs, des réputées filatures Wabasso. Ourlets ordinaires et ourlets à jour. Draps très durables à une appréciable épargne, jeudi.

- Grandeur de lit double
- Qualité épaisse
- Une alléchante occasion

1.39

300 paires de Bas entièrement façonnés

Spécial de jeudi!! Bas de chiffon diaphane clair et semi-service, de rayonne jusqu'au haut ou hauts de lisle. Choix de chics couleurs d'automne. Magasinez de bonne heure, jeudi, pour cette excellente occasion.

- Sous-types de qualité de 79c et 1.00.
- Pointures 8½ à 10½.

50c

SOULIERS POUR DAMES

- Pour la rue et la toilette 1.29

Une splendide variété en escarpins, souliers élastiques, lacés et oxfords, cuirs noir et brun. Talons hauts fiches jusqu'à talons cubains bas moyens. Pointures: 4 à 8.

SOULIERS POUR ENFANTS

- Pour jeunes filles
- Pour enfants

1.29

Lacés noirs et bruns, de cuir verni, à brides, pour jeunes filles et enfants, pour écolières et autres. Pointures: 6 à 2.

BAS DE COTON

- Parfaits
- 8½ à 10½

19c

Extraordinaire occasion à ce bas prix. Pratiques pour l'usage de tous les jours De coton de qualité de choix. Teinte lewn calitan.

BAS CHAUDS

- De coton et laine botany 39c

Bas d'automne et d'hiver, pour la rue, la maison, ou l'école. Bas union pour la durée et le confort. Jolies teintes : alouette, charme, navette, frivolité et métal oxydé. Pointures: 8½ à 10½.

Aubaine en

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE

9.99



Manteaux chauds garnis de fourrure, à un prix économique au sous-sol chez Freiman. Modèles ajustés et semi-ajustés, avec entredoublure chaude et demi-doublure de chamois. Jolies teintes d'automne et d'hiver: noir, gris, vin, marine, brun et vert. Tailles: 12 à 44. Appréciable aubaine.

- Opossum
- Seal français
- Lapin
- Thibetine
- Tissu mouton noir

JEUDI, 29 OCTOBRE 1942

	Lever	Coucher
Soleil	6.34	4.52
Lune	9.00	11.26

Le Droit

DERNIERE HEURE

QUARANTE-HEURES
St-Charles d'Ottawa, 27, 28, 29 oct.
L'Orignal, 28, 29, 30 oct.
FETE DU JOUR
S. Narcisse, év. et confesseur

DEUXIEME SECTION — OTTAWA, MERCREDI 28 OCTOBRE 1942 — Onze

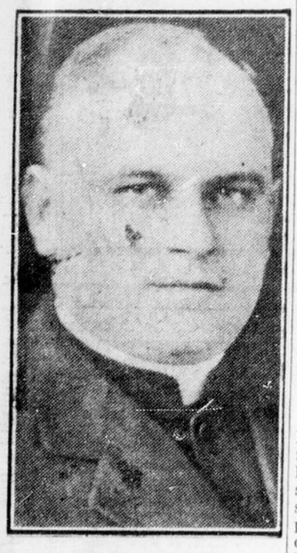
M. l'abbé Albert Loiselle célèbre ses cinquante ans d'ordination sacerdotale

Mort de Mgr F.-X. Laurendeau, curé de Notre-Dame-du-Lac — Mgr Wilfrid Langlois, nouveau vicaire forain, devient curé de Notre-Dame-du-Lac

WINDSOR, (Ontario), le 28 octobre (Spécial au "Droit") Mardi de la semaine dernière eut lieu dans l'église Saint-Joseph de Rivière-aux-Canards une cérémonie qui attira un grand nombre de prêtres et de fidèles. Il s'agissait d'une grand'messe solennelle célébrée par M. l'abbé J. Albert Loiselle, ancien curé de cette paroisse, qui célébrait ce jour-là le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le vénérable jubilaire était assisté à l'autel par M. l'abbé Louis Martin, son neveu, préfet de discipline au collège de l'Assomption, Qué., comme diacre, et par M. l'abbé Isaac Ducharme, curé de la paroisse Sainte-Thérèse de Windsor, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prêché par M. l'abbé Oscar Martin, curé de la paroisse Saint-Joseph du Lac Huron, qui prit pour texte ces paroles de la messe: "Gratias Agamus Domino Deo Nostro". Le prédicateur fit une brève biographie du héros du jour



M. l'abbé ALBERT LOISELLE



Mgr WILFRID LANGLOIS

et souligna les belles qualités qui l'avaient rendu cher à tous les fidèles dont il avait eu la charge en sa qualité de curé, notamment à Grande Pointe, à Paincourt et à Rixière-aux-Canards. Cette touchante manifestation d'estime et de reconnaissance avait été organisée par M. l'abbé Augustin Caron, son successeur à ce dernier poste. A la fin de la messe, deux paroissiens de l'ancien pasteur lui lurent une adresse et lui présentèrent une bourse bien garnie. Touché de tous ces témoignages d'affection sincère et spontanée, M. l'abbé Loiselle eut peine à cacher son émotion quand vint son tour de prendre la parole — dans ce temple qu'il avait lui-même bâti et qui est un des plus beaux de notre région — pour remercier ses confrères ecclésiastiques et ses anciens enfants spirituels.

Feu Monseigneur F.-X. Laurendeau.

La grande paroisse de Notre-Dame-du-Lac vient de perdre son curé dans la personne de Monseigneur F.-X. Laurendeau, successeur de M. l'abbé Lucien Beaudoin à cette cure. Il s'éteignit paisiblement à l'Hôtel-Dieu de Windsor dans la soirée de dimanche le 18 oct., à l'âge de 67 ans. Ses funérailles eurent lieu mercredi dernier dans son église, qui est située à l'ombre des grandes usines Ford, dans la partie est de la ville de Windsor. C'est Son Excellence Monseigneur Kidd, évêque de London qui chanta la messe funèbre, entouré d'un nombreux clergé. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Wilfrid Langlois, curé de la vieille paroisse du prélat défunt. Les restes mortels furent ensuite transportés à London, où ils furent inhumés dans le cimetière des prêtres du diocèse. La mort de Monseigneur Laurendeau suivit d'environ trois semaines la célébration du vingtième anniversaire de sa prise de possession de la paroisse de Notre-Dame-du Lac, quelques mois après la mort de M. l'abbé Beaudoin. Nous ne croyons pas opportun de rappeler les circonstances qui entourèrent cet événement.

Nouveau vicaire forain

Nous venions à peine d'écrire l'article ci-dessus que la nouvelle nous parvint que, précisément, M. le curé de Sainte-Rose de Riverside s'appellera désormais "Monseigneur Wilfrid Langlois" et qu'il prendra possession de sa nouvelle cure de Notre-Dame-du-Lac laissée vacante par la mort de Mgr Laurendeau, le 8 novembre prochain. Le nouveau vicaire forain fit ses études classiques au collège de l'Assomption de Sandwich, et sa philosophie au séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre en 1915 par Monseigneur Fallon. Après avoir fait un bref séjour à Saint-Thomas, il fut nommé assistant de Mgr Laurendeau, à la paroisse dont il prendra bientôt charge comme curé. C'est en 1926 que fut fondée la paroisse Sainte-Rose de Riverside, dont il devint immédiatement le premier curé. Il célébra solennellement son jubilé d'argent sacerdotal en mai 1940. Evidemment ce déménagement en invite d'autres. On nous apprend officiellement que M. l'abbé Isaac Ducharme, ci-devant curé de Sainte Thérèse de Windsor, succédera à Mgr Langlois à Riverside, tandis qu'il sera lui-même remplacé dans son encienne paroisse par M. l'abbé Isidore Poisson, ci-devant curé de Saint Charles de Stevenson. On annonce également des remue-ménages correspondants chez les vicaires de ces diverses paroisses mais on ne sait encore rien de définitif à ce sujet. Nous offrons nos félicitations cordiales au nouveau curé de Notre-Dame-du-Lac et nous sommes assurés que sous son règne cette déjà très importante paroisse prendra un nouvel essor et que pasteur et fidèles vivront heureux, paisibles et satisfaits.

Vaines tentatives de l'ennemi contre la route de Chine

NEW-DELHI, (Inde), le 28 — On rapporte aujourd'hui que les Japonais ont détruit ou endommagé au moins dix chasseurs sur le sol, outre "plusieurs transports" dont on a déjà parlé, dans des raids aux champs aériens du nord-est de l'Inde, mais leurs tentatives de détruire ces bases des bombardiers de l'armée des Etats-Unis et le service de traversiers en Chine sont regardées ici comme futiles.

Ces nouveaux chiffres sont un supplément à un communiqué précédent de l'armée des Etats-Unis, et on annonce aussi qu'environ 50 bombardiers et 45 chasseurs japonais ont été engagés dans une attaque dimanche, pendant que 27 chasseurs ennemis escortaient cinq avions de reconnaissance dans une seconde attaque dans les mêmes champs lundi.

Le lieutenant Edward Nollmeyer, d'Everett, (Washington), a été cité d'une façon particulière. Il attaqua les 27 chasseurs et en abattit un sans qu'il subit lui-même de dommages.

Un communiqué de l'armée des Etats-Unis, publié hier soir, dit que l'accalmie dans la guerre aérienne s'est produite avec le mousson.

Plusieurs transports sur le sol ont été détruits ou endommagés, un Américain a été tué et cinq autres blessés pendant une attaque dimanche par une puissante force de chasseurs et de bombardiers japonais contre les champs aériens de la région de Dibrugarh. Mais un commentateur militaire renseigné résume ainsi la situation: "Le coup n'a pas été assez rude pour disloquer le service de traversiers. Ils peuvent bombarder ce qu'ils voudront, mais ils ne détruiront pas les champs, d'où nous continuerons à les bombarder et à envoyer des approvisionnements à la Chine."

Compensation pour la fermeture des mines d'or québec.

QUEBEC, Qué., le 28, (D.N.C.)— Il arrivait que des mines d'or dussent être fermées dans la province, à cause des besoins urgents de la guerre, elles seront aussitôt remplacées par des industries essentielles à la poursuite de notre effort de guerre. Telle est l'assurance que les autorisés fédérales ont données au premier ministre de la province, suivant une déclaration de l'hon. Adélard Godbout, hier après-midi, avant d'entrer dans la salle du Conseil exécutif pour présider une réunion du cabinet.

Le premier ministre a dit:

"Le ministre de la Justice m'a déclaré que rien ne se ferait sans que le gouvernement de la province ait été consulté. D'ailleurs, j'ai obtenu l'assurance qui si ces mines d'or doivent être fermées, elles seront remplacées par des industries de guerre dans les régions concernées, afin que la population ouvrière ne tombe pas en chômage."

"Apparemment," a fait observer M. Godbout, "les autorités américaines ont constaté qu'elles n'ont pas suffisamment d'acier pour subvenir aux besoins et de leurs mines d'or et de leurs industries de guerre. Il ne serait pas logique de nous attendre que les Etats-Unis nous fournissent l'acier qu'il nous faut pour nos mines d'or, lorsqu'ils n'en ont pas suffisamment pour leurs propres mines."

Beaux exploits d'aviateurs instructeurs



Cinquante avions ennemis ont été abattus par cinq des jeunes vétérans qui entraînent actuellement les pilotes de chasseurs de demain à une unité d'entraînement quelque part en Canada. Les instructeurs photographiés avec un avion d'entrainement ici sont, de gauche à droite: le sous-officier breveté W. Curtis, Vancouver; le sous-lieutenant d'aviation G. Nutter, Angleterre; l'officier pilote W. Jackson, Winnipeg; l'officier pilote D.-P. Kelly, New-York; le sous-lieutenant d'aviation D.-J. Smith, Toronto; le lieutenant de section Ian Ormiston, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation H.-J. Nixon, Hamilton. Tous ces instructeurs ont fait du service outre-mer et ont combattu l'ennemi.

L'ordonnance T.C.04F en vigueur le 30 novembre

MONTREAL, Qué., le 28 — M. T.-G. Lockwood, contrôleur du Transport, déclare qu'en raison de certaines difficultées administratives, la date de l'entrée en vigueur de l'ordonnance T.C. 04 F décrétant le plein chargement des wagons de marchandises a été reportée au 30 novembre.

Emprisonnement à vie pour E. Roy

RIVIERE-DU-LOUP, Qué., le 28. —(P.C.)— Elisée Roy a été condamné, aujourd'hui, par le juge A. Sévigny, à l'emprisonnement à vie, sous l'accusation d'homicide, portée contre lui à la suite de la mort d'une d sexxi personnes tuées au cours d'un incendie d'hôtel, ici, en 1939.

Roy avait d'abord été accusé du meurtre mais a avoué ultérieurement sa culpabilité sous l'accusation d'homicide. Son père était l'une des six victimes.

Souscription de l'Ontario à l'emprunt

TORONTO, le 28. (P.C.) — Les souscriptions de la province d'Ontario au Troisième Emprunt de la Victoire s'élèvent à $22.771.250, portant le total jusqu'ici à $181.458.250, comparé à $165.587.000 au cours de la période correspondante du second emprunt en février dernier. Les souscriptions à Toronto, hier, s'élèvent à $12.317.000, portant le total à $86.761.000, comparé à $80.156.000 pour la période correspondante lors de la dernière campagne. L'objectif de Toronto est de $188.000.000.

Le 20.000e gradué à l'école d'aviation de St. Thomas, Ont.

ST-THOMAS, (Ontario), le 28. —(P.C.)— L'école d'entraînement technique du corps d'aviation royal canadien, de cette ville, la plus grande unité du plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, a gradué aujourd'hui son 20.000e aviateur entraîné, annonce-t-on aujourd'hui.

C'est l'aviateur-chef J.-M. King, 21 ans, né en Ecosse et demeurant à Winnipeg. Il reçut son grade comme mécanicien d'aéromoteurs.

Ils se préparent à la convention conservatrice

Les associations de jeunes conservateurs, par tout le Canada, continuent de se préparer activement à la convention nationale conservatrice qui sera tenue à Winnipeg les 9, 10 et 11 décembre prochain.

M. Christie McDonald, secrétaire national des jeunes conservateurs du Canada, déclare que l'enrôlement des officiers et des membres des divers groupes de jeunes conservateurs à travers le pays, tant jeunes filles que jeunes gens, dans les forces armées du Canada crée "un problème de première importance dans l'organisation" de leur association.

Il cite le cas, par exemple, de la fédération des clubs de jeunes conservateurs d'Ontario dont, sur un exécutif de 20 membres, seize sont maintenant soldats.

Les jeunes conservateurs tiendront néanmoins une assemblée générale pendant la convention de Winnipeg, pour s'élire un conseil et reviser leur constitution. Le président national est M. Benjamin-R. Guss, de Saint-Jean (N.-B.).

L'idée d'avoir des jeunes comme délégués à la convention est bien vue. On s'attend qu'il y aura quelque 900 délégués à la convention nationale. On croit que la moitié des délégués, ou à peu près, seront des femmes et des représentants des jeunes conservateurs.

Négation des Anglais

LONDRES, le 28 — (P.C.) — Des autorités britanniques nient aujourd'hui la nouvelle allemande qui dit que l'avion du général, sir Harold Alexander, commandant britannique en Moyen-Orient, aurait été descendue hier et se serait écrasée dans le désert.

Les parachutistes can. continueront leur entraînement durant tout l'hiver

Les parachutistes canadiens continueront leur entraînement aux Etats-Unis durant les mois d'hiver. Les Etats-Unis et le Canada sont à la veille d'en venir à une entente à ce sujet.

L'Armée américaine veut faire subir à certains articles d'équipement l'épreuve du froid et elle a demandé à l'Armée canadienne de lui procurer des quartiers convenables à un endroit où la température est basse. D'un autre côté, l'Armée canadienne veut s'acquitter le plus rapidement possible de l'instruction de ses troupes de parachutistes.

La construction du centre d'instruction des parachutistes canadiens au camp Shilo (Man.) fut quelque peu retardée à cause de difficultés imprévues dans l'obtention de certains articles d'équipement nécessaires à l'entraînement. En conséquence, les quartiers qui avaient été construits pour le premier bataillon de parachutistes canadiens seront mis à la disposition de l'Armée des Etats-Unis durant les mois d'hiver pour y faire des épreuves du froid. Ces épreuves se feront en collaboration avec l'Armée canadienne et le Ministère des Munitions et Approvisionnements. Tout renseignement recueilli pour l'une ou l'autre armée sera mis à la disposition de chacune.

De son côté, l'Armée américaine formera autant de parachutistes canadiens aux Etats-Unis qu'on en aurait formés au camp Shilo durant les mois d'hiver. D'autre part, on enverra à peu près autant de troupes américaines au Canada y rencontrer les spécialistes canadiens qui dirigeront lesc épreuves du froid de l'équipement américain et canadien.

Cette entente réciproque est avantageuse pour les deux armées par le fait que l'instruction des parachutistes canadiens se fera avec plus d'efficacité dans une école de parachutistes déjà établie de l'Armée américaine, jusqu'à ce que le centre canadien soit complètement terminé; d'autre part, les conditions atmosphériques au Canada sont plus commodès pour les épreuves du froid que le climat des Etats-Unis.

Au printempps de 1943, les troupes américaines au camp Shilo retourneront aux Etats-Unis et les parachutistes canadiens à l'entraînement aux Etats-Unis reviendront au camp Shilo.

Cette entente a aussi le grand avantage de resserrer l'étroite collaboration qui existe entre les Armées américaine et canadienne d'une manière qui profite davantage à chacune.

Le mitrailleur dans l'aviation n'est pas le souffre-douleur de l'équipage

L'officier-pilote Donald A. McLeod, d'Edmonton, donne des détails de cette fonction — 200 heures d'opérations de guerre

Si vous désirez connaître l'exacte vérité à propos de la fonction de mitrailleur de queue dans un bombardier, fonction dont on dit tant de mal, demandez des détails à l'officier pilote Donald A. McLeod, d'Edmonton, Alberta. Celui-ci compte maintenant à son actif plus de 200 heures d'opérations de guerre. En récompense de ses bons services, il a obtenu un brevet d'officier et un poste de moniteur dans une unité d'entraînement aux opérations de guerre.

"Il est temps, dit McLeod, qu'on cesse d'affirmer que le mitrailleur est le souffre-douleur de l'équipage de bord et que sa vie est triste et brève. D'abord, sa fonction particulière offre autant d'avantages que celles du pilote et des autres membres de l'équipage. S'il connait son affaire et remplit bien son devoir, il peut passer des heures agréables et passionnantes. Pour ma part, si j'avais à recommencer mon cours en opérations de guerre, je choisirais de nouveau le métier de mitrailleur."

Etant l'un des membres les plus estimés d'une escadrille de bombardement du C.A.R.C., escadrille dont le chef est le commandant d'escadre Don Ferris, également d'Edmonton, l'officier pilote McLeod sait ce dont il parle, car il a eu sa part d'émotions et de dangers et il a effectué plusieurs raids au-dessus du territoire ennemi, y compris trois bombardements de jour. Il n'en est pas moins heureux, bien portant et zélé. Il l'a échappé belle plusieurs fois. S'il s'est tiré de fort mauvais pas, il en attribue le mérite à ses compagnons d'équipage, au sein desquels il a exercé les fonctions de radiotélégraphiste-mitrailleur ou de mitrailleur de queue.

McLeod, qui, avant la guerre, était télégraphiste au service du Pacifique Canadien et membre du Corps des signaleurs dans l'armée de réserve, estime que ses septième et treizième raids furent les plus féconds en émotions.

Lors de mon septième raid, raconte-t-il, nous attaquions Kiel lorsqu'un violent feu de D.C.A. renversa notre avion sur le dos. Nous fîmes un plongeon inattendu vers l'estuaire de Kiel, plus bas. Nous n'étions qu'à une trentaine de pieds au-dessus de l'eau lorsque le pilote, le sergent de section George Halcro (domicilié à 473 rue Kent, Ottawa), effectua une ressource salvatrice. C'était un coup de maître, mais nous n'étions pas au bout de nos émotions. Comme nous remontions, nous nous trouvâmes juste au-dessus d'un navire de D.C.A. ennemi qui crachait ses projectiles dans notre direction. Notre navigateur, Ken Metheral, fut frappé par un éclat d'obus qui perça le fuselage et se logea dans son parachute, de sorte qu'il ne fut pas blessé."

Metheral, ami intime de McLeod, a fait plusieurs envolées de guerre avec lui. C'est un autre gars d'Edmonton. Avant la guerre, il était journaliste au "Bulletin". Il compte lui aussi au moins 200 heures d'opérations de guerre et il a été promu au grade d'officier-pilote.

Le treizième raid fut semblable au septième. Le pilote de l'équipage était le sergent de section (maintenant l'officier-pilote) Robert Clothier, 1121 ouest, 27e avenue, Vancouver. Cette fois, l'objectif était Manheim. L'avion fut encore renversé sur le dos par le feu de la D.C.A. et décrivit un profond plongeon avant d'exécuter une ressource. McLeod rappelle qu'en cette circonstance, le pilote décrivit des courbes tellement prononcées que tout l'équipage fut atteint du mal de l'air.

Un autre fois, McLeod fut pris sous le feu d'un navire de D.C.A. ennemi. Le sergent de section Dan Allen, de Lennoxville, Québec, pilotait l'avion. Ils s'en tirèrent indemnes.

Le plus récent voyage aérien de McLeod, voyage au cours duquel il atteignit sa 200ème heure d'opérations de guerre, fut plutôt calme. Ses compagnons d'équipage comptaient parmi les meilleurs de l'escadrille. On notait, entre autres, le lieutenant de section William Clifford Sanderson, de Duff, Saskatchewan, un jeune dont la valeur n'attend pas le nombre des années; le sergent de section Welland Newman, d'Arnprior, Ontario, et le sergent Norval Dale Lewis, d'Assiniboia, Saskatchewan. Ces trois aviateurs ont à leur actif plusieurs heures de vol et un excellent dossier dans le domaine des opérations de guerre.

A 26 ans, l'officier-pilote McLeod est un peu plus âgé que la moyenne des membres des équipages de bord du C.A.R.C. Il a obtenu son diplôme de radio-télégraphiste-mitrailleur à Calgary le 25 avril 1941. Il a complété son entraînement à Mossbank et a franchi l'Atlantique au mois de juin l'an dernier. Son frère, Bill, est machiniste à bord d'un destroyer de la marine canadienne. Sa famille demeure au no 11910 de la 95e rue, à Edmonton.

(Communiqué)

Le submersible qui coula le Wasp a été coulé à son tour

TAMPA, (Floride), le 28, (P.A.) —Le sous-marin japonais qui a torpillé le 15 septembre le porte-avions "Wasp" a été coulé à son tour par un destroyer américain, annonce J.-H. Westbrook, quartier-maître à bord du "Wasp".

"J'étais, dit-il, à mon poste, à la seconde tour de contrôle. J'entendis les deux premières explosions de torpilles. Un destroyer lança une grenade sous-marine et je vis le sous-marin se diviser en deux. La proue émergea puis coula".

La muflerie du capitaine d'un sous-marin nazi

WASHINGTON, le 28. (P.A.) — Le capitaine d'un petit navire marchand norvégien, torpillé et coulé au large de la côte nord de l'Amérique du Sud, en septembre dernier, a été pris à bord d'un sous-marin allemand qui voulait lui soutirer certains détails au sujet de son navire et a ensuite été relâché, annonce aujourd'hui la Marine américaine. Le capitaine fut alors forcé de nager jusqu'à un radeau où il fut rescapé 16 heures plus tard avec 7 autres survivants, par un navire américain qui les transporta tous dans un port sud-américain.

Ce torpillage et les deux autres annoncés hier, celui d'un navire américain et d'un navire de transport britannique, porte à 507 le nombre des vaisseux alliés ou neutres coulés dans l'ouest de l'Atlantique depuis le 7 décembre.

50 secondes pour évacuer un édifice

L'édifice Cartier a été évacué en 50 secondes hier pendant un exercice de feu, établissant un record pour tous les édifices du gouvernement. En effet dans cette courte période de temps, les deux cents employés étaient sortis. L'alarme a été donnée par surprise. L'édifice Cartier est l'ancienne école normale modèle.

Retard dans la circulation des tramways hier soir

La circulation des tramways a été interrompue pendant une demi-heure tard hier soir quand le fil ou roule la poulie de contact du tramway s'est brisé devant la Place de la Confédération. L'affaire est survenue à la jonction des rails, rues Sparks et Queen, et les tramways qui passent d'habitude sur la rue Queen ont dû pour cette fois prendre la rue Sparks pendant qu'on réparait le câble à haute tension qui fournit l'électricité aux tramways.

Hitler envoie un message . . .

(suite de la première page)

nos deux révolutions populaires coopèrent ensemble, dans la plus étroite camaraderie d'armes, contre les mêmes forces qui autrefois se sont opposées au facisme en Italie et au socialisme national en Allemagne.

"La juiverie, la ploutocratie et le marxisme, alors, ont perdu ce combat tout comme ils l'ont déjà perdu une fois. Avec cette ferme conviction, je vous fais part, Duce, à vous et à vos chemises noires, de mes sentiments sincères de camaraderie, ainsi que de ceux de mon peuple."

Une délégation spéciale nazie envoyée pour la circonstance par Hitler salua Mussolini à son arrivée pour l'ouverture d'une démonstration à Rome à l'occasion de cet anniversaire, dit l'agence de nouvelles allemande.

Le Dr Robert Ley, chef du front travailliste allemand, se trouvait à la tête du groupe allemand.

Alerte de plein jour à Toronto

TORONTO, le 28. —(P.C.)— La ville de Toronto a eu son premier exercice d'alerte aux raids aériens, à 11 h., aujourd'hui, alors que la circulation a été arrêtée et que les piétons ont évacué les rues pour une période de 15 minutes.

Huit mille membres du C.P.C. ont fait la patrouille des rues, plusieurs d'entre eux avaient leurs nouveaux casques d'acier.

La raison prnicipale de cet exercice était de déterminer te temps que les piétons prendraient à évacuer les rues en cas de nécessité.



Conversant avec le capitaine de groupe, Walker, ces aviateurs sont: (de gauche à droite): Le sergent d'aviation George Halcro, Ottawa, le sergent Ken Metheral, Edmonton, l'officier météréologiste du poste le sergent d'aviation (maintenant l'officier-pilote) McLeod. Cette photo a été prise au retour d'un raid de McLeod, Halcro et Metheral.

Malgré la rareté on ne prévoit de rationner le beurre

Les rapports que les approvisionnements de beurre sont limités dans les magasins de plusieurs villes du Canada font croire, dans les milieux bien informés qu'on garde du beurre en entrepôt afin de profiter des prix plus élevés qui entreront en vigueur le 1er novembre.

D'après la commission des prix et du commerce en temps de guerre, les prix de gros du beurre pourront augmenter de ¾ de cent la livre en novembre, prix déterminé pour compenser, chez les producteurs, pour le coût plus élevé de l'alimentation des animaux.

Les autorités de la commission ont voulu faire aucun commentaire sur les rapports de rareté du beurre en certaines villes. M. Gordon Taggart, administrateur des vivres, a cependant déclaré hier qu'il ne voyait aucune raison de rationner le beurre étant donné l'augmentation de la production depuis quelques mois et l'approvisionnement suffisant.

Création d'un hebd. pour les aviateurs et les aviatrices

On publierait sous peu un journal hebdomadaire officiel pour le corps d'aviation royal canadien, apprend-on aujourd'hui. Il comprendrait huit pages, s'il faut en croire les projets actuellement à l'étude, dont six seraient les mêmes par tout le pays, préparées telles seraient au quartier général du C.A.R.C.

Deux pages seraient réservées pour les nouvelles de chaque camp. La nouvelle de cette publication fait suite à la nouvelle publiée hier à l'effet que les divers journaux publiés dans les camps du C.A.R.C. ne pourraient plus dorénavant solliciter d'annonces.

"Effort total" du Canada, dit Howe

PORT-ARTHUR, le 28 — (P.C.) — Le ministre des munitions Howe parlant à un dîner donné en son honneur hier soir, déclara que, en tant que la production était concernée, le Canada avait pratiquement atteint "son effort total". Il dit cependant que rien de ce qui était arrivé jusqu'ici ne peut être regardé comme un indice certain que nous ne pouvons perdre la guerre.

"Une proportion de 30 pour cent seulement de notre production est requise pour équiper les forces armées canadiennes au pays et à l'étranger, dit-il. On en envoie environ 50 pour cent à la Grande-Bretagne elle-même, soit dans les régions de combat à l'étranger, et on en envoie de plus 20 pour cent aux Etats-Unis, en Chine, en Australie et sur les théâtres de guerre du Pacifique.

Comme la situation se présente dans le moment, nous avons conjuré le danger de perdre la guerre, mais nous n'avons pas entrepris la tâche de la gagner".

Le ministre demande à tous ceux qui travaillent dans les mines d'or de demeurer à leurs postes jusqu'à ce que le service sélectif national leur ordonne d'aller ailleurs.

Cautionnement de $5.000 pour Lynch et les autres

MONTREAL, le 28 — (P.C.) — Le juge Maurice Tétreau a fixé aujourd'hui à cinq mille dollars le cautionnement pour chacun des quatre hommes accusés de complicité pour frauder le gouvernement canadien et trois compagnies pour la somme de deux cent mille dollars, au moyen de fausses représentations, relativement à des sous-contrats pour le ministère des Munitions.

Les accusés sont: Patrick T. Lynch, son fils Donald, Patrick Noonan et Daniel Taugher.

Collaboration des employés du C.N. à l'emprunt de la V.

BROCKVILLE, Ont., le 28 — Les employés du Canadien National coopèrent activement au succès du Troisième emprunt de la Victoire. Lors d'une récente assemblée des employés de cette région il fut décidé de souscrire $500 à même les fonds du Club récréatif des employés de la compagnie à l'emprunt. Cette résolution fut adoptée à l'unanimité par tous les membres du Club récréatif du Canadien National dans cette région.

Aviateur canadien tué aux Indes

L'officier-pilote, J.-Henry Smith, du C.A.R.C., a été tué en août dernier par un "groupe hostile" qui attaqua un train dans l'Inde, apprend-on aujourd'hui au quartier général du C.A.R.C. On n'a pas ici les détails de l'incident, qu'on croit s'être déroulé à un endroit du nom de Futwak.

Un bref raport officiel dit que l'officier-pilote Smith a été "tué accidentellement". Il était "en devoir" lorsque fut attaqué le train, le 13 août, ce qui, semble-t-il, d'après les autorités du C.A.R.C., semble signifier qu'il était en charge d'un groupe d'aviateurs à bord du train.

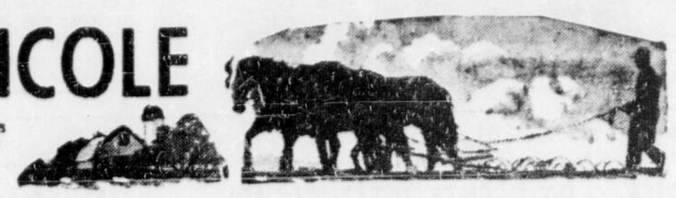
L'officier-pilote Smith est fils de Mme J.J. Smith, de Kamloops, (C.B.).

Séisme perçu à New-York et à Vienne

NEW-YORK, le 28. (P.A.) — Deux secousses sismiques assez légères, à environ 2.100 milles de New-York, dans une direction indéterminée, ont été enregistrées par le séismographe de l'université Fordham aujourd'hui à 6 h. 51 m., 17 s. du matin et à 6 h. 56 m., 27 s. du matin, heure avancée de l'est.

LONDRES, le 28. (P.A.) — Un tremblement de terre, dont on croit que le centre a été dans l'est de la Méditerranée, a été enregistré aujourd'hui par l'observatoire de Vienne, dit un message de la radio suisse.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

L'agriculture et la reconstruction d'après-guerre. — En marge des déclarations de M. J. S. Latimer et de M. Hannan

Lors de la réunion de l'Institut canadien sur les affaires publiques, M. Latimer, professeur d'économie agricole au collège McDonald, et M. Hannan, président de la fédération canadienne d'agriculture, ont fait les déclarations suivantes.

Après avoir dit comment toutes les classes de la société depuis les artistes jusqu'aux travailleurs ont leurs représentants pour surveiller leurs intérêts et voir à ce que leur travail soit rémunéré, M. Latimer dit que pour l'agriculture le porte-parole autorisé doit être l'agent autorisé.

Si le cultivateur essaie de travailler seul, comme d'organiser son commerce par lui-même, il rencontrera des contretemps pour lui-même et pour la valeur de ses produits.

Nous payons présentement pour les bas prix des produits agricoles et les bas salaires de l'avant-guerre. Traitant des problèmes d'après-guerre et surtout du placement des soldats sur les fermes, il demande d'éviter la méprise du passé, d'établir des soldats sur des terres qui ne peuvent faire vivre leur propriétaire ou encore de placer sur des fermes des hommes qui ne sont pas aptes à cultiver la terre.

Dans toutes nos provinces, nous avons des cultivateurs qui n'ont rien de l'esprit et de la valeur d'un cultivateur comme il y a des terres cultivées qui ne devraient pas l'être ou du moins qui devraient subir des transformations avant d'être exploitées.

Il demanda aussi aux cultivateurs de se préparer à envisager un nouveau mode de commerce pour leurs produits agricoles, de pouvoir présenter un programme économique approprié à leurs besoins. M. Hannan déclara que la fin de la guerre sera le premier pas dans la reconstruction d'un nouveau monde ou un nouveau mode de vie.

Il dit qu'après la guerre il faudrait un programme de contrôle de production et de prix et que ce contrôle devrait se faire par un corps représentatif de toutes les classes du pays.

Le but de la Fédération canadienne d'agriculture est de faire produire toutes les terres et d'assurer aux cultivateurs un mode de vie qui donne le confort et l'aisance.

Le but de la Fédération est de rendre service aux besoins agricoles, d'organiser l'agriculture comme moyen de subsistance pour ceux qui s'en occupent, car il ne peut être question de continuer cette politique de primes.

Pour parvenir à ce but, il faut une forte organisation et les cultivateurs doivent accepter leurs devoirs et leurs responsabilités dans l'organisation économique et sociale d'après-guerre. Voilà en résumé les aperçus de leurs projets d'après-guerre.

Pour remporter la victoire, il faut la coopération des efforts de tous. Pour organiser une paix durable, il faudra la coopération entre le travail, l'industrie et l'agriculture. Pour se faire entendre dans la conférence d'après-guerre, l'agriculture devra donc, non seulement être organisée, mais pouvoir présenter un programme de production comme un programme économique social qui, tout en assurant le bien-être de la profession agricole, devra aussi concourir au bien commun.

C'est là la tâche qui incombe à tous les cultivateurs comme à toutes nos unions agricoles.

Tant mieux

— A quoi c'que tu jongles donc, mon vieux?

Depuis quelques instants, debout dans la porte de la cuisine, le père Antoine fixe la route déserte, que le soir enveloppe rapidement. Comme tiré des profondeurs d'un rêve, brusquement, il se tourne du côté du poêle où sa femme est en train de mettre ses patates au feu.

— Ah, j'pensais à Henri . . . ça m'fait de la peine d'avoir eu à y faire lâcher l'école . . .

— Moé si, mais on a pas de reproche à s'faire. L'année passée y a dû manquer ben des fois pour t'aider, pis c't'automne, tu pouvais toujours pas rester tout seul pour les gros ouvrages, Sans compter que c't'un garçon gros et fort pour son âge, qui a l'air à aimer le travail d'la terre.

— Tant qu'tu voudras, à quinze ans, y nous en reste encore ben à apprend'e, c'est jeune pour arrêter d'étudier. J'sus pas de ceux qui pensent que l'instruction c'est du luxe pour un habitant . . .

Les affaires ont ben changé depuis une génération . . . le métier se complique de jour en jour, y faut s'couer la routine pour réussir, mais à cinquante-sept ans, c'est plus facile à dire qu'à faire. Ça prendrait un jeune ambitieux, capable, qui s'y connaitrait pour enterprend'e les amiliorations, les changements voulus, un garçon que j'pourrais encourager, suire un peu de loin pour l'empêcher d'aller trop vite . . .

La mère, que la gravité du sujet à distraite de ses préparations de souper, va s'asseoir au bout de la table tout en s'essuyant les mains dans son tablier.

— Comme on n'a déjà parlé, pourquoi pas l'envoyer prend'e un cours d'hiver. Alfred Dupré, le garçon de Jos, y est allé l'an passé. Y en a parlé icitte l'aut'e soir. Ça'vait l'air d'intéresser Henri.

— J'y r'pense . . . on a discuté la question hier soir au cerc'e . . .

— D'après c'qu'Alfred disait, c'est des cours ben pratiques, ben intéressants. Lui doir r'tourner au mois de novembre. Y me semb'e aussi que ça doit faire du bien à un garçon de cultivateur de s'trouver avec d'aut'es jeunes comme lui qui viennent de partout, de rester comme ça que'ques semaines avec des prêt'es, des mait'es qui ont pour vocation de faire aimer, de faire connait'e la terre.

— J'vois tout ça mais on y va pas pour rien.

— On l'sait . . . je suis ben sûre que ça serait un bon placement, c'est pour son avenir . . . Henri l'a d'jà plusse que gagné par la main-d'oeuvre que t'as sauvée avec lui depuis le mois de juin.

— Faut qu'j'en parle au père Dupré: y était pas à l'assemblée hier. J'en ai dit un mot à M. le curé en sortant; y m'a ben encouragé . . . J'dois passer au presbytère dans le courant d'la semaine . . .

— Oublie pas . . . oui ben faut que j'finisse de faire mon souper, les enfants vont rentrer.

Sans répondre, il passe dans la remise.

Restée seule, comme pour mieux exprimer la satisfaction qu'elle éprouve, tout en tirant une pile d'assiettes de l'armoire, la mère se dit à mi-voix:

— J'pense que l'affaire est pas mal réglée . . . tant mieux!

TIT TOINE.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
166 rue Rideau Ottawa
Tél: 4-3220

Feu Henri Clément de Saint-Isidore

Les directeurs et les membres de l'U.C.C.F.O. ont appris avec un profond regret la mort de M. Henri Clément de St-Isidore de Prescott. Secrétaire du cercle agricole local, il avait toujours manifesté un intérêt et un dévouement sincères à la cause de l'Union.

Nous prions Madame Clément, sa famille et le cercle agricole de St-Isidore d'agréer l'expression de nos respectueuses condoléances.

Forte augmentation de la production de graine de lin

On avait demandé aux cultivateurs canadiens de produire 20 millions de boisseaux de graine de lin en 1942. Cet objectif aurait peut-être été atteint quoique l'étendue ensemencée ne soit pas aussi grande qu'on l'espérait, si la gelée et la rouille n'avaient exercé leurs ravages. Cependant, à en juger par les premières évaluations officielles, dit la Revue de la situation agricole au Canada, il semble que la récolte atteindra le chiffre de 17 millions de boisseaux. On ne peut guère traiter que le tiers de cette quantité avec les moyens de broyage dont nous disposons au Canada, mais le surplus se vendra aisément aux Nations Alliées, qui ont un grand besoin de ce produit. La production de graine de lin en 1941 avait été de 6,566,000 boisseaux. Les cultivateurs canadiens ont aussi augmenté leurs plantations de soja et comptent en obtenir de bons rendements par acre. Cette récolte n'occupe encore qu'une étendue relativement faible au Canada.

Section féminine de L'U.C.C.F.O.

Chronique des Cercles d'Arts Ménagers

ALFRED

Le 22 septembre, notre cercle tenait son exposition paroissiale. Ce fut un réel succès. Lors de notre dernière réunion, sur une proposition de Mme Hector Langevin, appuyée par Mme Oscar Rouleau et acceptée par les membres présents, on décida d'affilier notre cercle à la Fédération d'Agriculture des comtés de Prescott et Russell.

La secrétaire,
Mlle Laurette LANGEVIN.

ROCKLAND-EST

Mme R. Mathurin présida notre assemblée du 22 septembre à laquelle assistaient 12 membres. Mlle I. Pigeon et Mme Lavergne donnèrent, chacune, une leçon de tricot, tandis que Mme I. Faubert et Mlle Lebuis, de leur côté, expliquèrent les premières notions sur le tissage. On procéda, ensuite, à l'organisation définitive de notre exposition paroissiale qui aura lieu le 17 octobre prochain. Nous invitons les membres des autres cercles à venir la visiter.

La secrétaire.

ROCKLAND

Le Cercle de Rockland invite cordialement les membres des autres cercles d'Arts Ménagers à un euchre, samedi le 17 octobre, organisé par les deux cercles de Rockland village et Rockland-Est, au profit de l'église. Cette soirée clôturera notre exposition. Les prix seront distribués ce soir-là. Un goûter sera servi gratuitement. Bienvenue à tous.

La secrétaire,
Mme Léon BRAZEAU.

N.D.L.R. — Nous regrettons que les circonstances ne nous aient pas permis de publier ces rapports plus tôt et nous nous en excusons auprès des cercles intéressés.

CHUTE-A-BLONDEAU

Notre assemblée, tenue le 15 septembre, était sous la présidence de Mme Laurent Legault. 20 membres répondirent à l'appel fait par la secrétaire, Mme Arthur Lachaine. Mme la présidente remercia les concurrentes qui ont pris part à notre exposition. Elle adressa également des remerciements sincères à l'endroit de toutes celles qui participèrent à notre soirée d'amateurs que le cercle avait organisé pour clôturer la journée de l'exposition. Le 8 octobre nous aurons une démonstration donnée sous les auspices de la compagnie Wabasso. Nous comptons sur la présence de tous les membres. Il fut décidé de prendre un abonnement à la revue "PAYSANA" et de nous affilier à la Fédération d'Agriculture des comtés de Prescott et Russell. Au cours du mois de septembre 17 membres du cercle visitèrent l'Exposition Missionnaire à Montréal.

Notre aumônier local, M. le curé E. Plouffe, assistait à la réunion.

La secrétaire,
Mme Arthur LACHAINE.

Les leçons du passé

Le passé, c'est le fondement de nos espoirs d'aujourd'hui, car le passé c'est le travail ardu de nos défricheurs, leur grand coeur comme leur volonté inébranlable de réussir leur tâche; et leur tâche c'était de faire de la race agricole une race chrétienne fière de son métier et désireuse de continuer le passé.

C'est bien en novembre que le passé se dresse devant nous, le passé avec tous les ancêtres disparus.

Si en parcourant les rangs de nos paroisses nous voyons un défilé de belles fermes prospères, pour chacune c'est le nom d'un disparu qui s'y trouve lié par le souvenir. Tous ces bâtisseurs de nos paroisses rurales ne sont plus. Fidèles à leur tâche, ils ont mis le meilleur d'eux-mêmes à remplir leur mission divine, car pour eux la Providence présidait à tous leurs travaux comme à toutes les circonstances de leur vie familiale ou paroissiale.

Ils vivaient pour leur famille, ils vivaient pour leur paroisse, cette petite patrie qu'ils voulaient belle; ils vivaient pour Dieu, car ils voyaient en Lui un père non seulement dans leurs prières mais dans totues leurs actions.

Ils vivaient pour l'avenir, pour ceux qui devraient continuer leur rôle de cultivateur chrétien. Ils vivaient heureux de ce bonheur de tout le devoir accompli. Ils vivaient dans la fierté de leur métier.

Cultivateurs qui désirez la paix et le bonheur dans votre profession, continuez la vie de vos pères. Vivez de votre foi comme de votre métier. Vivez en chrétiens qui travaillent sous le regard du Père céleste qui fait germer et mûrir vos récoltes.

Vivez du souvenir de vos ancêtres. Et pendant ce mois de novembre que la pensée de vos chers disparus en soit une de pieuse reconnaissance implorant pour eux tout le repos et la lumière éternelle.

Yves le Veilleur.

Conservez les bonnes truies et les bons verrats

La Grand-Bretagne désire que nous augmentions nos expéditions de bacon pendant la saison prochaine (1942-1943). Le contrat qui vient d'être conclu avec le Ministère anglais des vivres spécifie une quantité totale de 675 millions de livres pour les douze mois, soit 75 millions de livres de plus qu'en 1941-1942. Les récoltes de grain ont été plus fortes que jamais cette année, et la production porcine offre un moyen de convertir rapidement ce grain en argent. Augmenter la production n'est pas tout cependant, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture, il faut encore veiller à la qualité, car la qualité rapporte de l'argent; elle s'obtient par l'emploi de verrats et de truies de bonne conformation et de bonne souche. Tous les animaux que l'on ajoute au troupeau doivent être choisis de bonne heure, et parmi les meilleurs sujets. On entend par là les sujets de bonne conformation, issus de mère qui ont fait leurs preuves, provenant de portées nombreuses et vigoureuses. C'est une sage précaution que de conserver les bonnes truies tant qu'elles continuent à élever de nombreuses portées.

Il faut aussi voir à ce que le verrat ait une chance. Les bons verrats sont toujours rares. Ils peuvent engendrer un plus grand nombre de portées si les mises bas sont espacées de bons intervalles. Dans moins de quatre mois d'ici il faudra trouver des parquets pour la truie et ses petits. Il sra plus facile de les loger si les mises bas ont lieu à intervalles raisonnables.

L'hiver est la saison de travail pour la truie pleine; c'est aussi l'époque où elle compte presque entièrement sur la nourriture qui lui est donnée pour son alimentation. Si l'on veut qu'elle produise et allaite une portée de petits forts et vigoureux, il faut qu'elle soit nourrie de façon rationnelle. On ajoutera pour cela au mélange de grains des protéines, des substances animales et des vitamines. Il faut toutefois éviter la suralimentation. On obligera la truie à sortir tous les jours pour prendre de l'exercice. Un peu d'attention à cette époque permettra d'obtenir plus de petits et des petits plus vigoureux. Il suffit d'un porc de plus que l'on élève pour payer le surcroit de frais causé par cette bonne alimentation.

Les porcs élevés à l'intérieur ont besoin de fer. Un moyen peu coûteux et commode de fournir ce fer est de leur donner des morceaux de gazon, arrosés d'une solution de sulfate de fer (couperose verte). Il peut être difficile de se procurer des morceaux de gazon quand la truie met bas; on fera donc bien d'en faire provision à l'automne.

Il existe un feuillet spécial (No 5), "L'alimentation des porcs", que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Logement des volailles

Avant l'arrivée des temps froids d'automne, il faut songer au logement des volailles durant la saison rigoureuse. Sans doute, les poules s'accomodent assez bien d'un abri de fortune, du moins jusqu'aux neiges, mais si l'on veut qu'elles pondent bien, il faut qu'elles soient confortables et bien à l'aise. Un troupeau mal logé est rarement exploité avec bénéfices. Les dessous de bâtisses, les vieux hangars et les autres abris de ce genre ne sont pas uen protection suffisante contre le froid, le vent et les pluies d'automne. Une volaille qui mérite d'être gardée, mérite d'être bien logée.

Un bon poulailler doit être confortable, parfaitement éclairé, exempt d'humidité et facile à nettoyer. La ventilation surtout est un problème de grande importance car une atmosphère humide favorise le développement des maladies et ralentit l'activité des poules. Un fort pourcentage de l'humidité provient de la respiration et des déjections. Un poulailler humide est toujours plus froid; il y a condensation sur les murs et dans la litière. Les volailles supportent alors difficilement le froid et on verra souvent des crêtes gelées.

Le moyen le plus efficace pour enrayer l'humidité c'est la ventilation qui permettra à l'air pur d'entrer et à l'air vicié de sortir. La ventilation permet aussi d'éliminer les poussières qui peuvent entrainer avec elles quantité de germes. A l'incubation, le pourcentage de fertilité et d'éclosion est toujours plus faible dans les poulaillers mal ventilés, car les oiseaux manquent de vitalité. La bonne ventilation se fait toujours sans courant d'air ou changement brusque de température, causes fréquentes de coriza durant l'automne et l'hiver.

Nous tenons à faire remarquer que le surpeuplement complique la ventilation. Donc pas trop de volailles dans un même parquet. On allouera à la Leghorn, environ 3 pieds carrés de plancher et à la Plymouth Rock, de 3¼ à 4 pieds. Un poulailler de 20 pieds par 20 pieds peut loger 140 Leghorns ou 110 Plymouths Rock. Si le troupeau est trop considérable pour la capacité du poulailler, il sera avantageux d'aménager une vieille remise, ou toute autre bâtisse dont on se sert peu, pour loger le surplus de volailles. Ne négligeons aucun détail qui puisse faire prospérer notre aviculture. Il y a de l'argent à faire avec les poules et un bel effort de guerre à déployer.

Utilité de la chaux pour augmenter le rendement du sol

Les maigres rendements du sol sont dus dans une certaine mesure à des causes qui peuvent être contrôlées et dont les principales sont les suivantes:

1) Le manque d'égouttement
2) L'acidité du sol.
3) Le manque de matières organiques.
4 Les façons de faire la culture

Il est toujours admis, d'après les expériences faites, que l'emploi de la chaux sur les terres acides compte pour beaucoup dans l'amélioration de ces sols.

Voici les avantages de la chaux:

1) Elle neutralise l'acidité du terrain.
2) Par les plantes qui s'y développent.
3) Par l'analyse.

Trois sols ont avantage à recevoir de temps à autre une couche de chaux: les terres noires, les terres argileuses et les terres légères.

On peut dire qu'une terre a besoin de chaux quand il y pousse des mauvaises herbes telles que les fougères, les marguerites, les épervières, les queues de renard, etc.

Par l'analyse on a besoin de plus de connaitre si le sol exige de la chaux.

Il n'y a pas de date fixe pour épandre la chaux. On recommande toutefois de le faire en automne, parce que le cultivateur a alors plus de temps libre et que la chaux se mêle plus vite au sol. La chaux n'est pas un engrais chimique, elle ne fertilise pas le sol, mais elle l'améliore et le rend plus apte à produire.

Vainqueurs du concours du Mérite agricole juvénile pour l'année 1942

QUEBEC, Qué., le 27 — (D.N.C.) — Les vainqueurs du concours du Mérite agricole juvénile pour l'année 1942 viennent d'être proclamés. Dans la Classe des diplômés en agriculture, le trophée de la province est remporté par M. Conrad Prince, de St-Wenceslas, Nicolet.

M. Conrad Prince, de St-Wenceslas, Nicolet, 91 points, M. Alfred Grondin, de Lac-Mégantic, 89 points, M. Roger Thiboutot, de Ste-Hélène de Kamouraska, 87 points.

Chez les non-diplômés, classe B, les vainqueurs sont:

Mlle Madeleine Morin, Ste-Elizabeth-de-Warwick, 91 points M. Henri Talbot, de St-Paul de Montmagny, 74 points et M. P.-Emile Vallières, de St-Etienne de Lauzon, 65 points.

Le concours du Mérite agricole juvénile se tient chaque année dans la région où se tient le Mérite agricole des cultivateurs adultes, soit pour 1942, dans la région No 3, comprenant les comtés de Bellechasse, Arthabasca, Beauce, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, l'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montbagny, Nicolet, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Wolfe et Montmorency. Le concours qui est ouvert à tous les membres de cercles de jeunes agriculteurs, comprend chaque année six lauréats, trois dans la classe des diplômés et trois dans la classe des non-diplômés. Un comité spécial composé de deux membres procède à l'examen des champions afin de choisir les six lauréats provinciaux. Cette année, les juges étaient M. Alex. Rioux, chef de la Division des Cercles agricoles et M. Henri Lauzière, agronome régional de Charlesbourg.

Les lauréats provinciaux diplômés ont droit aux récompenses suivantes: premier, cinquante dollars, le trophée de la province et une médaille d'or; deuxième, trente-cinq dollars et une médaille d'argent; troisième, vingt-cinq dollars et une médaille d'argent.

La principale récompense des lauréats non-diplômés consiste en une bourse d'étude de deux ans pour celui qui se classe premier et d'uneb ourse d'étude d'un an, pour le deuxième et le troisième. Ils reçoivent aussi de l'argent et une médaille.

REINS DÉBILES

Cessez de vous lever la nuit

Pour éliminer sans danger les poisons et acides des reins et adoucir l'irritation de la vessie de façon à éviter de "vous lever la nuit", procurez-vous un paquet de 40c de Capsules GOLD MEDAL et suivez les indications. Les autres symptômes de la faiblesse des reins et de la vessie sont: l'insuffisance d'urine, les élancements et sensations de brûlure — mal de dos — les crampes aux jambes — yeux bouffis. Procurez-vous les authentiques Capsules GOLD MEDAL (Médaille d'Or). La rapidité des résultats vous surprendra.

Un lait de chaux pour les bâtiments de la ferme

Le moment est venu de préparer les poulaillers et les autres bâtiments de la ferme pour l'hiver. Le blanchissage au lait de chaux est l'un des plus importants de ces préparatifs. Ce n'est pas un travail bien difficile; il suffit de suivre certaines règles très simples. Voici ces règles:

Procurez-vous de la chaux vive ou de la chaux en morceaux pour le blanchissage, en morceaux durs, en morceaux éteignez cette chaux à l'air. La chaux éteinte à l'air ne colle pas. On peut se servir de chaux hydratée. Un sac de 50 lvs de chaux hydratée donne à peu près autant de lait de chaux qu'un boisseau de chaux en morceaux. Voici les recettes régulières:

(1) Prenez un grand baquet, propre, mettez-y un boisseau de chaux en morceaux, éteignez cette chaux avec de l'eau bouillante en tenant le baquet recouvert, pour empêcher la vapeur de sortir; coulez le lait de chaux au moyen d'un tamis fin, puis ajoutez 3 livres de sulfate de zinc du commerce, 1 livre d'alum et 2 livres de sel ordinaire; d'alum et le sel devront être dissouts au préalable dans de l'eau bouillante.

(2) Eteignez ½ boisseau de chaux en morceaux avec de l'eau bouillante dans un baril; coulez et ajoutez 1-16 de boisseau de sel dissout dans de l'eau tiède, 3 litres et demie de farine délayée en une pâte fine avec de l'eau bouillante, et ¼ de livre de colle dissoute dans de l'eau chaude. On recommande d'appliquer ce lait de chaux tandis qu'il est chaud.

La surface qui doit être blanchie doit être propre, sans saleté ni graisse. Avant d'appliquer le lait de chaux, numectez la surface à blanchir pour que la chaux ne durcisse pas trop vite. Le lait de chaux s'applique au moyen d'une brosse ou d'un pulvérisateur; si l'on fait usage d'un pulvérisateur, il faut couler le lait de chaux à travers deux ou trois épaisseurs de toile à fromage.

Si vous voulez que le lait de chaux désinfecte tout en blanchissant, ajoutez 1 à 2 onces d'acide carbolique brut pour chaque gallon de lait.

St-Bernardin (Ont.)

ST-BERNARDIN (Ont.), le 27. — (D.N.C.) — M. et Mme Emile Lortie, née Blanche Desforges, sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude-Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Desforges, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Georgette Lortie, soeur de l'enfant.

M. et Mme Victor Malboeuf, d'Alfred, ainsi que M. Esdras Malboeuf, de Fournier, prenaient le dîner chez M. et Mme Emile Malboeuf, dimanche dernier.

M. et Mme Thaddé Brabant et leur famille, de Glen Robertson, visitaient leurs parents de St-Bernardin, dimanche dernier.

M. et Mme Gustave Charbonneau, d'Hawkesbury, prenaient le dîner chez M. et Mme Zéphirin Gauthier, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Leroux ainsi que M. Esdras Leroux étaient de passage à Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Bougie et leur famille prenaient le dîner chez M. et Mme Napoléon Levac, de Fournier, dimanche dernier.

M. et Mme Hilaire D'Aoust, de Dalkieth, visitaient leurs parents de St-Bernardin dimanche dernier.

Responsabilité

Peut-être ne pouvez-vous pas porter les armes pour la défense de la démocratie, mais vous pouvez porter noblement votre part de responsabilité comme Canadien libre en souscrivant—jusqu'à la limite de vos moyens—aux nouvelles OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE.

Tenez bien serrés les cordons de votre bourse contre toutes autres dépenses. La guerre est une affaire personnelle et nous devons souscrire notre part du coût de la victoire en prêtant jusqu'au dernier dollar possible

INTERNATIONAL BUSINESS MACHINES COMPANY LIMITED



"Au revoir, Canada!

Je ne sais pas quand je reviendrai . . . il y a une grosse tâche à accomplir là-bas. Et, avec votre aide, nous l'accomplirons. Cela demandera beaucoup d'hommes, de chars d'assaut, d'avions, de canons et de munitions, mais IL FAUT QUE CE SOIT FAIT."

Des milliers de nos jeunes gens, en plus d'offrir leur vie pour que nous puissions vivre, prêtent leurs épargnes au Gouvernement en achetant des Obligations de la Victoire. Ils savent qu'il est absolument nécessaire que cet argent soit trouvé, afin qu'il n'y ait pas de ralentissement dans notre effort de guerre, et ils s'attendent à ce que tout le monde, à l'arrière, achète des Obligations de la Victoire jusqu'à la limite de ses moyens.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

Funérailles de M. H. Clément à St-Isidore de P.

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, Ont., le 27, (Spécial au Droit) — Samedi, le 24 octobre, avaient lieu dans l'église de St-Isidore de Prescott les funérailles de M. Henri Clément, citoyen bien connu, décédé à l'hôpital Notre-Dame après une courte et pénible maladie supportée chrétiennement. Il laisse dans le deuil: son épouse, née Laure Martin; sept fils, Laurent, traducteur au Ministère des Munitions à Ottawa. Bruno, Roch de la R.C.A.F., Jean, Lévis, de la banque Nova Scotia, Charles, étudiant au Séminaire d'Ottawa, et André; deux filles, Eugénie et Lyse; son père adoptif, M. A.-D. Charlebois, de St-Isidore; deux frères, l'abbé J.-H. Clément, vicaire de la paroisse Ste-Bridgite, de Montréal, Emile Clément de Montréal, un frère par adoption. M. Samuel Ménard, de St-Isidore; quatre soeurs, Mme Polydore Truchon, de St-Isidore, Mme Victor Doré de Ste-Anne de Bellevue, Elisabeth et Imelda, de Montréal.

M. Clément fut évaluateur et vérificateur de la municipalité de Caledonia, marguillier de sa paroisse, membre de la société St-Jean-Baptiste et du Tiers-Ordre, secrétaire de la Coopérative de Lin, de l'Association des producteurs de semence et de l'Union franco-ontarienne de St-Isidore de Prescott.

La levée du corps fut faite par monsieur le curé J.-A. Séguin et le service fut chanté par monsieur l'abbé J.-H. Clément, frère du défunt, assisté de M. l'abbé H. Bougie de Crysler, comme diacre, et de M. l'abbé A. Legault du Séminaire d'Ottawa, comme sous-diacre.

Le chanoine R. Martin, supérieur du Séminaire d'Ottawa, M. l'abbé J.-A. Séguin, curé de la paroisse, et M. l'abbé H. Larocque, vicaire de St-Isidore, prenaient place au sanctuaire. Le chant fut exécuté par la chorale de St-Isidore, sous la direction de M. Philéas Thibeault et M. Armand Bourgon touchait l'orgue.

M. Laurent Clément, fils du défunt, conduisait le deuil. Les porteurs étaient: MM. E. Leduc, O. Bourgon, H. Ranger, F. Quenneville, R. Lamoureux et J. Méthot. Les funérailles étaient sous la direction de M. Philéas Thibeault.

Parmi une nombreuse assistance de parents, d'amis et de paroissiens, on remarquait: les révérendes soeurs Marie-Conrad et Marie-Anaïse, de la congrégation des Soeurs Grises d'Ottawa, M. A.-D. Charlebois, M. et Mme Adélard Martin, M. et Mme Polydore Trudeau et M. et Mme Samuel Ménard, de St-Isidore; M. et Mme E. Clément, de Montréal, M. et Mme Victor Doré, de Ste-Anne de Bellevue; M. et Mme Alcide Martin, M. et Mme Hervé Martin, M. et Mme Conrad Martin, de St-Isidore, M. et Mme Wilfrid St-Jean, de Maxville; M. et Mme Henri Canse, et Mlle Adeste Martin, infirmière de la Metropolitan, de Montréal; Mme Aimé Chevrier, M. et Mme E. Charlebois et Mme Josephus Lalonde, de Vaudreuil; M. Roméo Charlebois, M. et Mme E. Charlebois, M. et Mme L. Charlebois, M. et Mme A. Levac et M. Georges Charlebois, de St-Bernardin; Mme O. Charlebois, et M. et Mme L. Ménard, de Cornwall; M. et Mme Désiré Martin, M. et Mme J. Martin, M. et Mme O. Martin, de Valleyfield; Mme A. Martin, et M. Rémi Lalonde d'Ottawa; Mme Palma Lafleur, de Rockland; M. Jean-Paul Clément, de Montréal; M. et Mme J.-E. Laframboise, M. et Mme A. Bourgon, M. et Mme O. Lamoureux, M. et Mme D. Marleau et M. et Mme D. Parent, de St-Isidore; Le docteur et Mme A. Ranger de Fournier; M. et Mme Olier Lalonde et M. et Mme Félix Quenneville, de St-Isidore; M. et Mme R. Lamoureux, d'Embrun; M. et Mme Conrad Dubois, M. et Mme E. Séguin et M. et Mme J. Charbonneau de l'Orignal; Mme J. Bougie et Mlle Z. Bougie, de Crysler; M. et Mme L. Laviolette et M. et Mme R. Secours, de St-Isidore de Prescott et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreux messages de condoléances, bouquets spirituels, offrandes de messes, fleurs, et autres témoignages de sympathie.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Égarés près de Markstay, Ont.

CONISTON, Ont., le 27, (D.N.C.)—Egarés dans les bois près de Markstay depuis mercredi après-midi, Edmond Taillefer, 17 ans, fils de Trefflé Taillefer et Reno Visentin, 17 ans, fils de Giovanni Visentin, furent de retour à leur demeure jeudi midi. Les deux garçons accompagnés de Bruno Venturi et Peter Cerrantola se séparèrent dans une direction opposée et devaient revenir au même endroit, le soir, où leur auto était stationné sur la route 17 à quelques milles de Markstay.

Le soir, Venturi et Cerrantola se rendirent à la voiture sans trouver de traces des deux garçons. Ils attendirent quelque temps et ne les voyant pas revenir ils tirèrent quelques coups de feu sans résultat. Alors les croyant égarés ils se rendirent à Coniston où une quinzaine d'hommes se rendirent sur les lieux et cherchèrent en vain toute la nuit. Vers 7 h. 30 jeudi matin, près de 50 hommes se joignirent à eux pour continuer les recherches.

Taillefer et Visentin, se voyant égarés, passèrent la nuit près d'un bon feu. A bonne heure le lendemain matin, les aboiements d'un chien les dirigèrent chez un fermier, près de Hagar, qui les remit dans la bonne direction. Au moment où les deux jeunes garçons reprenaient la route 17 Modesto et Zanato les recueillirent et les conduisirent à leur demeure.

M. et Mme Donat Gaudet et leur famille sont allés demeurer à Garson.

Laval compte 1.938 élèves

QUEBEC, Qué., le 28 (D.N.C.) L'Université Laval compte cette année 1.938 élèves et étudiants dans ses diverses facultés. Il y a 1.690 étudiants dans les cours réguliers de jour et 248 étudiants aux cours régulier du soir.

Suivant l'origine des étudiants, le partage donne aux provinces ou aux états le nombre d'étudiants suivants: de la province de Québec, 1.491; du Nouveau-Brunswick, 84, dont 58 infirmières, étudiantes à l'hôpital de Campbellton; de la Nouvelle-Ecosse, 7; de l'Ile-du-Prince-Edouard, 4; de l'Ontario, 19; du Manitoba, 7; de la Saskatchewan, 5; de Terre-Neuve, 4; des Etats-Unis, 53; de Costa-Rica, 1; de Porto-Rico, 2; de Cuba, 1; du Luxembourg, 1; d'Autriche, 3; du Siam, 1.

Voici la liste des étudiants suivant les facultés et les écoles:

Grand Séminaire et faculté de Théologie, 220; faculté de Droit canonique, 9; faculté de Philosophie, 74, dont 11 du Petit Séminaire et 17 de préthéologique; école des Sciences sociales, 49, dont 16 de la fac. de Droit et 3 de la fac. de Philosophie; faculté de Droit, 62; faculté de Médecine, 365; faculté des Lettres, 21; cours de philosophie-sciences, 9; école de Musique, 30; faculté des Sciences, 163; école d'arpentage et de génie forestier, 44; école de Pharmacie, 34; école des pêcheries, 9; faculté d'Agriculture, 25; école supérieure de Commerce, 120; école supérieure de Sciences domestiques, 14; école d'Infirmières, 442. Total: 1690.

Cours du soir: Langues modernes, 123; sciences sociales, 125. Total: 248.

Mme G. Bénard est décédée à Montcerf

MONTCERF (Qué.), le 27. — (D.N.C.) — Mme vve Georges Bénard, née Louise Larivière, est décédée récemment, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans. La défunte laisse pour pleurer sa perte six filles: Mme J.-B. Carrière (Exilda), Mme Selem Charbonneau (Félicité), Mme Stanislas Charbonneau (Cordélia), Mme Alfred Heafy (Lily), Mme Georges Caron (Anastasie), Mme Philorum Martel (Dolorès), Mme André St-Amour (Laurence); deux fils, Ferdinand et Béloni; une soeur, Mme Antoine Langevin, de Maniwaki; trois frères, Noé et Israël, de Bouchette, et Ronald, de Montcerf; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le R. P. Raymond, S.J.M., lequel chanta aussi le service. Les porteurs étaient ses deux fils: Ferdinand et Béloni, ses gendres: Stanislas et Selem Charbonneau, J.-B. Carrière et Georges Caron.

Portaient les rubans des Dames de Ste-Anne, dont la défunte était membres: ses filles, Mmes Stanislas et Selem Charbonneau, Mme Alfred Heafy, Mme Georges Caron, Mme Philorum Martel et Mme André St-Amour. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Remporte la coupe pour une 3e année

La semaine dernière, un groupe de Dames Fermières de la paroisse se rendait à Maniwaki pour assister à la journée d'études donnée à l'occasion de l'exposition régionale des cercles des Dames Fermières. Comme par les années passées Montcerf figurait au nombre des cercles exposants, et pour la troisième année consécutive, eut l'honneur de remporter la coupe ayant conservé un total de 88.5 sur 100. Pour un cercle qui ne compte que quatre années d'existence le succès qu'il remporte aujourd'hui mérite d'être souligné.

Notes locales

M. et Mme Alphonse Leduc et leurs enfants, Maurice, Hélène et Jacques, sont allés à Chapeau, dernièrement.

Mlle Rita Guitard passe quelque temps dans sa famille.

M. Camille Mainville, de Chapeau, visite ses filles, Mmes Alphonse et René Leduc.

Mme C. Leduc visite ses filles, Mmes Paul Hins et J. Joanis, de Maniwaki.

Le R. P. Raymond a terminé cette semaine la visite de paroisse.

Service de M. C. Quesnel à Cornwall

CORNWALL, Ont., le 27, (D.N.C.)—Le service de M. Cléophas Quesnel a été chanté ces jours-ci à l'église de la Nativité, par M. le curé J.-A. Brunelle, assisté de M. l'abbé Lalonde, diacre, et de M. l'abbé Lefèvre, sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière de la Nativité. Les porteurs étaient MM. Romuald, Paul et Maurice Ethier et trois cousins, Léo Quesnel, Léon Clermont et Alfred Binette.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles: M. W. St-Amand, M. E. Boivin, M. et Mme Joseph Mageau, M. et Mme Rosario Mageau tous de Montréal; M. et Mme Wilfrid Lafrance, M. et Mme Bernard Dupuis, M. et Mme Léo Quesnel, M. Victor Leroux, Mme Eugène Quesnel, Mme Dolphus Quesnel, Mlle Gabrielle Lafrance, tous de St-Eugène; M. Albert Ethier, Mlle Fleurette Ethier, M. et Mme Xavier Beaulieu, M. et Mme Célestin Beaulieu, tous de Dalkeith; M. et Mme Matte, M. et Mme Poirier, de Vankleek-Hill.

La famille a reçu de nombreux messages de condoléances, offrandes de messe et autres témoignages de sympathie.

Notes locales

M. Olier Saucier, soldat à Petewawa a visité ses parents, M. et Mme Saucier, récemment.

M. Edgar Bénard, soldat à Orillia ainsi que son épouse, de Sudbury et sa mère, Mme Noël Bénard, ont eut le plaisir de rendre visite à son frère, M. Aldé Bénard ces jours-ci.

Mme Frank Leroux est de passage à Windsor où elle visite sa fille, Mme L. Filion.

Mme Victor Leduc, ainsi que son fils Robert, a passé quelques jours à Ottawa, chez ses parents et amis.

M. et Mme Arthur Patenaude et leur bébé, d'Embrun, ont rendu visite à M. et Mme P. Meilleur, ces jours derniers.

M. et Mme M. Ménard de Hawkesbury ont rendu visite à leur garçon, M. O. Ménard.

Gare aux amis de buvette!

SUDBURY, Ont., le 27 — (D.N.C.) — Zotique Giroux, de Sturgeon Falls, fut trouvé vers minuit, vendredi soir, souffrant de blessures infligées par deux personnes qu'il avait invitées auparavant à une buvette locale. Employé à la compagnie Gordon Lumber Co., Giroux était de passage à Sudbury, il fut trouvé à demi-inconcient sur la voie ferrée au sud des salons funéraires Ducharme. Il n'avait plus que 30 cents dans ses poches, ses assaillants lui ayant dérobé la somme de près de $40. Il fut amené à l'hôpital St-Joseph où le Dr S.-C. Webster dut lui faire des points de suture à plusieur blessures à la tête.

Les détectives de la ville poursuivent leur enquête au sujet de cette attaque et du vol.

Les voleurs de la Maison Martin mystifient la police

SUDBURY, (Ont.), le 27 — (D.N.C.) — La police de Sudbury a révélé, samedi, qu'elle n'avait pu encore appréhendé les voleurs qui ont dérobé $3.300 dans deux coffres-forts du magasin E.-A. Martin, durant la soirée du 22 septembre dernier. Le vol fut effectué entre 6 heures 30 mardi soir, et 8 heures 30, mercredi matin.

Les détectives de la ville ainsi que M. Martin ne peuvent comprendre comment le voleur a pu pénétrer dans le magasin et ouvrir les coffres-forts. On soupçonne qu'un ancien employé a pu se procurer une clef du magasin et trouver la combinaison des coffres-forts dans une boite. Les détectives sont d'autant plus perplexes que l'un des coffres-forts contenant au delà de $3,000, était sous-clef lorsque le commis vint l'ouvrir le lendemain matin. La nouvelle n'a été donnée qu'un mois après afin de donner le temps nécessaire aux détectives de faire des recherches. Toutefois, aucune personne n'a encore été arrêtée.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢

On ne loue d'ordinaire que pour être loué.

La Rochefoucauld

Soulagez la douleur

Névralgie

grâce à l'action calmante du Mentholatum. Aussi pour rhumes de cerveau, brûlures, contusions, etc. exp Pots et tubes, 30c.

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

AUTRE RÉDUCTION DES PRIX EDISON MAZDA

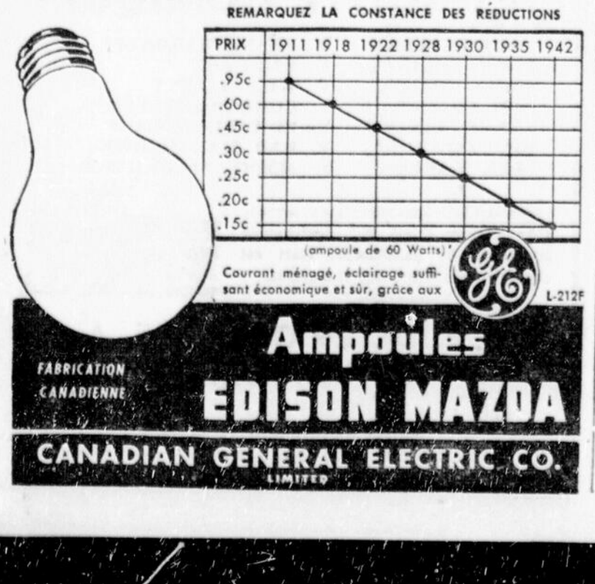


NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

Le prix des ampoules Edison Mazda de 60, 40 ou 25 Watts, baisse de 20¢ pièce à 15¢ pièce.

Le prix des Ampoules Edison Mazda baisse encore une fois. Voilà que ces ampoules efficaces, sûres et économiques, de 60, 40 ou 25 Watts, ne vous coûtent maintenant que 15¢ pièce—c'est le moins qu'elles aient jamais coûté!

REMARQUEZ LA CONSTANCE DES RÉDUCTIONS



Courant ménagé, éclairage suffisant économique et sûr, grâce aux

L-212F

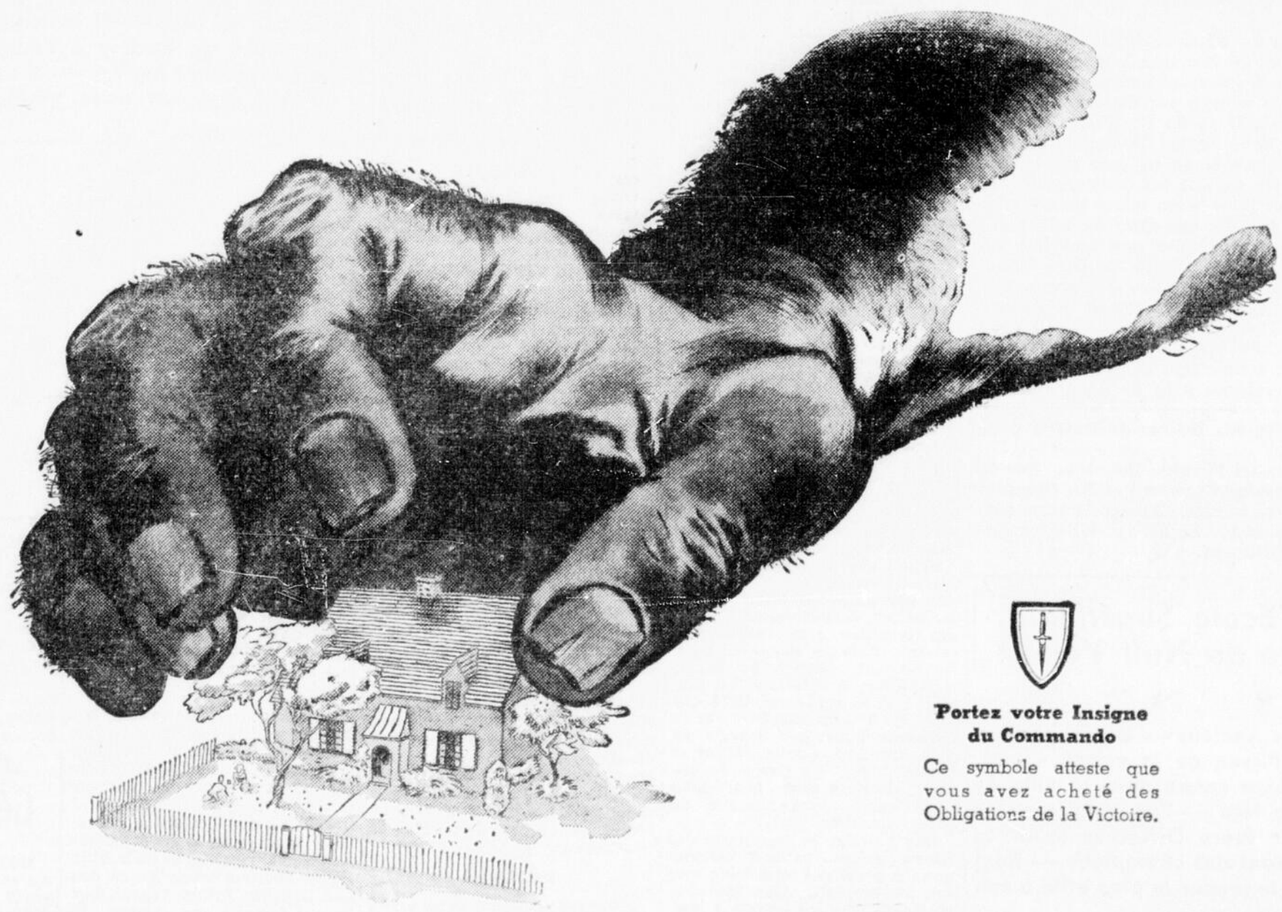
FABRICATION CANADIENNE

Ampoules EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

CE N'EST PAS LA JUNGLE QU'ILS VEULENT:

ILS VEULENT VOTRE MAISON



Portez votre Insigne du Commando

Ce symbole atteste que vous avez acheté des Obligations de la Victoire.

"CANADIENS, ne vous abusez pas ... Lorsque les chefs nazis hurlent et réclament leur "lebensraum" (espace vital), croyez-vous vraiment que c'est à l'Angleterre qu'ils pensent? Non. Il n'y a pas d'espace libre en Angleterre, petite île où vivent 45 millions d'habitants. Lorsque Berlin réclame des colonies, croyez-vous qu'il songe à une plantation de bananiers ou à quelque coin perdu de la jungle?"

"Ne nous illusionnons pas ... L'Allemagne et le Japon ne veulent ni marais ni jungles. Ce qu'ils convoitent ce sont les pays riches; c'est toi, Canada, et tes vastes réserves de matières premières. Les vrais objectifs de la guerre nazie, les voici: le Canada, le Brésil, la Russie, les États-Unis, terres d'abondance, où la "race supérieure" ferait de VOUS un esclave blanc."

Que ferons-nous pour écarter cette menace? Eh bien, tout Canadien devrait prêter au Pays le cinquième du revenu qui lui reste une fois qu'il a versé le montant de l'impôt et de l'épargne automatique. Mais voilà. Cette moyenne ne saurait s'appliquer à tout le monde. Ainsi, vous avez des problèmes à vous, qui ne ressemblent en rien à ceux d'autrui. Peut-être pouvez-vous épargner davantage à même votre revenu ou votre épargne accumulée; peut-être aussi êtes-vous vraiment incapable d'épargner autant. **Votre objectif, c'est tout simplement chaque dollar que vous pouvez économiser.**

Les Obligations de la Victoire sont garanties par toutes les ressources du Dominion du Canada; elles rapportent de bons intérêts; elles serviront de gage à vos emprunts, et, si vous avez besoin d'argent, vous les négocierez très facilement. Lorsque vous achetez des Obligations de la Victoire, vous faites le meilleur des placements.

MODE D'ACHAT



Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous, ou bien à n'importe quelle banque ou société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Vous pouvez aussi acheter des obligations par l'entremise de votre patron selon le Plan d'Epargne sur le Salaire. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de $50, $100, $500, $1000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande, que ce soit un vendeur, une banque, une société de fiducie ou votre Comité de l'Emprunt de la Victoire, se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin de remplir votre formule.

Emprunt de la Victoire
Quartiers généraux du Québec
231 ouest, rue Notre-Dame, Tél: BE 3711

Emprunt de la Victoire
Quartiers généraux de l'Ile de Montréal
235 ouest, rue St-Jacques, Tél: BE 3741

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

LE CANADA A BESOIN DE $750,000,000

L-18F

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

On considère déjà les Commandos comme les futurs détenteurs de la Coupe Allan; on sait en tout cas, que c'est ce club qui attirera les plus fortes assistances cette saison . . . Tous les joueurs professionnels qui ne pourront jouer soit dans la ligue de la cité ou dans le Groupe Sénior, évolueront dans la ligue de la Défense Nationale, qui se trouvera un club d'étoiles à la fin de la saison pour participer aux éliminatoires de la Coupe Allan . . . On a aussi appris que les joueurs professionnels qui s'aligneront pour des clubs de la ligue de la Cité ou du Groupe Sénior, auront quand même le droit de se joindre à une équipe de la Défense, c'est-à-dire qu'ils auront la permission de jouer dans deux circuits à la fois . . . Ainsi donc, l'équipe d'as de la Défense sera formidable et décrochera probablement la Coupe Allan car elle présentera une douzaine d'ex-porte-couleurs de la ligue Nationale.

Qui décrochera la coupe Allan?

DIVERS

Le robuste Bert Janke qui évoluait pour les Lions de Washington l'hiver dernier, ne jouera pas au hockey cet hiver à cause d'une blessure à l'oeil . . . Le lutteur irlandais Danno O'Mahoney qui vient de réussir un excellent retour dans l'arène en triomphant facilement du dangereux Sliding Bill Hanson à Montréal, a déclaré qu'il serait prêt à déposer une garantie de $1,000 si on lui permettait de rencontrer Yvon Robert, le champion mondial. On ne sait pas si le montréalais relèvera le défi de l'athlète de la Verte Erin. Entre-temps, le promoteur Eddie Quinn a décidé de ne pas organiser de séance de lutte dans la métropole avant le 17 novembre prochain . . . Il annonce toutefois que Sammy Jacobs et Jean Barrière, deux des meilleurs boxeurs poids légers du Canada, en viendront aux prises lors de la semi-finale du grand gala pugilistique des forces armées du 5 novembre, organisé par le Comité des Sports du Troisième Emprunt de la Victoire . . . On sait que Jack Dempsey et Jack Sharkey ont consenti à venir arbitrer les combats de cette soirée athlétique sans demander un sou pour leurs services . . .

Pauline Betz, championne de tennis des Etats-Unis est en route pour la Havane, Cuba, où elle sera la favorite pour remporter le titre féminin lors du tournoi national de Cuba. Elle est accompagnée dans son voyage par Gardner Mulloy, Francisco Segura et Mlle Doris Hart de Miami . . . Paul Bibeault des Canadiens de la ligue Nationale semble destiné à connaître une prodigieuse saison si on en juge par le fait qu'il a eu 120 arrêts à exécuter durant les dernières joutes d'exhibitions de son club et qu'il ne s'est laissé prendre en défaut que cinq fois, ce qui fait la moyenne de 1.66 point par partie . . . Gordie Drillon a réalisé une ambition de sept années lorsque l'instructeur Dick Irvin du Bleu Blanc Rouge lui a permis de sauter sur la glace alors que son propre club était à court d'un homme, qui venait de se voir infliger une punition . . . Considéré comme un joueur médiocre sur la défensive, Drillon ne s'est pas vu accorder une telle marque de confiance depuis sept ans et il a accompli des miracles durant une minute afin de débarasser le territoire du Tricolore.

Voici l'alignement probable des Bruins de Boston pour la saison 1942-43:

Dans les buts, le sensationnel Frankie Brimsek. Sur la défense, Johnny Shewchuk-Johnny Crawford et Dit Clapper-Bill Hollet forment deux paires solides. Les trois trios suivants à l'attaque: Cain-Hiller-A. Jackson; H. Jackson-Cowley-Boll; Guidolin-Shill-Gillinger.

La 10ème de l'Ecole Supérieure, gagne le trophée du Hull Volant

★ ★ ★

La 8ème capture celui des Anciens — Un souper aux fèves fut organisé à l'issue de la saison — M. Aldoria Jarry sportif bien connu dans la ville de Hull, était présent à la fête — Plusieurs trophées décernées — Le Cher Frère Directeur remit la coupe à Jules Scott gérant des champions — Réal Lalonde choisi comme le joueur le plus utile à son club

Par une température plutôt automnale la 11e et la 10e de l'E.S.H. en vinrent aux prises sur le losange du Collège Notre-Dame. La 11e tenait la première position par une majorité de 3 parties. Mais les gars de Lucien Ricard ne se tenaient pas pour battus. "Nous les aurons dans la finale", se disaient-ils. Dans la première partie, le brillant Réal Lalonde ne donna aucune chance aux joueurs de la 11ème et leur servit un beau zéro bien rond. Il n'en fallait pas plus pour pousser l'enthousiasme au premier plan. La seconde joute de la finale fut encore un revers pour les savants, et ils durent baisser pavillon au pointage de 17 à 5, pour se voir enlever la coupe que l'Association Hull-Volant avait déposée comme emblème à notre ligue.

Chez les gars de la 8e, les honneurs reviennent à la 8e A. Après avoir fait bonne figure toute l'année sous la direction du cher Frère Jude. Grâce au savoir faire et au bon esprit que leur professeur sut leur inculquer, les petits eurent raison des gros et des forts. Le Frère Bénilde fut moins chanceux. Cependant ils donnèrent du fil à retordre aux as qui ne gagnèrent qu'avec une minime majorité de deux points.

Les coupes ne furent remises aux clubs champions que vendredi soir dans un souper aux fèves à la salle de l'E.S.H. M. Aldoria Jarry, président du Hull-Volant, nous honorait de sa présence. Il nous dit qu'il était heureux de remettre la coupe à des sportifs tels que ceux de la 10e, qui malgré leurs petites tailles surent rouler les gros de la 11ème. Il remit le magnifique trophée au chef L. Ricard. Tous les joueurs furent heureux de palper l'objet, convoité par tant de joueurs.

En l'absence de M. Aurèle Lavallée, président de l'Amicale Notre-Dame, le cher Frère Directeur remit la coupe à Jules Scott, chef des champions. Le Frère Edgar, directeur, félicita ces jeunes et les encouragea à continuer à se tenir et ne former qu'un corps, ainsi dit-il, "on surmonte des obstacles tels que vous en avez surmontés dans cette saison." Deux autres coupes furent offertes au joueur le plus utile à son club, durant la présente saison. M. R. Lalonde mérita cet honneur à cause du beau travail qu'il fournit sur le monticule. Chez les gagnants des huitièmes, M. J.-C. Bigras fut l'heureux gagnant. Ses exploits au bâton et ses courses au champ lui méritèrent cet honneur.

Des concours nouveau genre prirent place au programme de la soirée. Les garçons s'essayèrent à lever des poids. MM. R. Drapeau, L. Ricard et C. McCann furent les meilleurs. Mais l'as entre tous fut M. René Arvisais (16 ans) qui d'un bras leva le poids de 100 livres et celui de 135 des deux mains. Pour reconnaître son mérite, on passa le chapeau. Les sous tombèrent nombreux à la grande joie de notre ami.

Il y eut aussi la souque à la corde. Les solides de la 10e eurent encore raison et M. Aurèle Fréchette fut tout heureux de partager avec ses amis la belle boite de Players qu'il gagna à cette occasion. Chez les élèves de la 8e, ce furent les forts à bras de la 8e C qui, sans peine entraînèrent leurs adversaires. M. Dompierre André fut heureux de passer à son tour les cigarettes à ses co-équipiers.

La soirée se termina par un encan chinois. Un cendrier en était le prix. La caisse des sports de l'E.S.H. s'engraissa d'un beau $5.00 et M. Armand Proulx est venu en possession de ce fameux cendrier qui ne se fabrique plus, dit-on, à cause de la guerre. Chanceux lui!

Adams signe un joueur "parfait"

DETROIT, le 27 (P.C.) — Le gérant Jack Adams des Red Wings de Détroit a annoncé aujourd'hui qu'il avait fait l'acquisition d'un joueur "parfait" pour la position de joueur de centre. Son nom est Johnny Holeta et il vient de Hamilton, Ont. L'an dernier, Holeta compta un total de 60 points avec le club Omaha de l'Association Américaine.

Cinq clubs pratiquent hier à l'Auditorium

Commandos, Montagnards, Canadiens, Hull Volant, Corps Postal, à l'oeuvre

★ ★ ★

Manque de condition de plusieurs joueurs — La cédule s'ouvrirait le 10 au lieu du 5 novembre — Alignement probable des Commandos — Canadiens s'est amélioré de 50% et Hull Volant est encore plus dangereux que l'an dernier — Woody Dumart parmi les spectateurs

(Par Robert Desjardins)

Plusieurs équipes locales des ligues de hockey sénior ont pratiqué avec ardeur hier soir à l'Auditorium. Plusieurs joueurs chaussaient les patins pour la première fois cette saison; il s'agissait pour quelques-uns d'entre eux de se dérouiller les jambes pour ensuite accentuer leur vitesse graduellement jusqu'à ce qu'ils eussent atteint la vélocité d'une locomotive. Désirant avoir une juste idée de la valeur de certains clubs, votre chroniqueur se rendit de bonne heure à l'amphithéâtre de la rue Argyle hier soir et malgré la fraîche qui régnait à cet endroit, nous ne sommes repartis qu'après avoir assisté aux évolutions des Commandos, Montagnards, Corps Postal, Canadiens et Hull Volant.

Les Commandos, anciennement les Sénateurs d'Ottawa, nous ont laissé l'impression d'un groupe qui fera fureur cette saison. Nous avons enfin pu voir à l'oeuvre quelques joueurs professionnels dont on parle tant depuis le début de la saison d'entraînement. L'instructeur Alex Smith distribuait ses conseils aux as suivants: Ted Saunders à l'air morose, Jake Brunning un type qui ne connaît pas la signification du mot "égoïste" lorsqu'il s'agit d'alimenter ses copains de passes parfaites, Louis St-Denis, plus infranchissable que jamais dans les buts, Jim Henry qui courait au devant des joueurs, Jack McGill, un bolide humain appelé à émerveiller les amateurs locaux cet hiver, Polly Drouin, plus subtil que jamais dans l'art de tricoter et paraissant en grande forme, Ken Reardon, Walter Murray, Henri Matte et Don Grant, joueurs de défense, Jack Carthy, le blond dynamo au lancer décevant, un virtuose du patin réellement intéressant à voir manoeuvrer, Ray Kipp, Ken Kilrea, Armstrong, Joe Cooper, l'ex-porte-couleurs des Black Hawks de Chicago qui semble aussi dangereux à l'attaque qu'il est solide sur la défensive. Toutes ces étoiles ont exécuté certains exercices qui consistaient d'abord à arrêter brusquement au milieu de la patinoire après une course foudroyante puis elles se sont divisées en deux clans pour se livrer une lutte à six contre six. Les artilleurs Shibicky et Carthy ont été extraordinaires à l'offensive. Neil Colville n'était pas en uniforme car il souffrait d'un "charley-horse" occasionné par la pratique de lundi soir.

Malgré que ces joueurs se sont tous distingués, il est probable que les Commandos de Jimmy McCaffrey commenceront la saison régulière avec l'alignement suivant: St-Denis dans les buts, Don Grant, Cooper et Walter Murray sur la défense. Le premier trio se composera de N. Colville, M. Colville, Shibicky, et la deuxième ligne sera formée de Jake Brunning, Gordie Poirier et Johnny Inglis. On fera venir ces deux derniers sous peu; nous avons appris cette nouvelle de source autorisée.

Mac Colville, le plus jeune des fameux frères, patinait rageusement et paraissait formidable sous tous les rapports. Alex Shibicky, un maître dans les lancers à bout portant, décochait son tir à tout moment, de tous les angles, à la moindre opportunité en plus d'être un élégant marchand de vitesse.

Corps postal

Le Corps Postal nouvellle troupe de la ligue de la Cité, alignait le jeune Jerry Bauer, frère du fameux Bobby; le colosse de 185 livres, Byron Murray qui jouait au baseball pour Hull Volant cet été; nous pouvons déclarer que Murray n'est pas meilleur au gouret qu'il l'était à la balle. Dès sa première apparition sur la glace hier soir, il s'étendit de tout son long, sans raison apparente et au bout de quelque temps d'essais infructueux il se découragea et alla enlever ses patins. M. Cobbeld, directeur athlétique du Corps Postal, nous avoua cependant que Byron-le-rouge, était une véritable étoile de ballon au panier. Murray fut un des artisans de nombreuses victoires du Broadview "Y", puissante équipe sénior de Toronto. Byron évoluera dans nos circuits de ballon au panier cet hiver et nous avons bien hâte de le voir à l'oeuvre espérant qu'il est réellement un artiste à ce jeu, après avoir failli si misérablement à nos yeux, au baseball et au hockey. Il a pratiqué à la balle à Amsterdam l'an dernier sous l'oeil critique de Knotty Lee, un fameux éclaireur.

Les Montagnards

Les Montagnards de Jerry Lowrey présentaient Léo Blondin, aussi rapide qu'une comète et excessivement brillant à l'attaque, le gros Gordie Pranschke, Kuntz, Tressider, Claire Gratton, un jeune de 23 ans qui est presque chauve, Gene Léonard, Eddie Finnegan, Ab Renaud, Howie Riopelle, Jack Pumple, Yves Tremblay, Albert Lemay. Ce dernier prit part aux exercices de ce club en plus de pratiquer avec Hull Volant. Aussitôt qu'il sauta sur la glace, Bert ne paraissait pas en condition et au bout de quelques minutes il dut se retirer parce qu'il saignait abondamment du nez, à la grande surprise des spectateurs (il y avait environ 100 personnes dans les loges)

Les Canadiens

Les Canadiens de Len Bélaire dévoilaient les candidats suivants: Stu Smith qui pratiqua ensuite avec Hull Volant, George Greene, Ray Trainor, Everett Sabourin, Sparky Nicholson, Archie Creighton, Dalton Crowe, Trevor Higginbottom, Dollard Schingh qui n'a qu'un oeil, Larry Trainor, Tressider, Kuntz et Pumple, Leonard, Gratton, Bill Moran, la "Kid-Line" de Sands-Charron-Bazinet (avec le Tech l'an dernier,) Joe Varette, Vince Godin et Jim Utman.

Le sympathique instructeur Gene Chouinard nous déclara qu'il ne croyait pas que les clubs atteignent leur forme aussi vite que de coutume cette année parce qu'ils n'ont pas autant pratiqué que par les années passées. Il croit que la cédule de la ligue de la Cité s'ouvrira peut-être le 10 novembre au lieu du 5, pour laisser le temps aux joueurs d'être plus en condition. "Nous n'avons pas fait signer beaucoup de contrats jusqu'à date", nous a dit Chouinard "et ce n'est pas seulement dans la liste des aspirants que vous voyez ce soir sur



GENE CHOUINARD

la glace que nous espérons choisir notre personnel régulier. Nous attendons l'arrivée de quelques vedettes bien connues et nous ferons l'impossible pour les obtenir. Je ne puis vous dire leurs noms actuellement pour des raisons personnelles."

"Mais les Canadiens de la Basse-Ville seront de 50% meilleurs que l'an dernier," nous confia ensuite Gene qui est comptable de son métier à Perth. Chouinard nous a ensuite laissé entendre qu'il viendrait à toutes les parties et pratiques du Tricolore. "Je possède une automobile mais vu la ration d'essence, je voyagerai régulièrement par train" nous a-t-il expliqué.

La Kid-Line

"Que pensez-vous de la Kid-Line, M. Chouinard?" lui avons-nous demandé. "Ces jeunes promettent beaucoup, mais réellement ils sont encore trop légers pour affronter les colosses et durs cogneurs de la trempe des Pratt, Pumple, Cooper, etc." fut la réponse du maestro au teint foncé.

Hull-Volant

L'instructeur Bob Guertin arriva ensuite avec son peloton de joueurs redoutables. Aurèle "Banz" Bordeleau, le sphinx des filets, gardait encore les buts du club de la cité transpontine et les autres joueurs étaient Westwell, un brillant joueur de défense, Maurice Vallée, une jeune recrue bien connue, Roger Léger, Edgar Mentzel, Albert Lemay, Wilmon, Renaud, Stu Smith, Pranschke, Joffre Séguin, Gordie Pantalone, Stan Pratt etc. Les hullois seront réellement formidables cette saison car ils ont su trouver des porte-couleurs de talent et ils seront près de la première place comme chaque année d'ailleurs.

Parmi les spectateurs, nous avons pu apercevoir vers la fin de la soirée, Woody Dumart, un des membres de la sensationnelle ligne Choucroute. Dumart et Schmidt doivent partir incessamment pour l'Angleterre pour être rejoints plus tard par leur copain Bobby Bauer.

Les joueurs qui nous ont tout particulièrement impressionné durant la soirée sont les suivants: **Jack Fumple, Polly Drouin, Léo Blondin, Alex Shibicky, Mac Colville, Jack Carthy, Jack McGill,**

Huit clubs de ballon au panier

Huit équipes de ballon au panier se disputeront le trophée Morrison cette année dans la Capitale. Le circuit sénior débutera dans une couple de semaines. Les huit clubs sont les Matelots séniors, les matelots intermédiaires, les Grads du Commerce, l'Université d'Ottawa, l'Aviation, Rockcliffe, Le Depot no 17, et les Montagnards. Les autres clubs qui veulent évoluer dans cette ligue ont jusqu'à vendredi de cette semaine pour se décider. Ils n'ont qu'à communiquer avec Bob Douglas à 2-9686 dans le jour et à 3-4775 le soir.

Les matelots intermédiaires de Bun Wiseman pratiqueront ce soir au Y.M.C.A. à 6 heures.

Une police contre un soldat



Une des rencontres du gala athlétique de la Police qui doit avoir lieu demain soir à l'Auditorium, alignera le constable Bill Cowan contre le soldat Bob "Bad Man" Brown. Ces deux athlètes ont des comptes à régler dans l'arène et ils sont considérés comme des étoiles dans le domaine de la lutte. Les recettes de cette soirée iront pour les fonds d'une cuisine ambulante en faveur de la Grande-Bretagne. On voit ici l'inspecteur John Barlow président du comité et le chef de police J. P. Downey. Dans la rangée du fond de gauche à droite, le constable Bill Cowan, le constable Lou Stevens qui sera l'arbitre et Bob "Bad Man Brown". (Photos de l'Armée)

Trente minutes avec Reginald "Red" Horner

★ ★ ★

L'ex-étoile des Maple Leafs de Toronto était de passage ici hier — Il était présent aux pratiques des clubs de hockey à l'Auditorium — Red ne jouera plus au hockey — Il admire les Canadiens de Dick Irvin et nous parle du cas de Gordie Drillon

Votre correspondant avait le plaisir de serrer la main à tous les joueurs des Canadiens de Len Bélaire hier soir à l'Auditorium et en quittant la chambre destinée à ce club nous avons croisé nul autre que Reginald "Red" Horner, ex-vedette de la défense pour les Maple Leafs de Toronto. Nous lui fûmes présenté par M. Bélaire et la tête rouge de la Ville-Reine nous jasa durant une trentaine de minutes. Nous avons pu apprendre de lui les quelques renseignements suivants: Red est ici par affaires et doit demeurer dans la Capitale durant deux semaines et il n'a pu résister à l'extrême plaisir d'aller serrer la main à son vieil ami Gene Chouinard. Horner est d'avis que le Bleu Blanc Rouge sera le club à battre cette année dans la ligue Nationale. "Le Tricolore démontrait une grande amélioration à la fin de la saison 1942-43" nous expliqua-t-il "et avec les jeunes recrues qu'ils ont obtenues, ils devraient parachever leur oeuvre victorieuse lors de la présente campagne.

Horner nous confia ensuite que Drillon se distinguerait sans doute à Montréal. "Gordie était certainement un type peu banal," nous fit-il savoir, "c'était un charmant camarade, mais sur la glace, il affichait parfois une tenue absolument indifférente, ce qui exaspérait les amateurs de hockey de la Ville-Reine. Pourtant lorsqu'il s'en donnait la peine, Drillon pouvait facilement compter une couple de buts par partie. Un changement de paysage lui fera du bien. D'un autre côté, le Toronto ne regrettera certainement pas le départ de Gordie puisqu'on lui a trouvé un digne remplaçant en Mel Hill, moins habile compteur mais plus combattif et plus effectif sur la défensive."

Eclaireur?

Horner paraissait plus mince que lors de ses années de gloire sportive alors qu'il rivalisait de rudesse et de pouvoir d'attraction avec Eddie Shore dans le circuit Calder, nous voulons dire parmi les joueurs d'arrière-garde. Red n'a pas chaussé les patins depuis deux ans et il n'a plus du tout l'idée de retourner au jeu qui l'a rendu fameux. "Je me contente d'assister



HORNER

aux rencontres comme simple spectateur et d'étudier le travail des jeunes", nous souffla-t-il d'un ton malicieux qui nous fait deviner qu'il doit être venu ici comme éclaireur de quelque club senior de la Ville-Reine.

En terminant la conversation, Horner nous avoua que Toronto a fait une trouvaille dans la personne de Ray Copp, un protégé d'Ace Bailey, qui le considère comme un second Wally Stanowski.

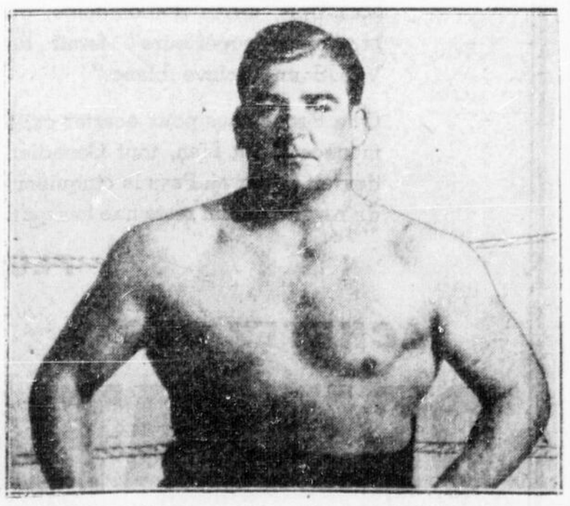
R. D.

Généreux castor

MONTREAL, le 28 (D.N.C.)— Au cours d'une réunion de l'Emprunt de la Victoire, hier après-midi, en face du Musée historique canadien, on a assisté à un spectacle sans précédent: un castor, un vrai castor, a acheté pour $5.000 d'obligations. Ce patriote industrieux et économique s'appelle Baptiste Alouette. M. Ed. Lavoie, le célèbre éleveur de Terrebonne, nous informe que Baptiste Alouette est le plus ambitieux des fils de Jacques Cartier, doyen de la colonie de Castorville. Agé de 15 mois, Baptiste Alouette est si bien dompté qu'il apportera lui-même l'argent à un délégué du Comité National des finances de Guerre et qu'il remettra à M. D'Anjou, gérant du Musée historique canadien, des obligations de la Victoire.

BROOKLYN — Morris Parker, 130, Newark, N.J., décisionne Frankie Rubino, 130¾, New-York (8).

Enfin



MONTREAL, le 28 — (P.C.) — La commission athlétique de Montréal a reçu une lettre officielle du Colonel Harry Landry, président de la N.W.A. à l'effet qu'Yvon Robert avait été reconnu comme champion officiel du monde par cette association. Cette importante décision signifie que le sensationnel canadien français est reconnu comme champion dans plus de 35 états américains. Robert a remporté son titre en battant Bill Longson au Forum de Montréal il y a une semaine.

La ligue senior fait sa demande au C.R.U.

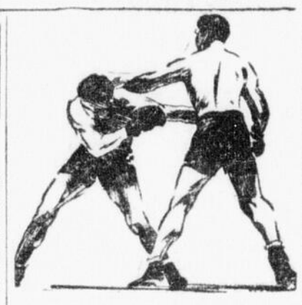
"La ligue de football sénior de la cité, composée des équipes Rough-Riders, Aviation et Service Civil, demande la chance de participer aux finales séniors de l'est du Canada et propose de se soumettre à tous règlements du C.R.U. Veuillez considérer ceci comme étant une demande officielle au C.R.U." Ceci est le texte traduit d'un télégramme envoyé par les directeurs de la ligue sénior de la cité au secrétaire-trésorier du C.R.U., bobby Lewiston, de Toronto. Cette missive s'explique d'elle-même: si la ligue de la cité est acceptée dans les cadres de la C.R.U., nous aurons une fois de plus sur le gril du parc Lansdowne de belles parties de football telles que l'an dernier quand Argos, Balmy Beach et Hamilton vinrent nous rendre visite.

Espérons que la demande sera acceptée.

Les Carabins à l'oeuvre cet après-midi

Les juniors de l'Université d'Ottawa viendront aux prises avec l'équipe du collège Saint-Patrice dans l'avant dernier duel de la saison régulière dt la ligue de football interscolaire, sur le gril de l'Ovale de la rue Somerset, cet après-midi, à quatre heures.

Arnie McWatters, instructeur du clan des Carabins, a annoncé hier soir la liste des joueurs qui débuteraient pprobablement la joute comme porte-couleurs du Grenat et Gris. Pete Gaulin commencera comme arrière-quart; Gaulin pourra compter sur Bernard Gauthier, Johnny Muretich, Paul Ollivier et Robert Pépin, comme dévastateurs des flancs ennemis. Ces quatre joueurs font partie du "backfield" des Carabins. Sur la ligne, il y a Macdonald Caza comme centre, Raymond Paiement et Joe Pastorelle comme intérieurs, Richard Parisien et Paul Pineault comme milieux et Raymond Sabourin et Robert Leroux comme extérieurs. Le corps de relève est formé des joueurs suivants: Leduc, Brisson, Sarra-Bournet, Gravel, Rousseau, Clapin, Nault, Laframboise, Touchette, Rochon et Boyle.



LA BOXE

BALTIMORE, le 27, (P.A.) — Red Burman, qui a déjà été considéré comme un solide aspirant à la couronne de Joe Louis a annoncé hier qu'il se retirait de l'arène pour de bon. Burman prit cette décision quelques heures après que le cousin de Joe Louis, Big Boy Brown, l'eut envoyé au pays des rêves à la cinquième ronde d'une bataille cédulée pour 10.

Burman avait déjà rencontré Louis et il avait perdu par mise hors de combat à la cinquième reprise après avoir donné du fil à retordre au grand champion. On se souvient qu'il fut un des derniers pugilistes américains à rosser Tommy Farr lors de la tournée en Amérique de ce dernier.

La 53ième de Pep

HARTFORD, le 27, (P.A.). — Willie Pepe, 130, de Hartford qui doit faire face au champion Chalky Wright dans quelques semaines a remporté hier sa 53ième victoire de suite en battant George Zengaras dans une bataille de dix rondes. Pep, dont le véritable nom est Papaléo n'a pas encore connu la défaite depuis qu'il fait partie de la classe des salariés, soit depuis deux ans.

Lebrun est battu

NEW-YORK, le 28, (P.A.) — Jimmy Parragio a remporté la victoire sur Léo Lebrun, de Montréal dans une bataille de six rondes disputée à l'arena Broadway hier soir. Le gagnant pesait 126 livres contre les 122 de Lebrun.

Maxim perd à Charles

PITTSBURGH, le 28, (P.A.) — Ezzard Charles, un jeune pugiliste de Cincinnati a remporté la décision sur Joe Maxim de Cleveland dans une rapide bataille de six rondes. Bien que pesant 16 livres de moins que son adversaire, Charles eut presque constamment le dessus et il a fait un autre pas vers la couronne des mi-lourds détenue actuellement par Gus Lesnevich, qui s'est enrôlé dans l'armée américaine.

NEW-YORK — Jimmy Parragio, 126½, New-York, défait Léo Lebron, 122¾, Montréal (6).

Bill Robinson signe pour le Morton Aces

SHAWINIGAN FALLS le 28. — (P.C.)— Bill Robinson qui a joué avec les Rovers de New-York l'an dernier a signé un contract pour jouer pour les As de Québec dans le groupe sénior. Robinson est un joueur de centre qui s'illustra avec les Rangers de Winnipeg il y a deux ans, alors que ce club remportait la coupe Memorial. Les As s'entraînent actuellement à Shawinigan car leur nouvelle bâtisse n'est pas encore prête.

Bill Reay le joueur gérant des As s'est servi de Robinson, Rozzini, et Bruneteau comme premier trio d'attaque hier et il a été tellement satisfait du travail de ces joueurs qu'il a décidé de garder cette ligne intacte, au cours de la saison.

Reay a déclaré hier qu'il avait encore besoin d'un aile droite et il fouille des yeux les rangs des jeunes qui se sont rendu à son camp d'entrainement. Les As tenu deux pratiques hier et ils se préparent fébrilement pour l'ouverture de la saison.

HARTFORD, Conn. — Willie Pep, 130, Hartford, bat George Zengaras, 135, New-York (10).

PITTSBURGH—Ezzaro Charles, 165½, Cincinnati, déclasse Joey Maxim, 181½, Cleveland (10).

WHITE PLAINS, N.Y. — Billy Pinti, 126¼, New-York (8).

SOUS LE DISTINGUE PATRONAGE DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GENERAL

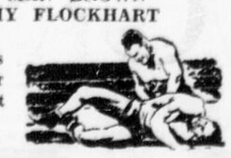


Programme de la POLICE

BOXE ET LUTTE ET JOUTE COMIQUE

ERNY BATTLE	V	FRANK HARRATTY
THOS. DELANEY	V	KIR HART
STEVE DILLON	V	WILF ELLETT
BOB CRAIK	V	CONRAD LAFLEUR
FRANK FARLEY	V	EDWARD HOWARD
BILL COWAN	V	BAD MAN BROWN
JACK HARDON	V	JIMMY FLOCKHART

Dillon et Craik sont récemment arrivés d'Angleterre; Ellett, P.T., instructeur au dépôt de Lansdowne. Hart est champ. poids léger des Maritimes.



JEUDI, 29 OCTOBRE, A L'AUDITORIUM

Sous les auspices de l'Assos. Hosp. de la Police. Billets maintenant en vente à L'AUDITORIUM et chez LINDSAY, rue Sparks

Pats se retirent du groupe sénior de Québec

L'ouverture officielle se fera au Forum le 1er novembre et les Commandos débuteront ici le 7

★ ★ ★

Les Pats demandent de suspendre leurs activités pour une saison — Shawanigan n'est pas admis dans la ligue, on ne donne as de raisons pour ce refus cependant — Morton Aces devront débuter à Shawanigan-Falls — Qu'est-ce qu'un professionel qui a pris part à une campagne dans la N.H.L. — 12 joueurs par équipe seulement

MONTREAL, le 28, (P.C.) — Les Pats de Montréal se sont retirés du Groupe Sénior hier soir et les autres clubs ont décidé de continuer à opérer avec sept clubs seulement. Cette nouvelle a été communiquée aux représentants des différentes équipes du groupe sénior alors que ces derniers étaient à discuter d'une cédule pour la saison qui s'en vient et qu'Ottawa et Cornwall demandaient plus de parties sur leur propre glace.

Pour un an

Les Pats ont annoncé leur intention de suspendre leurs activités pour un an et la motion a été acceptée rapidement par tous les représentants des clubs de la ligue.

Après qu'on eut annoncé le retrait des Pats une discussion eut lieu en marge de l'admission de Shawanigan Falls dans la ligue Sénior. Après avoir argumenté quelque temps, la ligue décida de ne pas accepter Shawanigan dans ses cadres. On se souvient que les Cataracts remportèrent facilement le championnat de leur circuit l'an dernier et qu'ils avaient un club capable de faire la lutte à n'importe quelle équipe sénior.

Ici le 7 nov.

Après cette discussion les directeurs de la ligue décidèrent d'accepter une cédule de sept clubs et on décida que chaque club recevrait trois fois la visite de la même équipe au cours de l'hiver. L'ouverture de la ligue aura lieu à Montréal le 1er novembre, à Cornwall le 6, à OTTAWA le 7 et à Québec le 8 novembre.

Comme il est probable que la nouvelle bâtisse des Morton Aces ne sera pas prête le 8 il semble bien que la joute d'ouverture des As aura lieu à Shawanigan Falls ou l'équipe s'entraîne actuellement.

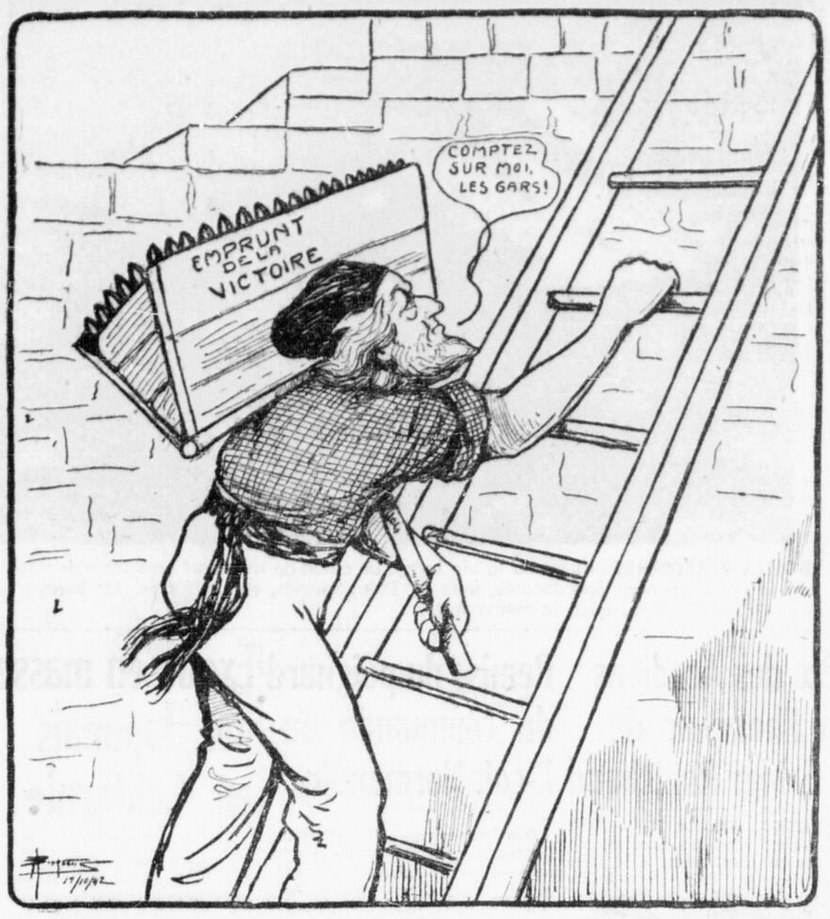
Les clubs ont aussi décidé de laisser au président George Slater le loisir de dresser la cédule mais on a annoncé que lors de l'ouverture, les Morton Aces feraient face au club de l'armée à Montréal et que Cornwall et l'Aviation en viendraient aux prises au Forum le même soir. Le reste de la cédule sera envoyé aux dirigeants des différentes équipes dès qu'elle sera prête.

La loi reste

A l'assemblée d'hier les représentants d'Ottawa ont ramené sur le tapis la question des joueurs professionnels sur une équipe et on a décidé que rien ne serait changé aux décisions prises à ce sujet il y a quelques semaines. De plus le club de l'Aviation a demandé à la ligue de bien définir clairement ce qu'elle entendait par un joueur qui avait participé activement à une campagne de la N.H.L. Tout d'abord un joueur qui avait pris part à une seule joute dans la Nationale était considéré comme un "pro" inéligible, mais actuellement on tente de faire passer ce règlement sous la forme suivante: "Tout joueur qui a pris part régulièrement aux activités d'un club de la N.H.L. est inéligible dans le groupe sénior".

12 joueurs seulement

Une loi qui avait été passée un peu avant cette assemblée a été maintenue en vigueur malgré la pression exercée par les Royaux et le Cornwall. En effet ces deux équipes ont demandé à ce que la ligue revienne sur sa décision de ne pas permettre plus que 12 joueurs sur la glace mais il n'y a rien à faire. Malgré tous les bons arguments de ces messieurs qui voulaient 13 joueurs par équipe il a été décidé que l'on rationnerait les joueurs, même si cela allait contre le bon sens et ce sera 12 joueurs par équipes. Ce règlement avait été fait pour protéger les Royaux de Montréal et les Canadiens qui craignaient que nos Sénateurs avaient fait des pieds et des mains pour leur mettre des bâtons dans les roues. Maintenant qu'ils ont trouvé des joueurs, les Royaux voudraient bien faire changer cet état de chose.



Ce dessin est un don généreux de l'artiste Bourgeois de "La Presse", Montréal, comme contribution au Troisième emprunt de la Victoire.

On diffère de 30 jours la mise en vig. du règlement

On a différé de 30 jours la mise en vigueur du règlement qui limite le rayon de circulation des voitures commerciales privées à 35 milles de l'adresse sous laquelle on les a enregistrées. C'est ce qu'annonce aujourd'hui M. James Stewart, administrateur des services à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Sauf permission spéciale, l'ordonnance A-314 interdit de conduire, après le 1er novembre, un camion privé à plus de 35 milles de l'adresse sous laquelle son propriétaire l'a enregistré. L'exécution de cette ordonnance est remise au **30 novembre**, et d'ici là, il n'y a pas de restriction au trajet de ces voitures. Si l'on a jugé cet amendement nécessaire, c'est parce qu'à l'approche de la saison froide, le mouvement des marchandises s'active, et aussi parce que les transporteurs n'ont peut-être pas encore eu le temps d'organiser leur commerce en conséquence de cette limitation. Il se peut aussi qu'ils aient encore des formalités à accomplir en égard à leur régime de permis.

On rappelle une fois de plus aux propriétaires de camions privés qu'ils sont tenus d'inscrire, sur chaque côté de ces voitures, leurs noms, ainsi que l'adresse sous laquelle ces véhicules ont été enregistrés, et cela en lettres et chiffres d'au moins un pouce de hauteur. C'est la loi, et tous les intéressés doivent s'y conformer sans délai.

Buffalo, Cleveland et Hershey, victorieux dans la ligue Américaine

★ ★ ★

L'ouverture de ce circuit de hockey a eu lieu hier soir — Thurier brilla pour Buffalo — Cunningham compte souvent pour Cleveland — Washington joue ce soir contre Pittsburgh

Buffalo, Hershey et Cleveland ont gagné leur première partie lors de l'ouverture de la ligue de hockey Américaine hier soir. Buffalo a battu Indianapolis par 5-3; Hershey a écrasé New Haven par 5-1 et Cleveland a exterminé Pittsburgh par 7-2.

Buffalo, sous la direction d'Eddie Shore, a décroché son triomphe devant 7,346 spectateurs.

Ce soir Washington jouera à Pittsburgh tandis que Buffalo visitera New Haven.

LES COMPTEURS

HERSHEY—NEW HAVEN
Arbitres: Lee et Blinco.
Sommaire
1ère période
Pas de point.
Punitions — Hoch, Tabor, Jenkins.
2ème période
1—Hershey, Frost (Gracie, Kilrea), ... 14:05
2—Hershey, Sullivan (Kilrea) 19:08
Punitions — Jenkins 2, Moe, Reid, Nakina Smith.
3ème période
3—Hershey, Hergert (Gracie, Daley) 7:05
4—Hershey, Sorrell (Fitzgerald) 13:10
5—Hershey, Daley (Gracie, Hergert) 15:49
6—New Haven, Labovith (Hoch, Winki Smith) 17:50
Pas de punition.

INDIANAPOLIS—BUFFALO
Arbitres: Russell et Voss.
Sommaire
1ère période
1—Buffalo, Bennett (Rimstad, Kraiger) 7:10
2—Indianapolis, Douglas (Keating, Jackson) 9:35
3—Indianapolis, Fisher (C. Brown, Quackenbush) 11.10
4—Buffalo, Thurier (Hune, Allum) 14:17
5—Buffalo, Thurier (Hunt, Dill) 18:24
Punition — Jackson.
2ème période
6—Buffalo, Hunt (Allen, Thurier) 14:54
7—Buffalo, Lewis (Hunt, Thurier) 19:34
Punitions — Hunt, Summerhill, Simpson.
3ème période
8—Indianapolis, A. Brown (Weaver, Fisher) 11:10
Pas de punition.

CLEVELAND—PITTSBURGH
Arbitres — McVeigh et Brophy.
Sommaire
1ère période
1—Cleveland, Locking
1—Cleveland, Locking (Bartholome, Cunningham) 2:24
2—Cleveland, Leswick (Trigg, Burlington 15:16
Punition — Allen
2ème période
3—Cleveland, Cunningham (Locking, Bartholome) 1:45
4—Cleveland, Cunningham (Locking, Bartholome) 2:36
5—Cleveland, Giroux (Foster, Motter) 13:09
6—Pittsburgh, Hemmerling (Mann, Allen) 15:43
Pas de punition
3ème période
7—Pittsburgh, Hemmerling (Mann, Allen) 3:20
8—Cleveland, Trigg (Leswick, Robertson) 16:44
9—Cleveland, Locking (Cunningham) 18:00
Punition — Dewey.

Prisonniers à Hong-Kong

Une autre liste, la 190e des pertes de notre armée, émise ce matin par le ministère de la Défense nationale, donne 53 autres noms de membres du Régiment de Québec, et un autre du Régiment du Manitoba, faits prisonniers dans la bataille de Hong-Kong.

Cette liste porte à 384 le nombre des officiers, sous-officiers et hommes de troupe du Régiment de Québec faits prisonniers à Hong-Kong, selon les rapports officiels nippons transmis au quartier-général de la Défense nationale par l'intermédiaire de la Croix-Rouge internationale.

Le ministère de la Défense publiait hier soir une nouvelle liste de 42 noms de soldats canadiens faits prisonniers par les Japonais à Hong-Kong en décembre dernier. Trente-neuf d'entre eux sont des membres du Régiment de Québec; les trois autres sont des membres du Régiment du Manitoba.

Session spéciale du nouveau cabinet chilien

SANTIAGO (Chili), le 28. — (P.A.) — Le cabinet réorganisé a eu sa première réunion hier et a décidé de convoquer une session spéciale du Congrès, le 15 novembre, pour étudier plusieurs mesures de la nouvelle administration. On ne mentionne pas si on s'occupera de la situation internationale.

Les difficultés résultant du fait que le Chili entretient encore des relations diplomatiques avec l'Axe ont augmenté encore hier, alors qu'il y eut une démonstration devant l'ambassade des Etats-Unis et une protestation de l'ambassadeur allemand au Chili, Wilhelm von Schoen.

Des centaines d'étudiants, devant l'ambassade des Etats-Unis, ont demandé que Washington publie la réponse du Chili aux accusations de Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat, en marge des activités des espions au Chili.

17.000 personnes suivent ces cours

La rapide expansion du Programme de la Formation technique d'urgence de guerre sous le ministère du Travail est indiquée par l'augmentation de 1,000 personnes recevant ainsi instruction à travers le Canada en septembre dernier, comparativement au mois précédent.

Il ressort d'une information du Cabinet du ministre fédéral du Travail que quelque 17,000 personnes suivaient, à plein temps ou à mi-temps, les cours du programme en question. Dans le semestre débutant le 1er avril, quelque 68,000 personnes ont reçu instruction spécialisée dans un domaine quelconque de l'industrie de guerre. Formation dans une grande variété de métiers a été donnée à 8,628 membres des forces armées. Un certain nombre de militaires honorablement libérés de l'armée apprenaient un métier sous le régime de rééducation civile conduit en collaboration avec le ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Il est intéressant de noter qu'alors que le nombre d'hommes admissibles à formation décroît, celui des femmes recevant formation pour emploi dans l'industrie de guerre augmente. En septembre, la moitié des personnes admises aux cours réguliers de préparation à emploi industriel étaient des femmes. Proportion correspondante de femmes était aussi indiquée pour les cours industriels de mi-temps, et le pourcentage d'inscrites aux cours, tant réguliers que de mi-temps, augmente rapidement.

Le régime de formation d'instructeurs en travaux de guerre, annoncé en mai dernier par le ministre du Travail et qui tend à développer les qualités d'instructeur des contremaîtres et surveillants d'usine, est un complément du Programme de la Formation technique d'urgence de guerre. A date, quelque 6,000 contremaîtres et surveillants ont obtenu le certificat d'Instructeur en travaux de guerre accordé par le Ministère du Travail et, d'après l'information du ministère, quelque 5,000 autres surveillants recevront cette instruction particulière au cours des prochains mois.

Pour 1.000 donneurs de sang par semaine

Afin de porter à mille par semaine le nombre de donneurs de sang, on a l'intention de les recevoir jusqu'à neuf heures du soir au moins un certain nombre de jours par semaine, a-t-on appris de la clinique à 237, rue Metcalfe.

Il est à remarquer que ce temps supplémentaire ne doit pas être employé par ceux qui sont capables de fournir du sang au cours de la journée, comme par exemple les employés civils et municipaux.

Le quartier général espère que chaque donneur volontaire décidera un ami à entrer dans la croisade.

Aviateur français dans la capitale

Un aviateur de France Combattante, le cpl Pierre Challier, était de passage dans la capitale mardi, il se rendait à New-York après avoir terminé ses études au Canada.

L'aviateur français avait en 1941 quitté Tahiti, où il demeurait depuis plusieurs années, pour se rendre en Nouvelle-Zélande. Là, il s'était enrôlé dans l'aviation de France Combattante. Après son entraînement préliminaire, il arriva en Angleterre en juillet 1941. Il a passé les derniers mois au Canada.

Arrivé à Londres



M. A. E. de SCHRYVER, ministre des affaires économiques en Belgique lors de l'invasion nazie, s'est enfui de son pays et est arrivé à Londres.

Caledonia Springs, Ont.

Anniversaire

CALEDONIA SPRINGS, Ont., le 28, D.N.C.)—Les parents et amis du petit Jacques Parisien, enfant de M. et Mme L.-P. Parisien, sont priés d'assister à la grand'messe qui sera chantée en l'église de l'Orignal, le 2 novembre, à l'occasion du sixième anniversaire de sa mort.

Soirée

Parmi les personnes qui prirent le souper chez M. et Mme Adélard Desjardins dimanche dernier mentionnons: M. et Mme Albert Bougie, de St-Bernardin, M. et Mme Eugène Leduc, de l'Orignal, M. et Mme Henri Campeau, de Cornwall, Mme Vve Campeau, de l'Orignal, M Mallette, du Nouveau-Brunswick. Plusieurs sont arrivés pour la veillée sbeulement. Ce sont. MM. et Mmes Dufour, Gustave Charbonneau, Elorie Séguin et M. Henri Parisien, tous de l'Orignal.

M. et Mme Joseph Bilodeau et leur famille, M. Israël Bilodeau et sa fille Marguerite, Mme Tremblay, de Chicoutimi, MM. John, Ernest et Eddy Lelièvre, et Louis Bilodeau, de Montréal, Mmes Aline Sauvé, Jacqueline Parisien, de Hawkesbury, et M. Jean-Guy Parisien, de Longueuil, étaient en visite chez M. L.-P. Parisien, en fin de semaine.

M. William Périard, d'Alexandria, visitait sa soeur, Mme Dalma Leduc, dimanche dernier.

Mattice, Ont.

Feu Mme Ainsley

MATTICE, Ont., le 27, (D.N.C.) Mme Elisa Labranche, épouse de Elzéar Ainsley, est décédée à l'hôpital de Hearst à l'âge de 62 ans après plusieurs mois de maladie. Les funérailles ont eu lieu le 23 octobre. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois fils: Lucien, d'Arvida, Roland, de Toronto, et Léopold, de Hearst; trois filles: Mme Noël Bernard (Bertha) de St-Victor de Tring, Qué. Mme Louis Trudel, Albina, de Hearst, Mme N. Gamache, (Blanche), de Mattice; un frère, M. Charles Labranche, de Val-Côté. Elle laisse aussi de nombreux petits-enfants et neveux.

Les militaires M.-D. Moore, et Stanislas Filion de la Garde des Vétérans du camp Monbeith, étaient en congé dans leur famille ces jours derniers.

Mme Thomas Carrier et Mme Léo Leclerc sont revenues de l'hôpital de Hearst, ces jours derniers.

M. Omer Brunelle et sa famille sont revenus de Kapuskasing pour élire domicile ici.

M. Roland Ainsley, de Toronto, était de passage ici pour assister aux funérailles de sa mère, ces jours derniers.

M. et Mme Léopold Ainsley, et M. et Mme Louis Trudel et leur famille, de Hearst, assistaient également aux funérailles de Mme E. Ainsley.

M. et Mme Robert Parent, de Malarctic sont en promenade ici chez M. Ovila Leclerc.

M. et Mme Charles Labranche accompagnés de leurs enfants, de Val-Côté,, ont assisté au service de leur soeur, Mme E. Ainsley.

Mme Ovila Leclerc est revenue de l'hôpital de Hearst.

M. et Mme Clyément Larochelle, de Kapuskasing, ont visité leurs parents et amis dernièrement.

M. le curé Joseph Proulx était l'hôte de M. l'abbé Léo-Marie Sylvain, de Val-Côté, ces jours derniers.

M. et Mme Valcourt sont allés à Hearst dernièrement.

Mme M. Houde, de Timmins, est en visite chez ses parents, actuellement.

Val-des-Bois, Qué.

VAL-DES-BOIS (Qué.), le 28. —(D.N.C.)— Mme Bill Proulx, de Buckingham, a rendu visite à des parents, récemment. M. Fred Hétu, de Noranda, a visité la famille Bill Larocque.

M. Henri Larocque se rendait a Buckingham pour affaires, ces jours derniers.

Mlle Rhéa Morin est allée travailler à Ottawa.

Mme Paul Dubuc est actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull o... elle doit subir une grave opération.

M. et Mme John Baker, de Buckingham, ont rendu visite à Mme Bill Larocque Soeur de Mme Baker.

M. Jules Morin est allé à Ottawa cette semaine.

Ile-du-Grand-Calumet

ILE DU GRAND CALUMET, Qué.. le 27, (D.N.C.) — Un concours de labour a eu lieu chez M. Gerald Donnelly, à l'Ile du Grand Calumet.

M. Henri Drouin, de l'Ile du Grand Calumet a obtenu la coupe pour le meilleur labour.

M. A. Piché, de Shawville,, obtint le premier prix pour la tenue des chevaux.

Mme Eugène LaSalle, accompagnée de sa fillette Olivine, était de passage à Otter Lake dimanche.

M. Edgar Donnelly, de l'aviation canadienne a passé la fin de semaine chez ses parents.

Le soldat Omer Spencer était de passage ici en fin de semaine.

M. Elie Lance, de Noranda, était de passage chez ses parents, récemment.

Mlle Velma Donnelly, d'Ottawa, a passé la fin de semaine ici.

M. Romulus LaSalle et sa mère étaient de passage à Fort Coulonge en fin de semaine.

Cornwall (Ont.)

CORNWALL (Ont.), le 28. — (D.N.C.) — M. et Mme Hector Collin, née Cécile Blanchard, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rita-Denise. Parrain, M. Gérard Collin, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Emelda Collin, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eudger Samson, grand'tante de l'enfant.

M. et Mme Victor Leduc ainsi que leur fils, Robert, étaient de passage à Valleyfield, en fin de semaine, les invités de M. et Mme O. Leduc.

Mlle Simone Campeau était de passage à Montréal, dimanche.

M. Aleide Drouin et sno épouse, étaient de passage à Valleyfield en fin de semaine, les invités de M. et Mme A. Brunet.

M. et Mme Philippe Blanchard ainsi que leur fille Florence, de St-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Jean Berzeron, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Dextras étaient de passage à Montréal dimanche.

Mme Louis Banville est en visite chez sa fille, Mme George Wheeler et sa soeur, Mme Jacques Gagner, de Valleyfield.

M. Gérard Bellefeuille, de Montréal, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Edouard Bellefeuille.

Mlle Noélia Campeau est de passage à Montréal en visite chez son amie, Mlle Annette Brosseau.

Earlton (Ont.)

EARLTON, Ont., le 27 (D.N.C.) —M. Albert Duquette, de Larder Lake, visitait, la semaine dernière, M. et Mme Ubald Gagné, et M. L.-Louis Pigeon.

M. Gabriel Gauthier, du C.A.R.C., de Toronto, était en promenade chez ses parents, M. et Mme A. Gauthier, ces jours derniers.

A M. et Mme Philippe Loranger est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Robert. Parrain et marraine, M. Fernand Loranger et Mlle Marie-Claire Loranger, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Elz. Pigeon.

A M. et Mme Joseph Daviau est née une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rose-Lucille. Parrain et marraine, M. Ernest Daviau et Mlle Rose Morin.

M. et Mme A. Fortin, de Cochrane, ont visité des parents et amis dernièrement.

Verner, Ont.

VERNER, Ont., le 27, (D.N.C.) —M. et Mme Lévi Lacasse et leur fillette Dolorès, de New-Bedford, E.-U., visitaient les familles Arthur Bélanger et Alfred Sylvestre la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Legault sont revenus la semaine dernière d'un voyage à Hearst et Timmins.

Le 19 octobre, est né à M. et Mme Louis Gareau, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lucille-Jeanne. Parrain et Marraine, M. et Mme Omer Brunet.

M. et Mme Lionel Rainville annoncent la naisance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Maurice-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Alphérie Rainville.

Mercredi, le 4 novembre, à 8 heures, à la demeure de Mme J.-A. Pilon aura lieu l'assemblée mensuelle des F.F.C.F.

Les Cigarettes

GRADS

ONT MEILLEUR GOÛT



L. O. Grothé, Limitée, raison Canadienne et Indépendante

$1.00 envoie 300 GRADS à nos soldats canadiens outre-mer.
Adressez vos commandes à
L.-O. Grothé Limitée, MONTREAL, P.Q.
PRIX: 300 cigarettes pour $1.00—1000 cigarettes pour $2.50

Votre Projecteur est nécessaire en temps de guerre!

Gardez votre Projecteur TOUJOURS prêt à servir

N'usez PAS vos piles sans nécessité!

PERSONNE NE SAIT quand il sera urgent pour vous d'avoir un projecteur à portée de la main. Il n'est que très sensé, actuellement, de vous assurer d'avoir au moins un projecteur en bon état de fonctionnement.

CES INSTRUCTIONS ONT ÉTÉ EXAMINÉES ET APPROUVÉES PAR LE Régisseur des Métaux du MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS et l'Administrateur de l'Equipement et des Fournitures Electriques, de la COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

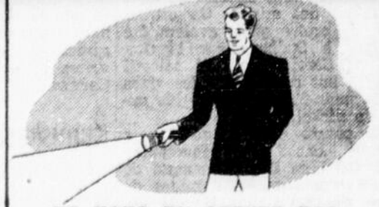


FAITES-LE RÉPARER S'IL LE FAUT

N'achetez pas un nouveau projecteur à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Si le vôtre ne marche pas, il ne lui faut peut-être que quelques petites réparations. Votre marchand peut vous vendre une nouvelle lentille ou une ampoule—ou des piles fraiches.

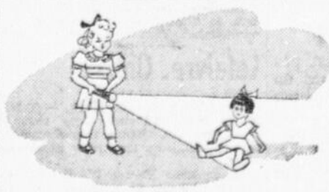
GARDEZ-LE TOUJOURS À LA MÊME PLACE

Sachez toujours où se trouve votre projecteur. Après vous en être servi, remettez-le à la même place.



NE VOUS EN SERVEZ PAS LONGTEMPS À LA FOIS

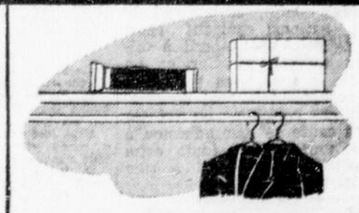
L'usage continuel d'un projecteur use vite les piles. Celles-ci durent plus longtemps, lorsqu'elles se 'reposent' entre les périodes d'usage. N'employez votre projecteur que lorsque vous avez vraiment besoin de lumière.



NE LAISSEZ PAS LES ENFANTS JOUER AVEC

Votre projecteur est un instrument important qui sera peut-être un jour essentiel à votre sécurité. Ce n'est pas un jouet—ne laissez donc pas les enfants jouer avec. Placez-le hors de leur portée.





N'AMASSEZ PAS LES PILES

Les piles sèches ne se garderont pas indéfiniment; n'achetez donc que celles dont vous avez besoin immédiatement.

CANADIAN NATIONAL CARBON CO., LIMITED, Halifax, Toronto, MONTREAL, Winnipeg, Vancouver

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Mercredi le 28

MONTREAL

Les titres étaient stagnants sur le marché aujourd'hui. Le volume était léger.

CURB

Aluminium était ferme. Il a monté d'une fraction mineure.

Cotes fournies à 1 h. 30, par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bell Telephone	1.32
Bulolo Gold Dredging	8½
Can. Cement	37
Can. Cer priv.	23½
Can. Pac. Rly.	7¼
Dryden	3½
Gatineau Power priv.	71½
General Steel Wares	8½
Imperial Oil	9½
Imperial Tobacco	9½
Montreal L. H. & P.	20½
Nat. Breweries	22½
Noranda	35
Ogilvie Flour	19
Shawinigan	13½
Banques	
Canadienne Nationale	122
Royale	121½
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	1.000
Ventes à midi	2.400
Ventes à 1 heure	3.200
Mines du curb	
Ventes à 11 heures	400
Ventes à midi	500
Ventes à 1 heure	700

Toronto

Mercredi le 28

Les titres miniers ont enregistré plus de pertes que de gains et les autres groupes se sont maintenus passablement stables. Le roulement a baissé à 20.000 actions au cours de la première heure.

Cotes fournies à 1 h. 30, par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

Bobjo	6
Braiorne	5½
Broulan	30
Coniaurum	45
East Malartic	78
Falconbridge	2.45
Gods Lake	11
Goldale	7½
Hard Rock	30
Hollinger	5.84
Kerr Addison	3.25
Kirkland Lake	35
McCleod Cockshutt	99
Malartic Gold Fields	12
Noranda	47¾
Normetels	78
Pend'Oreille	99
Pickle Crow	1.05
Pioneer	21
Premier	37
Prestno East Dome	1.10
Sherritt Gordon	66
Steep Rock	1.50
Sylvanite	1.01
Teck Hughes	6.25
Upper Canada	50
Ventures	21
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	20.000
Ventes à midi	31.000
Ventes à 1 heure	39.000

New-York

Mercredi le 28

La lourdeur persistante des aciéries a enraye les efforts de reprise sur le marché. Les signes plus étaient en majorité, au cours de la première heure, quelques gains allant jusqu'à un point. Les pertes ont ensuite pris le dessus. Plusieurs titres ont euregistré des déclins prononcés. Les titres canadiens étaient à la baisse. Les obligations ont évolué irrégulièrement plus bas et les commodités étaient mixtes.

Cotes fournies à 1 h. 30, par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	
Bethlehem Steel	58½
Chrysler	
Cons. Edison	1.5/8
Douglas Air	69½
Gen. Electric	33½
Gen. Motors	41
Intl. Nickel	24
Intl. Paper	9⅝
Intl. Paper priv.	42½
Montgomery Ward	31½
New York Central	11½
Rep. Iron and Steel	15⅝
Standard Oil N. J.	9½
U. S. Rubber	23⅞
U. S. Steel	49
Westinghouse	75⅜
Ventes à 11 heures	186.930
Ventes à midi	223.460
Ventes à 1 heure	388.730

LES MARCHÉS DES BESTIAUX

TORONTO

Le commerce des bestiaux était calme ou stable sur le marché de Toronto. Les veaux de lait, les agneaux et les moutons étaient stables. Aucun prix fut établi pour les porcs. Il restait 1.500 bêtes à cornes invendues d'hier.

Arrivages: 300 bêtes à cornes; 80 veaux; 250 porcs et 350 moutons et agneaux. Les veaux d'un an engraissés ont rapporté $10.50 et $11.50, les bonnes vaches de boucherie cotaient $7.75 et $8.25 et les vaches pour la viande à conserves cotaient $5 et $6.50.

Les veaux de lait de choix se sont vendus à $14.50 et $15.50 et les autres catégories se sont vendues jusqu'à $9.50. Les veaux d'herbe se sont transigés à $8.50 et $9.

Les agneaux se sont vendus à $12 et les béliers $11. Les moutons se sont vendus à $4 et $9. Les porcs avaient fermé au paravant à $16.35 et $16.50 abattus.

MONTREAL

Les prix des bestiaux se sont maintenus stables. Arrivages: 11 bêtes à cornes; 48 veaux; 126 porcs et 220 moutons et agneaux.

Il n'y avait pas assez de bêtes à cornes en vente pour faire un marché.

Les veaux de lait ont rapporté $11 et $15. Les veaux abreuvés cotaient $9 et $11 et les veaux d'herbe la plupart $8.50 et $9.

Les agneaux de qualités bonne ou moyenne cotaient $11.50. Deux chargements se sont vendus à $11.75. Les béliers cotaient $1 de moins par cent livres et les bêtes de dernière qualité $2 par cent livres. Les moutons ont rapporté $5 et $8.

Les porcs cotaient $16.35 pour les B-1 abattus, tandis que la catégorie "A" a rapporté $1 de plus, tandis que l'escompte a été déduit sur les hors-poids. Les truies ont rapporté $11.75 et $12 pesées vivantes.

Erection d'une Croix de chemin à Chute à Blondeau

CHUTE A BLONDEAU (Ont.), le 28. —(D.N.C.)—Le bénédiction d'une croix de chemin a eu lieu récemment chez M. Laurent Legault. C'est la première cérémonie de ce genre à Chute à Blondeau. La croix avait été préparée et plantée par M. Legault lui-même, sur sa propriété qui est la terre paternelle. M. l'abbé E. Plouffe, curé, prononça un magnifique sermon. De nombreux paroissiens assistaient. Le chant était exécuté par la chorale.

NOTES LOCALES

M. et Mme E. Levac et leur bébé, Lorraine, de St-Bernardin, prenaient le dîner chez M. et Mme L. Legault, récemment.

M. Lionel Desjardins de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. Jean Tittley, de la Marine, est de passage dans sa famille.

M. et Mme Chabot sont allés rendre visite à M. et Mme Carrière à Dalkeith.

Manque-t-on de travail dans les mines de nickel?

M. Pat Conroy, secrétaire-trésorier du congrès canadien du travail, a fait la déclaration suivante: "Nous avons reçu un certain nombre de plaintes de la part d'ouvriers qui ont quitté Kirkland-Lake pour se rendre à Sudbury, et rendus là, on leur a déclaré qu'il n'y avait pas d'ouvrage pour eux.

Ces hommes avaient leur brevet attestant leur expérience dans le travail des mines. On est en droit de croire qu'ils avaient été envoyés à Sudbury sur l'invitation du Service national sélectif dans le but de combler les vides de la main-d'oeuvre dans les mines de nickel.

"Il paraît évident qu'il y a quelque chose qui fonctionne mal. Ou bien il y a manque de main-d'oeuvre dans les mines de nickel ou il n'y en a pas: si oui, pourquoi les hommes qui viennent de Kirkland-Lake chôment-ils?

"Le Service national sélectif nous a informé qu'il était neutre en ce qui regarde le travail et les conditions du travail, mais ce que nous aimerions à savoir c'est la raison pour laquelle quelques officiers qui s'occupent des mines se sont montrés si peu à leur devoir. Mais enfin, envers qui le Service national sélectif est-il neutre? Nous avons écrit à différentes reprises au Service au sujet des protestations que nous avons reçues de la part de ceux qui ont été congédiés ou refusés même à cause de leur adhésion à quelque union. Mais toute cette correspondance a abouti à rien de satisfaisant."

Bingo des Lions

Une nouvelle partie de bingo organisée par le Club des Lions aura lieu vendredi soir à l'Auditorium à 8 h. 30. Ce sont les femmes auxiliaires, cette fois, qui sont en charge de cette organisation et les recettes permettront à ces femmes de poursuivre leur oeuvre de bienfaisance en temps de guerre. Il y aura plus de $1.000 de prix en marchandises et articles de toutes sortes.



M. R.-A. STAPELLS, vice-président de J.-J. Gibbons Ltd, qui a été élu président de l'Association des parcs nationaux et réélu pour la 9ième fois président de l'Association canadienne des automobilistes.

Cornwall a dépassé son objectif

CORNWALL, le 28 — (P.C.)— La ville de Cornwall a dépassé son objectif de 600.000 pour le 3e Emprunt de la Victoire. En effet on a non seulement atteint l'objectif mais on l'a même dépassé dans la journée d'hier par le joli surplus de 150.000, a annoncé le comité du quartier général local.

Le total actuel des souscriptions n'a pas encore été rendu public mais, d'autre part, le comité ajoute que la réalisation de l'objectif en 7 jours est dû, tout particulièrement, à l'enthousiasme des ouvriers industriels de la ville de Cornwall.

Kapuskasing (Ont.)

KAPUSKASING (Ont.), le 28. — (D.N.C.) — M. et Mme Wilfrid Hachez annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Denise. Parrain, Alcide Hachez; marraine, Marguerite Hachez, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Marshall Umphress annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Nelson-Herbert. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Hotte, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme J.-Samuel Desrochers annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Ida. Parrain: Ernest Saint-Louis; marraine: Marie-Rose Ouellette, tante de l'enfant.

Le Dr et Mme Maurice Dupont sont de retour de leur voyage de noces. Ils ont visité Ottawa, Montréal et Grand'Mère.

Mlle Gilberte Labrosse est revenue d'un voyage à Toronto Ottawa et Mont-Laurier.

Mme E. Millejour partira avec ses enfants la semaine prochaine pour Welland, où elle va rejoindre son époux.

M. Ernest Comeau est parti cette semaine pour Toronto afin d'y commencer son service militaire.

Mlle Joséphine Hass, de Kirkland-Lake, a rendu visite récemment à sa soeur, Mlle Jeannette Hass.

M. Rosaire Pouliot est parti pour Toronto.

M. Jean-Jacques Martin est allé demeurer à Montréal.

M. et Mme Norman Stenabough annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Edmée-Hélène. Parrain et marraine: Edouard et Edmée Richard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gérard Godard annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Gérard-Régent. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Ouimet.

M. et Mme Ange-Albert Levert annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeannette. Parrain et marraine: M. et Mme Herbert Barry, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Adrien Albert.

M. et Mme Arsène Grenier annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Guy. Parrain et marraine: Gilles et Blanche Grenier, frère et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Calixte Grenier, tante de l'enfant.

Mme A. Gabillot est de retour de Val-d'Or où elle est allée aux funérailles de sa soeur, Mme Adélard Thériault.

M. François Gosselin est revenu samedi d'une tournée d'inspection des fermes de démonstration dans l'Abitibi.

Mme L.-A. Dupont est partie samedi pour Ottawa, Montréal et Grand'Mère.

Mlle Mary Stephenson, du C.A.R.C., de Jarvis, passe quelques jours de congé dans sa famille.

Mme Ludger Forget, de Opasatika, était de passage en ville lundi.

Le soldat Wilfrid Leblanc, de Petawawa, passe quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme Adrien Leblanc.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 31 et 32; volailles fraîches, 20½-25; dindons, 32 et 33; carnard de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, oct., 35½; nov., 36; déc., 36⅝; janv., 37½; fév., 38; mars, 38¼.

Oeufs

A-gros	48-49
A-moyens	47-48
A-poulettes	45-46
B	46-46
C	38-39

Les grains

Blé nord no 1	1.07
Blé nord no 2	1.04
Avoine No 3	57
Orge No 2	17

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 7½ par baril.	
Farine de maïs blanc, par sac:	
Livraisons faites en wagons	7.80
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	8.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.25-1.35
N.-Brunswick	1.35-1.40
I. du P.-E.	1.35-1.45

Toronto

Porcs

TORONTO le 17. — (P.C.) — Pas de changements de prix.

Vivants abattus, Chatham, $11.60. Abattus, Branford, $15.85, Chatham, $16.75; Hamilton, $16.25; $15.75; Toronto, $16.35; Hull, $15.65; London, $16.10; Peterborough, $15.75, Stratford, $15.75; Barrie, $16.20.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 17. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½; A-moyen, 49; A-poulette, 48½; B, 48½; C, 43.

Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A, 49½, A-moyen, 49, A-poulette 48, B, 47½, C, 39-40. Beurre première qualité en tinette, 35¼; seconde qualité en tinette, 33¾-34½.

Fruits et légumes

TORONTO, le 17. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier de 11 pintes, 50-$1.00; radis, 25c la douz.; laitue, $1.50-2.00; persil, 6 pintes 25c, épinards, 40 et 50c; fèvse à beurre, $1.00-$1.25; vertes, $1.00-$1.25; betteraves, douz., 15c; concombres 11 pintes, 75-90c; boites de céleri de 4 à 5 douzaines, 75c-1.00; prunes, paniers de 6 pintes, 65-75c; choux-fleurs, $1.25-$1.30; panier de raisins bleus, 30c, verts, 32-35; boite de pommes McIntosh, 2.15-2-25.

Importés — Oranges Valencia de Californie, $8-$9; Pamplemousses de Californie, $7.25-$7.50; citrons de toutes grosseurs, de Californie, $7.00-$7.50; ignames de Californie, $3.15-$3.25; poires de Californie, $5.50-$6.00; patates, $2.60-$2.75; canneberge, boîte de 22 lvs, $5.00.

Laine et peaux

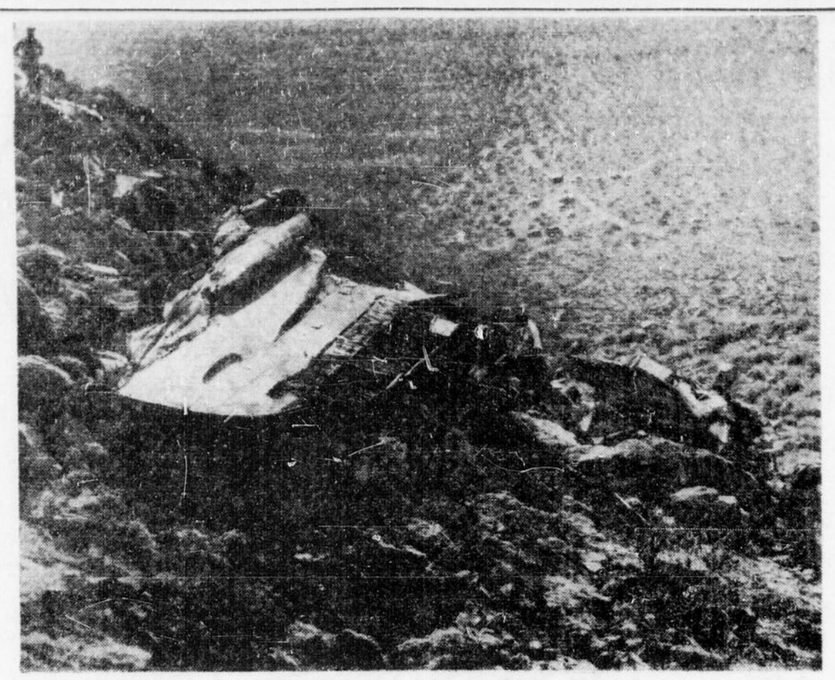
Prix du gros des peaux: peaux salées, 50 livres et au-dessous, .11; au-dessus de 50 livres, .09½; taureaux, plus de 60 livres, .08 peaux vertes, un sou de moins la livre. Peau de cheval, 4.50 et 4.75; les peaux de veau de la campagne, 1.00; peaux de veau des villes, .17; veaux d'herbe de la campagne, .14; veaux d'herbe des villes, .15.

LIGNE CONFORTABLE

—Dans notre ville ce n'est pas comme à Montréal, nous avons un service de tramways réellement confortable.

—J'ai de la misère à croire ça.

—C'est comme je vous le dis; tenez, il m'arrive parfois d'avoir une "strap" à moi tout seul.



DOUZE PERSONNES ont perdu la vie lorsqu'un avion de transport américain se brisa sur le talus du mont San Jacinto, près de Palm Springs, en Californie. Un bombardier de l'armée a eu aussi le même sort.

Fête des Acadiens en l'honneur de S. E. Mgr Robichaud

QUEBEC, Qué., le 28. —(D.N.C.)— Hier soir, les acadiens de Québec se réunissaient à la salle paroissiale du Saint-Coeur-de-Marie pour saluer S. Exc. Mgr Robichaud, archevêque de Moncton.

Parmi eux se trouvaient un bon nombre de prêtres acadiens, d'étudiants acadiens à l'Université Laval et un beau groupe d'amis.

Le R. P. Lamontagne, curé de Saint-Coeur-de-Marie, souhaita la bienvenue au distingué visiteur et fit remarquer, entre autres, que si le choix de Mgr Robichaud, comme archevêque de Moncton, avait réjoui le jeune acadien, il avait réjouie, d'une manière spéciale, les Eudistes qui étaient heureux de compter Son Excellence comme un de leurs anciens les plus dignes et les plus distingués.

Ensuite M. J.-A. Harnois, président de la Société de l'Assompton, section de Québec, présenta à Son Excellence, les hommages des acadiens résidant en notre ville.

Son Excellence, salué de nouveau, par des applaudissements prit ensuite la parole. Elle évoqua la mémoire des deux grands évêques acadiens: Mgr Chiasson, et son prédécesseur, Mgr Mélançon. Ils ont beaucoup fait, mais il nous reste encore une rude tâche à accomplir. Mais notre fidélité à Marie, notre patronne, notre mère, nous sera toujours un gage précieux pour l'avenir. Ce sera par elle que l'Acadie grandira et deviendra prospère. Son Excellence fit remarquer le grand travail accompli par Mgr Chiasson, travail trop méconnu,à savoir, qu'à lui, revient l'honneur d'avoir formé les deux premiers archevêques de l'Acadie, autrefois ses vicaires-généraux.

Latulipe (Qué.)

Prent - Nolet

LATULIPE, (Qué.), le 28. —(D.N.C.)— M. l'abbé Laurendeau a béni récemment le mariage de M. Fernand Parent à Mlle Emilienne Nolet. Après la cérémonie on servit le dîner chez M. Albert Parent, père du marie. Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux. Après la réception, ils partirent en voyage chez les parents de la mariée à St-Philémon-de Bellechasse.

Le lance-caporal Adren Moreau a passé un congé de deux semaine dans sa famille Il est reparti le 23 pour le camp d'entrainement de Sorel.

Le vétéran Jos. Gilbert est venus rendre visite à sa famille, la semaine dernière. M. Henri Moreau, employé du gouvernement, est de passage chez ses parents et amis.

M. et Mme Ovide Beaulieu annoncent la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Breton, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Marcotte annoncent la naissance d'un d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Gingras, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Omer Légaré, de Gainsmor, étaient de passage ici dimanche dernier. M. et Mme Louis Paquin, de Gainsmor, ont rendu visite à M. et Mme Théode Deschaine.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK (Ont.), le 28. — (D.N.C.) — Mme Belisle et Mlle Marie-Paul Beaudry, de Montréal, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme J.-A. Beaudry.

M. et Mme Roland Richer, de Casselman, Ont., ont rendu visite à des parents et amis dimanche dernier.

La famille Ernest Charbonneau était de passage chez M. Henri Guertin, de St-Albert, dernièrement.

M. et Mme Raphaël Villeneuve étaient en visite chez des parents de Cornwall, dimanche dernier.

Mlle Réjeanne Bazinet, étudiante au couvent de Casselman, a passé une fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Prevost et leur famille étaient en promenade chez des parents à Alexandria et Apple-Hill, jeudi dernier.

M. et Mme Sylvio Sabourin et leurs enfants, d'Ottawa, ont passé quelques jours chez leurs parents.

Marcel Beauchamp, du C.A.R.C., et Jackie Doyle, visitent actuellement leurs nombreux parents et amis.

Les élèves des écoles donneront un concert, le 6 novembre prochain, à la salle paroissiale. Tous sont priés d'y assister.

Lefaivre, Ont.

LEFAIVRE (Ont.), le 28. —(D.N.C.)— M. et Mme Alphonse Déry sont partis pour Montréal, dimanche, après avoir passé quelques jours chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Horace D'Aoust et M. Alphonse Prégent, de Montréal, étaient chez M. Alfred Prégent, dimanche dernier.

M. et Mme Edouard Ménard, de Montréal, rendaient visite à leurs nombreux parents, ces jours derniers.

M. Marcel Prégent, alité pendant quelque temps, est maintenant rétabli.

M. et Mme Osias Lalonde, de L'Orignal, visitaient leur parents, dimanche.

M. et Mme Dalmo Prégent, MM. Aurèle et Roger Prégent ont pris le dîner chez M. Alfred Prégent dimanche dernier.

Mlle Jeanne Frappier, g.m.g., de l'Hôpital Général d'Ottawa, était en visite chez M. Arthur Charbonneau, dernièrement.

M. et Mme Ferdinand Lacombe, M. et Mme Aurèle Poirier, et leur bébé Denis, ont pris le souper chez M. Poirier, d'Alfred, vendredi dernier.

Remise du poignard du commando au l.-col. Normandin

Son honneur le maire Raymond Brunet, de Hull, a remis à midi aujourd'hui le poignard de commando au lieutenant-colonel A.-L. Normandin, commandant du 2ème bataillon du Régiment de Hull (réserve) au cours d'une brève cérémonie qui a eu lieu à l'Hôtel de Ville, en présence du major Edouard Belleau et du lieutenant Wilfrid D'Amour, adjutant du Régiment de Hull, de MM. Robert Fortier et E.-W. Turner, organisateurs du troisième emprunt de la victoire à Hull.

La ville de Hull a dépassé de $25.000 son objectif de $925.000 et elle s'attend à atteindre le million d'ici demain. Elle est la première ville du Québec et la troisième du Canada a atteindre son objectif.

Le poignard de commanda sera envoyé au Régiment de Hulll cantonné sur la côte du Pacifique.

Réduction possible de la construction maritime en Can.

VANCOUVER, le 28. — (P.C.) — M. Alex McAuslane, vice-président du Congrès canadien du Travail, a dit à une réunion du Conseil du Travail de Vancouver, hier soir, que "des rumeurs émanent d'Ottawa à l'effet que des restrictions sur les chantiers maritimes d'ici étaient à l'étude dues à la rareté probable de quelques matériaux et d'autres facteurs".

"Si cela est vrai", a-t-il dit, "la question des sept jours successifs de travail pour la production de guerre sera réglée, puisque dans ce cas il n'y aurait pas nécessité d'imposer les sept jours.

La semaine de sept jours a été mise en vigueur en Colombie canadienne pour les chantiers maritimes au commencement de cette année, en dépit des objections de plusieurs unions ouvrières affectées.

Wolf-Lake (Qué.)

WOLF LAKE (Qué.), le 28. —(D.N.C.)— Mme Pierre Beausoleil passe quelques temps à Hull chez M. et Mme Omer Mayer pour visiter son npetit garçon Zéphirin qui est à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull.

M. et Mme Hubert Jolicoeur était de passage à Hull samedi soir à l'occasion du mariage de leur nièce, Mlle Thérèse Jolicoeur avec M. Roland Marceux de Hull. M. et Mme Hubert Jolicoeur ont visité dimanche, M. et Mme Edouard Jolicoeur ainsi que M. et Mme A. Brunette, tous de Hull.

M. Zéphirin et Eemery Mayer qui travaillent à Ottawa passent quelques jours dans leur famille M. et Mme Pierre Mayer.

Mme Pierre Beausoleil ainsi que M. et Mme Omer Mayer, de Hull ont visité dimanche, M. et Mme Conrad Jolicoeur, de Eastview, Ont.

Mardi matin, le 27 octobre, eut lieu en l'église St-François d'Assise, le mariage de M. Thomas McKenny, fils de M. et Mme J. McKenny avec Mlle Marguerite O'Hearn, fille de M. et Mme O'Hearn, tous de Wolf Lake, Québec.

M. et Mme Omer Beausoleil ont fait un voyage à Hull ces jours dernier. Ils ont visité M. et Mme Omer Mayer ainsi que Zéphirin Beausoleil à l'hôpital du Sacré-Coeur.

M. Domina Beausoleil a fait un voyage à Montréal ces jours derniers où il a visité Mme François Labelle de Calumet, Qué.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.), le 28 — (D.N.C.) — Samedi, le 24 octobre dernier, M. Lucien Boudrias épousait Mlle Annette Racine d'Embrun.

Il y eut réception chez M. Wilfrid Boudrias, père du marié.

On annonce le prochain mariage de Mlle Fernande Quesnel, fille de M. et Mme Armand Quesnel de cette paroisse, à M. Bruno Benoit, fils de M. et Mme Théophile Benoit, de Crysler.

M. et Mme Roland Bourgeois, sont de retour de leur voyage de noces à Montréal.

M. et Mme Alfred Régnier ainsi que M. Pascal Meloche, d'Ottawa ont assisté au mariage Boudrias-Racine.

M. et Mme Emile Burelle étaient de passage à Ottawa, dimanche dernier.

Mlles Alice Lalonde et Claire Guertin, de l'Ecole Normale d'Ottawa étaient en visite dans leur famille, récemment.

M. Olivier St-Jean, MM. Henri et Marcel Gascon, Mlles Lucille, Laurette et Georgette Gascon et Mlle Thérèse Yelle ont rendu visite à M. Louis Cyr, de Ste-Thérèse, dernièrement.

Mlle Françoise Charbonneau passe quelques jours à Montréal.

Exode en masse des Japonais en Californie

SAN-FRANCISCO, le 28 — (P.A.) — Dans un mouvement sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis, 110.539 personnes d'origine japonaise ont été transférées par l'armée des régions militaires stratégiques de la côte occidentale.

L'armée fait aujourd'hui un sommaire de ses opérations pour une période de huit mois pendant laquelle l'exode s'est accompli. Jamais auparavant la nécessité militaire n'a dicté un tel programme, dit le rapport.

L'ordre d'exclusion des régions militaires stratégiques affecte tous les Japonais, ceux nés aux Etats-Unis aussi bien que ceux nés au Japon.

Tous ces Japonais sont maintenant dans dix centres de l'intérieur. Ils ont leurs propres quartiers, leurs hôpitaux, leurs endroits de récréation et leurs conseils administratifs. Ils sont logés, nourris et reçoivent des secours médicaux sans frais, et de plus ceux qui travaillent reçoivent un salaire de $19 par mois, pour les professionnels, de $16 pour les hommes et les femmes d'expérience et de $12 pour les non expérimentés.

Deux soeurs se rencontrent après 43 ans d'absence

THOMPSONVILLE, Connecticut, le 28, (P.A.) — Après avoir été séparés il y a 43 ans, alors que leurs parents moururent, Mme Théodore Fortin, de Thompsonville, et Mme William Woodin, d'Inkster, Michigan, deux soeurs, ont été réunies ici aujourd'hui, grâce à un prêtre de Moncton, N.-B., qui retraça la généalogie de leur famille.

Mme Fortin fut adoptée quand elle était enfant et ce n'est que récemment qu'elle apprit sa vraie identité. Mme Woodin, qui avait cinq ans à la mort de ses parents, fut élevée par ses grands-parents.

Désireuse d'en apprendre davantage au sujet de son identité, Mme Fortin écrivit à Sackville, N.-B., où demeuraient ses parents. Sa lettre fut envoyée à Moncton, où un prêtre lui donna des renseignements sur sa soeur.

La Bulgarie se range de nouveau du côté allemand

BERLIN, (Radio allemande) le 28, (P.A.) — Une dépêche de la DNB venant de Sofia dit que le roi Boris a ouvert une nouvelle session du parlement bulgare aujourd'hui par un discours du trône déclarant que la Bulgarie voulait coopérer avec les puissances de l'Axe dans la réalisation d'un nouvel ordre européen.

Cinq morts et neuf blessés

LONDRES, le 28 — (P.C.) — Quatre soldats et un membre du service territorial auxiliaire féminin ont trouvé la mort et neuf autres soldats ont été blessés dans une explosion inexplicable aujourd'hui dans une salle qu'occupaient des militaires près de Billericay, Essex.

Deux écoles fermées à Hull

Deux écoles de Hull viennent d'être fermées jusqu'au neuf novembre par ordre du Dr F. Labrecque, directeur de l'Unité Sanitaire du comté de Hull, à cause d'une épidémie d'oreillons parmi les élèves. Il s'agit des écoles Carrière et Cauvin. 1000 élèves fréquentent ces écoles. Dans une d'elles, on compte 230 cas d'oreillons.

La fermeture est decretée dans le but d'enrayer la marche de l'épidémie.

Hitler réclame tous les navires des ports français

LONDRES, le 27 — (P.A.) — Hitler a lancé un ultimatum au chef du gouvernement de Vichy, Pierre Laval, demandant que tous les navires marchands français ou étrangers qui se trouvent dans des ports français se rendent. C'est ce qu'a déclaré la BBC au cours d'une émission spéciale à l'Allemagne.

C'est donc à dire que 35 navires grecs, norvégiens et danois représentant un total de 117.000 tonneaux tomberaient sous le coup de cet ordre l'Italie, d'autre part, réclame 13 de ces navires, à peu près 36.000 tonneaux du tonnage total.

Pierre Laval fait forte pression à ce sujet en raison des 24 navires de l'Axe qui ont été coulés par des sous-marins britanniques depuis le début du mois d'octobre.

On a tout d'abord anoncé que ces informations avait été fournies par le quartier général français mais la France combattante a nier cette nouvelle. Aucun autre détail n'a été donné.

Funérailles des 16 victimes de l'accident de Dorval

MONTREAL, Qué., le 28, (D.N.C.) — Le capitaine de groupe Adélard Raymond, commandant du dépôt de l'effectif No 5., à Lachine, a annoncé hier soir que les services funèbres des victimes du désastre aérien de la Côte-de-Liesse auront lieu demain. Trois d'entre elles recevront tous les honneurs militaires à l'église Saint-Patrice, à 8 heures. C'est le lieutenant de section C.-J. Fitzgerald, aumônier catholique au Dépôt de Lachine, qui chantera le service assisté du lieutenant de section J.-A. Richard.

Les autres victimes auront leurs funérailles à la Christ Church cathedral, demain après-midi.

L'aumônier protestant du dépôt, le lieutenant de section W.-B. Jenning, officiera, assisté du lieutenant de section E.-H. Riggs. Des représentants du quartier-général de la 3ième région d'entrainement aérien et du service trans-atlantique de la R.A.F. assisteront aux deux services. La fanfare du dépôt No. 5 sera présente ainsi qu'une garde d'honneur du même centre du C.A.R.C., sous le commandement lu dieutenant de section J.-A. Langlois.

Voici la liste des victimes du C.A.R.C.:

L'aviateur-chef Malone, Bernard-Edward, fils de M. Edward Malone, 26 avenue Wilson, Kirkland-Lake, Ontario; l'aviateur-chef Peebles, Vincent-Ford, fils de M. L.-M. Peebles, Fairview, Halifax; le caporal Kazy, Michael-James, époux de Mme M.-J. Kazy, Sydney Road Reserve, N.-E.; l'aviateur-chef Abbott, Douglas-Arthur, époux de Mme D.-A. Abbott, 104A rue Bloor, Toronto; l'aviateur-chef Tennant, Phillip-John, fils de M. V.-J. Tennant, Mallorytown, Ontario; l'aviateur-chef Sparkes, Leslie-Bernan, fils de Mme W.-J. Sparkes, Vernon, C.-B.; l'aviateur-chef Campbell, Keith-Dooks, fils de M. John Campbell, Clarksburg, Ontario; l'aviateur-chef Danielson, Wesley-Bruce, fils de Mme Harry Danielson, 72 Dovercourt Road, Toronto; l'aviateur-chef Carr, John-Franklin, époux de Mme J.-F. Carr, 4450 avenue Western, Montréal; et le caporal Christophersom, Clifford-Thoralf, époux de Mme C.-T. Christophersom, Birch-Hilis, Sask.

En correctionnelle

J. Beverley Brown, de 50 Pinehurst, opérateur d'un relais d'essence Sunoco, coin Kent et Somerset, a nié sa culpabilité sous l'accusation d'avoir enfreint les règlements concernant le rationnement de l'essence. A une heure où il y a beaucoup d'activité dans un relais d'essence, il a accepté des coupons détachés d'un livret de rationnement alors qu'il aurait dû les détacher lui-même. Il a omis de voir si le numéro du livret correspondait à celui des plaques de l'automobile. L'accusé a été condamné à $10 d'amende plus les frais.

Gordon Page, accusé d'avoir obtenu de l'argent à six reprises, de différentes banques, sous de fausses représentations, a été condamné ce matin en correctionnelle par le magistrat Glenn-E. Strike à passer 15 mois à l'école de réforme d'Ontario. L'accusé avait déjà un dossier.

Lula Dimitra, 261, rue Dalhousie, accusée d'avoir dit la bonne aventure en lisant dans les mains et en faisant payer pour une telle affaire, a été condamnée à $10 d'amende plus les frais.

Circulation

William McElroy, de la Pointe-Gatineau, a oublié que les freins de son automobile étaient défectueux, et il a dû verser $15 et les frais. Pour vitesse excessive, David S. Sheperd, 1, Beverley, a payé $15 d'amende. Sheila Stewart, 388, Frank, et Joseph E. Stimson, R.R. No 1, à Westboro, ont omis de faire un arrêt et ont payé $4 et les frais.

Pour stationnement illégal, Stanley Green, 395, rue Chapel; Reginald Gee, 167, avenue Huron; Clarence Fentiman, 29, avenue Clarendon; Reginald Bennett, 24, rue Union; Thomas Anderson, 21, Torrington Place; Clément Aubin, 29, rue Dalhousie; John Dexeter, R. C.A.F. Building, rue Lisgar; Noé Lévesque, 55, Pinehurst; Donald Taylor, 329, rue Bell; Frédéric Charlebois, 307, rue Notre-Dame à Hull; Clara Williams, 168, Mariborough; Louis Segall, 205, O'Connor; Stewart A. MacKay-Smith, 119, Cochrane, à Rockcliffe; James McLellan, 447, Cooper, ont dû payer $2 et les frais.

MÉDAILLES À DEUX FRÈRES ÉDUCATEURS

LAVAL DES RAPIDES. — Dimanche après-midi avait lieu au Mont de Lasalle, Laval-des-Rapides, la collation des diplômes pour les Normaliens. A cette occasion le département de l'Instruction publique remettait deux décorations à deux frères de cette Congrégation.

Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, présidait cette fête intime de l'éducation.

Etaient aussi présents: M. J.-P. Labarre, Inspecteur général des Ecoles Normales; M. l'abbé Louis Borrel, aumônier de l'Institution; les frères Nivard-Anselme, Visiteur provincial; Macarius-Léo, directeur de l'Institut Pédagogique; Alphonse, directeur du Mont-Saint-Louis; Marie-André, directeur des



R. F. Nivard-Anselme

études Stephen of Mary principal de l'Ecole Normale; Lucius, directeur du Noviciat; Octave-Léo, directeur du Juvénat; Omer of Mary, directeur de l'école supérieure de Maisonneuve, et la plupart des directeurs des écoles de Montréal dirigées par les Frères des Ecoles chrétiennes. Le personnel de la maison, normaliens, novices, juvénistes et anciens, prenaient aussi part à la fête.

L'adresse souligna la présence de deux membres accrédités du Conseil de l'Instruction publique à cette fête intime d'éducateurs. Elle remercia Mgr Chaumont et félicita l'inspecteur général, M. J.-P. Labarre, pour sa récente promotion au rang de Chevalier du Saint-Sépulcre.

La carrière de deux décorés

Quarante diplômes, tant Supérieurs que Complémentaires furent présentés.

L'inspecteur Labarre fit connaître qu'il apportait au nom du surintendant de l'Instruction publique, deux décorations du mérite scolaire, l'une pour le **Frère Macarius-Léo**, et l'autre pour le **Frère Nivard-Anselme**. Le Frère Macarius-Léo, docteur en pédagogie et directeur de l'Institut Pédagogique St-Geor

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr **DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr **A. DROUIN**, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 p.m. Tel. 3-9162.

Dr **L. LAMY**, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7027.

Dr **E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr **J.M. RAVARY** Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr **DAMIEN ST-PIERRE**. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 369, Dalhousie Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr **R.-E. VALIN**, 165, ave Laurier est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél. 4-0337

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.B. Dymond, 24, Union. Eastview, 3-6412. 59

Fumigateurs, exterminateurs

"**DERAT**", tue rats et souris, 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton — Tamblyn — Simpson — Pharmacies et quincailleries locales ou Derpo Products, Toronto.

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds



100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Star Window Cleaners

P. C. GLEESON

178, rue Dalhousie, Ottawa

Tél: 3-6919

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BELAND. — A New-York, mardi le 27 octobre 1942, Albert Béland, époux de Régina Bouthotte et frère d'Adrien Béland d'Ottawa. Funérailles auront lieu à New-York le 30 octobre.

GAUTHIER. — A sa demeure, 121, rue Wright, lundi le 26 octobre 1942, Emélie Chénier, épouse bien-aimée de Joseph-Ludger Gauthier, à l'âge de 74 ans 7 mois. Funérailles jeudi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de l'adresse susmentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, Hull, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-250

LAGACE. — Dans un hôpital local, lundi le 26 octobre 1942, Malvina Ferland, épouse bien-aimée de Rosario Lagacé, à l'âge de 45 ans. La dépouille mortelle repose à la maison, 59, rue Provost, Val-Tétreau. Avis des funérailles plus tard. 2-250

POIRIER. — Dans un hôpital local, le mardi 27 octobre 1942, Valmire Poirier, époux bien-aimé de Marie-Anna Butterley, à l'âge de 72 ans. Funérailles le jeudi 29 octobre. Départ des Salons funéraires Racine Ltée, 127, Georges, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église Ste-Famille où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-250

Remerciements 3

GIROUARD. — M. Emile Girouard remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-250

In Memoriam 4

BENOIT. — A la douce mémoire de Mme Joseph Benoit (Adelaïde Chevrier), décédée le 30 octobre 1941, dont l'absence laisse dans nos coeurs un vide que rien ne peut combler. Notre seule consolation est dans la pensée de son bonheur et dans la sainte espérance de la revoir un jour. Ses enfants et petits-enfants. Le service anniversaire aura lieu samedi à 7 heures 30, à Crysler, Ontario. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-251

Naissances 7

COTE. — Le constable J.-Emile Côté et Mme Côté (Alice Perrier), de Hull, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, leur 3ème enfant, dont le baptême aura lieu demain après-midi. 7-250

Mariages 9

BRETON. — M. et Mme J.-N. Breton, d'Ottawa, annonce le mariage de leur fille, Aline, à M. James Stanford, fils de M. et Mme Georges Stanford, de Lynn, Massachusett. Le mariage aura lieu le 12 novembre 1942. Pas de faire part. 9-250

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

CHAPELET: de perles monté en argent. 3-8750. 11-250

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

POELE de cuisine, avec ou sans réservoir à eau. Doit être bon marché pour du comptant. Case 101, Le Droit. 14-250

On demande 13

ON DEMANDE 25 pianos en échange pour mobiliers de salles à manger, chambres à coucher, chesterfields, etc. Cecil Leach Co., 712, Somerset-Ouest. 5-1888. 13-255

Service domestique 20

SERVANTE GENERALE, parlant les deux langues. 2-8905. 20-254

SERVANTE générale., S'adresser après 6 h. à 444, Clarence, 4-0007. J.N.O.

SERVANTE générale, aide cuisinière. $30. Logera ici. 273, Wilbrod. 20-250

SERVANTE, demandée dans petit appartement, demi-journées. Deux dans famille. Case 175, Le Droit. 20-250

SERVANTE $5 par semaine. Soir et dimanches libres. 7, Vaudreuil, Hull. Après 5 heures. 20-251

SERVANTE: générale de préférence de la campagne. Références. Bon salaire. Wrightville. 2-8867. 20-251

FILLE DE CHAMBRE: références, couchera à la maison ou en dehors, $20 par mois, maison privée, pour ménage. S'adresser, ave. Daly, Ottawa, ou bien signaler 3-7264 après 6 heures du soir. 20-J.N.O.

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-5275. 23-J.N.O.

A vendre 26

RESTAURANT et **LOGIS**, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam

LES PLUS BAS PRIX pour châssis, moustiquaires, escaliers, armoires, ouvrages usinés de tous genres. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. **PORTES ET CHASSIS**

26-Mer.

2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68, York. 26

BOIS FRANC, $3.50; bois mou, $2.50. (Pour allumer), $2.00. 135, Nelson. 3-4942. 26-251

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, $15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

RADIOS, modele cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt 2 26-JNO

GROSSE jument de travail. 8 ans. S'adresser, Durham Pilon, 2, Laurin, Pointe-Gatineau. 26-252

A vendre 26

AMEUBLEMENT de salle à diner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

LAVEUSES électriques usagées, seulement 2, Easy Spindry, $75 et $79. Orme Limited, 175, Sparks. J.N.O.

RESTAURANT très bien équipé. Loyer payé jusqu'au 1er mai. Téléphoner 3-7429. JNO

VENTE de bric-à-brac, à 11, Marché By, jeudi à 9 h. 26-250

PIANOS droits usagés, à partir de $85. Pianos à queue à partir de $395. Orme Limited, 175, Sparks. J.N.O.

SPECIAL: Manteau non réclamé, pour prix de réparage. Vison fait naturel. $6.50. Remodelage $15 et plus. Blondeau, 239, Laurier E. 3-7353. 26-lun.-mer.-vend.

2 PALETOTS garçons. Taille, 33. S'adresser, 11, Laurier, Hull. 26-251

CAPE et manchon en ALASKA. Bon état. 18½, Langevin, Hull. 3-3381. 26-252

FERME: 110 acres, 75 en culture, instruments aratoires, maison, grange, 2 puits, 2½ milles du village. S'adresser à Moïse Chartrand, R. R. No 1, Cache Bay, Ontario. 26-251

FERME, 100 acres, bien bâtie, bien clôturée. Aubaine pour prompt acheteur. A. Sauvage, Clarence-Creek. 26-252

RAMPE d'escalier, meubles de cuisine, vêtements. 182, St-Rédempteur, Hull. 26-252

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, Dalhousie, 2-4061. 26-252

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs d'air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

MAISON, près église Notre-Dame, près tramways. 4-3067 29-251

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE, 6 milles d'Ottawa, maison 40 x 40 pieds. Fournaise air chaud. Garage et autres bâtisses. Pratique pour 15 appartements, commerce ou club. Près de la rivière. 3-2472. 30-250

4 FERMES à vendre ou à échanger, aussi foin. M. Pinard, 365, Rideau. 30-253

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE, usage du téléphone. S'adresser, 172, Laurier, Hull. 34-J.N.O.

GRANDE chambre, usage du téléphone. 116, Guigues, Ottawa. 34-250

CHAMBRE près des statistiques. Usage téléphone. 44, Baird. 34-250

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6-92. 66JNO

Chambre et pension 36

DANS FAMILLE sans enfants. Bon chez soi, homme ou fille. Pour 1er novembre. Ecrire, case 201, Le Droit, Ottawa, Ont. 36-J.N.O.

EN retour pour ouvrage léger de maison. Adultes. Tél: 4-0882. 36-251

DANS famille privée. Homme seulement. 3-4552. 36-J.N.O.

CHAMBRE ou chambre et pension dans famille française distinguée. Chambre 708, Hôtel Lord Elgin. Tél: 5-3333. 36-251

CHAMBRE ou chambre et pension dans famille privée. Bon chez soi. Homme seulement. 3-4552. 36-J.N.O.

DANS famille privée. Sans enfants. Usage du téléphone. Près tramways. 236, Champlain. 36-252

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5992. 43-26 nov.

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393 61

OLDSMOBILE 1934 — (8)—Bons pneus. Condition facile. Téléphoner à 3-0648. JNO

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, Maisonneuve, 2-8334. 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

GROSSE slab, bois mou, 7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, Guertin, Hull, 2-4476. 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 243½, Maisonneuve, Hull. 2-6965. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

"TABLETTES SPLENDOR", inoffensives, efficaces, quantité pour deux semaines, $1.00, aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa, et Lafond, Hull. 64 Mar.

POUR prompt soulagement, procurez-vous l'"ONGUENT DE LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES", contenant de la benzocaïne, le nouveau anesthésique local. 50c, aux pharmacies Brisson, Desjardins, à Ottawa, et Union, à Hull. 64

Divers 65

MOBILIERS ou toutes autres que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-342.

Exposition d'art ménager à Wendover

WENDOVER, (Ont.), le 28 — (D.N.C.) — M. l'abbé J. Hamelin, curé et aumônier paroissial du Cercle des Fermières, ainsi qu'une foule nombreuse ont assisté dernièrement à l'exposition annuelle du Cercle des Fermières.

Mme Joseph Lacasse, présidente, souhaita à tous une cordiale bienvenue. Mlle Pauline Gratton exécuta une pièce de piano. Les juges du concours étaient Mme Oscar Allard, présidente du Cercle de Rockland, et Mme Oscar Leger, présidente du Cercle de Plantagenet.

Voici la liste des noms de celles qui méritèrent des prix pour leurs beaux travaux: Mmes P. Guibord, J. Lacasse, A. Charlebois, Rose-Adèle Pilon; Mmes P.-E. Maisonneuve, V. Drouin, D. Lacasse, Mme F. Potvin, M.-B Lacasse, Mmes B. Villeneuve, A. Leclair, W. Charlebois, Rita Drouin.

Mlles Anita Larose et R.-I. Pilon jouèrent un duo de piano intitulé "Moonlight Revels" de Karl André. Pour terminer la réunion, on joua une pièce en un acte, "La Conversion" de J. Loublié. La distribution comprenait Mme Alexina Charlebois, A. Larose, R.-I. Pilon et M.-B. Lacasse.

M. le curé félicita chaleureusement les gagnantes de la soirée ainsi que toutes celles qui ont pris part à cette exposition. Il invita toutes ses paroissiennes à se joindre au nombre déjà considérable des Fermières, afin de travailler ensemble et de pratiquer davantage l'économie.

La Féd. des Cercles de fermières en réunion à Rigaud

La fédération des cercles de fermières tenait dans notre ville, le 20 octobre, une réunion initiale. On y remarquait Mgr Sabourin, le R. P. Irénée Gauthier, c.s.v., Mlle A.-M. Vaillancourt, directrice des cercles de fermières, Mlle Eveline Leblanc, technicienne en sciences ménagères, M. J.-A. Leclerc, agronome régional, et MM. les agronomes A. Lafrance, Henry Reid et A. Lafortune.

Mme Donat Proulx, présidente de la Fédération, souhaite à tous la plus cordiale bienvenue. M. Leclerc agissant comme maître des cérémonies, expliqua le but de cette journée d'études.

Mlle A.-M. Vaillancourt insista sur la nécessité de l'étude collective. Elle doit suivre l'évolution de notre siècle si elle veut remplir efficacemnet son rôle social et agricole.

Mme J.-A. Clément, secrétaire de la Fédération, fit la lecture des délibérations de la dernière assemblée, après quoi les secrétaires des seize cercles de la Fédération donnèrent un compte rendu de leurs activités de l'année 1941-42.

Mlle Eveline Leblanc expliqua brièvement le rôle de la mère de famille et parla sur l'administration, le budget, la nutrition et l'augmentation de la production de la laine au pays.

Les RR. SS. Blanches d'Afrique donnèrent une représentation cinématographique sur le tissage oriental et sur l'enseignement donné aux indigènes.

Le R. P. Irénée Gautheir, c.s.v., aumônier de la J.A.C., fit ressortir la noblesse de l'oeuvre humanitaire que l'association de la J.A.C. accompli.

M. O.-A. Bériau, directeur de l'Ecole des Arts domestiques, constant propagandiste de l'artisanat dans nos campagnes, félicita chaleureusement toutes les représentantes de leur magnifique travail.

Avant de clore la réunion, Mgr Sabourin se dit heureux du travail accompli, insistant pour une plus grande coopération chez les fermières afin que celles-ci soient toujours plus puissantes dans leurs revendications justes et raisonnables auprès de qui de droit.

C'est avec éclat que les quinze cercles ont exhibé les travaux exigés par le programme: Pièces de toile à rouleau en lin, pièces de catalogne, tapis crocheté et écheveau de lin. Cinq prix spéciaux furent décernés par ordre de mérite, bien que tous les cercles peuvent se considérer à l'honneur.

Décès

A Rigaud, le 16 octobre, est décédée, à l'âge de dix ans et deux mois, Blanche D'Amour, fille de Bruno D'Amour et de Félixine Borgia. Les funérailles eurent lieu à Rigaud le 19 octbore.

Baptême

A M. et Mme Jean-Louis Lauzon, née Marguerite Berger, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Nicole.

A M. et Mme Léo D'Amour, née Pauline Vallée, une fille, baptisée Marie-Eugénie-Claudette.

Réunion générale des anciennes du couv. de Sturgeon

STURGEON-FALLS (Ont.), le 28. — (Spécial) — Mme Hélène Vachon a été réélue par acclamation présidente de l'Amicale des anciennes élèves du Couvent de Sturgeons-Falls, lors de la récente réunion annuelle. Mlle Lucia Nadon fut choisie comme vice-présidente; Mme P.-E. Boileau, secrétaire, et Mlle Thérèse Laflèche, trésorière.

Mlle Marguerite Lalonde lut le rapport de la réunion générale précédente et Mlle Léona Poirier donna le compte rendu des recettes de l'année. Mme Vachon présidait l'assemblée.

Dans l'après-midi, Mlles Anita Perras et Thérèse Rhéaume chantèrent en duo, accompagnées par Mlle Carmelle Leach. Mlle Germaine Michaud joua une pièce de piano, "Chant du guerrier" par Heller et Mlle Corinne Aubin exécuta un solo de violon, accompagnée au piano par Mlle Marguerite Lalonde. Mlle Yvette Goudreau présenta un excellent travail intitulé "Il faut vivre sa vie", Mlle Roberte Michaud déclama.

Le journal de l'Association est officiellement lancé pour la deuxième fois sous un format très élégant et sous le nom de "Souviens-toi".

Grand banquet

Le soir, il y eut un délicieux banquet servi par les élèves finissantes dans la salle à manger du couvent. A la table d'honneur, on remarquait le R. P. J.-A. Vaillancourt qui prononça une courte allocution après le souper.

Avant de se disperser, toutes se rendirent à la chapelle pour la Bénédiction du T.S. Sacrement.

La Bonne Mère Marie-Hervé, f.d.l.s., supérieure, remercia toutes les anciennes et les invita à revenir souvent.

Le village de Frood dépasse son objectif au bout de 5 jours

SUDBURY (Ont.), le 28. (D.N.C.) Le village de Frood a été la première division à dépasser son objectif dans la campagne du troisième emprunt. Vendredi soir, le village de Frood avait déjà perçu la somme de $14.200, soit $1.700 de plus que son objectif.

Le district Sudbury-Manitoulin a atteint les 13.5% de son objectif durant les premiers cinq jours de la campagne, soit $362.250 d'un objectif de $2.687.500; la ville de Sudbury a souscrit $185.000 d'un objectif de $1.125.000, les noms spéciaux non compris.

Parmi les recrues qui se sont rendues à Toronto durant la semaine pour leur entraînement militaire, on remarque A. Nault, de Sudbury; L. Lacourcière, de Sturgeon-Falls; R. Desmarais, de Pulp Siding; R. Serré, du Chemin Coniston; P. Chayer, de Foleyet; H.-E. Lacelle, E.-R. Soulière, L.-J. Neveu, W.-J. Sauvé, tous de Sudbury; M. le Dr L.-P. Poirier, très bien connu de Sudbury et du district, s'est enrôlé dans l'armée canadienne dans le courant de la semaine. Il fera parti du corps médical de l'armée.

Nommé à Toronto

Le capitaine F.-J. Cressey, commandant du recrutement dans la région No 4, depuis le 28 avril, 1941, quittera Sudbury le premier novembre pour prendre le commandement du recrutement du district No 1, à Toronto. Il sera remplacé dans le district par le capitaine W.-W. Wilson, O.B.E.

Stevens veut encore servir

VANCOUVER, le 28 — (P.C.)— L'hon. H. H. Stevens, ancien ministre fédéral conservateur du Commerce, a déclaré hier qu'il n'avait pas "abandonné ses ambitions de servir encore son pays dans les positions publiques".

M. Stevens a quitté la vie politique aux élections générales de 1940.

"Je n'ai pas été envoyé dans des oubliettes", dit-il, mais il n'a voulu dire quand et où il pourrait bien se présenter encore aux élections.

LA COMPAGNIE DE PRETS A LONGUE ECHEANCE

$20 à $500

15 mois pour payer

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION

48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149

Demandez Edgar DuPlessis

'40 Plymouth Sedan
'38 Willy's Coach
'37 Plymouth Coach
'30 Ford Coach

PATTERSON

MOTORS LTD.

245, RUE RIDEAU. 3-8451

RUES KENT ET ALBERT. 3-3500

Service d'auto

Pour la sureté de conduite

Procurez-vous un auto maintenant prêt pour l'hiver.
Service pour toutes les marques.
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-2788

FEUILLETON DU DROIT

Le Chalet du Bois Perdu

par Maurice de Moulins

No 2 —

Agnès ne bougeait plus; les pupille dilatées, elle admirait le magnifique spectacle que lui présentait la nature en furie; à chaque coup de foudre qui tombait dans la vallée voisine, l'habitat tremblait sur ses bases, il semblait qu'elle dût s'écrouler sous les assauts sans cesse répétés de la bourrasque; malgré tout, Agnès n'avait pas peur. Elle éprouvait même une sorte de volupté à se sentir ainsi, toute seule, perdu au milieu de ces montagnes. Combien les thés dansants et les joyeuses parties de ses amis, égarés sur la côte normande, lui semblaient peu de chose en comparaison de tout cela!

L'eau ruisselait en cascades le long du toit du chalet; des centaines de torrents dévalaient de toutes parts sur les pentes ravinées, et leur constant murmure n'était dominé que par le fracas du tonnerre.

On eût dit désormais que le refuge fût complètement isolé au coeur d'un monde irréel; la pluie cinglait les vitres avec tant de violence qu'Agnès ne pouvait plus dinstinguer le décor avoisinant.

Dans cette atmosphère remplie d'électricité, la solitaire éprouvait un indicible sentiment de quiétude et de tranquillité. Au plus fort de cette bourrasque, elle appréciait la douceur de ce refuge; son home, perdu au milieu des montagnes, lui devenait plus cher; abandonnant la fenêtre, elle vint caresser doucement la gaine de cuir qui protégeait sa machine à écrire; du bout des doigts, elle effleurait ses chers livres, fidèles compagnons de sa retraite, qui s'alignaient à sa portée, sur un rayon. Il semblait que tous les meubles rustiques, que tous les ustensiles qui lui servaient à préparer elle-même ses repas sur le petit fourneau voisin de la cheminée, fussent des êtres vivants, qu'elle les aimât comme de vieux amis.

Pendant combien de temps Agnès Gassicourt demeura-t-elle ainsi, insensible au fracas du tonnerre et aux hurlements de la bourrasque? Elle ne s'en rendit pas compte; l'intérieur du chalet se trouvait plongé dans une obscurité presque complète; c'était à peine si les éclairs aveuglants, qui se succédaient à de brefs intervalles, lui permettaient d'apercevoir le cadran de la vieille horloge en bois sculpté, qui continuait son tic tac souvent étouffé par les roulements du tonnerre. Etendue sur le lit rustique qui lui servait de couche, elle laissait s'égrener les minutes, un peu inquiète à l'idée que l'eau pût ruisseler à l'intérieur de sa retraite; mais, sans doute, le constructeur avait-il su prendre toutes ses précautions en conséquence: l'habitation, soigneusement calfeutrée, tenait bon et résistait en dépit des attaques furieuses de la bourrasques.

Agnès ne pensait plus à la lettre récemment écrite; une douce langueur la gagnait, alanguissait peu à peu ses membres; les éclatements de la foudre ne la faisaient même plus sursauter. Son imagination se reprenait à vagabonder: tout entière engagée dans le domaine de la fiction, elle ébauchait quelques idées qui pourraient lui devenir utiles pour la composition de son roman.

Et voici que, tout à coup, Agnès se dressa sur son séant. Il lui avait semblé surprendre un bruit bien différent de celui du ruissellement de l'eau et des grondement menaçants du tonnerre.

"C'est singulier, se dit la jeune fille, qui tendait anxieusement l'oreille. On jurerait qu'il s'agit là du vrombissement d'un moteur"!

Pourtant, après une brève attente, la jeune fille écarta bien vite une telle supposition. Un moteur! Elle était folle, en vérité! Qui pouvait s'aventurer avec une auto à travers les véritables sentiers de chèvres qui permettaient seuls d'accéder à son refuge? L'unique voie praticable se trouvait à plus de trois kilomètres en contrebas, perdue au milieu des sapins.

Plus Agnès patientait, comprimant les battements de son coeur, plus elle s'assurait cependant qu'elle n'était point le jouet d'une illusion: le bruit singulier qui avait éveillé son attention persistait . . . se rapprochait. La jeune fille n'y tint plus. Elle avait hâte d'être fixée; en quelques instants, abandonnant sa couche, elle courut à la fenêtre. L'eau qui ruisselait toujours à flots, le long des vitres, l'empêcha de distinguer la moindre silhouette.

Profondément intriguée, l'isolée passa la main sur son front; elle se sentait agacée par le constant ruissellement qui, tout à l'heure, berçait son farniente. Le vrombissement persistait, quand, soudain, Agnès ne put réprimer un cri d'effroi. Un fracas assourdissant accompagnait un aveuglant éclair, une détonation sèche se répercutait, en même temps que les vitres se mettaient à vibrer; une secousse, plus forte que les autres, ébranla le chalet et son occupante dut se cramponner à l'armoire voisine pour ne point perdre l'équilibre et s'étaler de tout son long sur le sol carrelé.

Durant quelques secondes, étourdie par la violence de la commotion, la jeune fille s'immobilisa, une légère pâleur altéra sa physionomie contractée: pourtant, elle se remit bien vite.

"Ah ça! murmura-t-elle, serais-je devenue une poule mouillée? La foudre est tombée tout près de là, voilà tout!"

Agnès recouvrait rapidement toute sa maîtrise de soi, elle allait revenir vers le lit et s'y étendre de nouveau, quand elle sursauta. Il lui avait paru surprendre un appel à proximité, au dehors.

"Cette fois, je ne me suis pas trompé!"

La jeune fille était devenue de nouveau très pâle; en quelques instants, elle eut atteint le seuil, sa main fébrile se tendit vers le loquet solidement poussé qui avait résisté jusqu'ici à tous les assauts des rafales, puis, sans chercher seulement à se couvrir, elle ouvrit la porte toute grande.

Une trombe d'eau s'engouffra aussitôt à l'intérieur du refuge. Aveuglée, Agnès s'immobilisa; un léger cri lui échappa, mais son hésitation ne fut que de courte durée. Un nouvel appel s'élevait, tout près de là; alors, n'écoutant que son courage, l'isolée avança, à demi aveuglée par les rafales qui se succédaient sans trêve, se dirigeant à la lueur des éclairs qui déchiraient sans cesse les nues.

Bientôt, la jeune fille dut s'arrêter; ses vêtements tout trempés lui collaient au corps, ses pieds glissaient sur le sol raviné par la pluie; avisant un sapin, situé à trois pas de là, elle s'empressa de s'y appuyer, puis, transie, elle promena un long coup d'oeil autour d'elle.

"Mon Dieu! s'eclama-t-elle bientôt, la foudre, en tombant, a coupé le sentier et fait s'écrouler toute une partie du terrain..."

La jeune fille avait deviné juste; la récente déflagration, qui avait, peu de temps auparavant, secoué le chalet tout entier, venait de provoquer des ravages considérables dans son voisinage immédiat: un immense sapin, foudroyé, s'était écroulé; le terrain avait glissé le long de la pente, sur une distance d'au moins cinquante mètres; les arbres venaient de s'abattre les uns sur les autres . . .

On eût pu croire, décidément, qu'un cataclysme avait ravagé toute cette partie de la montagne; d'énormes blocs de pierre, désagrégés par la secousse, avaient roulé le long de la pente et s'étaient arrêtés au hasard.

Toutefois, Agnès Gassicourt ne s'attarda pas plus longtemps à contempler le spectacle de désolation qui s'offrait actuellement à ses yeux. Plus forte que le ruissellement de la pluie qui tombait sans relâche, une voix se faisait entendre, un peu à sa droite;

— Au secours! A moi!

La jeune fille abandonna aussitôt l'arbre contre lequel elle s'était un instant adossée. Aucun doute ne demeurait plus permis désormais: quelqu'un se trouvait en danger; si incroyable que le fait pût paraître, un homme appelais là, un homme avait cherché sans doute à gagner le chalet. . .

Tout d'abord, Agnès s'imagina qu'il s'agissait de Mathias, le guide qui devait la ravitailler, mais elle se souvint que l'homme, alpiniste adroit, connaissant les moindres détours de la montagne, ne circulait qu'à pied; le vrombissement qu'elle avait entendu tout à l'heure lui prouvait, au contraire, qu'il s'agissait là d'un automobiliste, d'un imprudent, sans doute, qui s'était égaré à travers la région.

— Courage! J'arrive!

Sans se soucier du danger qu'elle pouvait courir, s'il se produisait un nouvel éboulement, en s'aventurant à travers le terrain tout fraîchement bouleversé, la jeune fille progressa; ses souliers cloutés glissaient parfois sur les énormes mottes de terre arrachées;

(à suivre)

Des voix magnifiques parmi les élèves de Mme Champagne

Troisième récital de la Schola Champagne, au Château Laurier, hier soir — Un programme très bien élaboré — Quelques jolies pièces de folklore canadien — Solistes

Quand on assiste à un recital d'élèves, il faut se dire qu'on entendra des personnes qui ont des dispositions pour le chant, mais dont la voix n'est pas encore entièrement formée et développée. Mais il faut avouer que nous avons été agréablement surpris hier soir en entendant les élèves de Mme Hilda Lessard-Champagne au cours du troisième récital de la Schola, au Château Laurier. Il y a parmi les élèves de Mme Champagne des voix vraiment magnifiques qui pourraient être comparées à celles d'artistes connues du public.

Pour ce qui est de la Schola elle-même, c'est le cas de dire que sa réputation n'est pas à faire, mais qu'elle est déjà bien établie, et la foule qui remplissait entièrement la salle des conférences du Château Laurier l'a montré.

La Schola a interprété les plus belles pièces de son répertoire. Comme ouverture du programme, la Schola chante "Le Jour" de Oley Speaks. "Le mariage des roses" de César Franck, a été interprété avec de très jolis effets.

C'est toujours un plaisir d'entendre la célèbre "Berceuse" de Schubert. Cette fois la chorale l'interprète d'après un arrangement de l'abbé Charles-Emile Gadbois. Mais tout de même, l'original est déjà très bien. Mlle Gisèle Leblanc, soprano coloratura, chantait en solo tandis que la chorale murmurait; l'effet était très joli.

Un instant de repos, de rêve et de poésie, avec la "Barcarolle" des Contes d'Hoffman, d'Offenbach, où la Schola Champagne sait mettre toute la douceur et toute l'expression requises. La Schola continue son programme en interprétant "Le Rosaire" d'Ethelbert Nevin et une pièce très jolie de Cécile Chaminade, "Scarf Dance". Mlle Andréa Charron était soliste pour ces deux pièces. Entre parenthèses, le programme d'hier soir était varié et très bien élaboré, nous permettant d'entendre, du Verdi, du Massenet, du Gounod, du Delibes, du Schubert et du Rachmaninoff.

Un extrait de l'opéra "Aida", le choeur final,—prêtres et prêtresses,—de Verdi; c'est un bel extrait. "Bois épais", extrait de "Amadis", de Lully-Stickles, a été chanté magnifiquement par la chorale. La Schola termine la soirée en interprétant un de ses succès "Le vers luisant", de Paul Leacke. C'est une pièce très gaie et la Schola y met un bel entrain et beaucoup de fini. Comme dernière pièce. "Un chant de mai", de Gabriel Marie.

Mais en plus, la Schola nous a fait goûter à quelques pièces de folklore qui ont été pour le moins très bien interprétées. "Les soirées de Québec", arrangement d'Ernest Gagnon, a été chanté avec une légèreté enlevante et une grande gaieté. Viennent ensuite deux arrangements de Ruzzero Vène: "Si le roy m'avait donné" et "Pavane". "Boum Badiboum" pièce de folklore canadien, a sû intéresser vivement l'auditoire.

Il ne faut pas croire que la chorale a chanté toutes ces pièces à la suite l'une de l'autre. Des soli par les élèves entrecoupaient le chant en choeur.

Voici maintenant pour les solistes. Mlle Aline Chartrand, mezzo-soprano, a chanté joliment "Till I Wake" de Amy Woodforde de Finden, et "La dernière rose de l'été" extrait de Martha. Mlle Jeannette Trépanier, soprano léger, a montré qu'elle avait de bonnes dispositions pour le chant et même une voix très jolie en chantant "Panis Angelicus", de Franck, et un air de la Traviata, "Brindisi". "Les baisers sont des fleurs... qu'on garde même fanées", de Fontenailles, et l'air si connu "Ah! Marie" d'Edwardo di Capua sont chantés par Mlle Colette Simard, soprano léger, qui possède également une jolie voix.

En duo, Mlles Colette Simard et Jeannette Trépanier chantent "Berceuse" de Mozart, et "Le coeur de ma mie" de Dolcraze, et s'attirent de bruyants applaudissements. Mlle Germaine St-Louis, soprano lyrique, a bien chanté "Vous dansez marquise" de G. Lemaire, et le célèbre "Ave Maria" de Gounod. Mlle Aline Roy, soprano léger, a été excellente dans "Sérénade", de Gounod, et l'air de Salomé, extrait de Hérodiade, de Massenet. Mlle Marie-Claire Déziel a chanté "Cantabile" extrait de Aida, et "L'amour", de B. Godard. Mlle Yvonne MacKell, qui a beaucoup de talent pour le chant, a interprété "Caro Mio Ben", de G. Giordani, et la célèbre gavotte "Profitons bien de la jeunesse" extrait de Manon. Elle a dû chanter en rappel. Pour faire suite Madeleine Viau chante "In the Silence of the Night" de Rachmaninoff, "Après un rêve", de Fauré, et "I Live Thee' de E. Grieg. Comme dernière soliste, Mlle Gisèle Leblanc, une magnifique soprano-coloratura, a été splendide dans "Les filles de Cadix" de Delibes, "Charmants oiseaux", de Félicien David, et enfin "C'est l'histoire amoureuse", extrait de Manon Lescot.

Dans un concert, on laisse toujours l'accompagnateur dans l'ombre pour faire ressortir la vedette. Mais cette fois, il faut dire que M. Adélard Brisbois sait accompagner le Schola Champagne avec beaucoup d'art.

La Schola Champagne est sur le chemin du progrès et du succès.

J.P.V.



Voici l'équipe no 5 du district "B" qui a mérité la bannière de commando pour la deuxième fois au cours de la campagne de l'emprunt de la victoire; la 1ère fois, le 20 octobre et la deuxième fois, le 24 octobre. Les commandes individuelles reçues par l'équipe pour la semaine terminée samedi le 24 octobre se sont chiffrées par 650, soit un record pour la ville.

On voit ci-haut (de gauche à droite) première rangée: Harold Hodgkin, Gerald Ford; deuxième rangée, Jack Logan, Ed. Cain, Bert Kerr (chef d'équipe), Nord Magnusson, Ab Morrison; dernière rangée: Alf Woodburn, Rolly Charren, Lloyd McAllister, B. E. Robinson.

G. T. Jackson est nommé chef d'org. de la com. du S. C.

On a appris hier soir que M. George-T. Jackson, d'Ottawa, a été nommé chef de la section d'organisation de la commission du service civil; il succède à feu George-A. Gilchrist.

M. Jackson est né à Toronto et y a fait toutes ses études. Il entra au Service civil en 1929 à titre d'examinateur.

Le personnel enseignant de langue française est invité à souscrire

Les instituteurs et les institutrices de langue française se sont réunis, hier après-midi, à l'Académie de La-Salle, pour entendre des orateurs et pour assister à un film fixe qui traitait de l'emprunt de la victoire.

Plus de 150 instituteurs et institutrices, religieux et laïcs, étaient présents à cette séance. M. Henri Rhéaume, président du comité de régie, présidait l'assemblée. Le premier orateur à adresser la parole a été le président de la commission scolaire, M E. V. McCarthy. "Pour l'amour du ciel, a-t-il dit, faites tout ce qui vous est possible de faire". Comme instituteurs et institutrices, vos coeurs se tournent tout naturellement vers les pauvres petits infortunés d'Europe. Il faut épargner à nos enfants, a-t-il ajouté, les mêmes horreurs qui font mourir la génération naissante d'Europe." Il a souligné la situation terne des salaires. Il est à espérer qu'après la guerre, justice soit faite à tous, a affirmé M. McCarthy, ou bien cette guerre aura été inutile et n'aura été que le prélude d'une autre plus lamentable.

Le comité de l'emprunt de la victoire a ensuite présenté un film fixe. Le contraste qu'on y présentait entre la sérénité de la vie paisible de chez-nous et le tourbillon des carnages qui bouleverse l'Europe était certainement de nature à émouvoir et à donner un mouvement impulsif vers l'emprunt. "La manière canadienne", titre de cette représentation, était à lui seul un motif à notre fierté et l'expression bien vivante de notre joie de vivre en pays démocratique. Quelle différence entre les campagnes d'emprunt des dictateurs européens qui volent l'argent du peuple à la manière des bandits, et celles qu'on fait chez-nous, au Canada, en pays démocratique, où l'on nous supplie de "prêter" un peu de nos économies. Ce contraste frappant a été relevé par M. L.-P. Gagnon, traducteur, qui fut l'orateur suivant. M. Gagnon représentait le gouvernement; avec une verve intarissable il a décrit et expliqué nos buts de guerre et ceux de l'ennemi. "Nous ne sommes pas en guerre, parce que nous l'avons voulu, a dit M. Gagnon, nous sommes en guerre pour les raisons que le premier ministre M. King donnait en 1939. Nous sommes en guerre pour réprimer les désirs barbares d'Hitler qui veut à tout prix établir un millénaire de paix à la manière nazie. Nous sommes en guerre uniquement pour cette raison, et c'est le seul avantage qui a poussé le peuple avec le gouvernement à déclarer la guerre aux nations barbares". M. Gagnon a rappelé également les paroles de M. W. Willkie qui affirmait l'autre soir que les nations unies étaient sur le chemin de la victoire, mais que d'après les différents témoignages qu'il avait recueillis, au nom des Etats-Unis chez les différents peuples qui forment le bloc uni, il avait constaté que ces peuples ont la ferme conviction que nous ne faisons pas tout ce que nous pourrions faire; et cela pour la seule raison que nous n'ouvrons pas ce deuxième front. Mais si nous ne pouvons ouvrir ce deuxième front, a ajouté M. Gagnon, ce n'est pas à cause du manque d'hommes, mais bien à cause du manque d'outils à mettre entre les mains des soldats qui n'attendent qu'à se lancer dans l'action. Ce dernier problème est le nôtre. Et nous pourrons le résoudre en souscrivant généreusement au troisième emprunt."

M. l'inspecteur Latour est ensuite venu expliquer le fonctionnement des différents emprunts possibles. Il a invité les instituteurs à donner ces explications à leurs élèves.

Exemption pour la nourriture de bébé

"L'empaquetage de la nourriture de bébés en boîtes de fer blanc n'est pas soumis aux récentes restrictions émises sur l'emploi de l'étain," a déclaré hier soir un porte-parole de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. La seule raison pour laquelle ce point serait affecté, serait la rareté de l'étain lui-même, mais tant qu'il en restera pour les denrées essentielles, on s'en servira.

Servez en épargnant!
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à
OTTAWA LIGHT, HEAT & POWER CO. LTD.
56, rue Sparks

Au Bureau des Commissaires

Le marché By est administré selon les exigences de la plus stricte hygiène — Plusieurs rapports présentés devant les commissaires — Les marchands sont satisfaits de l'état du marché — Le R. P. Bédard remercie le maire Lewis — En faveur d'un autre plan — 11 familles de moins sous les secours directs — On manque de pompiers — Une conscience délicate

Les rapports produits hier après-midi devant le Bureau des Commissaires établissent implacablement que le marché By est administré selon les exigences de la plus stricte hygiène. L'opinion avancée, au cours de l'assemblée du Conseil de Ville le 19 octobre dernier, voulant que la section des viandes sur le marché soit tenue dans un état déplorable en ce qui concerne l'hygiène, ne se trouve donc pas fondée.

Ces rapports confirmaient d'ailleurs les constatations du Dr G.-M. Geldert, commissaire en charge du marché, et du commissaire E.-A. Bourque, qui ont fait samedi une inspection inattendue du marché.

Les déclarations écrites dans le but de faire connaître la situation exacte aux commissaires venaient de l'inspecteur en chef des denrées pour la ville, le Dr Sparks, du commissaire des Travaux, M. Askwith; du surintendant du marché, M. T.-A. Hand, et d'un groupe de vingt marchands du marché.

Les commissaires auraient voulu savoir si le Dr Sparks avait quelques suggestions à faire, mais en son absence, M. R.-J. Smith, secrétaire du département de la Santé, a été interrogé. Il a dit que M. Sparks lui avait déclaré qu'il trouvait les conditions du marché By satisfaisantes et qu'il n'avait aucune suggestion à faire.

Dans son rapport, M. Sparks dit que les camions sont tenus propres, de même que les nappes qui couvrent la viande. Les plateaux des balances sont propres et les déchets sont ramassés régulièrement par les vidangeurs.

M. Askwith dit dans son rapport que les rues de cette partie de la ville sont lavées six fois par semaine. Tous les déchets sont ramassés une fois par jour, sauf le dimanche. Les trottoirs autour du nouvel édifice sont balayés tous les lundis, mercredis et vendredis.

La lettre signée par vingt marchands du marché nie ce que l'échevin Allard a avancé. Les marchands se disent satisfaits de la condition du marché.

Le commissaire E.-A. Bourque a soulevé un point important pour la santé de la population. Il a demandé à M. Smith comment on disposait de la viande rejetée par l'inspecteur. Les commissaires ont alors appris que l'on versait un composé chimique sur cette viande, qui était expédiée ensuite à une fabrique de savon.

Remerciements au maire

Le R. P. Raymond-Marie Bédard, o.p., est venu devant le Bureau des Commissaires féliciter le maire et les commissaires pour leur coopération. "Chaque fois que je suis venu devant le Bureau des Commissaires, j'ai constaté une sympathie évidente," a dit le père Bédard. Il a ensuite exprimé ses regrets de quitter Ottawa.

S'adressant au maire Lewis, le père Bédard l'a félicité de son attitude, lorsqu'il s'est agi d'obtenir de l'huile pour les deux écoles séparées, particulièrement l'école St-Dominique.

En faveur d'un autre plan

Le commissaire Pickering a demandé aux commissaires de préparer un autre plan de construction de maisons, si le projet de construction de 300 maisons de la compagnie de construction en temps de guerre ne peut être mis à exécution. Il a demandé que la ville propose un autre plan que celui du gouvernement fédéral. Il s'est fit fatigué des retards.

M. Pickering a dit qu'il demanderait d'abord aux entreprises privées de construire des maisons afin de soulager le manque de logements, qui se fait sentir depuis 1937.

Le commissaire Bourque a demandé au commissaire Pickering de préparer des plans écrits, afin que le Bureau des Commissaires puisse les étudier.

Le maire Lewis a dit que le gouvernement provincial n'avait pas manifesté le désir de coopérer avec la ville. M. Lewis a dit que l'on demanderait plus de détails concernant le coût à la compagnie de construction en temps de guerre. Il a dit que M. Pigott était un des plus éminents constructeurs au Canada et que certainement aucun détail ne lui a échappé.

Le Bureau des Commissaires a décidé de se rendre à la demande d'un groupe de propriétaires et de modifier certains règlements afin de permettre de transformer des magasins vides en appartements.

Secours directs

Le commissaire des Finances Gordon a rapporté que le total des dépenses en secours directs pour les neuf premiers mois de l'année s'élève à $166,876,91. La vilel a donné de ce total la somme de $82,862,35. L'an dernier, le total des secours directs était de $305,735,71. On note une diminution. Il y avait à la fin du mois de septembre 212 familles qui recevaient des secours, comparé à 408 l'an dernier. Au cours de septembre, 11 familles ont cessé de recevoir des secours directs.

Inspection des cheminées

Le chef des pompiers a rapporté au Bureau des Commissaires qu'il sera impossible de faire l'inspection générale de toutes les cheminées. On manque de pompiers.

Une conscience délicate

Poussé sans doute par le remords, un citoyen qui n'a pas révélé son nom, a fait parvenir à la ville, la somme de $10 comme compensation pour une chose réelle ou imaginaire qui a eu lieu il y a 20 ou 25 ans.

Les commissaires sont restés quelque peu perplexes en présence de ce geste.

Le commissaire Bourque a dit que ce fait était digne de mention.

NEW-YORK, le 28. (P.A.) — L'armée et la marine américaines annoncent que des opérations militaires ont été effectuées durant plus d'une heure, sur la côte de l'Atlantique, près de New-York, comme s'il s'agissait d'un combat véritable.

L'univers est appelé à jouir des bienfaits de la C. de l'Atlantique

La Charte s'applique, dit M. Roosevelt, même aux plus petites îles des Indes occidentales

WASHINGTON, le 28. (P.A.) — Le monde a aujourd'hui l'assurance renouvelée du président Roosevelt que la charte de l'Atlantique s'applique à toute l'humanité.

Cette charte est connue sous le nom de charte de l'Atlantique, a expliqué hier le Président, à sa conférence de presse, parce que l'océan Atlantique fut le théâtre de la réunion de 1941, à laquelle la charte fut promulguée par lui-même et le premier ministre Churchill.

M. Roosevelt a autorisé les journalistes à le citer directement, afin d'insister sur sa réponse à l'assertion faite lundi soir par Wendell Willkie, savoir que plusieurs peuples d'Asie et de l'est de l'Europe étaient perplexes et inquiets au sujet de la question suivante: "Que veut dire cette charte mondiale?"

La charte dit entre autres choses que les gouvernements signataires, qui comprennent ceux de la Russie et de la Chine ainsi que ceux de toutes les Nations-Unies, respectent les droits qu'ont tous les peuples de choisir le mode de gouvernement sous lequel ils vivront, et qu'ils désirent la restauration des droits souverains et de l'autonomie à ceux qui en ont été privés.

A la même conférence de presse, M. Roosevelt a déclaré que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis apportaient leur coopération à des plans d'amélioration économique et sociale des plus petites îles des Indes occidentales.

Ces îles, qui excluent Porto-Rico, Cuba, Haïti, la république dominicaine, ont constitué une responsabilité pour les nations exerçant la souveraineté sur elles — la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, les Pays-Bas, la France, la Colombie et le Vénézuéla, dit-il, et il exprime l'espoir qu'elles peuvent être constituées en groupe économique et social.

Il parla de mesures leur permettant de se suffire à elles-mêmes, de l'établissement d'un système d'éducation obligatoire, de l'extension du droit de franchise et de l'expansion de l'autonomie.

L'inspecteur E.-D. Cayen décédé hier à l'âge de 68 ans

M. E. D. Cayen, inspecteur de la Hull Electric Co, depuis 27 ans, est décédé hier après-midi à sa demeure, rue Notre-Dame, Aylmer, à l'âge de 68 ans et après une maladie de deux ans.

Né à Pembroke, le fils de feu J.-B. Cayen et de feu Marcelline Brazeau, il y passa la première partie de sa vie et vint vivre à Aylmer il y a 37 ans. Il s'était marié à Marie Francoeur, à Pembroke, il y a 48 ans. Outre son épouse, il laisse deux fils, Edmond, à Hull, et le caporal Télesphore Cayen, de la R.C.A.F., à Arnprior; deux filles, Mmes Thomas Boucher et John Boucher, à Aylmer; une soeur, Mme W. Sabourin, à Hull, et 15 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 7 h. 45, en l'église et au cimetière St-Paul d'Aylmer. Le départ de la maison se fera à 7 heures 30.

Souscription de $600.000 par les Chevaliers de C.

Le bureau central de direction des Chevaliers de Colomb, au cours d'une assemblée qui a eu lieu au Château Laurier, a pris la décision de souscrire la somme de -600.000 à l'occasion de la campagne du troisième emprunt de la victoire.

Le Délégué Apostolique, S. Em. Mgr Ildebrando Antoniutti, a souhaité le bienvenue aux nombreux délégués venus de toutes les parties de l'Amérique. Le chevalier suprême, F. P. Mattews, d'Ohama, Neb., a répondu au discours de bienvenue et a présidé l'assemblée. Les membres ont eu le bonheur de rencontrer S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, et aumônier d'état des Chevaliers de Colomb de la province de Québec.

Le bureau de direction a aussi décidé de verser la somme de 1,000 au programme de l'heure Dominicale que l'on entend chaque semaine sur le réseau de la Radio-Canada.

Décès de M. Valmire Poirier

Valmire Poirier, époux de Mary Anna Butterley, 78 avenue Greenfield, est décédé mardi dans un hôpital local après une courte maladie à l'âge de 72 ans.

Né à Laprairie, Qué., il y reçut son éducation et épousa à ce même endroit Mary Anna Butterley en 1899. Il était dans la Capitale depuis 41 ans. Il travailla pendant 30 ans à la "Ottawa Car Company" et était à sa retraite depuis 10 ans. Il était paroissien de l'église Ste-Famille à Ottawa-est.

Lui survivent, outre son épouse, deux fils, Archie et Omer, d'Ottawa; un frère, Elisé Poirier, aux Etats-Unis; deux soeurs, Mmes L. Lanctot, de St-Jacques le Mineur, Qué., et E. Sicotte, aux Etats-Unis. Il laisse également 4 petits-enfants.

La dépouille repose aux salons funéraires Racine, 127, rue Georges, d'où le cortège partira jeudi, le 29 octobre, pour se rendre à l'église Ste-Famille où la messe de Requiem sera chantée à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"LE DROIT" offre à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

Conférence de Arnold à Ottawa

Thurman Arnold, procureur général adjoint des Etats-Unis et préposé à l'application de la loi antitrust au ministère de la justice des E.-U., prononcera un discours devant les membres du conseil d'Ottawa des affaires publiques le 3 novembre prochain, a-t-on appris, hier soir.

M. Arnold parlera à l'auditorium du Glebe Collegiate sur le sujet suivant: "Our New Economic Opportunity" Le public est invité.

A partir du 9 novembre, le conseil organisera des réunions dans la salle des conférences du Musée sur la main-d'oeuvre et le service national sélectif. Ces réunions auront quatre lundis consécutifs.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



DEMAIN: **BEAU et FRAIS**

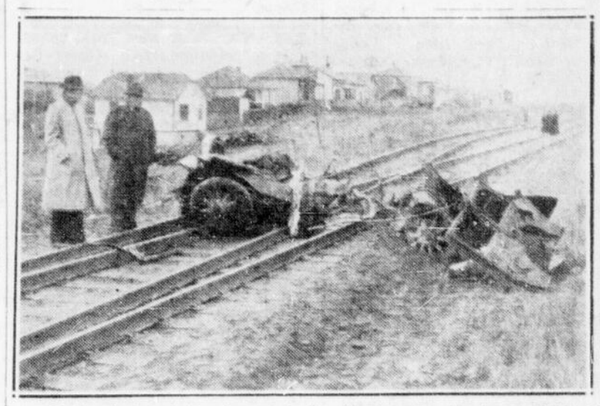
MAXIMUM HIER 43
MINIMUM (NUIT) 30



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents frais, beau et frais aujourd'hui et jeudi.

Minimum nuit: — Fort Arthur 8, Parry Sound 34, J[illegible]on 26, Toronto 35, Kingston 36, **OTTAWA 30**, Montréal 32.



Cette photo a été prise après l'accident qui coûta la vie à M. A. McBride quand son auto vint en collision avec un train du C.N.R. à un passage à niveau, à un mille de Kapuskasing. On voit ici le chef de police MacDonald et M. Pierce, de la police provinciale.

Mort tragique de M. A. McBride près de Kapuskasing

KAPUSKASING (Ont.), le 28. — (D.N.C.) — Il semble que des freins défectueux furent la cause de l'accident qui causa la mort de M. A. McBride, lundi dernier, quand son automobile vint en collision avec un train du C. N. R. au passage à niveau, un mille à l'est de Kapuskasing. Un témoin oculaire rapporte qu'il vit l'automobile de McBride diminuer de vitesse à l'approche de la voie ferrée, mais ne s'arrêter tout à fait que sur cette voie. Il ne réussit pas à la remettre en marche où à sortir de la voiture et ne put éviter le choc. Son corps, projeté à une bonne distance, fut retrouvé intact, tandis que l'automobile fut broyée.

M. McBride laisse son épouse et deux fils. Un troisième qui participa au raid de Dieppe a été porté sur la liste des disparus.

Les funérailles de la victime ont eu lieu à Toronto.

Au sujet de cette mort une enquête avec jurés a eu lieu samedi dernier, sous la direction du Coroner du district, le docteur Maurice Dupont. Les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle.

Le chef de police, M. J. MacDonald aidait à l'enquête.

Le malheur est le seul moment où l'on puisse quelque chose pour des amis haut élevés.

Lacordaire

CE SOIR
à 8 h. 30
AU CAPITOL
Gala d'ouverture des CONCERTS TREMBLAY
RACHMANINOFF
Billets au CAPITOL même
Il ne reste que quelques places debout à $1.20 et une poignée de fauteuils réservés à divers prix.
Téléphone: 2-2800

Professionnels
RETRAITE FERMEE
30 octobre (soir)
2 novembre (ap. diner)
Maison du S.-Coeur, Hull
Téléphone: 2-6301
Prédicateur:
Père Paul-Henri Barabé, O.M.I.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
MERCREDI, le 28:
Paroisse de Vankleek-Hill
Paroisse de Sarsfield
Paroisse de St-Pascal
Couvent de Ste-Marie
JEUDI, le 29:
Paroisse de Thurso
Paroisse de Lefaivre
Paroisse de Ste-Jeanne d'Arc
Couvent de Lefaivre
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.



ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies



Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphones maintenant à 3-9993

CLUB LIONS
BINGO
Auditorium, vendredi, 30 oct., à 8 h. 30 p.m.
Sous les auspices de l'Auxiliaire des Dames du Club Lions.
Billets 50c Le détenteur d'un billet a droit à 20 parties. Prix pour une valeur de $1,000.
Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

C.D.S.
AUBAINES DE JEUDI
Pas de commandes téléphoniques contre remboursement, s. v. p.
Magasinez à 9 h. du matin

Gilets genre cardigan de rayonne brossée pour Dames
Gilets à devant à boutons, genre cardigan, à manches courtes et avec petites poches. Couleurs: bleu, rose, vert et beige. Tailles 14 à 20 dans le groupe.
Réduits pour écouler, jeudi, au prix d'aubaine, de chacun 98c
Rez-de-chaussée

Corselettes et Ceintures-corsets pour Dames
A un prix spécial
Corselettes de cotonnade avec buste en pareil, épaules ajustées et quatre jarretelles, quelques-unes du genre cinq caractéristiques avec large ceinture intérieure. Aussi ceintures-corsets s'agrafant au côté. Tailles 26 à 48 dans le groupe, mais pas en chaque genre. Aubaine de jeudi, chacune 2.98
Deuxième Etage

Couvertures piquées pour tables de bridge
Attrayantes couvertures de tables de bridge, en rayonne piquée, couleur verte. Finies avec prises d'angles. Au prix spécial, jeudi, chacune 98c
Rez-de-chaussée

Groupe d'une quantité limitée de
Balayeuses mécaniques
A un prix réduit
Une commode balayeuse mécanique pour le nettoyage léger, bien faite et munie avec bonne brosse, dispositif commode pour incliner, verser et pare-choes pour protéger les meubles. Aubaine de jeudi, chacune 3.29
Troisième Etage
CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

12 SEULEMENT
Ensembles de Lit, Sommier et Matelas
Comprenant un lit d'acier fini noyer brun un sommier Sagless, et un matelas à ressorts intérieurs de bonne qualité (grandeur de 4 pieds seulement).
Tant qu'il y en aura
$37.50
"Vous ferez toujours mieux chez Leach"
CECIL LEACH & CO.
712, rue Somerset, Téléphone: 5-1888
1018-1020, rue Wellington, Téléphone: 8-3966